



5.4. 17

OEUVRES

DE

DUMARSAIS.



21. A. 2.

C E V O L U M E C O N T I E N T :

Epitome de diis et heroibus poeticis, auctore JOSEPHO JUVENCIO, societatis Jesu, mis en Versions Interlinéaires.

Le texte du même ouvrage mis en construction simple.

Cet ouvrage se vend, à Paris, chez POUGIN, Libraire-Imprimeur, rue des Saints-Pères, Faubourg Saint-Germain, n°. 61.

Et chez GIDE, Libraire, place St. Sulpice, au Grand Balcon, n°. 547.

5. 4. 17

OÈ U V R E S

II

D E

D U M A R S A I S.

TOME SECOND.

A P A R I S,

DE L'IMPRIMERIE DE POUGIN.

1797, AN V.

THE

OF

THE

THE

THE

THE

THE

THE

III

E P I T O M E

D E

D I I S

E T

H E R O I B U S P O E T I C I S .

Auctore JOSEPHO JUVENCIO, Societatis Jesu.

Mis en Versions Interlinéaires.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1911

1911

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

A V I S

A U X M A I T R E S

*Qui veulent faire usage de ces Versions
Interlinéaires.*

ON doit d'abord observer l'arangement de ce qu'on a fait imprimer ici.

1. Le texte de l'auteur est placé au haut de la page.

2. On a mis au dessous la construction des paroles du texte, phrase à phrase. Cette construction est faite selon l'ordre des idées, ce qui engage à suplérer les mots sous-entendus.

3. Au dessous de chaque mot de la ligne où est cette construction, il y a le mot françois qui répond au mot latin. Cette sorte de traduction n'est qu'une traduction littérale qui sert de dictionnaire, et qui n'est que l'image du latin; *pater ejus*, le père de lui: c'est ainsi que les Latins parloient.

4. Au dessous de cette traduction lit-

térale, il y a une autre traduction françoise, phrase à phrase : mon intention a été d'y parler françois, come j'ai cru que l'auteur auroit fait, s'il avoit écrit en notre langue : ici on ne dit plus *le père de lui*, on dit, *son père*.

Observez que ces quatre différentes sortes de matières sont imprimées d'un caractère particulier : de sorte qu'en suivant le même caractère vous lirez de suite la même sorte de matière : en suivant l'italique, par exemple, vous lirez de suite la traduction littérale, ainsi des autres.

On a eu une attention particulière à garder les distances nécessaires, pour ne point confondre la traduction d'un mot latin avec celle de quelque autre mot. On a eu la même attention dans la traduction françoise : une phrase françoise ne commence qu'après que la précédente est finie, tant en latin qu'en françois.

Les Maîtres, qui font usage de ces versions interlinéaires, ne se servent d'abord, pour les comencans, que de la ligne de la construction et de celle de la

V
v

traduction littérale : le texte et le bon françois sont réservés pour ceux qui sont plus avancés.

Pour être en état de faire usage de la ligne de la construction et de celle de la traduction littérale qui y répond, il ne faut que savoir lire ; il n'est pas nécessaire de savoir décliner ni conjuguer. Les enfans apprennent par ces versions la signification des mots latins, c'est toujours une provision qui les dispose à apprendre les déclinaisons et les conjugaisons, et cette exercice les occupe utilement avant qu'ils soient en état d'apprendre les règles de la syntaxe.

Les Maîtres disent aux enfans qui savent lire, de se préparer eux-mêmes sur quelques lignes de la version interlinéaire. Le plus ou le moins de lignes à préparer se règle selon la mémoire et l'esprit des enfans.

I. Les enfans, qui se préparent et qui apprennent la signification des mots latins, lisent d'abord le mot latin et ensuite le françois qui répond à ce mot latin ; *rex*, le roi : *amavi*, j'ai aimé. Ils lisent et répètent ce françois et ce latin,

jusqu'à ce qu'ils sentent qu'ils ont retenu ce que le latin signifie : ensuite ils cachent le françois avec une carte ou une petite règle , et s'exercent ainsi eux-mêmes à voir s'ils ont retenu la signification du latin : ils peuvent aussi cacher le mot latin , et voir s'ils ont retenu comment un tel mot françois se dit en latin.

II. Quand le Maitre veut faire répéter son disciple , pour voir s'il s'est bien préparé, il prend le livre de l'interprétation interlinéaire , il lit le mot latin , et le disciple dit le mot françois. Si le Maitre a plus d'un écolier, il donne à l'un le livre de l'interprétation , et le charge d'interroger son camarade ; ce qui en fait profiter deux à la fois , et leur donne de l'émulation.

III. A mesure que les enfans avancent en âge , le Maitre leur fait apprendre les déclinaisons , les conjugaisons , et les règles de la grammaire.

IV. Le principal objet de ces interprétations interlinéaires est de conduire au texte pur , qui est au dessus : mais il ne faut pas y mener d'abord les enfans , de peur qu'ils ne soient rebutés par l'em-

barras de l'inversion latine; ils s'y acoutume insensiblement, par curiosité et par vanité : ce sont deux passions dont les Maitres habiles savent faire usage.

V. Quand le Maitre a rendu ses disciples capables d'expliquer le texte pur, il fait usage de la traduction françoise, qui est au dessous de l'interprétation littérale : on lit alors la phrase entière de l'auteur, on en fait la construction selon l'ordre et la liaison des idées : on l'explique d'abord mot à mot, si l'on veut; et ensuite on la traduit selon le génie et le tour de la langue françoise.

VI. Quand les enfans savent écrire, on doit avoir des cayers propres, dans lesquels ils écrivent les mots dont ils ont le plus de peine à retenir la signification.

Quand les écoliers ont fait quelque progrès, ils écrivent dans un cayer particulier les latinismes et les gallicismes les plus remarquables; ce qui emporte les particules, et leur fait sentir la différence et le génie des deux langues.

En un mot cette double interprétation interlinéaire doit être regardée come la

matière qui doit servir à expliquer toutes les règles de la Grammaire, et à montrer l'application de ces mêmes règles.

Je n'entrerais point ici dans un plus grand détail, les Maitres habiles comprendront bien l'utilité qu'on peut tirer de ces traductions.

E P I T O M E

D E

D I I S

E T

HEROIBUS POETICIS.

P A R S P R I M A.

D E M A J O R I B U S E T M I N O R I B U S

E T H N I C Ó R U M D I I S.

E P I T O M E de • d i i s et h e r ó i b u s
Abrégé touchant les dieux et les héros
 Abrégé de la fable ou de l'histoire

poéticis.	Pars prima.	De	d i i s
<i>poétiques.</i>	<i>Partie première.</i>	<i>Des</i>	<i>dieux</i>
poétique.	Première partie.	Des	dieux

majóribus	et de	d i i s	minóribus
<i>majeurs</i>	<i>et des</i>	<i>dieux</i>	<i>mineurs</i>
du premier ordre et	des	dieux	du second ordre.

Ethnicórum.

des Païens.

Tome II.

A

CAPUT PRIMUM.

SATURNUS.

DEORUM antiquissimus habebatur Cælum.
 Duo ejus filii celebrantur à poëtis, Tempus
 sive Saturnus, et Titānus. Hic,

CAPUT PRIMUM. SATURNUS.

CHAPITRE PREMIER. SATURNE.

COELUM habebatur deus antiquissimus
Cælus étoit eu le dieu le plus ancien
le Ciel étoit tenu
étoit cru
 le Ciel passoit pour le plus ancien
 è numero deorum.
du nombre des dieux.
 des dieux. Deux de ses fils, dont l'un

Tempus sive Saturnus, et
Le Tems ou Saturne, et
 s'apeloit le Tems ou Saturne, et l'autre

Titānus duo filii ejus celebrantur
Titan deux fils de lui sont célébrés
de ses fils
 Titan, sont célèbres

à poëtis. Hic, scilicet Titānus,
par les poètes. Celui-ci, à savoir Titan,
 dans les écrits des poètes. Titan

DE DUMARSAIS. VIII 5

etsi priore loco genitus foret, eique proinde
imperium orbis deberetur, jus tamen suum
remisit, concessitque Saturno, rogante Vestâ
matre; sed eâ lege tamen, ut Saturnus mâs-
culam prolem educâret nullam. His ita cons-
titutis, Saturnus

etsi foret genitus in priore loco,
quoiqu'il fut engendré en premier lieu,
étoit l'aîné,

atque proinde imperium orbis
et que par conséquent l'empire du monde
et par conséquent celui à qui l'empire du monde

deberetur ei; tamen remisit
fût du à lui; cependant il remit et
devoit appartenir; mais il

concessit-que Saturno suum jus, sub
acorda à Saturne son droit, sous
céda son droit à Saturne, à la sollicitation de

matre Vestâ rogante, sed tamen
sa mère Vesta l'en priant, mais cependant
sa mère Vesta: ce ne fut qu'à condition

sub eâ lege ut Saturnus educâret
sous cette loi que Saturne n' élèveroit
que son frère Saturne n' élèveroit

nullam prolem mâsculam. Ab his
aucune race mâle. Après ces
aucun enfant mâle. En conséquence

negotius ita constitutis, Saturnus
choses ainsi réglées, Saturne
de cette convention, Saturne

mares statim éditos devorábat, invitâ vehemén-
ter uxóre, quæ uno partu Jovem et Junónem
enixa, solam Junónem osténdit Satúrno, Jovem
occultávit. Sensit dolum Titánus, ac Satúrnum
ácie victum in víncula conjécit.

devorábat	mares	statim	éditos,
dévorait	les mâles	d'abord	nés,
dévorait	ses propres fils	dès qu'ils étoient	venus au

	sub	uxóre	vehemén- ter
	sous	sa femme	extrêmement
monde :	sa femme	en	étoit au

invitâ,	quæ	uxor
oposée,	laquelle	femme
ne le voulant point,		
désespoir.	Un jour	qu'elle

enixa	ex uno	partu
ayant mis au monde	d' un seul	enfantement
acoucha de deux enfans,		dont l'un étoit

Jovem et	Junónem, osténdit	Satúrno
Jupiter et	Junon, montra	à Saturne
Jupiter et l'autre Junon,	elle cacha	Jupiter, et ne

solam Junónem,	et occultávit	Jovem.
la seule Junon,	et cacha	Jupiter.
montra que Junon à Saturne.		

Titánus	sensit	dolum,	ac conjécit
Titan reconnut	la tromperie,	et	jeta
			mit

Titan découvrit cette fourberie, il fit la guerre à

in víncula Satúrnum victum in	ácie.
dans les liens Saturne vaincu dans un combat.	
en prison	

Saturne, le défît dans un combat, et le mit aux fers.

Iis liberátus pósteà fuit per Jovem filium suum, à quo Titánes, bellum pro Titáno patre redintegrátes, fuere profligáti. Saturnus vinculis liberátus, cùm in fatis esse cognovisset futúrum,

Pósteà Satúrnus fuit liberátus ab
Dans la suite Saturne fut délivré de
 Saturne en fut délivré dans la suite

his vinculis per Jovem suum filium, à
ces liens par Jupiter son fils, par
 sa prison
 par son fils Jupiter ;

quo Titánes redintegrátes bellum
lequel fils les Titans renouvelant la guerre
 car les Titans aiant renouvelé la guerre,

pro patre Titáno, fuere
pour leur père Titan, furent
 pour venger de nouveau leur père, ils furent vaincus

profligáti. Satúrnus liberátus ab
défaits. Saturne délivré de
 mis en
 par Jupiter. Saturne

his vinculis, cùm cognovisset hoc esse
ces liens, après qu' il eut connu cela être
 liberté, apais
 avoit apais

in fatis negotium futúrum,
dans les destinées une chose à venir,
 du destin qu'un jour ce même
 A 3

Roma cōndita pōstmodum est, venit, quæ
Lātium fuit appellāta, quòd ibi latuisset.
 Extórrem deum, Janus Lātii rex, benignè
 accépit, ac vicissim à Satúrno donátus est
 insigni prudentiā,

pōstmodum Roma cōndita est, quæ
dans la suite Rome fut bâtie, laquelle
 dans la suite Rome fut bâtie. Cette

pars Italiæ fuit appellāta *Lātium*,
partie de l'Italie fut apelée Latium,
 contrée fut apelée *Latium* (*),

(*) Du mot latin *latere*, qui signifie être caché.

propter quòd Satúrnu
à cause que Saturne
 parce qu'en éfet Saturne étoit venu s'y

latuisset ibi. Janus
s'étoit caché là. Janus
 cacher et y chercher un azile. Janus, qui étoit alors

rex Lātii accépit benignè
roi du Latium reçut favorablement
 roi du Latium, reçut favorablement

deum extórrem, ac vicissim
ce dieu chassé, et en revanche
 ce dieu chassé du ciel, et l'associa même

donátus est à Satúrno
il fut doué par Saturne
 à son règne: Saturne par reconnoissance

de insigni prudentiā,
d' une insigne intelligence,
 lui dona une intelligence singulière,

cujus ope meminerat prætéríta, futúra prospiciébat : undè biceps , seu bifrons , appellátur. Eo regnante mores óptimi , artésque viguérunt , quæ

cum	ope	cujus	
<i>avec</i>	<i>le secours</i>	<i>de laquelle</i>	<i>intelligence</i>
par	le moyen	de laquelle	

	meminerat	negótia prætéríta,
<i>il rapeloit dans sa mémoire</i>		<i>les choses passées,</i>
il se ressouvenoit		des choses passées,

ac	prospiciébat	futúra ;
<i>et voyoit de loin</i>		<i>celles qui étoient à venir ;</i>
et	prévoyoit	celles qui devoient ariver ;

undè	appellátur	biceps ,
<i>d'où</i>	<i>il est apelé</i>	<i>à deux têtes ,</i>
<i>c'est pourquoi on a dit que Janus avoit deux têtes ,</i>		

seu	bifrons.	Sub
<i>ou</i>	<i>à deux visages.</i>	<i>Sous</i>
ou	deux visages (*).	

(*) Dont l'un regardoit le passé et l'autre l'avenir.

co	Satúrno	regnante
<i>lui</i>	<i>Saturne</i>	<i>régnant</i>
	Dans le tems de	Saturne

mores	óptimi	artés-que
<i>les mœurs</i>	<i>très-bones</i>	<i>et les arts</i>
les mœurs	étoient pures ,	et les beaux arts

viguérunt ;	quæ	negótia
<i>furent en vigueur ,</i>	<i>lesquelles</i>	<i>choses</i>
florissoient ;	ce qui	

illi ætāti nomen aúreæ fecérunt. Satúrni festa dicebántur *Saturnália*, et decémbri mense celebráta sunt per dies primò tres, deindè quátuor, tum quinque ac plures. Per eos dies senátus non habebátur;

fecérunt	illi	ætāti	nomen	ætátis
<i>furent</i>	<i>à ce</i>	<i>tems</i>	<i>le nom</i>	<i>d' âge</i>
<i>procurèrent</i>				
a fait	doner	à ce	tems	heureux le nom

aúreæ. Festa Satúrni dicebántur
qui est d'or. Les fêtes de Saturne étoient dites
 d'âge d'or. Les fêtes de Saturne étoient apelées

Saturnália, et celebráta sunt in
 Saturnales, et *elles ont été célébrées dans*
 les Saturnales, et tomboient dans

mense decémbri; primò
le mois décembre; en premier lieu
 le mois de décembre; elles furent célébrées d'abord

per tres dies, deindè per quátuor,
pendant trois jours, ensuite pendant quatre,
 pendant trois jours, ensuite pendant quatre,

tum per quinque, ac per
et aussi pendant cinq, et pendant
 enfin pendant cinq, et davantage.

plures dies. Per
un plus grand nombre de jours. Pendant
 Pendant

eos dies senátus non habebátur,
ces jours-là le sénat n' étoit point tenu,
 ces jours-là le sénat ne tenoit point ses assemblées;

vacabant scholæ ; mûnera ultrò-citròque mittebântur ab amicis : de sôntibus supplicium sùmere ac bellum indicere nefas ; servis mensæ accumbéntibus ministrábant dómîni , et servórum vicem implebant ,

scholæ vacabant ,
les écoles publiques vaquoient ,
 étoient en vacances ,
 les écoles publiques étoient fermées , et les amis

mûnera mittebântur ultrò - citròque
des présens étoient envoyés de part et d'autre
 s'envoyoient des présens les uns aux

ab amicis : sùmere supplicium
par les amis : prendre le suplice
 autres : il n'étoit pas permis d'exécuter aucun

de sôntibus , et indicere bellum
des coupables , et déclarer la guerre
 jugement contre les criminels , ni de déclarer la guerre.

erat nefas. Dómini
étoit une chose illicite. Les maîtres
 Les maîtres

ministrabant servis
fesoient le service à leurs esclaves
 servoient
 servoient à table leurs esclaves

accumbéntibus mensæ , et
 couchés *à table ,* *et*
 et

implebant vicem servórum ,
remplissoient la fonction des esclaves ,
 en fesoient les fonctions ,

ad refricándam videlicet memoriám pristinæ ,
 quæ florébat Saturnó regnante, libertátis, cum
 nemo servíret. Janus, de quo próximè facta
 mentio est, pingebátur cum clavi et virgá :
 virgam gerébat, quasi viárú præsés ;

videlicet	ad	memoriám
à savoir	<i>pour</i>	<i>le souvenir</i>
	pour	rapeler le souvenir

refricándam	libertátis
<i>qu'ils vouloient rafraîchir</i>	<i>de la liberté</i>
de l'ancienne	liberté

pristinæ	quæ	florébat,	sub	Saturno
<i>ancienne</i>	<i>qui</i>	<i>florissoit</i>	<i>sous</i>	<i>Saturne</i>
dont les	hommes	jouissoient	dans	le tems

regnante,	cum	nemo	servíret.
<i>régnant,</i>	<i>auquel tems</i>	<i>personne ne servoit.</i>	
de Saturne,	où	tous	étoient égaux.

Janus,	de	quo	mentio	facta est
<i>Janus,</i>	<i>du</i>	<i>quel</i>	<i>mention</i>	<i>a été faite</i>
Janus,	dont	nous	venons	de

proximè,	pingebátur	cum	clavi
<i>tout proche,</i>	<i>étoit peint</i>	<i>avec</i>	<i>une clé</i>
parler,	étoit représenté	tenant	une clé d'une main,

et	virgá :	gerébat	virgam,
<i>et</i>	<i>un bâton :</i>	<i>il portoit</i>	<i>un bâton,</i>
et de l'autre	un bâton :	il portoit	un bâton (*),

(*) Le bâton est le symbole du voyageur.

quasi	præsés	viárú :
<i>en tant que</i>	<i>président</i>	<i>des chemins :</i>
parce qu'il	présidoit	aux chemins.

clavim , quia domórum jánuas et seras invenisse credebátur : ab eo Januárius mensis invénit nomen : aræ duódecim eidem ponebátur pro número ménsium : utque sunt anni tempestátes quátuor , ità

gerébat <i>il portoit</i> et il avoit	clavim , <i>une clé,</i> une clé,	quia <i>parce qu'</i> parce qu'
---	---	---------------------------------------

credebátur <i>il étoit cru</i> on le croyoit	invenisse <i>avoir inventé</i> l'inventeur	jánuas <i>les portes</i> des portes
--	--	---

et <i>et</i> et	seras <i>les serrures</i> des serrures.	domórum. <i>des maisons.</i>
-----------------------	---	---------------------------------

	Mensis <i>Le mois</i>	Januárius <i>Janvier</i>	invénit <i>a trouvé</i>
C'est de lui que le mois		de Janvier	a pçis

nomen <i>son nom</i> son nom.	ab eo. <i>de lui.</i>	Duódecim <i>Douze</i>	aræ <i>autels</i>
		On dressoit douze autels en	

ponebátur <i>étoient dressés</i> l'honneur	eidem <i>au même</i>	Jano , <i>Janus ,</i> de Janus ,	pro <i>pour</i> pour
--	-------------------------	--	----------------------------

número <i>le nombre</i> représenter les douze mois de l'année : et	ménsium : <i>des mois : et come</i>	ut-que <i>come</i>
--	--	-----------------------

tempestátes <i>les saisons de l'année</i> il y a quatre saisons dans l'année ,	anni <i>sont quatre , ainsi</i>	sunt quátuor , ità <i>on</i>
--	------------------------------------	---------------------------------

quátuor ipsi frontes aliquándò datæ. In ómni-
bus sacrificiis appellabátur primo loco, quippe
qui primus aras et sacrórum ritus instituisset.
Ejus templum Romæ claudébátur pace com-
positá : patébat flagrante bello.

quátuor frontes datæ sunt aliquándò
quatre visages ont été donés quelquefois
a souvent représenté Janus avec quatre

ipsi. In ómnibus sacrificiis
à lui. Dans tous les sacrifices
visages. Janus étoit invoqué le

appellabátur in primo loco, quippe
il étoit apelé en premier lieu, d'autant que
invoqué
premier dans tous les sacrifices, parce que

erat is qui primus instituisset
il étoit celui qui le premier avoit établi
c'étoit lui qui le premier a dressé

aras et ritus sacrórum.
les autels et les cérémonies des sacrifices.
des autels et établi les cérémonies des sacrifices.

Templum ejus claudébátur in
Le temple de lui étoit fermé dans
A Rome le temple de Janus étoit fermé

urbe Romæ à pace composítá, et
la vile de Rome après la paix faite, et
en tems de paix, et

patébat in bello flagrante.
il étoit ouvert dans la guerre alumée.
il étoit ouvert en tems de guerre.

CAPUT SECUNDUM.

CYBELE.

CYBELE, Satiŕni uxor, vária sortitur apud poétas nómina, Dindyméne vocátur, Berecynthia, et Idæa, à móntibus Phrygiæ Dindymo, Idà, et Berecyntho, ubi præcipuè

CAPUT SECUNDUM. CYBELE.

CHAPITRE SECOND. CYBÈLE.

CYBELE	UXOR	Satiŕni	sortitur
<i>Cybèle</i>	<i>femme</i>	<i>de Saturne</i>	<i>a en partage</i>
Cybèle	femme	de Saturne	a

vária nómina apud poétas : vocátur
divers noms chés les poètes : elle est apelée
 plusieurs noms dans les poètes : elle est apelée

Dindyméne, Berecynthia et Idæa,
Dindymène, Bérécyntie et Idée,
 Dindymène, Bérécyntie et Idée : ces noms

à móntibus Phrygiæ, Dindymo,
des montagnes de Phrygie, Dindyme,
 sont tirés de trois montagnes de Phrygie, Dindyme,

Idà, et Berecyntho, ubi præcipuè
Ida, et Bérécyntie : où principalement
 Idà, et Bérécyntie, où elle étoit principalement

colebatur : Magna Mater , quia dii plurimi
maximique , ex ea nati : Opus , et Tellus ,
quia , ut Saturnus cælo , sic illa terræ præerat ,
opemque mortalibus ferébat :

colebatur.	Vocatur	Magna
<i>elle étoit honorée.</i>	<i>Elle est apelée</i>	Grande
honorée.	Elle étoit aussi apelée la	Grande

Mater , quia plurimi maximique
Mère , *parceque plusieurs et les plus grands*
Mere , parce qu'elle est la mère de la pluspart

dii nati sunt ex ea.
dieux sont nés d'elle.
des dieux , et sur-tout des dieux du premier ordre.

Vocatur	Ops	et	Tellus :
<i>Elle est apelée</i>	Ops	et	Tellus :
On la nommoit aussi	Ops	et	Tellus (*) :

(*) Tellus veut dire la Terre.

quia ,	ut	Saturnus	præerat
<i>parceque ,</i>	<i>come</i>	<i>Saturnæ</i>	<i>présidoit</i>
<i>parceque ,</i>	<i>come</i>	Saturne	avoit présidé

cælo ,	sic ,	illa	præerat
<i>au ciel ,</i>	<i>de même ,</i>	<i>elle</i>	<i>présidoit</i>
au ciel ,		elle	présidoit

terræ ,	atque	ferébat	opem
<i>à la terre ,</i>	<i>et</i>	<i>portoit</i>	<i>du secours</i>
à la terre ,	et	procuroit toute	sorte de secours

mortalibus.	Vocabatur
<i>aux mortels.</i>	<i>Elle étoit apelée</i>
aux mortels(*) :	On lui donoit encore le nom

(*) Ops veut dire secours , richesse.

Rhea, quia è terrâ fluunt ômnia, et gignûntur. Dieta quoquè Vesta reperitur; vulgò tamen Vesta, Saturni mater, non conjux, pónitur. Itaque duas áliqui Vestas constituunt; unam

<i>Rhea</i> ,	ex	voce	græcâ	<i>rheo</i> ῥέω,
Rhéa,	du	mot	grec	rhéo,
de <i>Rhéa</i> ,	du		grec	<i>Rheo</i> ,

id - est,	<i>fluo</i> ,	quia
<i>c'est-à-dire</i> ,	je coule,	<i>parce que</i>
qui veut dire,	je coule,	parce que

ômnia negotia	fluunt	è	terrâ
<i>toutes choses</i>	<i>coulent</i>		<i>de la terre</i>
toutes choses	coulent, pour ainsi dire,		de la terre

et		gignûntur.	Reperitur
<i>et en</i>		<i>sont produites.</i>	<i>Elle est trouvée</i>
et	en	sont produites.	On la nomoit

quoquè dicta <i>Vesta</i> :	tamen	vulgò
<i>aussi dite</i> <i>Vesta</i> :	<i>cependant</i>	<i>comunément</i>
aussi	<i>Vesta</i> :	<i>cependant</i> comunément

<i>Vesta</i>	pónitur	mater	Saturni,	non
<i>Vesta</i>	<i>est mise</i>	<i>mère</i>	<i>de Saturne</i> ,	<i>non</i>
<i>Vesta</i>	est le nom de la mère		de Saturne,	et non

conjux :	ítaque	áliqui
<i>sa femme :</i>	<i>desorte que</i>	<i>quelques-uns</i>
pas celui de sa femme :	c'est pourquoi	quelques savans

constituunt	duas	<i>Vestas</i> ,	unam
<i>établissent</i>	<i>deux</i>	<i>Vesta</i> ,	<i>l' une</i>
croient qu'il y a eu deux		<i>Vesta</i> ,	<i>l'une</i>
			<i>Cœli</i>

Cœli conjugem , et matrem Satûrni : âlteram juniôrem , et Satûrni filiam. Seniôrem eândem esse cum Cybele , ac Tellûre censent. Pingebâtur illa sedens , quia terra stat , suis librâta pondëribus : tympanum gerébat manu , quia

cônjugem	Cœli	et	matrem	Satûrni ;
<i>femme</i>	<i>du Ciel</i>	<i>et</i>	<i>mère</i>	<i>de Saturne ;</i>
femme	du ciel	et	mère	de Saturne ;

âlteram	juniôrem	ët	filiam	Satûrni : *
<i>l'autre</i>	<i>plus jeune</i>	<i>et</i>	<i>filie</i>	<i>de Saturne :</i>
et l'autre	moins ancienne	et	filie	de Saturne :

illi	censent	seniôrem	esse
<i>ceux-ci</i>	<i>pensent</i>	<i>la plus vieille</i>	<i>être</i>
et ils sont	persuadés	que l'ancienne	Vesta est

eândem	cum	Cybele	et	Tellûre.
<i>la même</i>	<i>avec</i>	<i>Cybèle</i>	<i>et</i>	<i>la Terre.</i>
la même	que	Cybèle	et que	la Terre.

Illa	pingebâtur	sedens ,	quia
<i>Celle-ci</i>	<i>étoit peinte</i>	<i>assise ,</i>	<i>parceque</i>
Celle-ci	étoit représentée	assise ,	parceque

terra	stat	librâta	* à suis
<i>la terre</i>	<i>se tient</i>	<i>suspendue</i>	<i>par ses propres</i>
la terre	soutenue		par son propre

pondëribus.

poids.

poids , demeure toujours dans une situation uniforme.

Gerébat tympanum in manu , quia
Elle portoit un tambour dans la main , parceque
 Elle tenoit un tambour à la main , parceque ,
Tome II. B

terra ventos sinu cōtinet, qui erūmpunt indē cum fragōre : āderant circūm belluæ : curru vehebātur, quem trahēbant leōnes : caput flōribus, plantisque, sæpius, coronā ē tūrribus et murōrum pinnis conflātā, cingebātur.

terra

la terre

come le tambour est rempli d'air, de même la terre

cōtinet ventos in sinu, qui
contient les vents dans son sein; lesquels
 renferme dans son sein

venti erūmpunt indē cum
vents sortent avec précipitation de là avec
 les vents, qui en sortent avec

fragōre. Belluæ āderant circūm ;
grand bruit. Des bêtes étoient là autour :
 bruit. On peignoit aussi des bêtes à ses côtés :

vehebātur in curru, quem leōnes
elle étoit traînée dans un char, que des lions
 elle étoit portée sur un char, traîné par des

trahēbant : caput ejus cingebātur à flōribus
tiroient : la tête d'elle étoit entourée de fleurs
 lions : elle étoit quelquefois couronnée de fleurs

plantis-que, sæpius à coronā
et de plantes, plus souvent d' une courone
 et de plantes, et plus souvent on lui donoit une courone

conflātā ē tūrribus et pinnis murōrum.
forgée de tours et de creneaux de murailles.
 faite

de tours et de creneaux de murailles.

Júnior Vesta igni præerat , cique aram
 Numa Pompilius consecrávit, et ignem in ará
 perpétuum fovéri jussit, cujus aléndi curam
 virgínibus Vestálibus demandávit. Si casu extin-
 guerétur ,

Júnior	Vesta	præerat
<i>La plus jeune</i>	<i>Vesta</i>	<i>présidoit</i>
L'autre Vesta moins	anciéne	présidoit

igni , atque	Numa Pompilius
<i>au feu, et</i>	<i>Numa Pompilius</i>
au feu ,	Numa Pompilius, roi de Rome,

ei	consecrávit	aram ,	et	jussit
<i>lui</i>	<i>consacra</i>	<i>un autel,</i>	<i>et</i>	<i>ordona</i>
lui	consacra	un autel, sur lequel il ordona		

ignem	perpétuum	fovéri
<i>feu</i>	<i>perpétuel</i>	<i>être entretenu</i>
un	des	Vierges

in	ará	ejus ;	cujus	ignis
<i>sur</i>	<i>l' autel</i>	<i>d'elle ;</i>	<i>duquel</i>	<i>feu</i>
apelées	Vestales		entretiendroient	

aléndi	demandávit
<i>qui devoit être entretenu</i>	<i>il dona</i>
un	feu

curam	virgínibus	Vestálibus.
<i>le soin</i>	<i>aux vierges</i>	<i>Vestales.</i>
perpétuel.		

Si à casu ille ignis extinguerétur ,
<i>Si par hazard ce feu étoit éteint ,</i>
Si par hazard ce feu venoit à s'éteindre ,

indicebatur Justitium : et pública , privatáque
negótia intermittebantur , donec prodígium
illud infaustum , expiatum fuisset : si Vestálium
incúriâ , grávitè in eas animadvertebatur.

Justitium

l'interruption de l'administration de la Justice
ou publioit le *Justitium* (*), c'est-à-dire, l'interruption

(*) Ce mot vient de *jus*, le droit, et de *stare*, s'arrêter.

indicebatur , et negótia
étoit publiée, les affaires
de l'administration de la Justice : car alors les affaires

pública privatá-que intermittebantur ,
publiques et particulières étoient interrompues
publiques et particulières étoient interrompues ,

donec , illud prodígium infaustum fuisset
jusqu'à ce que ce prodige funeste eut été
jusqu'à ce que ce prodige funeste eut été

expiatum : si ignis
expié : si le feu
expié par des cérémonies particulières : si ce malheur

extingueretur ex incúriâ
étoit éteint par la négligence
arivoit par la faute

Vestálium , animadvertebatur
des Vestales, le ressentiment étoit tourné
la punition étoit faite
des Vestales, on les punissoit

grávitè in eas.
grièvement contre elles.
sévérement.

Quotannis renovabatur ignis ille Calendis Martiis, petitâ non ab igne alio, sed à sole, flammâ ; Cybeles festa Megalésia vocabantur : sacerdotes dicebantur

Ille ignis	renovabatur	quotannis
<i>Ce feu étoit renouvelé</i>	<i>toutes les années</i>	
On renouveloit ce feu	tous les ans	

in Calendis Martiis,
aux Calendes Martiales,
aux Calendes de Mars, c'est-à-dire, au premier

à flammâ petitâ,
par une flame recherchée,
jour de Mars, et on se servoit pour le ralumer,

non ab alio igne,	sed
<i>non d'un autre feu,</i>	<i>mais</i>
non du feu ordinaire, mais uniquement des rayons	

à sole.	Festa	Cybeles
<i>du soleil.</i>	<i>Les fêtes</i>	<i>de Cybèle</i>
du soleil.	Les fêtes	de Cybèle

vocabantur *Megalésia:*
étoient apelées Mégalésiènes :
s'apeloient les fêtes Mégalésiènes, ou les jeux

sacerdotes ejus dicebantur
les prêtres d'elle étoient dits
apelés
Mégalésiens (*) : les prêtres de Vesta étoient només

(*) Ce mot vient de l'adjectif grec *μεγὰλῆς*, qui signifie *grande*, parce que c'étoient les fêtes de la Grande Déesse.

Galli, à Gallo, Phrygiæ flúvio, cujus aquâ
 epotâ, in rábiem versi lacerábant se cultris,
 caput rotábant et advérsis fróntibus, inter se
 velut-arietábant : undè illis étiam Corybantes
 nomen fuit. Tondébant iidem

	Galli,	à	Gallo	flúvio	Phrygiæ,
	Galli,	de	Gallus	fleuve	de Phrygie,
en latin	Galli,	de	Gallus	fleuve	de Phrygie,

ab aquâ cujus epotâ,
après l'eau duquel fleuve bue, ces prêtres
 quand ces prêtres avoient bu de l'eau de ce fleuve,

versi	in	rábiem	lacerábant se
<i>ournés en</i>	<i>rage</i>	<i>se déchiroient</i>	
ils devenoient	furieux,	et se déchiroient	

cum	cultris :	rotábant
<i>avec des couteaux :</i>	<i>ils tournoient en rond</i>	
à coups de couteaux :	ils tournoient	

caput, et	velut-arietábant
<i>la tête, et ils se heurtoient come des béliers</i>	
a tête en rond	en avançant les uns

inter	se,	cum	fróntibus	advérsis,
<i>entre eux,</i>	<i>avec les fronts</i>	<i>oposés,</i>		
contre les autres, et se heurtoient come des béliers :				

undè	nomen	Corybantes
<i>d'où le nom</i>	Corybantes	
c'est pourquoi ils furent aussi apelés Corybantes, (*)		

(*) Du mot grec κορυς, qui signifie casque.

fait	étiam	illis.	Iidem	tondebant
<i>fut aussi</i>	<i>à eux.</i>	<i>Les mêmes</i>	<i>rasoient</i>	
Ces prêtres se coupoient				

comam in priôri cāpitīs parte , stolā muliebri
erant indūti : Jovem in Cretā insulā alūerant :
quas ob causas Curētes paritèr dictos volunt.
Déniquē reperiūntur appellāti sæpè

leur	comam	in	parte	priôri
les	chevelure	dans	la partie	première
	cheveux	sur	le	devant

cāpitīs :	erant	indūti	è
de la tête :	ils étoient	habillés	d' une
de la tête :	ils	portoient	une longue

stolā	muliebri :	alūerant	Jovem
robe	de femme :	ils avoient nourri	Jupiter
robe come les femmes :	ils avoient élevé	Jupiter	

in	Cretā	insulā ;	ob	quas
en	Crète	ile ;	pour	lesquelles
dans	l'ile	de Crète ,	ce	qui fut

causas	docti	volunt	eos
causes	les savans	veulent	eux
		prétendent	
cause		qu'on	les

fuisse	paritèr	dictos	Curētes :
avoir été	aussi	dits	Curètes :
		apela	Curètes (*).

(*) Nom des peuples qui vinrent habiter l'ile de Crète ,
aujourd'hui Candie.

déniquē	reperiūntur	appellāti	sæpè
enfin	ils sont trouvés	apelés	souvent
On	apèle	ces	prêtres

Dáctyli Idæi : Dáctyli quidem , quæ vox græca digitos significat , quia decem , quot in manibus digiti , erant : vel quod , instar digitorum , quibus manus ambæ utuntur , Divæ præsto-essent ad omne sacrorum obséquium.

Dáctyli	Idæi :	Dáctyli quidem ,
<i>Dactyles</i>	<i>Idéens : et certes</i>	<i>Dactyles</i>
Dactyles	Idéens :	Dactyles ,

quæ	vox	græca	significat	digitos ,
<i>lequel</i>	<i>mot</i>	<i>grec</i>	<i>signifie</i>	<i>les doigts ,</i>
	du mot	grec (*)	qui signifie	un doit ,

(*) δάκτυλος.

quia	erant	decem ,	tot
<i>parce qu'</i>	<i>ils étoient</i>	<i>dix ,</i>	<i>autant</i>
parce qu'ils étoient au nombre de dix ,			et par

quot	digiti ,	sunt	in	manibus ,
<i>que</i>	<i>les doigts</i>	<i>sont</i>	<i>aux</i>	<i>mains ,</i>
conséquent autant qu'il y a de doigts aux deux mains ,				

vel	quod ,	ad instar	digitorum
<i>ou</i>	<i>à cause que ,</i>	<i>à l'exemple</i>	<i>des doigts</i>
ou	parce que ,	come	les doigts

è quibus	ambæ	manus	utuntur ,
<i>desquels</i>	<i>les deux</i>	<i>mains</i>	<i>se servent ,</i>
se prêtent aux mouvemens de la main , ils devoient			

præsto-essent	Divæ	ad
<i>ils étoient prêts</i>	<i>pour la Déesse</i>	<i>à</i>
toujours être prêts	pour les fonctions	de

omne	obséquium	sacrorum ;
<i>tout</i>	<i>le service</i>	<i>des cérémonies ;</i>
leur ministère et pour le culte de la Déesse ;		

Idæi vero, quia Idam, Phrygiæ montem, incolébant. Sacra Cybeles celebrábant inconditis clamóribus, fistulis, tibiis, ac tympanis percrepántibus. Romæ à féminis fiébant éadem in

vocabántur	verò	Idæi	quia
<i>et ils étoient apelés</i>		<i>Idéens</i>	<i>parceque</i>
et ils étoient apelés		<i>Idéens</i> ,	parce qu'ils

incolébant Idam montem Phrygiæ.
ils habitoient Ida mont de Phrygie.
demeuroient sur le mont Ida, montagne de Phrygie (*).

(*) Il y avoit aussi une montagne de ce nom dans l'île de Crète.

Celebrábant		sacra	
<i>Ils célébroient</i>		<i>les cérémonies sacrées</i>	
Ces prêtres	célébroient	les fêtes	

Cybeles	cum	clamóribus	inconditis,
<i>de Cybèle</i>	<i>avec</i>	<i>des cris</i>	<i>sans ordre,</i>
de Cybèle	avec	des cris	sans ordre,

cum	fistulis,	tibiis	ac	tympanis
<i>avec des siflets,</i>	<i>des flutes</i>	<i>et des tambours</i>		
au bruit des tambours,	des sifres,	des flutes	et d'autres	

percrepántibus.	In	urbe
<i>qui fesoient grand bruit.</i>	<i>Dans</i>	<i>la ville</i>
pareils instrumens.	A	

Romæ	éadem	sacra
<i>de Rome</i>	<i>les mêmes</i>	<i>cérémonies sacrées</i>
Rome		les fêtes de Cybèle étoient

fiébant	à	féminis	in
<i>se fesoient</i>	<i>par</i>	<i>des femmes</i>	<i>dans</i>
célébrées	par les dames romaines		dans

templo ac loco secréto, quod *Opértum* nuncupábant, exclusis viris.

templo	ac	loco	secréto,	quod
<i>un temple</i>	<i>et</i>	<i>un lieu</i>	<i>retiré,</i>	<i>lequel</i>
un temple	qui étoit	un lieu	retiré,	qu'

templum	nuncupábant	<i>Opértum,</i>
<i>temple</i>	<i>ils apeloient</i>	<i>Opertum,</i>
	on apeloit	<i>Opertum, c'est-à-dire</i>

	sub	viris	exclúsis.
	<i>sous</i>	<i>les homes</i>	<i>exclus.</i>

lieu caché; il n'étoit pas parmi aux homes d'y entrer.

CAPUT TERTIUM.

CERES ET DEUS TERMINUS.

SATURNI et Opis, seu Cybeles, filia Ceres fuit: Dea frugum, et inventrix frumenti. Quam-
obrem cum spiceâ coronâ pingebatur, et

CAPUT TERTIUM. CERES ET DEUS TERMINUS.

CHAPITRE TROISIEME. CERES ET LE DIEU TERME.

CERES	fuit	filia	Saturni	et	Opis
<i>Cérès</i>	<i>fut</i>	<i>fille</i>	<i>de Saturne</i>	<i>et</i>	<i>d'Ops</i>
Cérès	fut	fille	de Saturne	et	d'Ops
seu	Cybeles.	Erat	Dea		
ou	<i>Cybèle.</i>	<i>Elle étoit</i>	<i>Déesse</i>		
ou	Cybèle.	Elle étoit	la Déesse		
	frugum				et
	<i>des productions de la terre</i>				<i>et</i>
	des productions de la terre,				et
	inventrix				frumenti;
	<i>celle qui a donné l'invention</i>				<i>du blé :</i>
	c'est elle qui a trouvé l'usage				du blé :
quamobrem		pingebatur			cum
<i>c'est pourquoi</i>		<i>elle étoit peinte</i>			<i>avec</i>
c'est pour cela		qu'on la peint			avec
	coronâ	spiceâ			et cum
<i>une courone</i>		<i>qui étoit d'épis,</i>		<i>et</i>	<i>avec</i>
une courone		d'épis,		et	avec

plenis ubëribus, ex quo *Mammôsæ* et *Almæ*
nomen est adëpta, quòd omnes alat. Facem
gestábat, quia filiam Proserpinam à Plutône
raptam diù quæsivit, cùmque

ubëribus	plenis,	ex	quo
<i>les mamèles</i>	<i>pleines,</i>	<i>de</i>	<i>laquelle</i>
de grosses	mamèles ;		d'où

negotio	adëpta est	nomen	<i>Mammôsæ,</i>
<i>chose</i>	<i>elle a aquis</i>	<i>le nom</i>	<i>de Mammosa,</i>
			<i>mamelue</i>
	lui est venu	le nom	<i>de Mammosa,</i>

	et	<i>Almæ,</i>
	et	<i>d'Alma,</i>
		<i>celle qui nourit,</i>
c'est - à - dire,	<i>mamelue;</i>	et <i>d'Alma,</i>
		<i>c'est - à - dire,</i>

	quòd	alat
	<i>parce que</i>	<i>elle nourit</i>
<i>celle qui nourit,</i>	parce qu'avec le blé	elle nourit

omnes	hómines.	Gestábat
<i>tous</i>	<i>les homes.</i>	<i>Elle portoit</i>
tous	les homes.	Elle portoit

	facem,	quia	quæsivit
<i>un flambeau,</i>	<i>parceque</i>	<i>elle chercha</i>	
un flambeau à la main,	parce qu'	elle chercha	

diù	Proserpinam	filiam
<i>pendant longtems</i>	<i>Proserpine</i>	<i>sa fille</i>
longtems	sa fille Proserpine,	

raptam	à	Plutône.	Cùm-que
<i>ravie</i>	<i>par</i>	<i>Pluton.</i>	<i>Et come</i>
que Pluton avoit	enlevée.	On dit, que, come	

somnum præ mœrôre cåpere non posset, ei papáver edendum præbuisse Júpiter dicitur, cujus ea vis est, ut somnum concíliet. Hinc papávera manu tenébat. Usa est Triptólemo adjutóre ad

non posset	cåpere	somnum
<i>elle ne pouvoit</i>	<i>prendre</i>	<i>le sommeil</i>
le chagrin qu'elle	conçut de cet	enlèvement,

præ	mœrôre,	Júpiter
<i>à cause de</i>	<i>sa tristesse,</i>	<i>Jupiter</i>
lui avoit fait perdre l'usage du sommeil,		Jupiter

dicitur	ei	præbuisse	papáver
<i>est dit</i>	<i>lui</i>	<i>avoir donné</i>	<i>le pavot</i>
	lui	fit	manger

edendum,	cújus	papáveris
<i>qu'elle devoit manger,</i>	<i>duquel</i>	<i>pavot</i>
des pavots ;	le pavot	est une

vis	est	ea	ut	concíliet
<i>la force</i>	<i>est</i>	<i>telle</i>	<i>qu'</i>	<i>il attire</i>
plante qui a la		propriété	de	faire

somnum :	hinc	tenébat
<i>le sommeil :</i>	<i>delà</i>	<i>elle tenoit</i>
dormir :	c'est pour cela qu'on la	peint aussi avec

papávera	in	manu.	Usa est
<i>des pavots</i>	<i>à</i>	<i>la main.</i>	<i>Elle se servit</i>
des pavots	à	la main.	Elle se servit

de	Triptólemo	adjutóre	ad
<i>de</i>	<i>Triptolème</i>	<i>aide</i>	<i>pour</i>
<i>de</i>	<i>Triptolème</i>		<i>pour</i>

monstrándam homínibus seréndi artem. Erat hic Elusíni regis , apud quem Prosérpinam Ceres quærens divérterat , filius. In eódem óppido Eléusi cœpta sunt primùm pérâgi Céreris sacra , *Eleusína* dicta :

artem <i>l'art</i> montrer	seréndi <i>de semer</i> aux	monstrándam <i>qui étoit à montrer</i> homes	l'art	
homínibus. <i>aux homes.</i> de semer.	Ilic <i>Ce</i> Ce	Triptólemus , <i>Triptolème</i> Triptolème	erat <i>étoit</i> étoit	
filius <i>fils</i> fils	regis <i>du roi</i> du roi	Eleusíni , <i>Eléusien ,</i> d'Eléusis ,	apud <i>chés</i> chés	quem <i>lequel</i> qui
Ceres <i>Cérès</i> Cérès	quærens <i>cherchant</i>	Prosérpinam <i>Proserpine</i>	Cérès s'étoit arrêtée quelquetems, lorsqu'elle cherchoit	
divérterat. <i>étoit alé loger.</i> sa fille Proserpine.	Sacra <i>Les fêtes</i> C'est	Céreris <i>de Cérès</i> dans	dicta <i>dites</i> cette	vile
<i>Eleusína</i> Eléusines d'Eléusis	cœpta sunt <i>furent comencées</i> qu'on	pérâgi <i>à être célébrées</i> a	célébré	
primùm <i>pour la première fois</i> pour la première fois	in <i>dans</i> certaines	eódem <i>la même</i> fêtes		
óppido <i>vile</i>	Eléusi : <i>Eléusis :</i>	en l'honneur de Cérès ; elles étoient apelées <i>Eléusines</i> ,		

in iis incredibile servabatur silentium ; ac summum nefas putabatur ex illis aliquid evulgare, Alia duo Cérèris festa memorantur in scriptoribus antiquis : *Thesmophoria*,

siléntium	incredible	servabatur
<i>un silence</i>	<i>incroyable</i>	<i>étoit gardé</i>
On y gardoit	un silence	incroyable

in his	sacris,	et	evulgare
<i>dans ces</i>	<i>fêtes,</i>	<i>et</i>	<i>divulguer</i>
	<i>mystères,</i>		
et un grand secret ;		et c'eut été un crime	

aliquid negotium ex illis	sacris
<i>quelque chose de ces</i>	<i>mystères</i>
des plus grands , que de rapporter un mot de ce qui	

putabatur	summum	nefas.
<i>étoit cru</i>	<i>un grand</i>	<i>crime.</i>
		<i>chose illicite.</i>

s'y étoit passé.

Duo alia festa Cérèris memorantur
Deux autres fêtes de Cérès sont mentionnées
 On trouve dans les anciens auteurs deux autres fêtes

in scriptoribus antiquis ,	scilicet
<i>dans les écrivains anciens ,</i>	<i>à savoir</i>
en l'honneur de Cérès :	premièrement

Thesmophoria ;
 les Thesmophores ;
 les Thesmophores (*) ; ces fêtes étoient ainsi nomées,

(*) Ainsi appelées des deux mots grecs *θεσμο*, loi, et *φορη*, je porte.

quia Ceres Atheniënsibus leges descripserat :
 et *Ambarvália* ; instituta ad fertilitatem et
 ubertatem impetrandam arvis , quæ tunc am-
 biebantur à supplicántibus , undè festo nomen.
 Vinum ab aris Céseris amovebátur :

quia	Ceres	descripserat	leges
<i>parceque</i>	<i>Cérès</i>	<i>avoit prescrit</i>	<i>des loix</i>
parce que	Cérès	dona	des loix

Atheniënsibus ,	et	<i>Ambarvália</i> ,
<i>aux Athéniens</i> ,	et	les Ambarvales ,
aux Athéniens ;	secondement	<i>les Ambarvales (*)</i> ,

(*) Ce mot vient de l'ancienne préposition *am* , qui veut dire
autour ; et *arvo* , qui signifie *les terres labourées*.

instituta	ad	fertilitatem	et	ubertatem
<i>instituéés</i>	<i>pour</i>	<i>la fertilité</i>	<i>et</i>	<i>la fécondité</i>
établies	pour	obtenir	du	ciel la fertilité

impetrandam	arvis ,
<i>qui étoit à obtenir</i>	<i>pour les terres labourées</i> ,
des campagnes et l'abondance	des fruits.

quæ	tunc	ambiebántur	à
<i>qui</i>	<i>alors</i>	<i>étoient entourées</i>	<i>par</i>
En effet , pendant ces fêtes , on faisoit des processions			

supplicántibus , undè nomen datum fuit festo.
les suplians , d'où le nom fut donné à la fête.
 autour des campagnes.

Vinum	amovebátur	ab	aris	Céseris.
<i>Le vin</i>	<i>étoit écarté</i>	<i>des</i>	<i>autels</i>	<i>de Cérès</i> .
Le vin	étoit banni	des	autels	de Cérès.
				immolabátur

immolabatur illi porcus, quia fruges et sata
rostro eruit.

Agrorum limitibus præerat deus Terminus :
ejus festa, *Terminália* dicebantur. Cérèrem
in Græciâ regnasse Divus Augustinus tradit,
artémque agros colèndi tradidisse :

Porcus	immolabatur	illi,	quia
<i>Le porc</i>	<i>étoit immolé</i>	<i>à elle,</i>	<i>parcequ'</i>
On lui	immoloit un	porc,	parceque

<i>il arache</i>	<i>avec</i>	<i>son</i>	<i>groin</i>
<i>érui</i>	<i>cum</i>		<i>rostro</i>
cet	animal		déracine

fruges et sata.
les productions de la terre et les grains semés.
les herbes et détruit les semences.

Deus Terminus	præerat	limitibus
<i>Le dieu Terme</i>	<i>présidoit</i>	<i>aux limites</i>
Le dieu Terme	présidoit	aux limites

agrorum.	Festa	ejus	dicebantur
<i>des champs.</i>	<i>Les fêtes</i>	<i>de lui</i>	<i>étoient dites</i>
des campagnes.	Ses	fêtes	s'apeloient

Terminália. Divus Augustinus tradit
Terminales. *Saint Augustin* done parécrit
les Terminales. Saint Augustin dit que

Cérèrem regnasse in Græciâ, atque
Cérès avoir régné dans la Grèce, et
Cérès a été une reine de Grèce, et qu'elle a

tradidisse artem colèndi agros,
avoir donè l'art de cultiver les champs,
après à ses sujets l'art de cultiver la terre:
Tome II. C

ac per eam factum, ut Græcia suis frugibus
uteretur, cum antea frumento aliunde impor-
tato vixisset.

ac hoc, scilicet ut Græcia uteretur
et cela, à savoir que la Grèce se servit
que par ce moyen il est arrivé que les Grecs se sont nourris

de	suis	frugibus,	fuisse
de	ses propres	fruits,	avoir été
			être
des	grains	qui	croissoient

factum	per eam :	cum	antea
<i>fait</i>	<i>par elle :</i>	<i>pendant qu' auparavant</i>	
<i>arrivé</i>			
dans leur propre territoire :		au lieu	qu' auparavant

	vixisset	ex	frumento
<i>la Grèce</i>	<i>avait vécu</i>	<i>de</i>	<i>blé</i>
ils ne	vivoient	que de	ceux

importato aliunde.
aporté d'ailleurs.
qu'on apportoit d'ailleurs.

CAPUT QUARTUM.

JUPITER.

JUPITER, Saturni et Cybeles filius, postquam patrem egisset in fugam, regnum mundi cum fratribus ita divisit, ut cœlum sibi vindicaret,

CAPUT QUARTUM. JUPITER.

CHAPITRE QUATRIÈME. JUPITER.

JUPITER, filius Saturni et Cybeles,
Jupiter, fils de Saturne et de Cybèle,
 Jupiter étoit fils de Saturne et de Cybèle.

postquam egisset in fugam patrem,
après qu' il eut poussé en fuite son père,
 Après qu'il eut chassé son père du ciel,

divisit regnum mundi cum
il partagea l'empire du monde avec
 il partagea l'empire du monde avec

fratribus, ita, ut
ses frères, de telle sorte, qu'
 ses frères : il

vindicaret sibi cœlum,
il apropria à soi le ciel,
 garda le ciel pour lui,
 C 2

aquas Neptúno, inferos Plutóni regéndoſ per-
mitteret. Non diù tranquillum regnum hábit:
Tellus enim, Titáni uxor, dolens filios ſuos
Titánas à Jove interféctos, Gigántes procreávit,
mole viribúſque ſpectándoſ,

et	ut	permitteret	aquas	Neptúno,
et	qu'	il permet	les eaux	à Neptune,
il	dona	l'empire	des eaux	à Neptune,

et	inferos	Plutóni	regéndoſ.
et	les enfers	à Pluton	pour être gouvernés.
et	celui	des enfers	à Pluton.

	Non	hábit	diù	regnum
Il	n'	eut	pas	longtems
Son		règne	fut	bientot

tranquillum :		Tellus enim	uxor
tranquile :	car	la Terre	femme
troublé :	car	la Terre	femme

Titáni,	dolens	propter	ſuos	filios
de Titan,	aſſigée	à cause de	ſes	ſils
de Titan,	au	déſeſpoir	de	ce que Jupiter

Titánas	interféctos	à	Jove,
les Titans	tués	par	Jupiter,
avoit fait	mourir	les	Titans ſes ſils,

procreávit	Gigántes,	ſpectándoſ	præ
forma	les Géans,	remarquables	par
produisit	les Géans :	c'étoient	des hommes d'une

	mole		viribúſque;
leur	groſſeur	et leurs forces;	
	grandeur énorme	et d'une force	extraordinaire.

qui, congéstit in cûmulum môtibus, Jovem
 cœlo detrûdere aggréssi sunt. Sed fulmîibus
 dejécti, et suis obtriti môtibus, pœnas Jovi
 dedére. Vocâti ab illo, in belli et periculi par-
 tem, dii, cum se împarem unum tot hôstibus
 créderet,

qui,	à	môtibus	congéstit
<i>qui,</i>	<i>après</i>	<i>des montagnes</i>	<i>entassées</i>
Ils	entassèrent	montagnes	sur montagnes

in, cûmulum,	aggréssi sunt	detrûdere
<i>en monceau,</i>	<i>entreprirent</i>	<i>de chasser</i>
pour escalader le ciel, et pour en chasser		

Jovem	è	cœlo;	sed	dejécti	à
<i>Jupiter</i>	<i>du</i>	<i>ciel;</i>	<i>mais</i>	<i>renversés</i>	<i>par</i>
Jupiter;			mais	ayant été	renversés

fulmîibus,	et	obtriti	à	suis
<i>les foudres,</i>	<i>et</i>	<i>écrasés</i>	<i>par</i>	<i>leurs propres</i>
à coups de foudre,	et	écrasés	par	ces mêmes

môtibus,	dedére	pœnas	Jovi.
<i>montagnes,</i>	<i>ils payèrent</i>	<i>les peines</i>	<i>à Jupiter.</i>
montagnes, ils furent la victime de leur présomption.			

Cûm Jûpiter créderet se unum împarem
Come Jupiter croyoit soi seul inégal
 Come Jupiter ne croyoit pas pouvoir résister tout seul

tot hôstibus,	dii	vocâti	ab illo
<i>à tant d'ennemis,</i>	<i>les dieux</i>	<i>apelés</i>	<i>par lui</i>
à tant d'ennemis, il apela à son secours les autres dieux			

in partem	belli	et	periculi,
<i>en partage</i>	<i>de la guerre</i>	<i>et</i>	<i>du péril,</i>
pour combattre, et pour partager le péril avec lui;			

sic Gigantum conspectu perterrefacti sunt, ut omnes in Ægyptum fugerint; ibique sub variis animantium formis latuerint. Hinc factum ut belluas Ægyptii colerent pro numinibus: Bacchus tamen specie leonis indutus,

perterrefacti sunt	à	conspectu
<i>furent épouvantés</i>	à	<i>la vue</i>
mais les dieux furent si épouvantés à		la vue

Gigantum	sic,	ut	omnes
<i>des Géans,</i>	<i>de telle sorte,</i>	<i>que</i>	<i>tous</i>
des Géans,		qu'ils	

fugerint	in	Ægyptum,	ibi-que
<i>s'enfuirent</i>	<i>en</i>	<i>Égypte,</i>	<i>et là</i>
s'enfuirent tous	en	Égypte,	où

latuerint	sub	variis	formis
<i>ils se cachèrent</i>	<i>sous</i>	<i>diverses</i>	<i>formes</i>
ils se cachèrent	sous	diverses	formes

animantium:	hinc	hoc,	scilicet,	ut
<i>d'animaux:</i>	<i>delà</i>	<i>cela,</i>	<i>à savoir,</i>	<i>que</i>
d'animaux:	c'est pour cela	que dans la suite		

Ægyptii	colerent	belluas	pro
<i>les Égyptiens</i>	<i>honoroiert</i>	<i>les bêtes</i>	<i>pour</i>
les Égyptiens	rendirent aux	bêtes des	honneurs

numinibus,	factum est:	tamen	Bacchus
<i>des divinités,</i>	<i>fut fait:</i>	<i>cependant</i>	<i>Baccus</i>
divins.	<i>ariva:</i>		
	Mais Baccus eut plus de courage		

indutus	sub	specie	leonis,
<i>revêtu</i>	<i>sous</i>	<i>l'apparence</i>	<i>du lion,</i>
que les autres dieux; car ayant pris la figure d'un lion,			

rem strénuè aliquantisper gessit, hortante Jove,
 et Evohe, *eu, uie*, id est, *euge, fili*, ingeminante.
 Júpiter pacátum adéptus regnum, curam ad
 formándos homines cóntulit. Eum imitátus
 Prométhéus,

gessit	rem	strénuè
<i>soutint</i>	<i>la chose</i>	<i>avec beaucoup de valeur</i>
il	combatit	avec fermeté

aliquantisper,	sub	Jove
<i>pendant quelque tems,</i>	<i>sous</i>	<i>Jupiter</i>
pendant quelque tems,	animé par	Jupiter

hortante	et	ingeminante	<i>Evohe,</i>
<i>l'exhortant</i>	<i>et</i>	<i>répétant</i>	<i>Evohe,</i>
qui lui	crioit	sans esse	<i>Evohe,</i>

<i>eu, uie,</i>	id est,	<i>euge</i>	<i>fili.</i>
<i>eu, uie,</i>	<i>cela est,</i>	courage mon fils.	
	<i>c'est-à-dire,</i>		

<i>eu, uie(*)</i> ,	courage, mon fils.
---------------------	--------------------

(*) Mots grecs qui signifient *courage, mon fils*

Júpiter	adéptus	regnum
<i>Jupiter</i>	<i>aïant aquis</i>	<i>le roïaume</i>
Jupiter se trouvant paisible possesseur de l'empire du		

pacátum,	cóntulit	curam	ad
<i>apaisé,</i>	<i>porta</i>	<i>son</i>	<i>soin</i>
monde,	s'apliqua	à	<i>aux</i> former

homines	formándos.
<i>homes</i>	<i>qui devoient être formés.</i>
<i>l'homé.</i>	

Prométhéus	imitátus eum,
<i>Prométhée</i>	<i>l' aïant imité,</i>
Prométhée (*)	aïant voulu imiter Jupiter,

(*) Petit fils du Ciel.

finxit státuas quasdam hóminum ex argillá ,
 illásque , raptó è curru solis igne , animávit.
 Prométhei temeritátem indignè ferens Júpiter,
 negótium Vulcáno dedit , ut eum in Caúcaso
 monte religáret : áddidit vúlturem , qui la-
 niáret

finxit	ex	argillá	quasdam	státuas
<i>forma</i>	<i>d'</i>	<i>argile</i>	<i>quelques</i>	<i>statues</i>
fit	avec	de la terre	quelques	statues

hóminum ,	illás-que	animávit	ex	igne
<i>d'homes ,</i>	<i>et les</i>	<i>anima</i>	<i>d' un feu</i>	
d'homes ,	et les	anima	avec	un feu

	raptó	è	curru	solis.	Júpiter
	<i>ravi</i>	<i>du</i>	<i>char</i>	<i>du soleil.</i>	<i>Jupiter</i>
qu'il	prit	du	char	du soleil.	Jupiter

ferens	indigné	temeritátem
<i>suportant</i>	<i>avec indignation</i>	<i>la témérité</i>
	irité	de cette audace

Prométhei ,	dedit	Vulcáno
<i>de Prométhée ,</i>	<i>dona</i>	<i>à Vulcain</i>
de Prométhée ,	chargea	Vulcain

negótium	ut	religáret	eum	in
<i>le soin</i>	<i>qu' il l'</i>	<i>atachét</i>		<i>au</i>
		de l'atacher		sur

monte	Caúcaso ,	áddidit
<i>mont</i>	<i>Caucase ,</i>	<i>il ajouta</i>
le mont	Caucase ,	et mit

	vúlturem	qui	laniáret
	<i>un vautour</i>	<i>qui lui</i>	<i>déchirét</i>
auprès de lui	un vautour	pour lui	déchirer

viscera, in novos cruciatus semper renascētia. Severitatem Jovis iniquē tulērunt cæteri dii, ac doluērunt quod sibi uni formandorum hominum jus arrogaret.

viscera	semper	renascētia	in
<i>les entrailles</i>	<i>toujours</i>	<i>renaissantes</i>	<i>pour</i>
les entrailles: ils s'en formoit toujours de nouvelles qui ne			

	novos	cruciatus.
	<i>de nouveaux</i>	<i>tourmens.</i>

fesoient que servir de matière à de nouveaux tourmens pour le malheureux Prométhée : car à mesure qu'elles revenoient, le vautour ne manquoit pas de les déchirer.

Cæteri	dii	tulērunt
<i>Les autres</i>	<i>dieux</i>	<i>supportèrent</i>
Les autres	dieux	furent

iniquē	severitatem	Jovis,	ac
<i>avec peine</i>	<i>la sévérité</i>	<i>de Jupiter,</i>	<i>et</i>
ofensés	de cette sévérité	de Jupiter,	et

doluērunt	ex eo negotio	secundum
<i>ils furent fâchés</i>	<i>de cette affaire</i>	<i>suiwant</i>
	<i>de</i>	<i>ce</i>

ils virent avec douleur

quod	arrogaret	sibi	uni
<i>laquelle</i>	<i>il arrogoit</i>	<i>à soi</i>	<i>seul</i>
<i>que</i>	qu'il vouloit s'attribuer	à lui	seul

jus	hominum	formandorum.
<i>le droit</i>	<i>des homes</i>	<i>qui devoient être formés.</i>

le droit de former des homes.

Quarè collátis stúdiis et munéribus, mulierem effinxére, quam *Pandóram* appellárunť, quasi ex ómnium donis conflátam. Júpiter, súperúm arrogántiam ultúrus, illi cápsulam dedit, infélix munus :

Quarè	à	stúdiis	et
<i>C'est pourquoi</i>	<i>après</i>	<i>leurs soins</i>	<i>et leurs</i>
C'est pourquoi	de	concert	

	munéribus	collátis,	effinxére
	<i>présens</i>	<i>rassemblés,</i>	<i>ils formèrent</i>
entre	eux,	ils formèrent	

	mulierem,
<i>une femme,</i>	
une femme,	et chacun d'eux contribua de quelque

	quam	appellárunť
	<i>qu'</i>	<i>ils apelèrent</i>
chose à cette formation.	Ils l'apelèrent	

<i>Pandóram,</i>	quasi	conflátam	ex	donis
<i>Pandore,</i>	come	<i>forgée</i>	<i>des</i>	<i>présens</i>
<i>Pandore (*)</i> ,	c'est-à-dire,	formée	<i>des</i>	<i>présens</i>

(*) Ce mot *Pandore* vient de deux mots grecs, *πᾶν* qui veut dire *tout*, et *δῶρον* qui signifie *don*, *présent*.

ómnium.	Júpiter	ultúrus	arrogántiam
<i>de tous.</i>	<i>Jupiter</i>	<i>voulant punir</i>	<i>l'arrogance</i>
de tous.	Jupiter	pour punir	'l'orgueil

súperúm,	dedit	illi	mulieri
<i>de ceux d'en haut,</i>	<i>dona</i>	<i>à cette</i>	<i>femme</i>
de ces dieux,	dona	à cette	femme

	cápsulam,	munus	infélix,
<i>une</i>	<i>boîte,</i>	<i>présent</i>	<i>malheureux,</i>
une	boîte,	présent	funeste,

in eam quippe congesta erant omnia naturæ
mala. Hanc Pandōra cū detulisset ad Epimé-
theum Prométhēi fratrem, ille impulsus curio-
sitate pravā, sive, ut alii narrant, ejus uxor,
cāpsulam apérit : ex eāque pestes omnis gé-
neris

quippe	omnia	mala	naturæ
<i>d'autant que</i>	<i>tous</i>	<i>les maux</i>	<i>de la nature</i>
car	tous	les maux	de la nature

erant	congesta	in	eam.	Cū
<i>étoient</i>	<i>rassemblés</i>	<i>dans</i>	<i>elle.</i>	<i>Après que</i>
y	étoient	renfermés.		

Pandōra	detulisset	hanc	cāpsulam
<i>Pandore</i>	<i>eut apporté</i>	<i>cette</i>	<i>boîte</i>
Pandore	porta	cette	boîte

ad	Epimétheum	fratrem	Prométhēi,
<i>à</i>	<i>Épiméthée</i>	<i>frère</i>	<i>de Prométhée,</i>
<i>à</i>	Epiméthée	frère	de Prométhée:

ille impulsus	à	pravā	curiositate,
<i>lui poussé</i>	<i>par une</i>	<i>mauvaise</i>	<i>curiosité,</i>
Epiméthée	par une	fatale	curiosité,

sive,	ut	alii	narrant
<i>ou,</i>	<i>come</i>	<i>d'autres</i>	<i>le racontent,</i>
ou plutôt, sa femme,	come	d'autres	le disent,

uxor	ejus	apérit	cāpsulam,	atque
<i>la femme</i>	<i>de lui</i>	<i>ouvrit</i>	<i>la boîte,</i>	<i>et</i>
		ouvrit la boîte,	et d'abord que	

ex	eā	pestes	omnis	généris
<i>d' elle</i>	<i>des pestes</i>	<i>de tout</i>	<i>genre</i>	
cette boîte fut ouverte,	des maux	de toute	espèce	qui

in orbem terrarum evolârunt : solâ spe in fundo
câpsulæ relictâ. Hinc ætas fërrea et scêlerum
collûvies nata est. Jovem non unum in Cretâ
regnâsse doctôrum opinio est :

	evolârunt	in	orbem
	<i>s'envolèrent</i>	<i>dans</i>	<i>le rond</i>

y étoient renfermés en sortirent, et se répandirent sur

	terrârum,	sub	solâ
	<i>des terres,</i>	<i>sous</i>	<i>la seule</i>

toute la face de la terre : la seule

spe	relictâ	in	fundo	câpsulæ :
<i>espérance</i>	<i>laissée</i>	<i>au</i>	<i>fond</i>	<i>de la boîte :</i>
espérance	demeura	au	fond	de la boîte :

hinc	ætas	fërrea	est nata ,
<i>de là</i>	<i>l'age</i>	<i>qui est de fer</i>	<i>naquit ,</i>
de là	l'age	de fer ,	

et	collûvies	scêlerum
<i>et un</i>	<i>amas infame</i>	<i>de grands crimes</i>

tous les crimes et tous les autres maux de la

est nata.	Non	unum	Jovem
<i>naquit aussi.</i>	<i>Non</i>	<i>un seul</i>	<i>Jupiter</i>
nature (*).	Les	savans	croyent

(*) Ceux qui disent que ce fut la femme d'Epiméthée qui ouvrit la boîte, prétendent que c'est elle qui s'apeloit *Pandore*.

regnâsse	in	Cretâ
<i>avoir régné</i>	<i>en</i>	<i>Crète</i>
quë	parmi les rois	de Crète,

est	opinio	doctôrum :
<i>est</i>	<i>l'opinion</i>	<i>des savans :</i>

il y en a eu plusieurs qui ont porté le nom de Jupiter.

omnium celeberrimum , Abrahámo súpparem ,
Eusébius facit . Patrem spoliávit regno , quod
itá , cum suis frátribus , Neptúno et Plutóne ,
divísit , ut

Eusébius	facit	Jovem
<i>Eusébe</i>	<i>fait</i>	<i>le Jupiter</i>
Le		plus

celeberrimum	è	numéro
<i>qui étoit le plus célèbre</i>	<i>du</i>	<i>nombre</i>
célèbre		

omnium	súpparem
<i>de tous ces Jupiters</i>	<i>contemporain</i>
de tous, selon Eusébe, étoit	contemporain

Abrahámo.	Ille	Júpiter	spoliávit
<i>à Abraham.</i>	<i>Ce</i>	<i>Jupiter</i>	<i>dépouilla</i>
d'Abraham.	Ce	Jupiter roi de Crète	dépoailla

son	patrem	è	regno,
son	<i>père</i>	<i>du</i>	<i>royaume,</i>
	père	du	royaume,

quod	regnum	divísit	cum
<i>lequel</i>	<i>royaume</i>	<i>il partagea</i>	<i>avec</i>
qu'il		partagea ensuite	avec

suis	frátribus	Neptúno	et
<i>ses</i>	<i>frères</i>	<i>Neptuné</i>	<i>et</i>
ses	frères	Neptune	et

Plutóne ,	itá	ut
<i>Pluton ,</i>	<i>de telle sorte</i>	<i>que</i>
Pluton ,	de telle sorte	qu'il

ipsi regiones ad ortum sitæ ; Plutoni oecidua
pars insulæ ; Neptuno maritimi tractus, obti-
gerint. Hinc Júpiter cæli, Neptúnus maris,
Pluto inferorum rex, numénque, dictus est.

regions sitæ ad ortum obtigerint
les contrées situées à l'orient échurent
garda pour lui le côté de l'orient ;

ipsi; pars oecidua insulæ
à lui; la partie occidentale de l'île
il dona à Pluton la partie occidentale de l'île,

obtigerit Plutoni, tractus maritimi
échut à Pluton, les pays maritimes
et à Neptune le rivage de la mer

obtigerint Neptuno : hinc
échurent à Neptune ; de là
et le soin de la marine : de là

Júpiter dictus est rex
Jupiter a été dit le roi
on a dit que Jupiter étoit

numén-que cæli, Neptúnus
et la divinité du ciel, Neptune
le dieu du ciel, Neptune

numen maris, Pluto
le dieu de la mer, Pluton
le dieu de la mer, Pluton

numen inferorum.
le dieu des enfers.
celui des enfers (*).

(*) Car ce mot *enfer*, veut dire *lieu inférieur* : la partie occiden-
tale étoit regardée come la partie inférieure de l'île.

Jovis nómine apud poétas aer, ut plúrimùm, significátur, sive cœlum : ut nómine Junónis, quæ Jovis conjux, terra : quia è cœlo terrâque, ómnia gignúntur. Ejúsdem Jovis vária sunt, apud scriptóres profános, nómína :

Aer	sive	cœlum	significátur,
<i>L'air</i>	<i>ou</i>	<i>le ciel</i>	<i>est désigné</i>
Par le nom	de Jupiter	on	entend

ut plúrimùm,	apud poétas	à
<i>le plus souvent</i>	<i>chés les poètes</i>	<i>par</i>
souvent dans	les anciens poètes	

nómine	Jovis ;	ut	terra
<i>le nom</i>	<i>de Jupiter ;</i>	<i>come</i>	<i>la terre</i>
l'air	ou le ciel,	et par	celui de

significátur à nómine Junónis, quæ erat *est désignée par le nom de Junon, qui étoit* Junon femme de Jupiter, on entend aussi quelque

conjux Jovis ; quia ómnia negótia *la femme de Jupiter ; parceque toutes choses* fois la terre ; parceque c'est du ciel ou de

gignúntur è cœlo terrâ-que. *sont produites du ciel et de la terre.* l'air, et de la terre que toutes choses sont produites.

Nómína	ejúsdem	Jovis	sunt
<i>Les noms</i>	<i>de ce même</i>	<i>Jupiter</i>	<i>sont</i>
Le	même	Jupiter	a

vária	apud	scriptóres	profános :
<i>différens</i>	<i>chés</i>	<i>les écrivains</i>	<i>profanes :</i>
différens noms dans	les auteurs	profanes :	

hæc frequentiora; *Diéspiter* vocatur, quasi dièi pater : *Ferétrius*, vel quòd hostes feriret, vel quòd in ejus templum ferrèntur opima spolia. *Stator*,

hæc sunt frequentiora; vocatur
ceux-ci sont les plus ordinaires; il est apelé
 voici les plus ordinaires;

Diéspiter, quasi pater dièi :
Diéspiter, come père du jour :
Diéspiter, c'est-à-dire, dièi pater, père du jour :

vocatur *Ferétrius*, vel ex eo quòd
il est apelé *Ferétrius*, ou par ce qu'
Ferétrius (*), parcequ'il

(*) Du latin *ferire*, fraper.

feriret hostes, vel ex eo quòd
il frapoit les énemis, ou par ce que
 avoit aidé les Romains à vaincre leurs énemis, ou (*)

(*) Du latin *ferre*, porter.

spolia opima ferrèntur
les dépouilles opimes étoient portées
 parce qu'on portoit

in templum ejus :
dans le temple — de lui :
 dans son temple les dépouilles opimes (*).

(*) *Opimus* est un mot latin, qui veut dire *gras, abondant, fertile*. C'est le nom que Romulus dona aux dépouilles qu'un général romain remporteroit sur les énemis, après en avoir tué le général dans un combat; come il fit en combattant contre les Céniniens; il tua leur roi, et consacra les armes et les dépouilles de ce roi au temple de Jupiter, ce fut alors qu'il dona à ce dieu le nom de *Ferétrius*. Tit. Liv. lib. 1. n. 10.

Jupiter vocatur *Stator* :
Jupiter est apelé Stator :
 Jupiter est encore apelé *Stator* (*)

(*) Ce mot vient du latin *stare*, ou *sistère*, arrêter.

it à

itâ est à Rómulo dictus, quòd Romanórum
 contrâ Sabínos pugnántium fugam stíterat :
Xénius, sive *Hospitális*, quia gerébat hós-
 pitum curam : *Véjovis*, et *Védius*, tunc appel-
 labátur,

dictus est	itâ	à	Rómulo,
<i>il fut nommé</i>	<i>ainsi</i>	<i>par</i>	<i>Romulus,</i>
		par	Romulus;

ex	eo	quòd	stíterat	fugam
<i>de</i>	<i>ce</i>	<i>qu'</i>	<i>il avoit arété</i>	<i>la fuite</i>

Romulus l'apela ainsi, parce qu'il avoit arété

Romanórum	pugnántium	contrâ
<i>des Romains</i>	<i>combatans</i>	<i>contre</i>

les Romains, et leur avoit fait tenir ferme, lorsqu'ils
 començoient à prendre la fuite en combatant contre

Sabínos :	Júpiter	vocabátur
<i>les Sabins :</i>	<i>Jupiter</i>	<i>étoit apelé</i>
les Sabins.	On apeloit	aussi Jupiter

<i>Xénius</i> ,	sive	<i>Hospitális ;</i>	quia
<i>Xénjus</i> ,	ou	<i>Hospitalier ;</i>	<i>parcequ'</i>
<i>Xénius (*)</i> ,	c'est-à-dire,	<i>Hospitalier</i> ,	parce qu'il

[^o] *Xénius* vient du grec *ξείρος*, qui veut dire *hospes*, hôte.

gerébat	curam	hóspitum:
<i>il portoit</i>	<i>le soin</i>	<i>des hôtes:</i>
<i>prenoit</i>	<i>soin</i>	

étoit regardé come le protecteur des hôtes, et le dieu
 particulier de l'hospitalité.

Júpiter appellabátur *Véjovis* et *Védius*, tunc
Jupiter étoit apelé Véjovis et Védius, lors
 On lui dohoit encore le nom de *Véjovis* et celui de *Védius* lors

Tome II. D

cum rogabatur ne quid inferrer mali : et inter sinistra noxiâque numina censebatur : factæ voces istæ sunt ex interjectione *væ*, quæ mali ôminis; et duplici genitivo, âltero græco,

cum	rogabatur	ut	non	inferrer
que	il étoit prié	qu' il	n'	aportât point
qu'on	le suploît	de	ne	point

âliquid	mali,	et	cum
quelque chose	de mal,	et	lorsqu'
faire	de mal,	et	qu'on

censebatur	inter	numina
il étoit réputé	parmi	les divinités
le meîoit	au nombre	des dieux

sinistra	noxiâ-que :	istæ	voces
funestes	et nuisibles :	ces	mots
funestes	et nuisibles :	ces	mots

Véjovis	et	Védius	factæ sunt	ex
Véjovis	et	Védius	ont été formés	de
			sont formés	de

interjectione	væ, quæ est	interjéctio
l'interjection	væ, qui est une interjection	
l'interjection	væ, qui est un	terme

mali	ôminis,	et	ex
de mauvais	augure,	et	du
d'imprécation,		et	de

duplici	genitivo,	âltero	græco,
double	génitif,	l'un	grec,
deux génitifs,	un latin, à sçavoir,	Jovis;	et l'autre grec,

áltero latino : Jovis , et Διός.

áltero	latino ,	scilicet	<i>Jovis</i> ,
<i>l'autre</i>	<i>latin</i> ,	<i>à savoir</i> ,	<i>Jovis</i> ,
		<i>à savoir</i> ,	<i>Dios</i> (*).

(*) Διός, qui répond à *Jovis*.

et	<i>Dios</i> .
et	<i>Dios</i> .

Ejus filia Hebe, juventutis dea, nectar Jovi
 tandiù miscuit, dùm ejus locum Ganymédes,
 à Jove in áquilam mutáto, raptus, occupávit.
 Edidit étiam Juno Martem belli armorúm-que
 præsidem, cujus soror Bellóna, sive Enyo :

Hebe, filia ejus, dea juventutis,
Hébé, fille d'elle, déesse de la jeunesse,
 Sa fille, Hébé déesse de la jeunesse,

miscuit nectar Jovi, tandiù
méla le nectar à Jupiter, aussi longtemps
 fut chargée de verser le nectar à Jupiter,

dùm Ganymédes
jusqu'à ce que Ganimède
 jusqu'à ce que Ganimède (*) fut mis en sa place :

(*) Ganimède étoit fils de Tros, troisième roi de Troie.

raptus à Jove, mutáto in áquilam,
enlevé par Jupiter changé en aigle,
 Jupiter transformé en aigle l'avoit enlevé.

occupávit locum ejus. Juno
ocupa la place d'elle. Junon
 Junon

édidit étiam Martem, præsidem
mit au monde aussi Mars, président
 fut aussi la mère de Mars, dieu

belli armorúm-que, cujus
de la guerre et des armes, duquel
 de la guerre et des armes. Elle eut

Martis Bellóna sive Enyo fuit soror.
Mars Bellone ou Enyo fut sœur.
 aussi pour fille Bellone ou Enyo sœur de Mars.

déniqué Vulcánus, sed distortum et infirmum. Horrui partum degenerem Júpiter, et calce in terras dejecit. Vulcánus, crure inter cadendum fracto, claudus remansit. Júpiter

Déniqué <i>Enfin</i> Enfin	Juno <i>Junon</i> elle	édidit <i>mit au monde</i> mit au monde
----------------------------------	------------------------------	---

Vulcánus, <i>Vulcain</i> , Vulcain,	sed <i>mais</i> mais	distortum <i>tortu</i> mal fait	et <i>et</i> et
---	----------------------------	---------------------------------------	-----------------------

infirmum; <i>mal fait</i> ; difforme;	Júpiter <i>Jupiter</i> Jupiter	horrui <i>prit en aversion</i> prit en aversion
---	--------------------------------------	---

partum <i>l'enfant nouveau né</i> ce fils qui ne lui parut	degenerem, <i>qui dégénéroit</i> , pas digne de lui;	et <i>et</i> et
--	--	-----------------------

dejecit eum <i>le jeta</i> d'un coup de pied,	in <i>en</i> il le	terras <i>terre</i> précipita	cum <i>avec</i> du ciel
---	--------------------------	-------------------------------------	-------------------------------

calce. <i>un coup de pied.</i> en terre.	Vulcánus, <i>Vulcain</i> , Vulcain	à <i>à cause de</i>
--	--	------------------------

crure <i>la jambe</i> se cassa	fracto <i>cassée</i> une	inter <i>en</i> jambe	cadendum, <i>tombant</i> , tombant,
--------------------------------------	--------------------------------	-----------------------------	---

remansit <i>demeura</i> et en demeura	claudus. <i>boiteux.</i> toujours	Júpiter, <i>Jupiter</i> , Jupiter
---	---	---

ut infortúnium hoc solarétur, illum præfécit
fabricándis fulminibus : officinæ Vulcani Lem-
nos, Lípara, Ætna : adjutóres et adminístri
fuére Cyclopes, ità dicti, quòd unum, in fronte
mediâ, óculum habérent.

ut	solarétur	hoc	infortúnium,
<i>afin qu'</i>	<i>il adoucít</i>	<i>ce</i>	<i>malheur,</i>
pour	le consoler	de ce	malheur,

præfécit	illum	fulminibus
<i>le préposa</i>		<i>aux foudres</i>
le fit chef		des forgerons

fabricándis.	Lemnos,
<i>qui devoient être forgées.</i>	<i>Lemnos,</i>
qui travailloient aux foudres.	Les forges

Lipara	et	Ætna
<i>Lipare</i>	<i>et</i>	<i>Etna</i>
de Vulcain étoient à Lemnos(*); à Lipare(**);		

(*) Ile de l'Archipel.

(**) Ile auprès de la Sicile.

erant	officinæ	Vulcani :
<i>étoient</i>	<i>les boutiques</i>	<i>de Vulcain :</i>
enfin	au mont	Ætna (*).

(*) Dans la Sicile.

Cyclopes fuére adjutóres et adminístri
Les Cyclopes farent les aides et les ouvriers
Les compagnons de Vulcain étoient les Cyclopes (*),

(*) Ce mot *Cyclopes* vient de deux mots grecs, *κύκλος*, cercle ;
et *ὤψ*, qui veut dire *œil*.

ejus :	fuére	ità	dicti,	quòd
<i>de lui :</i>	<i>ils furent</i>	<i>ainsi</i>	<i>apelés,</i>	<i>parcequ'</i>
		ainsi	apelés,	parcequ'ils

habérent unum	óculum	in fronte	mediâ.
<i>ils avoient un seul</i>	<i>œil</i>	<i>au front</i>	<i>mitoyen.</i>
n'avoient qu'un	œil	au milieu	du front.

Cæterùm offensus Júpiter et arrogantiâ Junónis, et postrémo partu, eam fastidire, atque álias amâre cœpit. Imò Pálladem è fecúndo cápíte productam, bello páritèr præesse, litterisque vóluit.

Cæterùm	Júpiter	offensus	ab
<i>Au reste</i>	<i>Jupiter</i>	<i>offensé</i>	<i>de</i>
Au reste	Jupiter	aigri	de

arrogantiâ	Junónis	et	
<i>l'humeur impérieuse</i>	<i>de Junon</i>	<i>et</i>	
l'humeur hautaine	de Junon	et	de la

	à	postrémo	partu,
	<i>de son</i>	<i>dernier</i>	<i>enfantement,</i>
difformité	de son	dernier	enfant,

cœpit	fastidire	eam, atque	amâre
<i>comença</i>	<i>à dédaigner</i>	<i>elle, et</i>	<i>à aimer</i>
prit	du dégoût pour elle,	et	s'attacha

álias	mulieres.	Imò	
<i>d'autres</i>	<i>femmes.</i>	<i>Bien plus,</i>	<i>par mépris</i>
à d'autres	femmes.	Bien plus,	

vóluit	Pálladem productam
<i>pour Junon,</i>	<i>il voulut Pallas produite</i>
	il mit au monde Pallas, qu'il fit sortir

è	cápíte	fecúndo,	præesse
<i>de sa tête</i>	<i>féconde,</i>		<i>présider</i>
de sa tête	féconde, et il voulut qu'elle présidât		

páritèr	bello	litterisque.
<i>également</i>	<i>à la guerre</i>	<i>et aux lètres.</i>
également	à la guerre	et aux lètres.

Vulgò tamen cùm litterárum est præses, *Minérva* nuncupátur. Olea ipsi dicáta erat, pacis insigne, nam et pace gaudent litteræ, et belli finis præmiúmque pax esse debet. Ab Atheniénsibus præcipuè culta fuit.

Tamen,	cùm	illa	dea	est
<i>Cependant,</i>	<i>lorsque</i>	<i>cette</i>	<i>déesse</i>	<i>est</i>
Cependant,	quand on	regarde	Pallas	comme aiant

præses	litterárum,	nuncupátur.
<i>présidente</i>	<i>des lètres,</i>	<i>elle est apelée</i>
l'intendance	sur les siences,	on lui done

vulgò	<i>Minérva.</i>	Olea
<i>communément</i>	Minerve.	<i>L'olivier</i>
ordinairement le nom de	<i>Minerve.</i>	L'olivier

insigne	pacis	erat	dicáta	ipsi,
<i>simbole de la paix</i>	<i>étoit consacré</i>	<i>à elle,</i>		
lui étoit consacré ; c'est le simbole de la paix :				

nam et	litteræ	gaudent	de pace,
<i>car et les lètres</i>	<i>seréjouissent de la paix,</i>		
car	les lètres	aiment	la paix,

et pax	debet esse	finis	præmiúm-que
<i>et la paix</i>	<i>doit être la fin et le prix</i>		
et la paix	doit être l'objet	et le prix	

belli.	Pallas	fuit	culta
<i>de la guerre.</i>	<i>Pallas</i>	<i>fut</i>	<i>honorée</i>
de la guerre.	Pallas	fut	principalement

præcipuè	ab	Atheniénsibus.
<i>principalement</i>	<i>par</i>	<i>les Athéniens.</i>
honorée	par	les Athéniens.

Interim Juno , maritum in pëllicum amôres
tûrpitèr effûsum obsêrvans , illi custôdem ap-
pôsuit centum ôculis præditum , *Argum* nô-
mine. Molêstum observatorem , Jûpiter , ôperâ
Mercûrii , obtruncâvit :

Interim	Juno	obsêrvans	
<i>Cependant</i>	<i>Junon</i>	<i>observant</i>	<i>son</i>
mais, revenons à Junon : cette déesse voyant son			
maritum	tûrpitèr	effûsum	in
<i>mari</i>	<i>honteusement</i>	<i>répandu</i>	<i>dans</i>
mari	livré	honteusement	à
amôres	pëllicum ,	appôsuit illi	
<i>les amours</i>	<i>des concubines,</i>	<i>lui apôsta</i>	
l'amour	des femmes ,	le fit observer par	
custôdem	præditum	ex	centum
<i>garde</i>	<i>doué</i>	<i>de</i>	<i>cent</i>
un	qui avoit		cent
ôculis ,	<i>Argum</i>	de	nômine.
<i>yeux,</i>	<i>Argus</i>	<i>de son</i>	<i>nom.</i>
yeux, et qui s'apeloit	<i>Argus.</i>		
Jûpiter	cum	indûstriâ	
<i>Jupiter</i>	<i>avec</i>	<i>l'industrie</i>	
Jupiter	par	le moyen	
Mercûrii ,	obtruncâvit ,	hunc	
<i>de Mercure ,</i>	<i>décola</i>	<i>cet</i>	
de Mercure ,	se défit	de cet	
observatorem	molêstum.		
<i>observateur</i>	<i>fâcheux.</i>		
observateur incomode, qui épioit toutes ses actions.			

ejus oculos Juno indidit pavonis caudæ. Argum ipsum, ut alii volunt, in pavonem mutavit. Junonis famula et nuncia Iris fuit, quamvis operam aliquândo Jovi, cæterisque diis, navaret.

Juno	indidit	' oculos	ejus
<i>Junon</i>	<i>dona</i>	<i>les yeux</i>	<i>de lui</i>
Janon	placa	les yeux	d'Argus

caudæ	pavonis ;	aut,	ut
<i>à la queue</i>	<i>du pan ;</i>	<i>ou,</i>	<i>come</i>
à la queue	du pan ;	ou,	come

alii	volunt ;	mutavit	
<i>d'autres</i>	<i>veulent,</i>	<i>elle changea</i>	
d'autres	le prétendent,	elle changea	

Argum	ipsum	in	pavonem.	Iris	fuit
<i>Argus</i>	<i>lui-même</i>	<i>en</i>	<i>pan.</i>	<i>Iris</i>	<i>fut</i>
Argus	lui-même	en	pan.	Iris	étoit

famula	et	nuncia	Junonis,
<i>la servante</i>	<i>et</i>	<i>la messagère</i>	<i>de Junon,</i>
à la suite de Junon ;	elle en étoit	la messagère,	

quamvis	aliquândo	navaret
<i>quoique</i>	<i>quelque fois</i>	<i>elle employât</i>
quoi qu'elle rendit	quelque fois	le même

	operam		Jovi
<i>son</i>	<i>industrie</i>	<i>pour</i>	<i>Jupiter</i>
	service	à	Jupiter

	cæteris - que	diis.
<i>et pour les autres</i>		<i>dieux.</i>
et aux autres		dieux.

De Marte, addo, illum *Gradivum* appellari solitum, quando sæviēbat : grádior enim propriē de militibus in áciem procurrētib; dicitur; *Quirinum* verò, cum tranquill; et mitis erat :

Addo	de	Marte,	illum
<i>J'ajoute</i>	<i>touchant</i>	<i>Mars,</i>	<i>lui</i>
A l'égard	du dieu	Mars,	on

esse	solitum	appellari	<i>Gradivum,</i>
<i>être</i>	<i>acoutumé</i>	<i>d'être apelé</i>	<i>Gradivus,</i>
le	surnomoit	quelque fois	<i>Gradivus,</i>

quando sæviēbat : *grádior* enim *lors qu' il étoit en fureur, car* grádior sur tout quand il entroit en fureur : car (*) *grádior*

(*) En latin.

dicitur	propriē	de	militibus
<i>est dit</i>	<i>proprement</i>	<i>des</i>	<i>soldats</i>
se dit	proprement	des	soldats

procurrētib; in áciem : *qui courent en avant dans le combat :*
qui marchent en bataille pour combattre :

eum verò
et j'ajoute au contraire lui
on

appellari	<i>Quirinum,</i>	cum
<i>être apelé</i>	<i>Quirinus,</i>	<i>lors qu'</i>
Papeioit	<i>Quirinus,</i>	<i>lors qu'il</i>
au contraire		

erat tranquill; et mitis ,
il étoit tranquile et doux,
étoit tranquile et paisible :

sumpto nómine à Sabíno vocábulo, *Curis*, seu *Quiris*, quod hastam significábat. Id nóminis, Rómulo quoquè, Martis filio^e, tribútum est. Sálii, Martis sacerdótes, urbem obíbant saltádo,

ex		nómine	sumpto	à
d'	<i>un</i>	<i>nom</i>	<i>pris</i>	<i>du</i>
ce	dernier	nom	vient	du

vocábulo	Sabíno	<i>Curis</i> ,	seu
<i>mot</i>	<i>Sabin</i>	<i>Curis</i> ,	<i>ou</i>
mot	Sabin	<i>Curis</i> ,	<i>ou</i>

<i>Quiris</i> :	quod	vocábulum
<i>Quiris</i> :	<i>lequel</i>	<i>mot</i>
<i>Quiris</i> ,	qui	

significábat	<i>hastam.</i>	Id
<i>signifioit</i>	<i>un javelot.</i>	<i>Cettè</i>
signifie	<i>une haste, un javelot.</i>	On

geuus	nóminis	tribútum est
<i>sorte</i>	<i>de nom</i>	<i>doné</i>
a	doné	nom
aussi		à

quoquè	Rómulo	filio	Martis.
<i>aussi</i>	<i>à Romulus</i>	<i>fls</i>	<i>de Mars.</i>
	Romulus	fls	de Mars.

Sálii	sacerdótes	Martis
<i>Les Saliens</i>	<i>prêtres</i>	<i>de Mars</i>
Les Saliens,	prêtres ^e	de Mars

ob bant	urbem	saltádo,
<i>parcouroient</i>	<i>la ville</i>	<i>en sautant,</i>
couroient en certains jours par la vile en sautant (*);		

(*) Et c'est pour cela qu'ils furent apeles *Saliens*, du latin *salire*, sauter.

et ancilia, clypéolos sacros, circumferendo.

et circumferendo ancilia,
et en portant ça et là de petits boucliers échancrés,
 ils portoient alors de petits boucliers (*) échancrés

(*) On apeloit ces boucliers *ancilia*, *ab ancis*; c'est-à-dire, à cause de leur échancrure.

clypéolos	sacros.
<i>petits boucliers</i>	<i>sacrés.</i>
des deux côtés.	

CAPUT SEXTUM.

APOLLO.

JUPITER, spretâ Junône, Latónam adamávit,
ex eâque suscepit Apóllinem et Diánam. Priús-
quâm in lucem ederéntur, Juno Terram ob-
secrávit,

CAPUT SEXTUM. APOLLO.

CHAPITRE SIXIÈME. APOLLON.

JUPITER, à Junône spretâ,
Jupiter, après *Junon* méprisée,
Jupiter de Junon,

adamávit Latónam, ex eâ-que
aima tendrement Latone, et d' elle
aima Latone, dont

suscépit Apóllinem et Diánam
il reçut Apollon et Diane.
il eut Apollon et Diane.

Priúsquâm ederéntur in
Avant que ils fussent produits à
Avant qu' ils fussent venus au

lucem, Juno obsecrávit Terram
la lumière, Junon conjura la Terre
monde, unon jalouse pria la Terre

ut nullum Latónæ, ubi consistere posset ac
 párerer, locum relinqueret. Promisit Terra
 excludendam omnibus locis Latónam, præter-
 quàm ab insulâ Delo, quæ tunc fluitabat in-
 certo mari, ac

ut	relinqueret	nullum	locum
qu'	<i>elle ne laissât</i>	<i>aucun</i>	<i>lieu</i>
de	ne donner	à Latone	aucune

Latónæ,	ubi	posset	consistere,
à Latone,	où	<i>elle pût</i>	<i>s'arrêter,</i>
retraite,	où	elle pût	s'arrêter,

ac	párerer.	Terra	promisit
et	<i>enfanter.</i>	<i>La Terre</i>	<i>promit</i>
pour faire ses couches.		La Terre	lui promet,

Latónam	esse	excludendam
<i>Latone</i>	<i>être</i>	<i>celle qui devoit être exclue</i>
de	ne	l'admettre

ab	omnibus	locis,
de	<i>tous</i>	<i>les lieux,</i>
dans aucun lieu de sa dépendance : mais elle ajouta		

	præterquàm	ab	insulâ
	<i>hormis</i>	de	<i>l'île</i>
qu'elle n'étoit pas la maitresse		de	l'île

Delo,	quæ	tunc	fluitabat
<i>Délos,</i>	<i>qui</i>	<i>alors</i>	<i>flotoit</i>
de Delos,	qui,	dans ce tems-là,	flotoit

in	mari	incerto,	ac
<i>dans</i>	<i>la mer</i>	<i>incertaine,</i>	<i>et</i>
-au milieu	de la	mer,	et
			feré

ferè sempèr flúctibus erat óbruta. Sed Nep-
túnus, Latónam miserátus, Delum stábilem
réddidit, ac jussit émergere. Hinc Apóllo
Délii cognómen est nactus ab insulâ natáli.

erat	ferè	sempèr	óbruta	à
<i>étoit</i>	<i>presque</i>	<i>toujours</i>	<i>couverte</i>	<i>par</i>
étoit	presque	toujours	couverte	de

flúctibus :	sed	Neptúnus,
<i>les flots :</i>	<i>mais</i>	<i>Neptune,</i>
flots (*):		Neptune,

(*) C'étoit donc le dieu de la mer qui en étoit le maître.

miserátus	Latónam,	réddidit
<i>regardant en pitié</i>	<i>Latone,</i>	<i>rendit</i>
touché de la triste situation de	Latone,	afermit

Delum	stábilem,	ac	jussit
<i>l'île Délos</i>	<i>stable,</i>	<i>et</i>	<i>ordona</i>
l'île de Délos (*)		et	la fit

(*) Elle servit de retraite à Latone, qui y acoucha d'Apollon et de Diane.

eam	insulam	emérgere :
<i>cète</i>	<i>île</i>	<i>s'élever au dessus des eaux :</i>
	paroître	sur l'eau.

hinc	Apóllo	nactus est	cognómen
<i>de là</i>	<i>Apollon</i>	<i>a trouvé</i>	<i>le surnom</i>
C'est de là qu'Apollon	a été		surnomé

Délii	ab	insulâ	natáli.
<i>de Délien</i>	<i>de</i>	<i>l'île</i>	<i>natale.</i>
Délien, du nom de l'île où il avoit pris naissance.			
Tome II.			

Ejus filius Æsculápius, cùm artem medicam à patre, et à Chiróne centaúro didicisset, tantùm in eâ profécit, ut Hippólytum, Théséi filium, à monstribus marinis discérptum, ad vitam revocáret. Quo facto Júpiter

Æsculápius	filius	ejus,	cùm
<i>Esculape</i>	<i>fils</i>	<i>de lui,</i>	<i>après qu'</i>
Son	fils	Esculape,	ayant

didicisset	artem	medicam	à
<i>il eut appris</i>	<i>l'art</i>	<i>de la médecine</i>	<i>de</i>
appris	de	père	et du

patre,	et	à	Chiróne	centaúro,
<i>son père,</i>	<i>et</i>	<i>de</i>	<i>Chiron</i>	<i>le centaure,</i>
centaure	Chiron	l'art	de	la médecine,

profécit	tantùm	in	eâ	arte,
<i>il profita</i>	<i>tant</i>	<i>dans</i>	<i>cet</i>	<i>art,</i>
il y fit	de	si	grands	progrès,

ut	revocáret	ad	vitam
<i>qu'</i>	<i>il rapela</i>	<i>à</i>	<i>la vie</i>
qu'il	rendit		la vie

Hippólytum	filium	Théséi,
<i>Hipólite</i>	<i>fils</i>	<i>de Thésée,</i>
à Hipólite	fils	de Thésée,

discérptum	à	monstribus	marinis,
<i>mis en pièces</i>	<i>par</i>	<i>des monstres</i>	<i>marins :</i>
que des monstres	marins	avoient mis	en pièces.

à	quo	facto,	Júpiter
<i>par</i>	<i>lequel</i>	<i>fait,</i>	<i>Jupiter</i>
Jupiter	regardant	cette	résurrection

auctoritatem suam lædi ratus, Æsculápium
fulmine percussit. Apóllo vicissim Cyclopes,
fulminis fabricatores, quóniam sævire in Jovem
ipsum non póterat, interémit. Exársit iracúndi-
diá gravi Júpiter, et

ratus	suam	auctoritatem	lædi,
<i>croyant</i>	<i>son</i>	<i>autorité</i>	<i>être blessée,</i>
un attentat à son	autorité,		

percussit	Æsculápium	de	fulmine.
<i>il frapa</i>	<i>Esculape</i>	<i>de</i>	<i>la foudre.</i>
il frapa	Esculape d'un coup	de	foudre.

Apóllo	vicissim,	quóniam
<i>Apollon</i>	<i>à son tour,</i>	<i>d'autant qu'</i>
Apollon		

non póterat	sævire
<i>il ne pouvoit</i>	<i>exercer sa vengeance</i>
ne pouvant	se venger

in Jovem	ipsum,	interémit
<i>contre Jupiter</i>	<i>même,</i>	<i>fit mourir</i>
contre Jupiter	même,	tua à son tour

Cyclópes	fabricatores	fulminis.
<i>les Cyclopes</i>	<i>forgerons</i>	<i>de la foudre.</i>
les Cyclopes, parcequ'ils avoient forgé la foudre.		

Júpiter	exársit	ex	gravi
<i>Jupiter</i>	<i>s'enflama</i>	<i>d'</i>	<i>une grande</i>
Jupiter	en fut		extrêmement

iracúndiá,	et
<i>colère,</i>	<i>et</i>
irrité;	

Apóllinem cælo pulsum, divinitate per aliquot annos spoliavit. Redactus in ordinem Apóllo, multis incómodis afflictatus est, ac, ne periret fame, operam suam locavit Admæto Thessaliæ regi, cujus greges pascendos accepit.

spoliavit	ex	divinitate	per
<i>dépouilla</i>	<i>de</i>	<i>la divinité</i>	<i>pendant</i>
il chassa Apollon du ciel, et le priva pendant			

aliquot	annos	Apóllinem	pulsum
<i>quelques</i>	<i>années</i>	<i>Apollon</i>	<i>chassé</i>
quelque	tems	de la	divinité.

è cælo.	Apóllo,	redactus	in ordinem,
<i>du ciel.</i>	<i>Apollon,</i>	<i>réduit</i>	<i>dans l'ordre,</i>
	Apollon	en	cet état,

afflictatus est	à	multis incómodis,
<i>-fut affligé</i>	<i>de</i>	<i>plusieurs incomodités,</i>
fut réduit à	une	extrême misère :

ac	ut	ne	periret	præ
<i>et</i>	<i>afin qu' il</i>	<i>ne</i>	<i>pérît</i>	<i>point par</i>
et	pour	ne	point mourir	de

fame,	locavit	suam	operam
<i>la faim,</i>	<i>il loua</i>	<i>son</i>	<i>œuvre</i>
faim,	il se	mit au	service

Admæto	regi	Thessaliæ,	cujus
<i>à Admète</i>	<i>roi</i>	<i>de Thessalie,</i>	<i>du quel</i>
d'Admète	roi	de Thessalie,	

accepit greges pascendos.
il recut les troupeaux pour être menés paitre.
 et il fut chargé de mener paitre les troupeaux de ce roi.

Hinc deus pastorum hábitus fuit, eique, immolabátur lupus, óvium pestis. Arménta sic pascéntem aliquándò vidit Mercúrius, eique vaccam dolo surripuit, mox ipsam ejúsdem húmeris furtim pháretram detráxit.

Hinc	fuit	hábitus	deus
<i>De là</i>	<i>il fut</i>	<i>tenu</i>	<i>le dieu</i>
C'est ce	qui l'a fait	passer	pour le dieu

pastorum ;	atque	lupus,	pestis
<i>des pasteurs ;</i>	<i>et</i>	<i>le loup,</i>	<i>peste</i>
des pasteurs ; en cète qualité on lui immoloit un loup,			

óvium,	immolabátur	ei.	Aliquándò
<i>des brebis,</i>	<i>étoit immolé</i>	<i>à lui.</i>	<i>Un jour</i>
qui est la terreur des brebis.			Un jour

Mercúrius	vidit	eum	pascéntem
<i> Mercure</i>	<i>vit</i>	<i>lui</i>	<i> faisant paître</i>
qu'il menoit paître des troupeaux, Mercure l'aperçut,			

arménta,	atque	surripuit
<i>les troupeaux de gros bétail,</i>	<i>et</i>	<i>déroba</i>
	et lui	déroba

ei	vaccam	cum	dolo,	mox
<i>à lui une vache</i>	<i>avec</i>	<i>ruse,</i>	<i>ensuite</i>	
adroitement une vache,				ensuite

detráxit	furtim	húmeris	ejúsdem
<i>il óta</i>	<i>subtilement</i>	<i>aux épaules</i>	<i>du même</i>
il lui enleva subliement			

Apóllinis	pháretram	ipsam.
<i> Apollon</i>	<i>le carquois</i>	<i> même.</i>
le carquois	de dessus	ses épaules.

Daphne in laurum ab eo mutata fuit : Hyacinthus , quem disco imprudens colludentem interemerat , in florem cognominem. At Hyacinthi parentes Apollinem , ut pœnas expeterent , insecuti ,

Daphne	fuit	mutata	ab	eo	in
<i>Daphné</i>	<i>fut</i>	<i>changée</i>	<i>par</i>	<i>lui</i>	<i>en</i>
Apollon	changea		Daphné		en

laurum.	Hyacinthus ,
<i>laurier.</i>	<i>Hyacinthe ,</i>
laurier, après l'avoir inutilement poursuivie. Aiant	

quem	colludentem	Apollo
<i>lequel</i>	<i>jouant avec lui</i>	<i>Apollon</i>
tué par mégarde le jeune Hyacinthe , avec qui il jouoit		

imprudens	interemerat	cum	disco ,
<i>imprudent</i>	<i>avoit tué</i>	<i>avec un</i>	<i>disque ,</i>
au palet ,			

fuit	mutatus	in	florem
<i>fut</i>	<i>changé</i>	<i>en</i>	<i>une fleur</i>
il le	changea	en	une fleur

cognominem.	At
<i>de même nom.</i>	<i>Mais</i>
qui porte aujourd'hui le nom de ce jeune homme. Mais	

parentes	Hyacinthi ,	insecuti
<i>le père et la mère</i>	<i>d'Hyacinthe ,</i>	<i>courant après</i>
le père et la mère	d'Hyacinthe ,	aiant poursuivi

Apollinem	ut	expeterent	pœnas ,
<i>Apollon</i>	<i>afin que</i>	<i>ils recherchassent</i>	<i>les peines ,</i>
Apollon	pour	venger la mort de leur fils ,	

fugere coegerunt in Tróadem, ubi incidit in Neptūnum, cœlo paritèr exulāntem, irāto Jove, in quem cum diis aliquot conjurāverat. Ambo ad Laomedóntem, qui Trojam tunc ædificābat, confūgiunt; ac

coegerunt	eum ad	fugere	in
<i>le contraignirent</i>	à	<i>fuir</i>	<i>dans</i>
		<i>prendre la fuite</i>	
furent	cause	qu'il se	retira dans

Tróadem,	ubi	incidit	in
<i>la Troade,</i>	<i>où</i>	<i>il tomba</i>	<i>en</i>
la Troade,	où	il trouva	

Neptūnum	paritèr	exulāntem	è
<i>Neptune</i>	<i>également</i>	<i>exilé</i>	<i>du</i>
Neptune	qui étoit aussi	exilé	du

cœlo,	sub	Jove	irāto,	in
<i>ciel,</i>	<i>sous</i>	<i>Jupiter</i>	<i>irrité,</i>	<i>contre</i>
ciel,	parce	qu'il avoit	conspiré	contre

quem	conjurāverat	cum	aliquot
<i>lequel</i>	<i>il avoit conspiré</i>	<i>avec</i>	<i>quelques</i>
Jupiter		avec	quelques

diis.	Ambo	confūgiunt
<i>dieux.</i>	<i>L'un et l'autre</i>	<i>se réfugient</i>
autres dieux.	Ils se réfugièrent	l'un et l'autre

ad	Laomedóntem,	qui	tunc
<i>vers</i>	<i>Laomédon,</i>	<i>qui</i>	<i>alors</i>
auprès	de Laomédon,	qui	alors

ædificābat	Trojam,	et	à
<i>bâtissoit</i>	<i>Troie,</i>	<i>et</i>	<i>après</i>
fesoit bâtir la vile de Troie,		et	après

pacto prætio navant operam construendis Trojæ
mœnibus. Cùm promissam, mercèdem negaret
Laomedon, conspirarunt in perjûrum regem,
ejusque civitatem Neptûnus immissis aquis
evértit magnâ ex parte;

	prætio	pacto,	navant
<i>un</i>	<i>prix</i>	<i>convenu,</i>	<i>ils employent</i>
<i>une rétribution</i>			

être convenus avec ce roi d'un certain salaire,

	operam	mœnibus	Trojæ
<i>leur</i>	<i>travail</i>	<i>aux murailles</i>	<i>de Troie</i>
<i>ils travaillèrent à construire les murailles de cete vile.</i>			

	construendis.	Cùm	Laomedon
<i>qui devoient être bâties.</i>	<i>Come</i>	<i>Laomédon</i>	
	<i>Mais parceque Laomédon</i>		

negaret	mercèdem	promissam,	hi
<i>refusoit</i>	<i>le salaire</i>	<i>promis,</i>	<i>ces</i>
<i>refusa ensuite de leur payer le salaire convenu ;</i>			

dii	conspirarunt	in	regem
<i>dieux.</i>	<i>conspirèrent</i>	<i>contre ce</i>	<i>roi</i>
<i>ils</i>	<i>conspirèrent</i>	<i>contre ce</i>	<i>roi</i>

perjûrum ;	atque	Neptûnus	
<i>parjure ;</i>	<i>et</i>	<i>Neptune</i>	
<i>parjure ; Neptune aiant fait déborder les eaux de la</i>			

evértit	ex	magnâ	parte
<i>renversa</i>	<i>en</i>	<i>grande</i>	<i>partie</i>
<i>mer, renversa</i>	<i>la plus</i>	<i>grande</i>	<i>partie</i>

civitatem ejus, ab	aquis	immissis ;
<i>la vile de lui, par</i>	<i>les eaux</i>	<i>envoyées ;</i>
<i>de la vile ;</i>		

Apóllo pestilentíâ regiõnem devastávit. Tot malis remédiũ quæsiuit Laómedon : oráculo consúlto , respõsum est placándos Apóllinem ac Neptúnum , objéctâ moustris marinis Trojá-nâ quotánnis vírgine. Sors

Apóllo	devastávit	regiõnem	à
<i>Apollon</i>	<i>ravagea</i>	<i>cète</i>	<i>contrée</i> . <i>par</i>

et Apollon , de son côté , désola toute cète contrée par

pestilentíâ.	Laómedon	quæsiuit
<i>la peste.</i>	<i>Laomédon</i>	<i>chercha</i>
la peste.	Laomédon	chercha

remédiũ	tot	malis.	Ab
<i>un remède</i>	<i>à tant</i>	<i>de maux.</i>	<i>Après</i>
un remède	à tant	de maux ;	il

oráculo	consúlto ,	hoc	respõsum est ,
<i>l'oracle</i>	<i>consulté ,</i>	<i>cela fut</i>	<i>répondu ,</i>
consulta	l'oracle ,	qui lui	répondit

scílicet ,	Apóllinem	et	Neptúnum
<i>à savoir ,</i>	<i>Apollon</i>	<i>et ,</i>	<i>Neptune</i>
	qu'il devoit	apaiser	Apollon

placándos esse	à	virgine
<i>devoir être apaisés</i>	<i>par</i>	<i>une</i>
et Neptune ,	en	exposant

Trojánâ	objéctâ	quotánnis
<i>Troyène</i>	<i>exposée</i>	<i>toutes les années</i>
toutes les	années	une fille
		Troyène

moustris	marinis.	Sors
<i>à des monstres</i>	<i>marins.</i>	<i>Le sort</i>
à des monstres	marins.	Le sort

Hésionen, regis ipsius filiam, neci addixerat.
Héracles ità se liberatúrum illam spopóndit,
si Laómedon quosdam insignes equos sibi
daret. Promisit rex, at liberátâ filiâ, mon-
stris abáctis et interféctis,

addixerat	neci Hésionen filiam
<i>avait destiné à cette mort</i>	<i>Hésione fille</i>
tomba	sur Hésione propre fille

regis	ipsius.	Héracles	spopóndit
<i>du roi</i>	<i>même.</i>	<i>Hercule</i>	<i>promit</i>
du roi.		Hercule	s'engagea

se	esse	liberatúrum	illam,
<i>soi</i>	<i>être</i>	<i>celui qui délivrerait,</i>	<i>elle,</i>
		à la sauver,	

ità,	si	Laómedon
<i>à cette condition,</i>	<i>si</i>	<i>Laomédon</i>
à condition	que	Laomédon

daret sibi	quosdam	equos
<i>lui donoit</i>	<i>certain</i>	<i>chevaux</i>
lui doneroit	certain	chevaux

insignes.	Rex	promisit	hoc :
<i>remarquables.</i>	<i>Le roi</i>	<i>promit</i>	<i>cela :</i>
singuliers.	Le roi	le lui promet :	

at à	filiâ liberátâ,	et à
<i>mais après sa fille</i>	<i>délivrée,</i>	<i>et après</i>
mais quand sa fille fut délivrée,	et que	

monstris	abáctis	et	interféctis,
<i>les monstres</i>	<i>chassés</i>	<i>et</i>	<i>tués,</i>
les monstres	furent tués	ou	chassés,

Hérculem indonátum irrisúmque valére jussit.
Hércules justo furóre pércitus, obsédit urbem,
cepit, ac regem interfécit. Intérea mitigátus
Júpiter cœlum Apóllini ac divinitátem réddidit.
Apóllo pristinum decus non modò recuperávit,

jussit	Hérculem	indonátum
<i>il ordona</i>	<i>Hercule</i>	<i>non récompensé</i>
il renvoyá	Hercule sans lui doner la récompense	

irrisúm-que valére.
et raillé se bien porter.

qu'il lui avoit promise, et il ajouta la moquerie à la perfidie.

Hércules	pércitus	à	justo
<i>Hercule</i>	<i>outré</i>	<i>d'</i>	<i>une juste</i>
Hercule	outré	d'	une juste

furóre,	obsédit	urbem,	cepit eam,
<i>fureur,</i>	<i>assiégea</i>	<i>la vile,</i>	<i>la prit,</i>
fureur,	assiégea	la vile,	la prit

ac	interfécit	regem.	Intérea
<i>et</i>	<i>tua</i>	<i>le roi.</i>	<i>Cependant</i>
et fit	mourir ce roi perfide.		Cependant

Júpiter	mitigátus	réddidit	Apóllini
<i>Jupiter</i>	<i>adouci</i>	<i>rendit</i>	<i>à Apollon</i>

la colère de Jupiter s'étant apaisée, il rapela Apollon dans

cœlum ac divinitátem. Apóllo recuperávit
le ciel et la divinité. Apollon recouvra
le ciel, et lui rendit la divinité. Apollon ne recouvra

non	modò	pristinum	decus ;
<i>non</i>	<i>seulement son</i>	<i>précédent</i>	<i>lustre ;</i>
pas	seulement son	premier	rang ;

sed magnâ etiam accessiône cumulâvit. Nam in cœlo lucis orbi dividendæ munus recëpit, quod antea gerëbat, etsi provinciâ hanc aliqui poëtæ tribuant uni è Titâ nibus, quem *Titânem* et *Hyperionem* dixerunt.

sed <i>mais</i> mais	etiam <i>même</i> il	cumulâvit illud <i>le combla</i> en	cum <i>avec</i> de
magnâ <i>un grand</i> beaucoup	accessiône : <i>surcroît :</i> la	nam <i>car</i> car	in <i>dans</i> il
cœlo <i>le ciel</i> fut chargé	recëpit <i>il recut</i> dans le	munus <i>l'emploi</i> ciel de	lucis <i>de la lumière</i> distribuer la lumière
dividendæ <i>qui devoit être partagée</i>	orbi, <i>au monde,</i> à l'univers,	quod <i>lequel</i> ce qu'	
munus <i>emploi</i>	gerëbat <i>il portoit</i> il fesoit aussi	antea : <i>auparavant :</i> auparavant :	etsi <i>quoique</i> quoique
aliqui <i>quelques</i> quelques	poëtæ <i>poètes</i> poètes	tribuunt <i>attribuent</i> donent	hanc <i>cête</i> cet
provinciâ <i>province</i> emploi	uni <i>à l'un</i> à l'un	è <i>des</i> des	Titâ nibus, <i>Titans,</i> Titans
dixerunt <i>ils ont apelé</i> ont apelé	<i>Titânem</i> Titan Titan	et <i>et</i> et	<i>Hyperionem.</i> Hiperion. Hiperion.

Hunc alii Solis ipsius patrem faciunt. Solem
 Ægyptii Horum appellabant : Persæ Mithram.
 In terris verò edere cœpit oracula, præsertim
 Delphis, ubi sacerdos

Alii	faciunt	hunc	patrem
<i>D'autres</i>	<i>font</i>	<i>celui-ci</i>	<i>père</i>
D'autres	disent	qu'Hipérion	est le père

Solis	ipsius.	Ægyptii	appellabant
<i>du Soleil</i>	<i>même.</i>	<i>Les Égyptiens</i>	<i>apeloient</i>
du Soleil.		Les Égyptiens	apeloient

Solem	Horum ;	Persæ
<i>le Soleil</i>	Horus ;	<i>les Perses</i>
le Soleil	Horus (*) ;	les Perses

(*) Et c'est de là que nous vient le nom d'*heures*.

appellabant illum	<i>Mithram :</i>
<i>P' apeloient</i>	Mithra :
l'apeloient	<i>Mithra.</i> Tel fut l'emploi

	in	terris	verò
	<i>mais sur</i>	<i>les terres</i>	
d'Apollon dans le ciel ;	mais sur	la terre	

Apollo	cœpit	edere	oracula ,
<i>Apollon</i>	<i>comença</i>	<i>à produire</i>	<i>des oracles ,</i>
	Il comença	à rendre	des oracles ,

præsertim	in	Delphis ,	ubi
<i>sur tout</i>	<i>à</i>	<i>Delphes ,</i>	<i>où</i>
sur tout	à	Delphes ,	où

	sacerdos	fœmina
<i>une</i>	<i>prêtresse</i>	
une	prêtresse	rendoit les réponses ,

responsa dabat insidens cortinae, sive tripodi
 tecto pelle serpentis Pythonis, olim ab Apol-
 line interfecti. Prætereà invenit artem canendi:
 et Mærsyam sátyrum, à quo fuerat provocatus,
 victum cantando, exuit pelle.

insidens	cortinae,	sive	tripodi
<i>assise sur</i>	<i>la cortine,</i>	<i>ou</i>	<i>trépié</i>
assise sur	la cortine,	ou table à trois piés,	

tecto	à	pelle	serpentis
<i>couvert</i>	<i>de la</i>	<i>peau</i>	<i>du serpent</i>
converte	de la	peau	du serpent

Pythonis, interfecti	olim	ab Apolline,
<i>Python, tué</i>	<i>autrefois</i>	<i>par Apollon,</i>
Python, qu'Apollon	avoit	tué autrefois.

dabat responsa.	Prætereà	Apollo
<i>donoit des réponses.</i>	<i>De plus</i>	<i>Apollon</i>
	De plus	il

invenit artem	canendi,	et
<i>inventa l'art</i>	<i>de chanter,</i>	<i>et</i>
fut l'inventeur	de la musique,	et

exuit ex pelle	sátyrum	Mærsyam
<i>dépouilla de la peau</i>	<i>le satyre</i>	<i>Marsias</i>
aïant eu l'avantage dans le chant sur le satire Marsias,		

victum in cantando,	à quo	Mærsyâ
<i>vaincu en chantant,</i>	<i>par lequel</i>	<i>Marsias</i>
qui avoit eu la témérité		

Apollo fuerat	provocatus.
<i>Apollon avoit été</i>	<i>provoqué.</i>
	<i>défié.</i>

de lui faire un défi sur ce point, il l'écorcha tout vif.

Eåndem canéndi artem et poésim dócuit,
Musas, Jovis et Muemósynes filias. Novem
recenséntur, Calliope, Clio, Erato, Thalia,
Polyhymnia, Uránia, Melpómene, Terpsí-
chore, Eutérpe :

Apóllo	dócuit	Musas
<i>Apollon instruisit</i>		<i>les Muses</i>
Il	aprit	aux Muses la musique et la

	filias	Jovis	et
	<i>filles</i>	<i>de Jupiter</i>	<i>et</i>
poésie. Les Muses étoient filles		de Jupiter	et

Mnemósynes,	circa	eåndem	artem
<i>de Mnémosine,</i>	<i>sur</i>	<i>le même</i>	<i>art</i>
de Mnémosine(*),			

(*)Déesse de la mémoire. *Μνημοσύνη*, en grec, signifie mémoire.

canéndi,	et	circa	poésim.	Ilæ
<i>de chanter,</i>	<i>et</i>	<i>sur</i>	<i>la poésie.</i>	<i>Ces</i>
				Les

Musæ	recenséntur	novem,	scilicet,
<i>Muses</i>	<i>sont comptées</i>	<i>neuf,</i>	<i>à savoir,</i>
Muses	étoient au nombre	de neuf,	à savoir,

Calliope,	Clio,	Erato,	Thalia,
<i>Calliope,</i>	<i>Clio,</i>	<i>Erato,</i>	<i>Thalie,</i>
Calliope,	Clio,	Erato,	Thalie,

Polyhymnia,	Uránia,	Melpómene,
<i>Polyhymnie,</i>	<i>Uranie,</i>	<i>Melpomène,</i>
Polyhymnie,	Uranie,	Melpomène.

Terpsíchore,	Eutérpe :
<i>Terpsicore,</i>	<i>Euterpe :</i>
Terpsicore,	Euterpe :

Parnássum unâ cum Apólline incolébant. Inter Apóllinis filios celebrátur Pháeton , qui patrénium currum , témérè expetítum , cùm malè régeret , à Jove percússus , et in Eridanum deturbátus est. Ejus soróres Heliádes

incolébant	Parnássum	unâ	cum
<i>elles habitoient</i>	<i>le Parnasse</i>	<i>ensemble</i>	<i>avec</i>
elles habitoient avec Apollon sur le mont Parnasse.			

Apólline.	Pháeton	celebrátur	inter
<i>Apollon.</i>	<i>Phaëton</i>	<i>est célébré</i>	<i>parmi</i>
Parmi les enfans d'Apollon , Phaëton			

filios	Apóllinis ,	qui	Pháeton ,
<i>les fils</i>	<i>d'Apollon ,</i>	<i>lequel</i>	<i>Phaëton ,</i>
est un des plus célèbres.		Il eut la témérité de	

cùm	régeret	malè	currum
<i>come</i>	<i>il gouvernoit</i>	<i>mal</i>	<i>le char</i>
vouloir		conduire le char	

patrénium	expetítum	témérè ,
<i>paternel</i>	<i>souhaité par lui</i>	<i>témérairement ,</i>
du Soleil son père : mais come il le menoit mal ,		

	percússus est	à	Jove ,
<i>il fut</i>	<i>frapé</i>	<i>par</i>	<i>Jupiter ,</i>
Jupiter	le frapa	d'un coup	de foudre

et	deturbátus est	in	Eridanum.
<i>et fut</i>	<i>jeté</i>	<i>dans</i>	<i>l'Eridan.</i>
qui le	précipita	dans	l'Eridan (*).

(*) Aujourd'hui le Po, fleuve d'Italie.

Heliádes	soróres	ejus
<i>Les Héliades</i>	<i>sœurs</i>	<i>de lui</i>
Ses	sœurs	les Héliades (*)

(*) Elles sont apelées les *Heliades* , parce qu'elles étoient filles du Soleil : car ἥλιος , en grec , signifie le soleil.

in

in pópulos mutátæ. Inter Apóllinis liberos non-
núlli númerant Auróram. Hæc Tithónum ,
Laomédontis filium , hábuit in matrimónio ,
eique immortalitátem à Jove impetrávit , nec
tamen obtinére pótuit , ne

<i>furent</i>	mutátæ sunt	in	pópulos.
<i>furent</i>	<i>changées</i>	<i>en</i>	<i>peupliers.</i>
	changées	en	peupliers.

Nonnúlli	númerant	Auróram
<i>Quelques-uns</i>	<i>comptent</i>	<i>l'Aurore</i>
Quelques uns	métent	l'Aurore

inter	liberos	Apóllinis.	Hæc
<i>parmi</i>	<i>les enfans</i>	<i>d'Apollon.</i>	<i>Celle-ci</i>
au nombre	des enfans	d'Apollon.	Celle-ci

hábuit	in	matrimónio	Tithónum
<i>eut</i>	<i>en</i>	<i>mariage</i>	<i>Tithon</i>
eut	pour	mari	Tithon

filium	Laomédontis,	atque
<i>filis</i>	<i>de Laomédon,</i>	<i>et</i>
filis	de Laomédon (*),	

(*) Roi de Troie.

impetrávit	ci	à	Jove
<i>elle obtint</i>	<i>pour lui</i>	<i>de</i>	<i>Jupiter</i>
Elle obtint	pour lui	de	Jupiter

immortalitátem , et tamen non
l'immortalité, et pourtant elle ne
l'immortalité : mais elle ne put en obtenir , ou plutôt ,

pótuit	obtinére ,	ut	ne
<i>put</i>	<i>obtenir,</i>	<i>qu' il</i>	<i>ne</i>
elle ne songea point à demander qu'il eut le privilège			

Tome II.

F

senesceret. Itaque senio fractus, in cicadam ut
mutaretur, exoravit. E Tithono genuit Au-
rora Memnonem, qui Priamo suppétias, in
Trojano bello, tulit. Ab Achille interfectus,

senesceret.	Itaque	fractus
<i>vieilliroit point.</i>	<i>De sorte que</i>	<i>cassé</i>
de demeurer toujours jeune.	De sorte que se voyant acablé	

præ	senio,	exoravit
<i>par</i>	<i>la vieillesse,</i>	<i>il obtint</i>
par	son grand âge,	il souhaita et obtint

ut.	mutaretur	in	cicadam.
<i>qu'</i>	<i>il seroit changé</i>	<i>en</i>	<i>cigale.</i>
	d'être changé	en	cigale.

Aurora	genuit	Memnonem	è
<i>L'Aurore</i>	<i>engendra</i>	<i>Memnon</i>	<i>de</i>
L'Aurore	fut mère	de Memnon,	

Tithono,	qui	Memnon	tulit
<i>Tithon,</i>	<i>lequel</i>	<i>Memnon</i>	<i>porta</i>
	qui	dans	la

suppétias	Priamo,	in
<i>du secours</i>	<i>à Priam,</i>	<i>dans</i>
guerre de Troie	vint au secours de	Priam.

bello	Trojano.	Memnon,
<i>la guerre</i>	<i>Troyène.</i>	<i>Memnon,</i>
		Il

interfectus	ab	Achille,
<i>tué</i>	<i>par</i>	<i>Achile,</i>
fut tué	par	Achile ;

à matre diuturnis lacrymis , quæ rorem effe-
 cère , deploratus est , et ex ejus rogo natæ
 aves Memnonides. Illi statuam Ægyptii posu-
 rant , quæ solis orientis primoribus radiis
 icta ,

deploratus est	à	matre
<i>fut pleuré</i>	<i>par sa</i>	<i>mère</i>
sa mère	le	pleura

cum lacrymis	diuturnis ,
<i>avec des larmes</i>	<i>qui durèrent longtems ,</i>
	<i>longtems ,</i>

quæ lacrymæ	effecere	rorem ,
<i>lesquelles larmes</i>	<i>furent</i>	<i>la rosée ,</i>
et ce sont ses larmes qui ont fait		la rosée.

et præterea	aves	Memnonides
<i>et de plus</i>	<i>les oiseaux</i>	<i>Memnonides</i>
Du bucher	de Memnon	

natæ sunt	ex rogo	ejus.
<i>naquirent</i>	<i>du bucher</i>	<i>de lui.</i>
sortirent les	oiseaux	Memnonides.

Ægyptii		posuerant	illi
<i>Les Égyptiens</i>	<i>lui</i>	<i>avait dressé</i>	
Les Égyptiens	lui	dressèrent	

statuam ,	quæ ,	icta	à
<i>une statue ,</i>	<i>laquelle ,</i>	<i>frapée</i>	<i>par</i>
une statue fameuse. On dit que lors qu'elle étoit frappée			

primoribus	radiis	solis	orientis ,
<i>les premiers</i>	<i>rayons</i>	<i>du soleil</i>	<i>levant ,</i>
des premiers	rayons	du soleil	levant ,

sonum canóræ voci símílem édere jactabátur.

jactabátur	édere	sonum
<i>étoit vantée</i>	<i>produire</i>	<i>un son</i>
	elle rendoit	un son
símílem	voci	canóræ.
<i>semblable à une</i>	<i>voix</i>	<i>harmonieuse.</i>
semblable à celui d'une	voix	harmonieuse.

CAPUT SEPTIMUM.

DIANA.

DIANA soror Apóllinis, éadem in cœlo
Luna, in terris *Diána*, in inferis *Hécate*,
 dicebátur.

CAPUT SEPTIMUM. DIANA.

CHAPITRE SEPTIEME. DIANE.

D IANA	erat	soror	Apóllinis.
<i>Diane</i>	<i>étoit</i>	<i>sœur</i>	<i>d'Apollon.</i>
Diane	étoit	sœur	d'Apollon.

Eadem	dea	dicebátur	<i>Luna</i>
<i>La même</i>	<i>déesse</i>	<i>étoit dite</i>	<i>Lune</i>
On	la	nomôit	<i>Lune</i>

in	cœlo,	<i>Diána</i>	in	terris,
<i>dans</i>	<i>le ciel,</i>	Diane	<i>sur</i>	<i>les terres,</i>
dans	le ciel,	<i>Diane</i>	sur	la terre,

<i>Hécate</i>	in	inferis.
Hécate	<i>dans</i>	<i>les enfers.</i>
et <i>Hécate</i>	dans	les enfers (*).

(*) Et sous ces trois différens noms, elle n'étoit qu'une même divinité.

Hinc triformis Diva , triceps Hécate , à poëtis nuncupatur. Venationi præsertim addicta, venatoribus præfuit. Eadem virginitatem perpetuò coluit, et Actæonem venatorem, quòd in eum , ubi se cum Nymphis lavabat , locum, imprudens venisset , mutavit in cervum.

Hinc	nuncupatur	à	poëtis
<i>De là</i>	<i>elle est apelée</i>	<i>par</i>	<i>les poètes</i>
C'est	pourquoi	les	poètes
			l'apellent

<i>Diva</i>	<i>triformis ,</i>	<i>Hécate</i>	<i>triceps.</i>
Déesse	à trois formes ,	Hécate	à trois têtes.
<i>Déesse</i>	<i>à trois formes ,</i>	et	<i>triple Hécate.</i>

<i>Diána</i>	<i>addicta</i>	<i>præsertim</i>	<i>venationi ,</i>
<i>Diane</i>	<i>adonée</i>	<i>principalement</i>	<i>à la chasse ,</i>
Come	elle aimoit	beaucoup	la chasse ,

<i>præfuit</i>	<i>venatoribus.</i>	<i>Eadem</i>	<i>coluit</i>
<i>présida</i>	<i>aux chasseurs.</i>	<i>La même</i>	<i>cultiva</i>
elle étoit	la déesse des chasseurs.	Elle	garda

<i>perpetuò</i>	<i>virginitatem, et mutavit in</i>
<i>perpétuèlement</i>	<i>la virginité, et changea en</i>
toujours	sa virginité, et changea en

<i>cervum</i>	<i>Actæonem venatorem, quòd ille,</i>
<i>cerf</i>	<i>Actéon chasseur, parceque</i>
cerf	le chasseur Actéon, pour

<i>imprudens</i>	<i>venisset in eum locum,</i>
<i>imprudent</i>	<i>il étoit venu dans le lieu,</i>
être venu ,	quoique sans dessein , dans un endroit

<i>ubi</i>	<i>Diána</i>	<i>lavabat se cum</i>	<i>Nymphis.</i>
<i>où</i>	<i>Diane se lavoit</i>	<i>avec ses</i>	<i>Nymphes.</i>
où	elle se baignoit	avec ses	Nymphes.

Insigne templum habuit Ephesi, et inter septem orbis miracula numeratum : aram quoque in Tauricâ Chersonêso, ad Pontum Euxinum, in quâ ipsi homines immolabantur, præsertim si

Habuit	in	urbe	Ephesi
<i>Elle eut</i>	<i>dans</i>	<i>la vile</i>	<i>d'Ephèse</i>
Elle eut	à		Ephèse

templum	insigne,	et	numeratum
<i>un temple</i>	<i>remarquable,</i>	<i>et</i>	<i>compté</i>
un temple	fameux,	qui a été mis	au nombre

inter	septem	miracula	orbis
<i>parmi</i>	<i>les sept</i>	<i>merveilles</i>	<i>du rond</i>
	des sept	merveilles	du

terrarum.	Habuit	quoque	aram
<i>des terres.</i>	<i>Elle eut</i>	<i>aussi</i>	<i>un autel</i>
monde(*).	Diane avoit	aussi	un autel

(*) Et qui fut brûlé par Erostrate, le même jour qu'Alexandre le Grand vint au monde, pendant que Diane étoit occupée, dit-on, aux couches d'Olympias. Erostrate mit le feu à ce temple, dans la seule vue de rendre son nom célèbre. Les Ephesiens défendirent en vain que l'on prononçât son nom.

in	Chersonêso	Tauricâ	ad	Pontum
<i>dans la Chersonèse</i>	<i>Taurique</i>	<i>vers</i>	<i>le Pont</i>	
dans la Chersonèse	Taurique	vers	le Pont	

Euxinum,	in	quâ	arâ	homines
<i>Euxin,</i>	<i>sur lequel</i>	<i>autel</i>	<i>les homes</i>	
Euxin. On imoloit	sur cet autel	des victimes	humaines,	

ipsi	immolabantur,	præsertim	si
<i>mêmes</i>	<i>étoient imolés,</i>	<i>sur tout</i>	<i>si</i>
		sur tout	

qui naufrágio ad istas oras ejécti fuissent.

à par faire	ejécti jetés de	fuissent avoient été le malheur	à par faire
quelques uns ceux qui	ad sur	istas ces ces	oras. côtes. côtes funestes.
naufrágio le naufrage naufrage			

CAPUT OCTAVUM.

BACCHUS.

JUPITER è Sèmele suscepit Bacchum, quem
narrant, cùm ante tempus in lucem exiisset,
insértum fuisse

CAPUT	OCTAVUM.	BACCHUS.
CHAPITRE	HUITIEME.	BACCUS.

J UPITER	suscépit	Bacchum	è
<i>Jupiter</i>	<i>reçut</i>	<i>Baccus</i>	<i>de</i>
Jupiter	eut	Baccus	de

Sèmele :	quem	Bacchum,	cùm
<i>Sémélé:</i>	<i>lequel</i>	<i>Baccus,</i>	<i>come</i>
Sémélé (*).	On dit que	Baccus	

(*) Fille de Cadmus, roi de Thèbes.

exiisset	in	lucem	ante	tempus,
<i>il fut sorti</i>	<i>à</i>	<i>la lumière</i>	<i>avant</i>	<i>le tems,</i>
étant venu	au	monde	avant	terme,

poëtæ	narrant	fuisse	insértum
<i>les poètes</i>	<i>racontent</i>	<i>avoir été</i>	<i>inséré</i>
		il fut	enfermé

Jovis fémori, donèc menses legítimi partûs
impleréntur. *Ætâte provéctior peragravit orbem*
terrârum, deque Indiâ triumphâvit.

fémori	Jovis,	donèc
<i>à la cuisse</i>	<i>de Jupiter,</i>	<i>jusqu'à ce que</i>
dans la cuisse	de Jupiter,	jusqu'à ce que

menses	partûs	legítimi
<i>les mois</i>	<i>de l'acouchement</i>	<i>légitime</i>
le reste du tems,	qu'il auroit passé dans	le sein de

impleréntur.

fussent accomplis.

sa mère, fut accompli (*).

(*) Pour bien entendre cete aventure, il faut sçavoir que Junon, jalouse des visites que Jupiter rendoit à Sémélé, se transforma en vieille, et lui persuada de demander à Jupiter de la venir voir avec le meme appareil, qu'il prenoit lors qu'il aloit rendre visite à Junon: Sémélé entra dans ce sentiment sans peine; elle le prouvetre à Jupiter de lui acorder la grace qu'elle aloit lui commander. Jupiter jura par le Stix de l'acorder: Sémélé s'expliqua, et Jupiter fut contraint malgré lui de tenir parole. Sémélé fut brûlée par la foudre. Jupiter prit l'enfant dont elle étoit grosse, et le mit dans sa cuisse, où il le garda aussi long tems que Sémélé l'auroit portée, si elle fut acouchée à terme. *Ovid. Met. lib. 3.*

Bacchus	provéctior	in	ætâte,
<i>Baccus</i>	<i>plus avancé</i>	<i>en</i>	<i>âge,</i>
Quand Baccus	eut un	certain	âge,

peragravit	orbem	terrârum,	atque
<i>parcourut</i>	<i>le rond</i>	<i>des terres,</i>	<i>et</i>
il parcourut	le monde,		et

triumphâvit	de	Indiâ.
<i>triumpha</i>	<i>de</i>	<i>l'Inde.</i>
se rendit maître	de	l'Inde.

Invenisse vinum fertur, eique caper immolabatur, quia vitium gemmas arrêdit. Primus etiam aratro boves subjunxisse memoratur : quam ob causam, ejus capiti affliguntur cornua, quæ paritèr indicant robur et audâciam

Ille	deus	fertur	invenisse
<i>Il</i>		<i>est rapporté</i>	<i>avoir inventé</i>
On	dit	qu'il a	trouvé l'usage

vinum,	atque	caper	immolabatur ei,
<i>le vin,</i>	<i>et</i>	<i>le bouc lui étoit inolé,</i>	
du vin.		On lui inoloit	un bouc,

quia	arrêdit	gemmas
<i>parcequ'</i>	<i>il ronge</i>	<i>les bourgeons</i>
parceque cet animal	ronge	les bourgeons

vitum. Memoratur etiam primus
des vignes. Il est mentionné aussi le premier
 des vignes. On dit encore que Baccus est le premier

subjunxisse	boves	aratro,	ob
<i>avoir joint</i>	<i>les bœufs</i>	<i>à la charue,</i>	<i>pour</i>
qui ait atelé	des bœufs	à la charue,	et

quam	causam,	cornua	affliguntur
<i>laquelle</i>	<i>cause,</i>	<i>des cornes</i>	<i>sont fichées</i>
c'est pour cela qu'on	le peint	avec des cornes	

capiti ejus,	quæ	cornua	indicant
<i>à la tête de lui,</i>	<i>lesquelles</i>	<i>cornes</i>	<i>marquent</i>
à la tête,	qui		marquent

paritèr	robur	et	audâciam
<i>également</i>	<i>la force</i>	<i>et</i>	<i>l'audace</i>
aussi	la force	et	la hardiesse

ebriosis familiārem. Sacra illi quoquē hēdera, quia vini fumōs nativo frigore discutere crēditur. Eā involūtum et pāmpinis jáculum gestābat, quem *thyrsū* vocābant. Eōdem instructæ fœminæ,

familiārem	ebriosis.	Hēdera	quoquē
<i>familière aux ivrognes.</i>		<i>Le lière</i>	<i>aussi</i>
ordinaire à ceux qui sont ivres.		Le lière	

erat	sacra	illi,	quia
<i>étoit consacré à lui,</i>		<i>parceque le lière</i>	
lui est consacré,		parcequ'on croit que	

crēditur	discutere	fumōs
<i>est cru</i>	<i>abatre</i>	<i>les fumées</i>
cète plante, par sa froideur nativelle, dissipe les fumées		

vini	cum	frigore	nativo.
<i>du vin</i>	<i>avec</i>	<i>sa froideur</i>	<i>nativelle.</i>
du vin.			

Gestābat	jáculum	involūtum	cum	ēā
<i>Il portoit un javelot envelopé avec ce</i>				
Il portoit une javeline entourée				de

hēderā	et	cum	pāmpinis,	quem
<i>lière et avec des pampres,</i>				<i>lequel</i>
lière et		de pampres.		Cète

jáculum	antiqui	vocābant	<i>thyrsū</i> :
<i>javelot les anciens apeloient thyse :</i>			
javeline		s'apèle	<i>thyse (*)</i> .

(*) Ce mot est grec, *θύρσος*, et signifie proprement la tige d'une plante.

fœminæ instructæ cum eōdem thyrsō,
des femmes équipées avec un même thyrsē,
 des femmes (*) portoient aussi un thyrsē à la main :

(*) Apelées *Baccantes*.

sparsis comis ululantes, sacra Bacchi celebrabant: *Trietérica* illis nomen, quia tertio quoque anno recurrébant : et *Orgia*,

ululantes	cum
<i>poussant de grands cris</i>	<i>avec</i>
lorsqu'elles célébroient les fêtes de Baccus,	

	comis	sparsis,
<i>leurs</i>	<i>chevelures</i>	<i>éparses,</i>
elles avoient	les cheveux	épars,

celebrabant	sacra	Bacchi :
<i>célébroient</i>	<i>les fêtes</i>	<i>de Baccus :</i>
et fesoient	des hurlemens	extraordinaires.

<i>Trietérica</i>	erat	nomen	illis
Triétériques	<i>étoit</i>	<i>le nom</i>	<i>à ces</i>
Ces fêtes	s'apeloient	<i>Triétériques (*)</i> ,	

(*) *Τριετηρίς*, est un mot grec, qui veut dire *triennal*, de *τρια*, trois, et d'*ετα*, nominatif pluriel d'*ετα*, neutre, *année*.

sacris,	quia	recurrébant
<i>sacrifices,</i>	<i>parcequ'</i>	<i>elles revenoient</i>
	parcequ'	elles étoient célébrées

in	quoque	tertio	anno :
<i>en</i>	<i>chaque</i>	<i>troisième</i>	<i>année :</i>
	tous	les trois	ans.

et nomen	<i>Orgia</i> ,	erat	nomen
<i>et le nom</i>	<i>Orgies,</i>	<i>étoit</i>	<i>aussi un nom</i>
Ces fêtes	étoient aussi	apelées	<i>Orgies (*)</i> ,

(*) Ce mot, *Orgies*, est purement grec, *ὄργια*, et vient de *ὄργη*, impetuosité, *furor*. On le disoit d'abord de toutes sortes de fêtes; mais on l'a restraint aux fêtes de Baccus.

ob furorē, quod istæ bacchantēs, pēllibus
tigrīdum et pantherārum, indutæ, nonnū-
quā armatæ facibus, per invios montes va-
gabāntur, præsertim in Thrāciā. Præter illius
nomina, quæ

datum illis	sacris,	ob	furorē,
<i>doné à ces mêmes jêtes, à cause de la fureur</i>			
		à cause de	la fureur

cum quo istæ feminae	bacchantes
<i>avec laquelle ces femmes furienses et allant, à</i>	<i>celles</i>
des Bacchantes.	Les Baccantes

indutæ	cum	pēllibus	tigrīdum	et
<i>revêtues</i>	<i>de</i>	<i>peaux</i>	<i>de tigres</i>	<i>et</i>
convertes	de	peaux	de tigres	et

pantherārum,	et	nonnūquā	armatæ
<i>de panthères,</i>	<i>et</i>	<i>quelquefois</i>	<i>armées</i>
de panthères,	et	quelquefois	ayant

cum	facibus,	vagabāntur
<i>avec</i>	<i>des flambeaux,</i>	<i>aloient ça et là</i>
	des flambeaux à la main,	erroient

per	montes	invios,
<i>par</i>	<i>des montagnes</i>	<i>sans chemin,</i>
par	les montagnes,	ce qui se pratiquoit

præsertim	in	Thrāciā.
<i>principalement</i>	<i>dans</i>	<i>la Thrace.</i>
sur tout	dans	la Thrace (*).

(*) Elles étoient aussi appelées *Méaurs*, du grec *μαρ. ας, μαρ. ας*, qui vient de *μαρ. ας, furo*, je suis en fureur.

Præter	nomina	illius,	quæ
<i>Oltre ces</i>	<i>noms</i>	<i>de lui,</i>	<i>lesquels</i>
Oltre les	noms		que

exposuimus, vocatur etiam *Dionysius*, sive *Dionysus*, à Jove, ipsius patre, et ab urbe Nysâ, ubi regnavit: vel, à Nysæis Nymphis, à quibus educatus. Apud Latinos vulgò *Liber* dicebatur, quia

nômina exposuimus, vocatur etiam
noms nous avons exposés, il est appelé aussi
 nous venons de donner à Baccus, on l'appeloit encore

<i>Dionysius</i>	sive	<i>Dionysus</i> ,	à
<i>Dionysius</i>	ou	<i>Dionysus</i> ,	de
<i>Dionysius</i>	ou	<i>Dionysus</i> (*),	nom de

(*) Mot tiré de *Δις*.

Jove	patre	ipsius,	et	ab
<i>Jupiter</i>	<i>père</i>	<i>de lui</i> ,	<i>et</i>	<i>de</i>
Jupiter	son	père,	et	de

urbe	Nysâ,	ubi	regnâvit,	vel
<i>la vile</i>	<i>de Nysa</i> ,	<i>où</i>	<i>il régna</i> ,	<i>ou</i>
la vile	de Nysa,	où	il régna,	ou

	à	Nymphis	Nysæis,	à
	<i>des</i>	<i>Nimphes</i>	<i>de Nysa</i> ,	<i>par</i>
bien	des	Nimphes de la vile	de Nysa,	par

quibus	fuerat	educatus.	Apud
<i>lesquelles</i>	<i>il avait été</i>	<i>élevé.</i>	<i>Chés</i>
lesquelles	il fut	élevé.	

Latinos	dicebatur	vulgò
<i>Les Latins</i>	<i>il étoit dit</i>	<i>communément</i>
Les Latins	l'appeloient	ordinairement

<i>Liber</i> ,	quia
<i>Liber</i> ,	<i>parceque</i>
<i>Liber</i> ,	<i>parcequ'</i>

ébrio libérius nihil, nihil ab omni curâ solutius. Huic nómini respóndet Græcum *Lyæus*. Hinc ejus festa vocabantur apud Græcos *Dionysia* : apud Latínos verò

nihil	est	libérius,	nihil	est
<i>rien</i>	<i>n' est</i>	<i>plus libre,</i>	<i>rien</i>	<i>n' est</i>
il n'y a rien de		plus libre	qu'un home	ivre,

solutius	ab	omni	curâ	præ	hómine
<i>plus délié</i>	<i>de</i>	<i>tout</i>	<i>soin</i>	<i>qu' un</i>	<i>home</i>
ni persone	qui	soit	plus	exemt	de souci.

ébrio.	Nomen	Græcum	<i>Lyæus</i>
<i>ivre.</i>	<i>Le nom</i>	<i>Grec</i>	<i>Lyæus</i>
	Les Grecs	le nomoient	<i>Lyæus</i> (*),

(*) *Lyæus* en grec λυαῖος, vient de λύω, *solvo*, je delie, parce qu'en effet le vin delie, pour ainsi dire, l'esprit de tout soin et de tout chagrin, et fait dire librement tout ce qui vient dans la pensée.

respóndet huic nómini : id-est, *Liber*o.
répond à ce nom : c'est-à-dire, à Liber.
 ce qui répond au *Liber* des Latins.

Hinc	festâ	ejus	vocabântur
<i>De là</i>	<i>les fêtes</i>	<i>de lui</i>	<i>étoient apelées</i>
	Les fêtes	de Baccus	s'apeioient aussi

<i>Dionysia</i>	apud	Græcos :	apud
<i>Dionysia</i>	<i>chès</i>	<i>les Grecs :</i>	<i>mais chès</i>
<i>Dionysia</i>	parmi	les Grecs :	

Latínos	verò,	vocabântur
<i>les Latins,</i>		<i>elles étoient apelées</i>
les Latins		les apeioient
		<i>Liberália,</i>

Liberália, sive *Bacchanália*. *Peculiária* quædam celebrabântur in Atticæ pagis, *Ascólia* nuncupáta, à voce græcâ, quæ *utrem* significat. Statuébant itaque utres hircinos in prato, inflátos, et óleo inunctos.

<i>Liberália</i>	sive	<i>Bacchanália.</i>	Quædam
<i>Liberália</i>	ou	<i>Bacchanália.</i>	<i>Certaines</i>
<i>Liberália</i>	ou	<i>Bacchanália,</i>	

sacra	peculiária	celebrabântur	in
<i>fêtes</i>	<i>particulïères</i>	<i>étoient célébrées</i>	<i>dans</i>
On	en	éélebroit	de singulières dans

pagis	Atticæ,	quæ
<i>les bourgs</i>	<i>de l'Attique,</i>	<i>lesquelles</i>
les villages	de l'Attique,	

sacra	erant	nuncupáta	<i>ascólia,</i>
<i>fêtes</i>	<i>étoient</i>	<i>apelées</i>	<i>ascolies,</i>
on	les	apeloit	<i>a colies,</i>

à	voce	græcâ,	quæ	significat,
<i>d' un mot</i>	<i>grec,</i>	<i>qui</i>	<i>signifie,</i>	<i>une</i>
du	<i>grec ascôs,</i>	<i>qui</i>	<i>signifie,</i>	<i>outré,</i>

<i>utrem.</i>	Itaque	rústici
<i>peau de bouc.</i>	<i>Desorteque les paysans</i>	
c'est-à-dire	<i>peau de bouc ou de chèvre.</i>	Après avoir enflé de

statuébant	in	prato
<i>de l'Attique</i>	<i>placoient dans une prairie</i>	<i>ces</i>
vent ces peaux de bouc,	come on enfle un balon ou une vessie,	

utres hircinos inflátos et inunctos ex óleo.
peaux de bouc enflées et ointes d' huile.
 et après les avoir frotées d'huile, on alloit dans une prairie,
Tome II. G

Saltábant per hos rústici único tantùm pede:
 nam alterum eréctum, et in aère librátum
 habébant: qui cadébant (quod próprio vocá-
 bulo *cernuáre* dictum est à Romanis,

Hi	rústici	saltábant	per	hos
Ces	paysans	sautoient	pardessus	ces
où les habitans du lieu	sautoient	sur		ces

utres,	cum	único	pede
peaux de bouc,	avec	un seul	pié
peaux		d'un seul	pié;

tantùm ;	nam	habébant	alterum
seulement ;	car	ils avoient	l'autre
		tenant	l'autre

pedem	eréctum	et	librátum	in
pié	levé	et	suspendu	en
	plié	et	suspendu	en

aère :	illi	qui	cadébant
l'air :	ceux	qui	tomboient
l'air :	ceux	qui se laissoient	tomber, fesoient

(quod, à
 (ce qui, par
 rire toute cète assemblée champêtre. Les Romains

vocábulo	própriõ,	dictum est
un mot	propre,	a été dit
célébrèrent dans	la suite de	pareilles fêtes (*).

(*) Virg. Georg. lib. 2. v. 384.

cernuáre, à Romanis
cernuáre, par les Romains
 Ils se servirent du mot de *cernuáre* (*), pour marquer

(*) *Cernuus*, courbé, prosterné.

éadem subindè festa imitâtis) risu agrêstis
corônæ ; et cachianis excipiebântur. Sunt qui
adumbrâtum in Baccho fuisse velint Nembrô-
dum , qui hebræâ voce *Barchus* , id - est ,
Chusi filius , appellâtur.

imitâtis	subindè	éadem	festa
} <i>qui ont imité dans la suite les mêmes fêtes</i> }			
l'action de ceux qui se laissoient tomber dans ces jeux là.			

excipiebântur	cum	risu	et
<i>étoient reçus</i>	<i>avec</i>	<i>la moquerie</i>	<i>et</i>

cum	cachinnis	corônæ
<i>avec</i>	<i>les éclats de rire</i>	<i>de l'assemblée</i>

agrêstis.	Docti	sunt	qui
<i>champêtre.</i>	<i>Des savans</i>	<i>sont</i>	<i>qui</i>
	Il y a des savans		qui

velint	Nembrôdum ,	qui ,
<i>veulent</i>	<i>Nembrod ,</i>	<i>qui ,</i>

prétendent que Baccus est le *Nembrod* de l'écriture sainte :

in voce	hebræâ ,	appellâtur	<i>Barchus ,</i>
<i>en mot</i>	<i>hebreu ,</i>	<i>est apelé</i>	<i>Barchus ,</i>
car ,	en hebreu ,	<i>Nembrod</i> est apelé	<i>Barchus ,</i>

id-est ,	<i>filius</i>	<i>Chusi ,</i>	fuisse
<i>c'est-à-dire ,</i>	filis	de Chus ,	<i>avoir été</i>
<i>c'est-à-dire ,</i>	<i>filis</i>	<i>de Chus.</i>	

adumbrâtum	in	Baccho.	Alii
<i>représenté</i>	<i>en</i>	<i>Baccus.</i>	<i>D'autres</i>
			<i>D'autres</i>

Sunt qui Møysem in eo expréssum pugnent,
 ac multa próferunt à poétis attribúta Baccho,
 quæ planè in Møysem quadrant. Plerique
 omnes Noémum in eo depictum censent,
 satórem vitis, ac vini sive monstratórem, sive

sunt	qui	pugnent	Møysem
sont	qui	combattent	Moïse
disent	que	soutiennent	Moïse
fuisse	expréssum	in	eo, ac
avoir été	exprimé	en	lui, et
qui a doné lieu	aux païens d'imaginer	Baccus,	et
próferunt	multa	negótiâ	attribúta
ils produisent	plusieurs	choses	attribuées
trouvent	plusieurs rapports	entre ce qui est écrit	
Baccho	à	poétis,	quæ
à Bacchus	par les poètes,	qui	quadrant
de Moïse, et ce que les poètes			conviennent
			disent
planè	in	Møysem.	Plerique
tout-à-fait	à	Moïse.	Presque
de	Baccus.		Presque
omnes	censent		Noémum
tous	pensent		Noé
tous les auteurs	croient que Baccus est une copie de Noé,		
satórem	vitis,	ac	sive
le semeur	de la vigne,	et	ou
qui a planté	la vigne,	et	
monstratórem		vini,	sive
celui	qui a montré l'usage	du vin,	ou
	qui a montré à faire	le vin,	ou

reparatorem. In eam sententiam explicant quæ
poetæ de Baccho tradunt : nempè à Naiádibus,
fontium Nymphis præsidibus, educatum fuisse,
ut vinum aquâ temperandum docerent.

reparatorem	vini,	fuisse	depictum
<i>le réparateur</i>	<i>du vin,</i>	<i>avoir été</i>	<i>dépeint</i>
qui en a rétabli l'usage.			

in	eo.	Explicant	in	eam
<i>en</i>	<i>lui.</i>	<i>Ils expliquent</i>	<i>dans</i>	<i>ce</i>
C'est dans cet esprit qu'ils expliquent ce				

sententiam	illa	negotia,	quæ	poetæ
<i>sentiment</i>	<i>les</i>	<i>choses,</i>	<i>que</i>	<i>les poètes</i>
			que	les poètes

tradunt	de Baccho:	nempè	eum
<i>racontent</i>	<i>de Baccus :</i>	<i>à savoir</i>	<i>lui</i>
racontent de Baccus (*). Les poètes disent que Baccus			

(*) Mais il n'est pas étonnant que les païens, qui avoient une divinité pour le ble, une autre pour l'huile, une autre pour les fleurs, etc., aient inventé d'eux mêmes un dieu pour le vin.

fuisse	educatum	à	Naiádibus,
<i>avoir été</i>	<i>élevé</i>	<i>par</i>	<i>des Naiades,</i>
a été	élevé	par	des Naiades,

Nymphis	præsidibus	fontium,	ut
<i>Nymphes</i>	<i>présidentes</i>	<i>des fontaines,</i>	<i>afin</i>
Nymphes qui président		aux fontaines.	C'est

illi	poetæ	docerent	vinum
<i>qu' ils</i>		<i>aprirent</i>	<i>le vin</i>
une	leçon	qui nous	apprend

temperandum esse	cum	aquâ.
<i>devoir être tempéré</i>	<i>avec</i>	<i>de l'eau.</i>
à mesure de l'eau	dans	notre vin.

Pingunt eundem puerili sempèr vultu : ebrii
 puerorum simillimi sunt : nudum , quia
 nullum ebrío arcánum est. Furióſos cómites
 illi addunt , tigres ejus currui subjungunt ,

Pictóres	pingunt	eundem	cum
<i>Les peintres</i>	<i>peignent</i>	<i>le même</i>	<i>avec</i>
On	peint toujours	Baccus	avec

vultu	sempèr	puerili,	quia
<i>un visage</i>	<i>toujours</i>	<i>enfantin,</i>	<i>parceque</i>
un visage		d'enfant :	en effet

ebrii	sunt	simillimi
<i>ceux qui sont ivres</i>	<i>sont</i>	<i>très semblables</i>
le vin fait tomber	dans	une espèce

móribus	puerórum.	Pingunt	eum
<i>aux mœurs</i>	<i>des enfans.</i>	<i>Ils peignent</i>	<i>lui</i>
	d'enfance.	On le peint	

nudum ,	quia	nullum	arcánum	est
<i>nú,</i>	<i>parceque</i>	<i>aucun</i>	<i>secret</i>	<i>est</i>
nú,	parce qu'un home ivre decouvre aisément			

hómini	ebrio.	Poétæ
<i>à un home</i>	<i>ivre.</i>	<i>Les poètes</i>
sa pensée, et ne sauroit garder de secret.		On

addunt	illi	cómites	furióſos :
<i>ajoutent</i>	<i>à lui</i>	<i>des compagnons</i>	<i>furieux :</i>
lui done	des	furieux pour	compagnons ,

subjungunt	tigres	currui	ejus ,
<i>ils ajoutent</i>	<i>des tigres</i>	<i>au char</i>	<i>de lui ,</i>
et on atèle	des tigres	à son	char ,

quia vinum, excusso ratiónis império, intemperantes irâ et furóre incendit, ac belluis simillimos reddit.

quia	vinum,	ab	império
<i>parceque</i>	<i>le vin,</i>	<i>après</i>	<i>l'empire</i>
parceque	le vin	fesant secouer le joug	

ratiónis	excusso,	incendit	homines
<i>de la raison</i>	<i>secoué,</i>	<i>enflame</i>	<i>les homes</i>
de la raison,		à ceux qui usent sans	

intemperantes	ab	irâ	et
<i>intempérans</i>	<i>de</i>	<i>colère</i>	<i>et</i>
modération de cételiqueur, excite en eux la colère			et

furóre,	ac reddit	eos	simillimos
<i>de fureur,</i>	<i>et rend</i>	<i>cux</i>	<i>très semblables</i>
la fureur,	et les rend		semblables

belluis.
aux bêtes.
à des bêtes féroces.

CAPUT NONUM.

MERCURIUS.

MERCURIUS, Maiâ génitus, Atlántis, fíliâ, Jovis et deórum intérpres fuit ac núncius. Itaquè alas in cápité et pédibus habébat, quò expeditior esset

CAPUT NONUM. MERCURIUM.

CHAPITRE NEUVIÈME. MERCURE.

MERCURIUS	génitus	ex	Maiâ	fíliâ
<i>Mercure</i>	<i>engendré</i>	<i>de</i>	<i>Maïa</i>	<i>fille</i>
Mercure	fil	de	Maïa	file.
Atlántis,	fuit	intérpres	ac	núncius
<i>d'Atlas,</i>	<i>fut</i>	<i>l'interprète</i>	<i>et</i>	<i>le messenger</i>
d'Atlas,	fut	l'interprète	et	le messenger
Jovis	et	deórum.	Itaquè	
<i>de Jupiter</i>	<i>et</i>	<i>des dieux.</i>	<i>Desorte qu'</i>	
de Jupiter	et	des autres dieux.	C'est pour cela	
habébat	alas	in	cápité	et in
<i>il avoit</i>	<i>des ailes</i>	<i>à</i>	<i>la tête</i>	<i>et aux</i>
qu'il avoit	des ailes	à	la tête	et aux
pédibus,	quò	esset	expeditior	
<i>piés,</i>	<i>afin qu'</i>	<i>il fût</i>	<i>plus expeditif</i>	
piés,	afin qu'il pût	exécuter	plus promptement	

ad mandata superum perferenda : caduceum
verò , in manu. Mercurium narrant incidisse
aliquandò in duos angues inter se dimicantes ,
utrumque diremisse interposita virga , quam

ad <i>pour</i>	mandata <i>les ordres</i> les ordres	superum <i>des dieux</i> des dieux :
-------------------	--	--

perferenda : <i>qui devoient être portés :</i>	et	habebat verò <i>il avoit</i> il tenoit
---	----	--

caduceum <i>un caducée</i> un caducée	in <i>à la main.</i> à	manu. <i>la main.</i> la main , et voici pourquoi :
---	------------------------------	---

Antiqui <i>Les anciens</i> On	narrant <i>racontent</i> dit	Mercurium <i>Mercure</i> que Mercure
-------------------------------------	------------------------------------	---

incidisse <i>être tombé</i> vit	aliquandò <i>un jour</i> un jour	in <i>en</i>	duos <i>deux</i> deux
---------------------------------------	--	-----------------	-----------------------------

angues <i>serpens</i> serpens qui se	dimicantes <i>combatant</i> batoient ,	inter <i>entre</i>	se , <i>eux ,</i>
--	--	-----------------------	----------------------

diremisse <i>avoir séparé</i> il les sépara	utrum-que <i>l'un et l'autre</i> en metant	cum <i>avec</i> son
---	--	---------------------------

virga <i>bâton</i> entre deux	interposita , <i>mis entre deux ,</i> le bâton	quam <i>lequel</i> qu'	virgam <i>bâton</i>
-------------------------------------	--	------------------------------	------------------------

tenēbat manu. Indē factum, ut virgam gēmino
angue circumfūso insignem gestāret, cadu-
ceusque pacis esset, ac fœderis symbolum.
Quia deōrum minīster et nūncius erat Mer-
cūrius, inditum illi quoquē fuit Camilli nomen,

tenēbat	in	manu.	Indē
<i>il tenoit</i>	<i>à</i>	<i>la main.</i>	<i>De là</i>
il tenoit	à	la main.	De là

	factum est	ut	gestāret
<i>il a été fait</i>		<i>qu'</i>	<i>il portoit ce</i>
vient		qu'il	portoit un

virgam	insignem	præ	angue
<i>bâton</i>	<i>remarquable</i>	<i>par</i>	<i>un serpent</i>
grand bâton		entouré	de

gēmino	circumfūso,	atque	ut.
<i>double</i>	<i>mis à l'entour,</i>	<i>et</i>	<i>que</i>
deux serpens,		c'est ce qu'on	

cadūceus	esset	symbolum	pacis
<i>le caducée</i>	<i>étoit</i>	<i>le simbole</i>	<i>de la paix</i>
apèle son caducée, qui étoit		le simbole	de la paix

ac	fœderis.	Quia	Mercūrius
<i>et de l'aliance.</i>		<i>Parceque</i>	<i>Mercure</i>
et de l'aliance.		Come	Mercure

erat	minīster	et	nūncius	deōrum,
<i>étoit le ministre</i>		<i>et le messager</i>		<i>des dieux,</i>
étoit le ministre		et le messager		des dieux,

nōmen	Camilli	fuit quoque	inditum illi,
<i>le nom de Camile fut aussi</i>		<i>doné à lui,</i>	
on lui donā aussi le nom de Camile:			

quo nómíne púeros , ac sacrificiórú p ræsértim
adminístros, antíqui vocáre consuévérant. Mer-
cúrii nomen invénit á mércibus , et mercatúra ,
cui præerat. Alterum Mercúrii munus erat ,
ánimas mortuórú ad ínferos dedúcere ;

ex quo nómíne antíqui consuévérant
du quel nom les anciens avoient acoutumé
* nom que les anciens donoient aux jeunes

vocáre	púeros ,	ac	p ræsértim
<i>d'apeler</i>	<i>les pages ,</i>	<i>et</i>	<i>sur tout</i>
gens qui les servoient ,		et	sur tout

	adminístros	sacrificiórú.	Ille
	<i>les ministres</i>	<i>des sacrifices.</i>	<i>Ce</i>
aux jeunes	ministres	des sacrilices.	Le

deus	invénit	nomen	Mercúrii ,
<i>dieu</i>	<i>a trouvé</i>	<i>le nom</i>	<i>de Mercure ,</i>
nom de Mercure	vient du	latin ,	<i>merx ,</i>

á	mércibus ,		et á
<i>des marchandises ,</i>			<i>et du</i>
marchandise , ou <i>mercatúra</i> , négoce ,			

mercatúra	cui	p ræerat.	Alterum
<i>comerce</i>	<i>à quoi il présidoit.</i>		<i>L'autre</i>
comerce.	Mercuré présidoit au commerce.	Un autre	

munus	Mercúrii	erat	dedúcere
<i>fonction</i>	<i>de Mercure</i>	<i>étoit</i>	<i>de conduire</i>
emploi	de Mercure	étoit	de conduire

ánimas	mortuórú	ad	ínferos ,
<i>les ames</i>	<i>des morts</i>	<i>aux</i>	<i>enfers ,</i>
les ames	des morts .	aux	enfers ,

ex iisque, cùm res ferébat, revocâre. Tértium, fures adjuvâre. Idem palæstræ et eloquentiæ laude florébat : ac sæpè pingebâtur cum aûreis caténis ex ore defluéntibus ,

atque	eas	revocâre	ex	iis
<i>et</i>	<i>de les</i>	<i>rapeler</i>	<i>de</i>	<i>ces</i>
et	de les	en	faire,	

inferis,	cùm	res	ferébat	id.
<i>enfers,</i>	<i>lorsque</i>	<i>la chose</i>	<i>portoit</i>	<i>cela.</i>
sortir	quand	il	le	faloit.

Adjuvâre	fures	erat	tértium
<i>Aider</i>	<i>les voleurs</i>	<i>étoit</i>	<i>la troisième</i>
Une troisième fonction de ce dieu étoit de favoriser			

munus	Mercûrii.	Idem
<i>fonction</i>	<i>de Mercure.</i>	<i>Le même</i>
les	voleurs.	il

Mercûrius	florébat	à	laude
<i>Mercure</i>	<i>florissoit</i>	<i>par</i>	<i>la louange</i>
	excellait	aussi	

palæstræ	et	eloquentiæ,	ac
<i>de la lutte</i>	<i>et</i>	<i>de l'éloquence,</i>	<i>et</i>
à la lutte	et	dans l'éloquence,	et

sæpè	pingebâtur	cum	caténis
<i>souvent</i>	<i>il étoit peint</i>	<i>avec</i>	<i>des chaînes</i>
souvent	on le représentoit	avec	des chaînes

aûreis	defluéntibus	ex	ore
<i>d'or</i>	<i>découlant</i>	<i>de</i>	<i>la bouche</i>
d'or	qui sortoient ;	de	sa bouche,

quibus audiētes vinciēbat. Hinc *Hermes* apud Græcos appellātus est. Ejus státuæ apud Romānos in triviis, et cōpitis, ut iter ostēderent, locabāntur, erāntque mánibus captæ

ejus,	cum	quibus	caténis
de lui,	avec	lesquelles	chaînes
	avec	lesquelles	

vinciēbat	audiētes.	Hinc
il lioit	les auditeurs.	De là
il atachoit	ceux qui l'écoutoient.	De là

appellātus est	<i>Hermes</i>	apud
il a été apelé	Hermès	chés
vient que les Grecs l'ont apelé	<i>Hermès</i> (*),	

(*) Ερμῆς : car en grec Ερμηνεύς, veut dire *interprète*.

Græcos.	Státuæ	ejus	locabāntur
les Grecs.	Les statues	de lui	étoient placées
	Parmi les Romains	les statues de Mercure	

apud Romānos	in	triviis	et in
chés les Romains	dans les	carefours	et dans
étoient placées.	dans	les carefours	et autres

cōpitis,	
les places	où plusieurs chemins aboutissent,
endroits	où plusieurs chemins aboutissent,

ut	ostēderent	iter,
afin qu'	elles montrassent	le chemin,
et elles servoient à montrer		le chemin.

atque	erant	captæ	à	mánibus
et	elles étoient	privées	des	mains
	Elles	n'avoient	ni	piés

ac pēdibus , et *Hermæ* vocabāntur. *Iidem* Romāni solēbant Mercūrii ac Minervæ stātuas jūngere , et eidem quasi trunco impōnere : *Hermathénas* vocitābant : item Cupidinis ac Mercūrii ,

et	à	pēdibus ,	et	vocabāntur
<i>et</i>	<i>des</i>	<i>piés ,</i>	<i>et</i>	<i>elles étoient apelées</i>
	ni	main ,	et	on les apeloit

<i>Hermæ.</i>	<i>Iidem</i>	<i>Romāni</i>
Hermes.	<i>Les mêmes</i>	<i>Romains</i>
<i>Hermæ , Hermes.</i>		Les Romains

solēbant	jūngere	stātuas
<i>avoient coutume</i>	<i>de joindre</i>	<i>les statues</i>
avoient aussi coutume de placer ensemble les statues		

Mercūrii	et	Minervæ ,	et
<i>de Mercure</i>	<i>et</i>	<i>de Minerve ,</i>	<i>et</i>
de Mercure	et	de Minerve ,	et.

eas	impōnere	quasi	eidem
<i>de les</i>	<i>mètre</i>	<i>come</i>	<i>sur un même</i>
de les	mètre		sur un même

trunco :	vocitābant	eas
<i>tronc :</i>	<i>ils les</i>	<i>apeloient</i>
piédestal.	Ces doubles statues s'apeloient	

<i>Hermathénas ;</i>	itēm	jūngēbant
Hermathènes ;	<i>de plus</i>	<i>ils joignoient</i>
<i>Hermathènes (*)</i> .	Il y avoit d'autres doubles	

(*) *Hermathēna*, *Ἑρμαθῆνα* est un mot composé de *Hermes*, *Ἑρμῆς*, *Mercure*, et de *Athēnē*, *Ἀθηνᾶ*, surnom de *Minerve*.

stātuas	Cupidinis	et	Mercūrii ,
<i>les statues</i>	<i>de Cupidon</i>	<i>et</i>	<i>de Mercure ,</i>
statues	de Cupidon	et	de Mercure ,

et *Hermerôtes* dicebântur.

et	illæ	statuæ	dicebântur
et	ces	statues	étoient dites
	on	les	apeloit

Hermerôtes.

Hermérôtes.

Hermérôtes (*).

(*) Ce mot est composé de *Hermès*, Ερμῆς, *Mercur*, et de *éros*, ἔρως, *amor*, l'amour.

CAPUT. DECIMUM.

VENUS.

Le paganisme n'ayant point été renfermé dans une seule contrée, il n'est point étonnant qu'il se trouve tant de variété touchant le nom, l'origine, et l'histoire de la même divinité. Par tout on reconnoissoit une divinité qui présidoit à la propriété qu'ont presque tous les êtres de se reproduire : mais les Latins l'appeloient *Vénus*, et les Grecs, *Aphrodité* : ici elle étoit née de l'écume de la mer, ailleurs elle étoit fille de Jupiter et de Dione : il est même arrivé que les histoires que l'on publioit de la Vénus d'un pays, ont été attribuées aussi dans la suite à la divinité à qui on donoit ailleurs les mêmes fonctions.

Cicéron au troisième liv. de la Nat. des dieux, n. XIII. ou 59. dit que la Vénus la plus ancienne, étoit fille du Ciel et de la déesse du jour. *Cælo et die nata* ; « Il y a, dit-il, en Elide un temple de cete Vénus. » La seconde Vénus, poursuit-il, a été formée de l'écume de la mer ; c'est d'elle et de Mercure qu'on dit que Cupidon second est né. La troisième est fille de Jupiter et de Dione ; c'est celle qui fut la femme de Vulcain, et c'est d'elle et de Mars qu'est né Antéros. La quatrième Vénus est fille de la déesse Syrie et de Tyrus, elle est appelée *Astarte* ; c'est celle qui épousa Adonis ».

Il y avoit aussi une Vénus céleste, déesse de l'amour pur, et une Vénus que l'on apeloit *Vénus la populaire* déesse de l'amour charnel ; et enfin *Vénus Apostrophe* du grec ἀποστροφή. *avérto*, parce qu'elle détournoit cœurs de toute impureté. La Vénus née de l'écume de la mer, est appelée *Vénus marine*.

Au reste, c'est une erreur de ne regarder Vénus que come la déesse des sales plaisirs : les payens la regardoient plutôt come la déesse des reproductions, c'est-à-dire,

c'est-à-dire , de cete propriété qu'ont presque tous les êtres de produire leurs semblables, et qui se fait voir plus sensiblement dans les animaux et dans les plantes.

Voici ce que le P. Jouvenci dit de Vénus.

VENERIS mater Diōne fuit : filius, Cupidō : itēm Priāpus, hortōrum ; et Hymenæus, nuptiārum præses ; déniquè Ænéas :

CAPUT DECIMUM. VENUS.

CHÂPITRE DIXIÈME. VÉNUS.

DIONE fuit mater Veneris : Cupido
Dione fut la mère de Vénus : Cupidon
 Vénus étoit fille de Jupiter et de Dione, et mère

fuit filius ejus, itēm Priāpus
fut fils d'elle, et aussi Priape
 de Cupidon ; elle eut aussi pour fils Priape

præses hortōrum, et Hymenæus
président des jardins, et Himénée
 dieu des jardins, et Himénée

præses nuptiārum, fuerunt filii
président des nocces, furent fils
 qui présidoit aux nocces :

ejus ; déniquè Ænéas fuit étiam
d'elle ; enfin Enée fut aussi
 elle fut aussi mère d'Enée

filius illius.
fils de cete déesse.
 qu'elle eut d'Anchise.
Tome II.

filiae verò , Chárites , sive Grátiaë tres , Agláia ,
Thalia , Euphrósyne. Colebátur præsertim
Amathúnte , Cythéris , Paphi.

Chárites(*) verò	sive	tres	Grátiaë ,
<i>Et les Carites</i>		<i>ou les trois</i>	<i>Graces,</i>
Ses filles sont les Carites	ou		les Graces.

(*) Ce mot *Chárites* , vient du grec *χάρις*, *χάριτος*, *grátia* ,

	scilicet	Agláia ,
	<i>à savoir</i>	<i>Aglaïe,</i>
Elles étoient au nombre de trois ,	à savoir ,	Aglaïe ,

Thalia ,	Euphrósyne	fuère	filiaë
<i>Thalie ,</i>	<i>Euphrosine</i>	<i>furent</i>	<i>filles</i>
Thalie ,	Euphrosine.		

ejus.	Venus	colébátur
<i>d'elle.</i>	<i>Vénus</i>	<i>étoit honorée</i>
	Vénus	étoit principalement

præsertim	in	Amathúnte ,	in
<i>principalement</i>	<i>à</i>	<i>Amathonte ,</i>	<i>à</i>
honorée	à	Amathonte (*),	à

(*) Vile de Chipre.

Cythéris ,	in	urbe	Paphi.
<i>Cithère ,</i>	<i>dans</i>	<i>la vile</i>	<i>de Paphos.</i>
Cithère (*)	et	à	Paphos (**).

(*) Ile au midi du Péloponèse.

(**) Vile de Chipre.

Vénus est apelée *Cipris* , c'est-à-dire , *Cipriene* , parce qu'elle étoit honorée dans l'île de Chipre , où la vile et la montagne d'Idalie lui étoient principalement consacrées. Elle est aussi apelée *Citheree* , parceque d'abord apres que Vénus eut été produite de l'écume de la mer , elle fut portée à l'île de Cithère , sur une conque marine , et y fut particulièrement honorée.

Astárte Sidoniórum dea , non ália fuisse quàm Venus, ab eruditis créditur. Additur aliquándò Véneri comes Pitho , sive Suáda , eloquentiæ dea. Currum Véneris trahebant colúmbæ, cycni, aut pásseres.

Astárte dea Sidoniórum
Astarte déesse des Sidoniens
 Les savans croyent qu'Astarte déesse. des Sidoniens

créditur	ab	eruditis	non	fuisse
<i>est crue</i>	<i>par</i>	<i>les savans</i>	<i>n'</i>	<i>avoir pas été</i>
est	la	même		divinité

ália	quàm	Venus.	Pitho ,	sive
<i>autre</i>	<i>que</i>	<i>Vénus.</i>	<i>Pitho ,</i>	<i>ou</i>
	que	Vénus (*).	Pitho (**)	ou

(*) C'est-à-dire, que la déesse de l'amour étoit apelée *Astarte* chés les Sidoniens.
 (**) Pitho vient du grec *πειθο*, *persuádeo*.

Suáda	dea	eloquentiæ,	ádditur
<i>Suada</i>	<i>déesse</i>	<i>de l'éloquence,</i>	<i>est ajoutée</i>
Suada	déesse	de l'éloquence,	est souvent

aliquándò	comes ,	Véneri.
<i>quelquefois</i>	<i>compagne ,</i>	<i>à Vénus.</i>
regardée come	la compagne	de Vénus.

Colúmbæ, cycni , aut pásseres
Des colombes, descignes, ou des moineaux
 Le char de Vénus étoit traîné par des colombes,

trahébat	currum	Véneris.	Venus
<i>traiñoient</i>	<i>le char</i>	<i>de Vénus.</i>	<i>Vénus</i>
par des cignes ,	ou par des moineaux.		Elle

Magistra impudicitiae ferebatur, ut ne puderet
miseros mortales volutarse in cæno libidinum,
qui deos ad hæc flagitia duces hortatorésque
sibi fecissent.

ferebatur	magistra	impudicitiae,
<i>étoit portée</i>	<i>la maîtresse</i>	<i>de l'impudicité,</i>
passoit pour	la déesse	de l'impureté,

	ut	se
	<i>afin que</i>	<i>se</i>
ce que les païens avoient imaginé,	afin	de ne point

volutare	in	cæno	libidinum	non
<i>rouler</i>	<i>dans</i>	<i>le bournier</i>	<i>des voluptés</i>	<i>ne</i>
rougir de ce que n'étant que de misérables mortels,				

puderet	miseros
<i>couvrit point de confusion</i>	<i>les misérables</i>
ils se plongeioient dans le bournier des plaisirs	

mortales,	qui	fecissent	sibi	deos
<i>mortels,</i>	<i>qui s'étoient fait</i>			<i>des dieux</i>
infames,	puisqu'ils avoient			des dieux.

duces	hortatorés - que	ad	hæc
<i>chefs et qui les exhortoient</i>		<i>à</i>	<i>ces</i>
qui les portoient		<i>à</i>	<i>ces</i>

flagitia.)
actions criminelles.
désordres par leurs exemples et par leurs inspirations(*).

(*) Vénus eut Vulcain pour mari; mais elle n'eut de lui aucun enfant.

CAPUT UNDECIMUM.

NEPTUNUS.

NEPTUNUS, Jovis frater, maris impérium sortitus est. Illi pro sceptro, tridens; pro curru, ingens concha;

CAPUT UNDECIMUM. NEPTUNUS.

CHAPITRE ONZIEME. NEPTUNE.

NEPTUNUS	frater	Jovis	sortitus est
<i>Neptune</i>	<i>frère</i>	<i>de Jupiter</i>	<i>euten partage</i>
Neptune	frère	de Jupiter	eut l'empire

impérium	maris.	Tridens	erat
<i>l'empire</i>	<i>de la mer.</i>	<i>Le trident</i>	<i>étoit</i>
de la mer	en partage.	Il avoit pour	sepire

illi	pro	sceptro,	concha
<i>à lui</i>	<i>pour</i>	<i>sepre,</i>	<i>une conque marine</i>
un	trident,		pour char une coquille

ingens	erat	illi	pro	curru :
<i>fort grande</i>	<i>étoit</i>	<i>à lui</i>	<i>pour</i>	<i>char :</i>
d'une grandeur	extraordinaire,			

pro equis Hippocámpi, sive equi marini, bipedes tantum, postrémâ corporis parte in piscium caudam desinente : pro satellitibus, Tritônes erant. Uxor ejus Amphitrite : filiae, Harpyiæ. Océanus, Neptúni filius, pater

Hippocámpi	sive	equi	marini
<i>les Hipocampes</i>	<i>ou</i>	<i>chevaux</i>	<i>marins</i>
et pour chevaux les Hipocampes, ou chevaux marins,			

bipedes	tantum,	cum	parte
<i>à deux piés</i>	<i>seulement,</i>	<i>avec</i>	<i>la partie</i>
qui n'avoient que les deux piés de devant : la partie			

postrémâ	corporis	desinente	in
<i>inférieure</i>	<i>du corps</i>	<i>finissant</i>	<i>en</i>
inférieure	de leur corps	se terminoit	en

caudam	piscium,	erant	ei	pro
<i>queue</i>	<i>de poissons,</i>	<i>étoient</i>	<i>à lui</i>	<i>pour</i>
queue	de poisson.			

equis.	Tritônes	erant	ei	pro
<i>chevaux.</i>	<i>Les Tritons</i>	<i>étoient</i>	<i>à lui</i>	<i>pour</i>
	Il avoit pour gardes les Tritons.			

satellitibus.	Amphitrite	erat	uxor	ejus.
<i>satellites.</i>	<i>Amphitrite</i>	<i>étoit</i>	<i>femme de lui.</i>	
	Sa femme s'apeloit <i>Amphitrite</i> ,			

Harpyiæ	erant	filiae	ejus.
<i>Les Harpies</i>	<i>étoient</i>	<i>filles</i>	<i>de lui.</i>
et ses	filles	les	<i>Harpies.</i>

Océanus	filius	Neptúni	et	pater
<i>Océan</i>	<i>filz</i>	<i>de Neptune</i>	<i>et</i>	<i>père</i>
L'Océan	filz	de Neptune		père

fluviôrum, Thetyn uxórem duxit, ex quâ Néreum et Dóridem suscepit. E Néreo et Dóride prognátæ sunt Nymphæ, quarum áliæ vocabántur *Nerēides*, quæ mari; *Naiādes*, quæ

fluviôrum,	duxit	in	domum
<i>des fleuves,</i>	<i>conduisit</i>	<i>dans</i>	<i>sa maison</i>
des fleuves,	épousa		

Thetyn	uxórem,	ex	quâ	suscepit
<i>Thétis</i>	<i>femme,</i>	<i>de</i>	<i>laquelle</i>	<i>il reçut</i>
Thétis,		dont		il eut

Néreum	et	Dóridem.	Nymphæ
<i>Nérée</i>	<i>et</i>	<i>Doris.</i>	<i>Les Nymphes</i>
Nérée	et	Doris.	De Nérée et

prognátæ sunt	è	Néreo	et	Dóride,
<i>sont nées</i>	<i>de</i>	<i>Nérée</i>	<i>et</i>	<i>de Doris,</i>
de Doris,	vinrent	les		Nimphes,

è	número	quarum	Nymphárum,
<i>du</i>	<i>nombre</i>	<i>desquelles</i>	<i>Nimphes,</i>
	dont		

áliæ	vocabántur	<i>Nerēides,</i>
<i>les unes</i>	<i>étoient apelées</i>	<i>Néréides,</i>
les unes	étoient apelées	<i>Néréides;</i>

quæ	præerant	mari :	áliæ
<i>qui</i>	<i>présidoient</i>	<i>à la mer:</i>	<i>d'autres</i>
c'étoient	elles qui présidoient	à la mer :	d'autres

vocabántur	<i>Naiādes,</i>	quæ
<i>étoient apelées</i>	<i>Naiādes,</i>	<i>qui</i>
s'apeloient	<i>Naiādes (*),</i>	

(*) Ce mot *Naiādes*, vient du grec *naiēs*, *naïon*, qui signifie *vouler, se repandre.*

fóntibus et flúviis ; *Napéæ*, *Dryades*, et *Hamadryades*, quæ silvis prætisque præerant. Inter Neréides insignis fuit Thetis, Pélei conjux.

præerant	fóntibus	et	flúviis :
<i>présidoient</i>	<i>aux fontaines</i>	<i>et</i>	<i>aux fleuves :</i>
présidoient	aux fleuves	et	aux fontaines.

álieæ	vocabántur	<i>Napéæ</i> ,
<i>d'autres</i>	<i>étoient apelées</i>	Napées,
Il y	avoit encore	les Napées (*),

(*) *Napéæ*, viens de *napé*, *νάπη*, forêt, descente, ou vallée pleine de bois.

<i>Dryades</i>	et	<i>Hamadryades</i> ,	quæ
<i>Driades</i>	<i>et</i>	<i>Hamadriades</i> ,	<i>qui</i>
<i>les Driades</i> (*)	et	<i>les Hamadriades</i> (**),	<i>qui</i>

(*) *Driade*, vient de *drus*, *δρῦς*, chêne, arbre.

(**) *Les Hamadriades* étoient des Nymphes qu'on croyoit naître et mourir avec les chênes. Ce mot vient de *ama*, *ἄμα*, ensemble, et de *drus*, *δρῦς*, chêne. Il y avoit encore *les Oreades*, c'étoient les Nymphes des montagnes : *oros*, *ὄρος*, *ὄρος*, signifie montagne.

præerant	silvis	prætis - que.
<i>présidoient</i>	<i>aux forêts</i>	<i>et aux prairies.</i>
présidoient	aux forêts	et aux prairies.

Thetis	conjux	Pélei	fuit	insignis
<i>Thétis</i>	<i>femme</i>	<i>de Pélée</i>	<i>fut</i>	<i>insigne</i>
Thétis	femme	de Pélée	fut	<i>illustre</i>
				célèbre

inter	Neréides.
<i>parmi</i>	<i>les Néréides.</i>
parmi	les Néréides.

Océani paritèr filius erat Prôteus , Neptûni pastor , qui phocas ejus regébat : à Latínis dictus Vertúmnuſ , quia in omnes formas sese vertébat. Inter maris númina censebántur étiam Glaucus , Ino , ejúsque filius Melicérta.

Prôteus	pastor	Neptûni ,
<i>Protée</i>	<i>pasteur</i>	<i>de Neptune ,</i>
Protée, aussi fils de l'Océan, étoit le pasteur de Neptune,		

qui	Prôteus	gerébat	phocas
<i>lequel</i>	<i>Protée</i>	<i>gouvernoit</i>	<i>les veaux marins</i>
		il gardoit ses	veaux marins.

ejus ,	erat	paritèr	filius	Océani :
<i>de lui ,</i>	<i>étoit</i>	<i>également</i>	<i>fils</i>	<i>de l'Océan :</i>
		<i>aussi</i>		

dictus fuit	Vertúmnuſ	à	Latínis ,
<i>il fut dit</i>	<i>Vertumne</i>	<i>par les Latins ,</i>	
Les Latins l'apeloient <i>Vertúmnuſ</i> (*),			

(*) De vértèrè changer , tourner.

quia	vertébat	se	in	omnes
<i>parceque</i>	<i>il se tournoit</i>	<i>en</i>	<i>toutes</i>	
<i>parcequ'</i>	il prenoit	toutes	sortes	

formas.	Glaucus ,	Ino	et	Melicérta
<i>formes.</i>	<i>Glaucus ,</i>	<i>Ino</i>	<i>et</i>	<i>Mélicerte</i>
de formes. Parmi les divinités de la mer , on compte				

filius	ejus ,	censebántur	étiam
<i>fils</i>	<i>d'elle ,</i>	<i>étoient comptés</i>	<i>aussi</i>
aussi	Glaucus , Ino	et son fils	Mélicerte.

inter	númina	maris.	Vates
<i>parmi</i>	<i>les divinités</i>	<i>de la mer.</i>	<i>Le poète</i>

Glaucus quo pacto deus evaserit , explicat
Ovidius. *Met. lib. XIII. v. 920.* Ino conjux
erat Athamantis Thebárum regis. Hunc, iráta
Juno egit in fúrias , quibus ille agítatus

Ovidius <i>Ovide</i> Ovide	éxplícat <i>explique</i> raconte	pactum <i>la manière</i>	à <i>par</i> coment
----------------------------------	--	-----------------------------	---------------------------

quo <i>laquelle</i>	pacto <i>manière</i>	Glaucus <i>Glaucus</i> Glaucus	evaserit <i>devint</i> devint
------------------------	-------------------------	--------------------------------------	-------------------------------------

deus. <i>dieu.</i> dieu. Pour ce qui est d'Ino(*) , elle	Ino <i>Ino</i>	erat <i>étoit</i> fut
--	-------------------	-----------------------------

(*) Elle étoit fille de Cadmus et sœur de Sémélé.

conjux <i>femme</i> femme	Athamantis <i>d'Athamas</i> d'Athamas	regis <i>roi</i> roi	Thebárum. <i>de Thèbes.</i> de Thèbes.
---------------------------------	---	----------------------------	--

Juno <i>Junon</i> Junon toujours irritée (*),	iráta <i>irritée</i>	egit <i>poussa</i> fit entrer	hunc <i>cet</i>
---	-------------------------	-------------------------------------	--------------------

(*) Contre le sang d'Agénor , père d'Europe et de Cadmus.

Athamantem <i>Athamas</i> Athamas	in <i>daus</i> dans une telle fureur ,	fúrias, <i>les fureurs ,</i>	à <i>par</i>
---	--	---------------------------------	-----------------

quibus <i>lesquelles</i>	fúriis <i>fureurs</i>	ille <i>lui</i>	agítatus, <i>agité ,</i>
-----------------------------	--------------------------	--------------------	-----------------------------

necem uxóri machinátus est. Furéntem Ino
fúgiens , in mare se dejécit , cum filio Meli-
cértâ. Utrúmque miserátus Neptúnus , deos
maris esse jussit , et Inónem *Leucótheam* ,
Melicértam verò *Palæmonem* dixit.

machinátus est	necem	uxóri.
<i>projeta</i>	<i>la mort violente</i>	<i>à sa femme.</i>
qu'il voulut	tuer	Ino sa femme.

Ino	fúgiens	marítum	furéntem ,
<i>Ino</i>	<i>fuyant son</i>	<i>mari</i>	<i>furieux ,</i>
Ino	pour éviter la	furéur de	son mari ,

dējécit se	in	mare	cum	filio
<i>se jeta</i>	<i>dans</i>	<i>la mer</i>	<i>avec son</i>	<i>fiis</i>
se précipita	dans	la mer	avec son	fiis

Melicértâ. Neptúnus miserátus utrúm-que
Mélicerte. Neptune plaignant l'un et l'autre
Mélícerte. Neptune aiant compassion de l'un et de l'autre

jussit	eos	esse	deos	maris ,	et
<i>ordona</i>	<i>eux</i>	<i>être</i>	<i>eux</i>	<i>de la mer ,</i>	<i>et</i>
les mit	au nombre		eux	de la mer ,	et

dixit Inónem *Leucótheam* : dixit verò
dit *Ino* *Leucothée* : *et il dit*
dóna à Ino le nom de *Leucothée* :

Melicértam	<i>Palæmonem.</i>
<i>Mélicerte</i>	<i>Palémon.</i>
et à Mélícerte celui de <i>Palémon</i> (*).	

(*) Lorsque quelque mortel étoit ainsi déifié , on lui donoit ordinairement un autre nom : Romulus fut apelé *Quirinus* ; Séméle , *Théa* , ainsi des autres.

Nec prætereündus inter deos maris Æolus
est, ventórum árbitèr. Ejus régia et ventó-
rum carcer, propè Sicíliam, in Æóliis ínsulis
collocátur.

Æolus		árbitèr		ventórum
Eole		arbitre		des vents
Entre	les	dieux	de	la mer,

nec	est	prætereündus		
n'	est	pas	celui qui doit être passé	
on ne	doit	pas	oublier Eole, qui est l'arbitre	

sub		siléntio		inter
sous		silence		parmi
des	vents.			entre

deos	maris.	Régia
les dieux	de la mer.	La cour
		Son palais,

ejus	et	carcer
de lui	et	la prison
	où est	aussi la prison

ventórum	collocátur	propè
des vents	est placée	auprès
des vents,	est	auprès

	Sicíliam	in	ínsulis
de	la Sicile	dans	les fies
de	la Sicile	dans	les îles

Æóliis.
Eoliènes.
Eoliènes.

In angusto freto quod Siciliam ab Italiâ separat,
monstra duo marina ponuntur à poëtis, Sylla
nempè et Charybdis. In eodem freto Siculo de-
gèbant Sirènes, quæ suavitatè cantûs pellèctos
vectôres in brèvia syrtésque perducèbant.

Duo	monstra	marina,	nempè
<i>Deux</i>	<i>monstres</i>	<i>marins,</i>	<i>à savoir</i>
Silla et Charibde sont deux monstres marins,			

Sylla	et	Charybdis	ponuntur à
<i>Silla</i>	<i>et</i>	<i>Charibde</i>	<i>sont placés par</i>
			<i>que</i>

poëtis	in	freto	angusto,
<i>les poètes</i>	<i>dans</i>	<i>le détroit</i>	<i>étroit,</i>
les poètes placent dans		un petit	détroit,

quod	separat	Siciliam	ab	Italiâ.
<i>qui</i>	<i>sépare</i>	<i>la Sicile</i>	<i>de</i>	<i>l'Italie.</i>
qui	sépare	la Sicile	de	l'Italie.

Sirènes	degèbant	vitam	in	eodem
<i>Les Sirènes</i>	<i>passoient</i>	<i>la vie</i>	<i>dans</i>	<i>le même</i>
Les Sirènes	se tenoient	aussi	dans	le même

freto	Siculo,	quæ	Sirènes
<i>détroit</i>	<i>Sicilien,</i>	<i>lesquelles</i>	<i>Sirènes</i>
en droit :		elles	atiroient vers

perducèbant in brèvia syrtés-que,
amenoient dans des basses et des sirtes,
des basfonds et des sables,
elles les passagers par la douceur de leur chant, et

vectôres pellèctos à suavitatè cantûs
les passagers attirés par la douceur du chant
ensuite elles les fesoient échouer contre des bancs de

illarum.

d'elles.

sable, et contre des écueils (*).

(*) Les peintres des derniers tems représentent les Sirènes sous la figure de femmes, qui de la ceinture en bas avoient la forme de poisson; mais cete peinture convient aux Nereides et non aux Sirènes. Les Sirènes, selon l'opinion des anciens, avoient la tete et le corps de femme jusqu'à la ceinture, et la forme d'oi-seau de la ceinture en bas; ou bien, elles avoient tout le corps d'oiseau et seulement la tete de femme. Au reste les Sirènes estoient filles du fleuve Achelous et de la Muse Tersicore, ou selon Servius, de Calliope. Elles étoient au nombre de trois; quelques uns en comptent pourtant jusqu'à cinq. *Antiquité expliquée*, tom. 1. part. 2. pag. 391. *Natalis Comes*, lib. vii. cap. 13.

CAPUT DUODECIMUM.

PLUTO.

PLUTONIS conjux Proserpina, Cérèris filia,
quam rāpere coactus est, quia

CAPUT DUODECIMUM: PLUTO.

CHAPITRE DOUZIÈME. PLUTON.

P ROSERPINA	filia	Cérèris	erat
<i>Proserpine</i>	<i>fille</i>	<i>de Cérés</i>	<i>étoit</i>
Pluton (*)		eut	pour

(*) Dieu des enfers.

conjux	Plutónis ,	quam
<i>femme</i>	<i>de Pluton ,</i>	<i>laquelle</i>
femme Proserpine: elle étoit fille de Cérés		

Prosérpinam	Pluto	coactus est
<i>Proserpine</i>	<i>Pluton</i>	<i>fut contraint</i>
	et Pluton	fut contraint

rāpere ,	quia	non
<i>d'enlever ,</i>	<i>parcequ' il</i>	<i>ne</i>
de l'enlever ,	parcequ'il	ne

dearum nullam , quæ tam defôrmis regni dô-
mino vellet nûbere , inveniêbat. inferôrum flû-
vii , Acheron , Cocytus , Phlégéton : palus Sytx.
Custos inferôrum , Cérberus , canis triceps :

inveniêbat	ullam	dearum	quæ	vellet
<i>trouvoit</i>	<i>aucune</i>	<i>des déesses</i>	<i>qui</i>	<i>voulut</i>
trouvoit	aucune	déesse	qui	voulut

nûbere se	dômino	regni
<i>se voiler</i>	<i>pour le maître</i>	<i>d'un royaume</i>
<i>être mariée</i>	<i>au maître</i>	
être la femme	du maître	d'un royaume

tâm	defôrmis.	Acheron,
<i>aussi</i>	<i>afreux.</i>	<i>L'Achéron,</i>
aussi	afreux que le sien.	Les fleuves

Cocytus,	Phlégéton	erant	flûvii
<i>le Cocite,</i>	<i>le Phlégéton</i>	<i>étoient</i>	<i>les fleuves</i>
des enfers étoient l'Achéron, le Cocite et le Phlégéton.			

inferôrum.	Styx	erat	palus,	et
<i>des enfers.</i>	<i>Le Stix</i>	<i>étoit</i>	<i>un marais,</i>	<i>et</i>
Il y avoit encore le Stix qui étoit un marais et				

étiam	flûvius	inferôrum.	Cérberus	canis
<i>aussi</i>	<i>un fleuve</i>	<i>des enfers.</i>	<i>Cerbère</i>	<i>chien</i>
aussi	un fleuve	des enfers(*).	Cerbère	étoit

(*) Le Stix est une fontaine d'Arcadie , dont l'eau est mortelle , elle forme un ruisseau qui demeure long tems caché sous terre. Platon , dans le *Phædon* , dit que quand ce fleuve entre dans les enfers , il forme d'abord un marais.

triceps	erat	custos	inferôrum.
<i>à trois têtes</i>	<i>étoit</i>	<i>le gardien</i>	<i>des enfers.</i>
le portier des enfers ; c'étoit un chien à trois têtes.			
			pôrtitor

pórtitor Charon , senex inexorábilis : carní-
fices, fúriæ tres, Alécto, Megæra, Tisíphone,
flagéllis et fáciibus armátæ. Plutónis administæ,
Parcæ tres, Clotho, Láchesis, Atropos. Illæ

Charon senex inexorábilis erat pórtitor.
Caron vieillard inexorable étoit lebatelier.
Caron étoit le nautonier; c'étoit un vieillard inexorable.

Tres	fúriæ,	
Les trois	<i>furies</i> ,	
Les trois	furies	fesoient la fonction de boureaux :

scilicet	Alécto,	Megæra,	Tisíphone,
à savoir	<i>Alecto</i> ,	<i>Mégère</i> ,	<i>Tisiphone</i> ,
elles s'apeloient	<i>Alecto</i> ,	<i>Mégère</i>	et <i>Tisiphone</i> .

armátæ	cum	flagéllis	et
<i>armées</i>	<i>de</i>	<i>fouets</i>	<i>et</i>
Elles tenoient	un	fouet	d'une main et

fáciibus ,	erant	carnífices
<i>de flambeaux</i> ,	<i>étoient</i>	<i>les boureaux</i>
de l'autre un flambeau.		

inferórum.	Tres	Parcæ,	scilicet
<i>des enfers.</i>	<i>Les trois</i>	<i>Parques</i> ,	<i>à savoir</i>
	Les trois	Parques	

Clotho ,	Láchesis ,	Atropos ,	erant
<i>Clotho</i> ,	<i>Lachésis</i> ,	<i>Atropos</i> ,	<i>étoient</i>
Clotho ,	Lachésis ,	Atropos ,	étoient

administæ	Plutónis.	Illæ
<i>les servantes</i>	<i>de Pluton.</i>	<i>Elles</i>
dans la dépendance	de Pluton.	Elles
<i>Tome II.</i>		I

fatálem tenébant colum , modò nigrâ involú-
tam lanâ , modò albâ , ex eâque filum ducébant ,
quo reciso , pereúndum erat. Mortuórum ánimæ ,
óperâ Charóntis transvéctæ , deducebántur á
Mercúrio

tenébant <i>tenoient</i> tenoient	colum <i>la quenouille</i> la quenouille	fatálem , <i>fatale</i> , fatale	modò <i>tantôt</i> <i>tantôt</i>
involútam <i>enveloppée</i> garnie	cum <i>avec</i> tantôt	lanâ <i>de la laine</i> de laine	nigrâ , <i>noire</i> , noire ,
modò <i>tantôt</i> et tantôt	cum <i>avec</i>	lanâ <i>de la laine</i> de laine	albâ , <i>blanche</i> , blanche ,
ex <i>et de</i> dont	eâ-que <i>cête</i>	lanâ <i>laine</i>	ducébant <i>elles tiroient</i> elles tiroient
			filum , <i>le fil</i> , un fil

à
après

qui étoit la mesure de la vie de chaque home : car on

quo reciso pereúndum erat. Animæ
lequel coupé il faloit périr. Les ames
mourroit quand ce fil étoit une fois coupé. Les ames

mortuórum , transvéctæ ab óperâ
des morts , passées avec l'œuvre
des morts que Caron passoit à l'autre

Charóntis , deducebántur à Mercúrio
de Caron , étoient conduites par Mercure
bord , étoient conduites par Mercure

ad júdices Æacum , Minóem , et Rhadamán-
thum : qui expénsâ singulórum vitâ , probos
mittébant in Elysium , scelerátos in Tártarum
detrudébant. Eórum pœnas, et insignium faci-
norosórum nómina describit Ovídius.

ad	júdictes	Æacum ,	Minóem ,	et
aux	juges	Eacus ,	Minos ,	et
devant les juges des enfers,	Eacus ,	Minos ,	et	

Rhadamánthum ,	qui ,	à
Rhadamante ,	qui ,	après
Rhadamante ,	qui ,	après avoir examiné

vitâ	singulórum	expénsâ ,	mittébant.
la vie	de chacun	pesée ,	envoyoient
la vie	d'un chacun ,		envoyoient

probos	in	Elysium ,	et
les gens de bien	dans	l'Elisée ,	et
dans l'Elisée ceux qui avoient vécu en honêtes gens , et			

detrudébant	scelerátos	in
poussóient avec violence	les scélérats	dans
renfermoient		dans

Tártarum.

le Tartare.

le Tartare ceux qui avoient mené une vie déréglée.

Vates Ovídius describit pœnas eórum,
Le poète Ovide décrit les peines d'eux,
Ovide fait la description de leurs supplices,

et	nómina	facinorosórum	insignium.
et	les noms	des scélérats	insignes.
et nous apprend les noms des plus fameux coupables.			

Porrò ánimæ in Elysios campos missæ , post
certum annórum númerum , ex iis educebántur ,
et in ália migrábant córpora , novam ut vitam
institúerent : sed ántequàm felicibus exírent
campis , hauriébant aquas flúvii

Porrò	ánimæ	missæ	in
<i>Au reste</i>	<i>les ames</i>	<i>envoyées</i>	<i>dans</i>
Au reste	les ames qui avoient été envoyées dans		

campos	Elysios ,	educebántur
<i>les champs</i>	<i>Elisiens ,</i>	<i>étoient tirées</i>
les champs	Elisées ,	en étoient rapelées

ex	iis	campis	post	certum
<i>de</i>	<i>ces</i>	<i>champs</i>	<i>après</i>	<i>un certain</i>
			après	un certain

númerum	annórum ,	et	migrábant
<i>nombre</i>	<i>d'anées ,</i>	<i>et</i>	<i>passoient</i>
nombre	d'anées ,	et	passoient

in	ália	córpora ,	ut
<i>dans</i>	<i>d'autres</i>	<i>corps ,</i>	<i>afin que</i>
dans	d'autres	corps ,	pour

institúerent	vitam	novam :
<i>elles començassent</i>	<i>une vie</i>	<i>nouvèle :</i>
comencer	une nouvèle	vie :

sed ántequàm	exírent	è campis
<i>mais avant qu'elles sortissent</i>	<i>des champs</i>	
mais avant que	de sortir	de cet

felicibus ,	hauriébant	aquas	flúvii
<i>heureux , elles avaloient</i>	<i>des eaux</i>	<i>du fleuve</i>	
heureux séjour ,	elles buvoient	de l'eau	du fleuve

Lethes, quarum ea vis erat, ut rerum ómnium
præteritárum obliviónem afférrent. Mórtui,
quorum insepúlta jacérent cadávera, centum
annos in ripâ Stygis errábant, quibus exáctis,
à Charónte transmittébántur.

Lethes, quarum aquárum vis erat
Léthé, desquelles eaux la force étoit
vertu

Léthé, qui avoit la propriété

ea, ut afférrent obliviónem
telle, qu'elles apportoient l'oubli
de faire oublier

ómnium rerum præteritárum.
de toutes les choses passées.
tout le passé.

Mórtui, quorum cadávera
Les morts, desquels les cadavres
Les ames de ceux dont les corps

jacérent insepúlta, errábant
étoient demeurés non ensevelis, erroient
étoient privés de la sépulture, erroient

per centum annos in ripâ
pendant cent ans sur le rivage
pendant cent ans sur le rivage

Stygis, à quibus annis exáctis,
du Stix, après lesquels ans écoulés,
du Stix ; mais après ce tems *passés,*
là,

transmittébántur à Charónte.
ils étoient transportés par Caron.
Caron les passoit de l'autre côté.

Plutónis nómína tria præ cæteris erant illústria:
Orcus dicebátur, quasi *Urgus*, vel *Uragus*,
 quòd omnes urgéret in intéritum; *Fébruus* ab
 antiquo verbo *jébruo*,

Tria	nómína	sequéntia	Plutónis
Trois	noms	suivans	de Pluton
Entre	les	différens	noms de Pluton,

erant	illústria	præ	cæteris
étoient	illustres	par dessus	les autres
		avant	

il y en a trois de remarquables :

nomínibus	ejus :	scilicet ,	<i>Orcus</i> ,
noms	de lui :	à savoir ,	<i>Orcus</i> ,
			<i>Orcus</i> ,

<i>Fébruus</i> ,	<i>Dis</i> ,	seu	<i>Pluto</i> .	Dicebátur
<i>Februus</i> ,	<i>Dis</i> ,	ou	<i>Pluton</i> .	<i>Il étoit dit</i>
<i>Fébruus</i> ,	et <i>Dis</i> .			<i>Il étoit apelé</i>

<i>Orcus</i> ,	quasi	<i>Urgus</i>	vel
<i>Orcus</i> ,	<i>pour ainsi dire</i>	<i>Urgus</i>	ou
<i>Orcus</i> ,	come qui diroit	<i>Urgus</i> ,	ou

<i>Uragus</i> ,	propter quod	urgéret	omnes
<i>Uragus</i> ,	à cause qu'	il pressoit	tous
		contraignoit	

Uragus (*), parceque ce dieu force tous

(*) Du latin *urgere*, presser, contraindre.

hómines	in	intéritum ;	dicebátur
<i>les homes</i>	à	la mort :	<i>il étoit dit</i>
les homes	à	mourir ;	il s'apeloit aussi

<i>Fébruus</i> ,	à	verbo	antiquo	<i>jébruo</i> ,
<i>Februus</i> ,	du	mot	ancien	<i>jébruo</i> ,
<i>Fébruus</i> ,	de	l'ancien	verbe	<i>jébruo</i> ,

quod significat *purgo*, *lustro*; quia in funébris
cæremóniis multæ lustrationes et purga-
tiónes adhibebántur. Præcipua quædam sacra
Plutóni fiébant, dicta ob eandem causam *Fébrua*,
undè étiam fluxit nomen Februárii mensis,

quod	significat	<i>purgo</i> ,	<i>lustro</i> ,
qui	signifie	je purge,	je purifie,
qui	signifie		<i>purifier</i> ,

quia	multæ	lustratiónes	et
<i>parceque</i>	<i>plusieurs</i>	<i>lustrations</i>	<i>et</i>
parceque	dans les	cérémonies	funèbres,

purgatiónes	adhibebántur	in
<i>purifications</i>	<i>étoient employées</i>	<i>dans</i>
on fesoit	beaucoup de	lustrations et

cæremóniis	funébribus.	Quædam
<i>les cérémonies</i>	<i>funèbres.</i>	<i>Certaines</i>
de	purifications.	On fesoit certains

sacra	præcipua	fiébant
<i>cérémonies sacrées</i>	<i>principales</i>	<i>étoient faites</i>
sacrifices	principaux	

Plutóni,	dicta	ob	eandem
<i>à Pluton,</i>	<i>dites</i>	<i>pour</i>	<i>la même</i>
en l'honneur de Pluton,	qui,	par la raison	que nous

causam	<i>Fébrua</i> : undè étiam
<i>cause</i>	<i>Fébrua</i> : d'où aussi
venons de dire, s'apeloient <i>Fébrua</i> (*):	et c'est de là

(*) C'est à dire, sacrifices expiatoires.

fluxit	nomen	mensis	Februárii,
<i>a coulé</i>	<i>le nom</i>	<i>du mois</i>	<i>Février,</i>
que le	mois de	Février a pris	son nom,

quo hæc sacrificia peragebántur. Plutonis vocábulum à græcâ voce *divítias* significánte, ducitur, quia aurum et ália metálla in imam tellúrem natúræ próvida benignitas, ut latérent, retrúsit, ipsisque admóvit inferis,

in quo hæc sacrificia peragebántur.
dans lequel ces sacrifices étoient faits.
 parceque c'étoit dans ce tems là que l'on fesoit ces sacrifices.

Vocábulum	Plutónis	ducitur	à	voce
<i>Le mot</i>	<i>de Pluton</i>	<i>est tiré</i>	<i>d' une voix</i>	
Le nom	de Pluton	vient	du	mot

græcâ	significánte	<i>divítias,</i>
<i>grèque</i>	<i>signifiant</i>	<i>les richesses,</i>
grec (*),	qui signifie	<i>les richesses,</i>

(*) *Ploutos, πλούτος.*

quia	benignitas	próvida	natúræ
<i>parceque</i>	<i>la bonté</i>	<i>prévoyante</i>	<i>de la nature</i>
parceque	la sage	prévoyance	de la nature

retrúsit	aurum	et	ália
<i>a poussé en arrière</i>	<i>l'or</i>	<i>et</i>	<i>les autres</i>
a enfermé dans les entrailles de la terre,	l'or et les autres		

metálla	in	tellúrem	imam,
<i>métaux</i>	<i>dans</i>	<i>la terre</i>	<i>la plus profonde,</i>
métaux,			

ut	latérent,	et
<i>afin qu'</i>	<i>ils fussent cachés,</i>	<i>et</i>
pour les cacher à la cupidité des homes,		en

admóvit	ea	inferis	ipsis,
<i>les a rapprochés</i>		<i>aux enfers</i>	<i>mêmes,</i>
les aprochant		des enfers,	

ac Plutónis arbitrio subjécit, ut fingébant poétæ:
 quam ob causam Pluto *Dis* à Latinis appellátur:
 poétæ tamen peculiárem deum, Plutónis admi-
 nistram, divítiis præfecérunt, *Plutum* nómine:
 claudum faciunt, quia tardè comparántur opes:

ac subjécit ea arbitro Plutónis,
et les a soumis au caprice de Pluton,
 ainsi elle les a mis sous la puissance de Pluton,

ut poétæ fingébant: ob quam
come les poètes feignoient: pour lequel
 à ce que disent les poètes, et c'est pour

causam Pluto appellátur *Dis* à
sujet Pluton est apelé Dis par
 cela que les Latins l'apeloient *Dis.*

Latinis: tamen poétæ præfecérunt
les Latins: cependant les poètes ont préposé
 Les poètes ont pourtant encore imaginé

divítiis deum peculiárem,
aux richesses un dieu particulier,
 un dieu particulier pour les richesses,

Plutum de nómine, administrum
Plutus de nom, ministre
 nommé *Plutus,* ministre

Plutónis: faciunt eum claudum, quia
de Pluton: ils font lui boiteux, parceque
 de Pluton. Il disent que Plutus est boiteux, pour

opes comparántur tardè:
les richesses sont acquises tard:
 marquer que les richesses ne s'acquièrent que lentement.

cæcum , quia sæpè imméritis contingunt.

fáciunt	eum	cæcum ,	quia
<i>ils font</i>	<i>lui</i>	<i>aveugle,</i>	<i>perceque</i>
Ce dieu	est encore	aveugle;	car

divítiæ	contingunt	sæpè
<i>les richesses</i>	<i>arivent</i>	<i>souvent</i>
les richesses	tombent	souvent entre les mains

imméritis.

à ceux qui ne le méritent point.

de ceux qui ne les méritent pas.

CAPUT DECIMUM-TERTIUM.

PAN, FAUNUS, SATYRI, etc.

U^T cœli et inferorum, sic terræ propria quædam erant numina.

CAPUT DECIMUM-TERTIUM.

DIXIEME-TROISIEME.

CHAPITRE

TREIZIEME.

PAN, FAUNUS, SATYRI, etc.

PAN, FAUNE, LES SATIRES, etc.

U ^T	quædam	numina	erant
Come	certaines	divinités	étoient
Come	le ciel et	les enfers	avoient

numina	propria	cœli	et	inferorum,
les divinités	propres	du ciel	et	des enfers,
leurs	divinités			particulières,

sic	quædam	numina	erant
ainsi	certaines	divinités	étoient
de même			
la	terre	avoit	aussi

numina	propria	terræ.
les divinités	particulières	de la terre.
les siènes.		

Principem inter agrèstes deos locum obtinèbant
 Pan et Pales. Pan Mercùrii fìlius , capri caput
 ac pedes , nec non barbam et cornua , gerèbat :
 illum comitabàntur Sátyri , non dissimiles ;
 itémque Silvánus silvárum præses.

Pan	et	Pales	obtinèbant	principem
<i>Pan</i>	<i>et</i>	<i>Palès</i>	<i>obtenoient</i>	<i>le principal</i>
Le dieu Pan	et	la déesse Palès	étoient	les principales

locum	inter	deos	agrèstes.	Pan
<i>lieu</i>	<i>entre</i>	<i>les dieux</i>	<i>champêtres.</i>	<i>Pan</i>
		divinités	terrestres.	Pan

filius	Mercùrii	gerèbat	caput	ac
<i>fils</i>	<i>de Mercure</i>	<i>portoit</i>	<i>la tête</i>	<i>et</i>
fils	de Mercure	avoit	la tête,	

pedes	capri ,	nec non	barbam	et
<i>les piés</i>	<i>de bouc ,</i>	<i>ni non</i>	<i>la barbe</i>	<i>et</i>
		<i>et encore</i>		

les piés ,			la barbe	et
------------	--	--	----------	----

córnuæ	capri.	Sátyri	non
<i>les cornes</i>	<i>de bouc.</i>	<i>Les Satires</i>	<i>non</i>
les cornes	d'un bouc.	Les Satires qui avoient	

dissimiles Pan , comitabàntur illum ,
dissemblables à Pan , l'accompagnoient ,
 aussi la même figure , étoient ses compagnons ,

itém - que	Silvánus	præses
<i>et aussi</i>	<i>Silvain</i>	<i>président</i>
aussi bien que le dieu	Silvain	qui présidoit

silvárum	comitabátur	Pana.
<i>des forêts</i>	<i>accompagnoit</i>	<i>Pan.</i>
aux forêts.		

In Arcádiâ præcipuè colebátur Pan : ejus in
honórem Románi mense Febrúario celebrábant
Lupercália, quibus in festis Lupérci, Panos
sacerdótes, nudi per urbem discurrébant. Pan,
ut ipsa vox

Pan	colebátur	præcipuè	in
<i>Pan</i>	<i>étoit honoré</i>	<i>principalement</i>	<i>en</i>
Il	étoit	particulièrement	honoré dans

Arcádiâ.	Románi	celebrábant
<i>Arcadie.</i>	<i>Les Romains</i>	<i>célébroient</i>
l'Arcadie.	Les Romains	célébroient

Lupercália (*)	in	honórem	ejus,
<i>les Lupercales</i>	<i>en</i>	<i>honneur</i>	<i>de lui,</i>
les Lupercales	en son	honneur,	

(*) Ce mot *Lupercália* vient de *Lupercal*, qui étoit une grotte sur le mont Palatin, dans laquelle on croyoit à Rome, qu'une louve avoit allaité Remus et Romulus. Les Lupercales se célébroient autour de cete grotte. D'autres disent que ces fetes étoient ainsi apelées, parce qu'elles se fesoient en l'honneur du dieu Pan, qui garantit les troupeaux des insultes du loup.

in	mense	Febrúario,	in
<i>dans</i>	<i>le mois</i>	<i>Février,</i>	<i>dans</i>
dans	le mois	de Février.	

quibus	festis,	Lupérci,	sacerdótes
<i>lesquelles</i>	<i>fêtes,</i>	<i>les Luperques,</i>	<i>prêtres</i>
Pendant ces fêtes, les prêtres de Pan, apelés <i>Luperques</i> ,			

Panos,	nudi	discurrébant	per
<i>de Pan,</i>	<i>tout nus</i>	<i>couroient çà et là</i>	<i>par</i>
	couroient	tout nus	par

urbem.	Pan,	ut	ipsa	vox
<i>la vile.</i>	<i>Pan,</i>	<i>come</i>	<i>ce même</i>	<i>mot</i>
la vile.	Pan,	come	ce	mot

græca innuit, ac testatur Særvius, symbolum
 erat Universi: in quo homines belluis mixti sunt:
 itaque supérnè hominis, inférnè pécudis spé-
 ciem gerébat. Fistulam gestábat, ad

græca	innuit,	ac	ut	Særvius
<i>grec</i>	<i>l'indique,</i>	<i>et</i>	<i>come</i>	<i>Serviùs</i>
grec	le marque,	et	come	Servius

testatur	illud,	erat	symbolum
<i>le témoigne,</i>		<i>étoit</i>	<i>le symbole</i>
l'assure,		étoit	le symbole

Universi,	in	quo	homines	sunt
<i>de l'Univers,</i>	<i>dans</i>	<i>lequel</i>	<i>les homes</i>	<i>sont</i>
de l'Univers,	dans	lequel	les homes	sont

mixti	belluis:	itaque	Pan
<i>mélés</i>	<i>aux bêtes:</i>	<i>de sorte que</i>	<i>Pan</i>
mélés avec	les bêtes:	c'est pourquoi	Pan

gerébat	supérnè	spéciem	hominis,
<i>portoit</i>	<i>par en haut</i>	<i>l'aparence</i>	<i>d'un home,</i>
avoit	par en haut	la figure	d'un home,

	inférnè	spéciem	pécudis:
<i>et</i>	<i>par en bas</i>	<i>la figure</i>	<i>d'une bête:</i>
	par en bas	celle	d'une bête:

gestábat	fistulam,
<i>il portoit</i>	<i>une sorte de petite flûte,</i>
il portoit	une sorte de flûte à plusieurs tuyaux,

ad
 pour
 pour

significándum pártium mundi, junctárum
inter se ordine pulcherrímo, concéntum.
Narrat Pausánias, cùm Galli, Brenno duce,
Græciam percursántes, templum Dêlphicum
parárent spoliáre,

concéntum	significándum	pártium
<i>le concert</i>	<i>qui devoit être marqué</i>	<i>des parties</i>
	marquer l'harmonie	des parties

mundi	junctárum	inter	se
<i>du monde</i>	<i>unies</i>	<i>entre</i>	<i>elles</i>
du monde	unies	ensemble	

cum	ordine	pulcherrímo.
<i>avec un</i>	<i>ordre</i>	<i>fort beau.</i>
dans un	ordre et un concert	admirable.

Pausánias	narrat	hoc,	scílicet ;
<i>Pausanias</i>	<i>raconte</i>	<i>ceci,</i>	<i>à savoir ;</i>
Pausanias	raconte ,		que

cùm	Galli	percursántes
<i>lorsque</i>	<i>les Gaulois</i>	<i>parcourant</i>
lorsque	les Gaulois , qui	parcoururent

Græciam	sub	Brenno ,	duce,
<i>la Grèce</i>	<i>sous</i>	<i>Brennus ,</i>	<i>chef ,</i>
la Grèce	sous la	conduite de	Brennus ,

parárent	se	ad	spoliáre	templum
<i>se préparaient</i>		<i>à</i>	<i>dépouiller</i>	<i>le temple</i>
se dispoient		à	piller	le temple

Dêlphicum ,
Delphique ,
de Delphes ,

injectionem illis à Pane improvisum terrorem;
 quo percussi omnes fugam arripuerint. Inde
 natum, ut terror sine causâ susceptus, *pánicus*
 appellétur. Pales invocabátur à

	terrorem	improvisum	fuisse
<i>une</i>	<i>terreur</i>	<i>imprévue</i>	<i>avoir été</i>

Pan répandit tout d'un coup sur eux une terreur

injectionem	illis	à	Pane,	à
<i>jetée</i>	<i>à eux</i>	<i>par</i>	<i>Pan,</i>	<i>par</i>

imprévue,

quo	terróre	percussi,	omnes
<i>laquelle</i>	<i>terreur</i>	<i>frapés,</i>	<i>tous</i>

qui

fuérunt	compositi	itá	ut
<i>furent</i>	<i>disposés</i>	<i>de telle sorte</i>	<i>qu'</i>

leur fit

arripuerint	fugam:	indè	hoc est natum,
<i>ils prirent</i>	<i>la fuite:</i>	<i>de là ceci est</i>	<i>né,</i>

prendre la fuite. De là vient

scilicet,	ut	terror	susceptus
<i>à savoir,</i>	<i>qu'</i>	<i>une terreur</i>	<i>prise</i>

que l'épouvante où l'on tombe

	sine	causâ	appellétur	terror
	<i>sans</i>	<i>sujet</i>	<i>est apelée</i>	<i>terreur</i>

quelque fois sans sujet, s'apèle terreur

<i>pánicus.</i>	Pales	invocabátur	à
<i>panique.</i>	<i>Palès</i>	<i>étoit invoquée</i>	<i>par</i>

panique. Palès étoit invoquée par
 pastóribus :

pastóribus : éadem ac Cybele esse putabátur.
Ejus festa Palilia celebrabántur Apríli exeúnte.
Faunus quoquè , Pici Latinórum regis filius,
in agréstium deórum númerum veniébat , quia
multa docúerat hómipes

pastóribus.	Putabátur	esse	éadem
<i>les pasteurs.</i>	<i>Elle étoit crue</i>	<i>être</i>	<i>la même.</i>
les pasteurs.	On la croyoit		la même

ac	Cybele.	Palilia	festa
<i>que</i>	<i>Cibèle.</i>	<i>Les Palilies</i>	<i>fêtes</i>
que	Cibèle.	Ses fêtes apelées <i>Palilia</i>	

ejus	celebrabántur	in	mense
<i>d'elle</i>	<i>étoient célébrées</i>	<i>dans</i>	<i>le mois</i>
	étoient célébrées	vers la	fin

Apríli	exeúnte.	Faunus ,	filius
<i>Avril</i>	<i>s'en alant.</i>	<i>Faune,</i>	<i>fls</i>
d'Avril.		Faune ,	fls

Pici	regis	Latinórum ,	veniébat
<i>de Picus</i>	<i>roi</i>	<i>des Latins ,</i>	<i>venoit</i>
de Picus	roi	des Latins ,	étoit

quoquè	in	númerum	deórum
<i>aussi</i>	<i>dans</i>	<i>le nombre</i>	<i>des dieux</i>
aussi	au	nombre	des dieux

agréstium ,	quia	docúerat
<i>champêtres ,</i>	<i>parceque</i>	<i>il avoit instruit</i>
champêtres ,	parcequ'	il avoit doné

hómipes	circa	multa	negótia
<i>les homes</i>	<i>sur</i>	<i>plusieurs</i>	<i>choses</i>
aux homes		plusieurs	instructions
<i>Tome II.</i>			K

ad agriculturæ usum spectantia. Pomona fructuum ; Flora, seu Chloris, florum, gerébat curam. Ludi, ejus in honorem celebrati, vocabantur *Floralia*, et tuba indicebantur. Præterea,

spectantia	ad	usum	agriculturæ.
<i>regardant</i>	<i>vers</i>	<i>l'usage</i>	<i>de l'agriculture.</i>
sur			l'agriculture.

Pomona	gerébat	curam	fructuum.
<i>Pomone</i>	<i>portoit</i>	<i>le soin</i>	<i>des fruits.</i>
Pomone	étoit	la déesse	des fruits :

Flora	seu	Chloris	gerébat	curam
<i>Flore</i>	<i>ou</i>	<i>Cloris</i>	<i>portoit</i>	<i>le soin</i>
Flore	ou	Cloris		celle

florum.	Ludi	celebrati	in
<i>des fleurs.</i>	<i>Les jeux</i>	<i>célébrés</i>	<i>en</i>
des fleurs.	Les jeux que l'on célébroit		en

honorem	ejus,	vocabantur
<i>l'honneur</i>	<i>d'elle,</i>	<i>étoient apelés</i>
son honneur,		s'apeloient

<i>festæ</i>	<i>Floralia,</i>	et	indicebantur
<i>fêtes</i>	<i>Florales,</i>	<i>et</i>	<i>étoient anoncés</i>
<i>les jeux</i>	<i>Floraux :</i>	on les	publioit

à	tubæ.	Præterea
<i>par</i>	<i>la trompète.</i>	<i>De plus</i>
à son	de trompe.	De plus

Ethnici
les Païens
 les païens

suum singulis fontibus, flúviis, domibus, homínibus, deum assignábant. Doméstici dii *Lares* sive *Penátes*, appellabántur. *Lares* vicórum étiam, itinerúmque præsides erant: itaque in vicis et cómpitis colebántur,

assignábant	suum	deum
<i>assignoient</i>	<i>son propre</i>	<i>dieu</i>
avoient imaginé	une divinité particulière,	

	singulis	fontibus,
	<i>à chaque</i>	<i>fontaines,</i>
qui présidoit à chaque	fontaine,	à chaque

flúviis,	domibus,	
<i>fleuves,</i>	<i>maisons,</i>	
fleuve, à chaque	maison, et une pour chaque	

homínibus.	Dii	doméstici
<i>homes.</i>	<i>Les dieux</i>	<i>domestiques</i>
homé,	Les dieux	domestiques

appellabántur	<i>Lares</i>	sive	<i>Penátes.</i>
<i>étoient apelés</i>	<i>Lares</i>	ou	<i>Pénates.</i>
s'apeloient	<i>Lares</i>	ou	<i>Pénates.</i>

Lares erant étiam præsides vicórum
Les Lares étoient aussi présidens des rues
 Il y avoit aussi des *Lares* qui présidoient aux rues,

itinerúm - que: itaque colebántur
et des chemins: de sorte qu' ils étoient honorés
 aux carefours et aux chemins, et c'étoit là qu'on leur

in	vicis	et	in	cómpitis;
<i>dans</i>	<i>les rues</i>	<i>et</i>	<i>dans</i>	<i>les carefours;</i>
rendoit un culte divin.				

et ludis in eorum honorem celebratis, Compitalitiis nomen erat. Tunc hominum effigies è lanâ, tanquàm victimæ piaculâres, suspendebântur in compitis, rogabanturque Lares, ut in hæc simulâcra iram et pœnas effunderent, si

et	indè	nomen	erat	ludis
et	de là	le nom	étoit	aux jeux

Les fêtes que l'on célébroit en leur honneur s'apeloient

Compitalitiis	celebratis	in	honorem
Compitaliens	célébrés	en	l'honneur

Compitales (*).

(*) Du latin *compita*, places où aboutissent plusieurs rues ou plusieurs chemins.

eorum.	Tunc	effigies	hominum
d'eux.	Alors	des figures	d'hommes

Dans le tems de ces jeux, on suspendoit

effictæ	è	lanâ	suspendebântur	in
faites	de	laine	étoient suspendues	dans

dans les carefours des homes de laine, c'étoient des éfigies

compitis,	tanquàm	victimæ
les carefours,	come-	des victimes
que l'on regardoit	come	des victimes

piaculâres,	et	Lares	rogabântur
expiatoires,	et	les Lares	étoient priés
d'expiation,	et	on prioit les dieux Lares	

ut	effunderent	in	hæc	simulâcra,
qu' ils répandissent	sur	ces	figures,	

de tourner toute leur colère sur ces figures,

iram	et	pœnas,	si
la colère	et	les peines,	si

et de faire tomber sur elles les peines

quas ipsimet homines commeruissent. Cum bullas pueri deponébant, eas Láríbus consecrábant. Canes illis erant dicáti, animal domésticum et fidèle, ipsique caniná pelle vestiebántur. Locus

homines	ipsi - met	commeruissent
<i>les homes</i>	<i>eux-mêmes</i>	<i>eussent mérités</i>
que les homes	pouroient	avoir méritées.

áliquas	pœnas.	Cum	pueri
<i>quelques</i>	<i>peines.</i>	<i>Lorsque</i>	<i>les enfans</i>
		Lorsque	les enfans

deponébant	bullas,	consecrábant eas
<i>quitoient</i>	<i>les bules, ils les consacroient</i>	
quitoient	les bules(*), on consacroit ces bules	

(*) Qu'ils portoient au cou.

Láríbus.	Canes,	animal
<i>aux Lares.</i>	<i>Les chiens,</i>	<i>animal</i>
aux dieux Lares.	Les chiens,	animaux

domésticum	et	fidèle,	erant
<i>domestique</i>	<i>et</i>	<i>fidèle,</i>	<i>étoient</i>
domestiques	et	fidèles, leur	étoient

dicáti	illis;	ipsi - que
<i>consacrés</i>	<i>à eux;</i>	<i>et les mêmes</i>
consacrés.		

Lares	vestiebántur	é	pelle
<i>Lares</i>	<i>étoient vêtus</i>	<i>de</i>	<i>peau</i>
Les dieux Lares	étoient même vêtus	d'une	peau

caniná.	Locus
<i>canine.</i>	<i>L'endroit</i>
de chien.	L'appartement

Láribus domi sacer, vocabátur *Larárium*.
 Ídem *Præstites* nominabántur, quasi qui
 multa familiis cómmoda præstárent. Próprium
 cujúsque hóminis numen, *Génium* vocábant,

domi <i>de la maison</i> de la maison,	sacer <i>consacré</i>	Láribus, <i>aux Lares</i> , où étoient les statues des dieux Lares,
--	--------------------------	---

vocabátur <i>étoit apelé</i> s'apeloit	<i>Larárium.</i> <i>Larárium.</i> <i>Larárium.</i>	Ídem <i>Les mêmes</i> On les
--	--	------------------------------------

nominabántur <i>étoient apelés</i> apeloit aussi	<i>Præstites</i> , <i>Præstites</i> , <i>Præstites</i> (*),	parce qu'on les regardoit
--	---	---------------------------

(*) C'est-à-dire, tutélaires ou bienfaiteurs; du latin *præstare*, être debout, ou, procurer.

quasi <i>come</i> come	<i>étant</i> étant	illi <i>ceux</i> toujours	qui <i>qui</i> prêts	præstárent <i>procuroient</i> de procurer
------------------------------	-----------------------	---------------------------------	----------------------------	---

familiis <i>aux familles</i> aux familles	multa <i>plusieurs</i> les avantages	cómmoda. <i>avantages.</i> dont elles avoient besoin.
---	--	---

Ethnici <i>Les Païens</i> La	vocabant <i>apeloient</i> divinité	<i>Génium</i> Génie particulière
------------------------------------	--	--

numen <i>la divinité</i>	próprium <i>propre</i>	cujúsque <i>de chaque</i> à chaque
-----------------------------	---------------------------	--

hóminis,
home,
 home s'apeloit *Génie*,

eúmque simúl cum unoquóque nasci et mori,
arbitrabántur. Dúplicem statuébant Génium,
áalterum cándidum et felicem, áalterum ní-
grum et sinístрум, qui sí albo esset fortior,

atque	arbitrabántur	hoc,	scilicet,
<i>et</i>	<i>ils croyoient</i>	<i>cela,</i>	<i>à savoir,</i>
et	on croyoit		que

eum	Génium	nasci	et	mori
<i>ce</i>	<i>Génie</i>	<i>naître</i>	<i>et</i>	<i>mourir</i>
ce	Génie	naissoit	et	mouroit

simúl	cum	unoquóque	hómine.
<i>ensemble</i>	<i>avec</i>	<i>un chacun</i>	<i>home.</i>
	avec		l'home.

Ethnici.	statuébant	dúplicem
<i>Les Païens</i>	<i>établissoient</i>	<i>un double</i>
Chacun	avoit	deux

Génium,	áalterum	cándidum	et
<i>Génie,</i>	<i>l'un</i>	<i>blanc</i>	<i>et</i>
Génies,	l'un	blanc	et

felicem,	áalterum	nigrum	et
<i>heureux,</i>	<i>l'autre</i>	<i>noir</i>	<i>et</i>
favorable,	l'autre	noir	et

sinístрум,	qui,	si	esset
<i>gauche,</i>	<i>lequel,</i>	<i>s'</i>	<i>il étoit</i>
funeste.	Si	celui-ci	étoit

fortior	præ	albo,
<i>plus fort</i>	<i>que</i>	<i>le blanc,</i>
plus fort	que	le blanc,

omnibus infortuniis miserum hominem malè multabat. Fœminarum Génios appellabant *Junones*. Serpens Génio dicatus erat. Rerum humanarum véluti clavum moderabatur Fortuna, dea cæca, rotæ insidens volubili, et in solâ inconstantiâ constans.

multabat	malè	miserum
<i>traitoit</i>	<i>durement</i>	<i>le malheureux</i>
il causoit toutes sortes de maux au malheureux		

hominem	ab	omnibus	infortuniis.
<i>home</i>	<i>par</i>	<i>toutes</i>	<i>les infortunes.</i>
auquel	il	étoit	attaché.

Appellabant *Junones* Génios fœminarum. *Ils apeloient Junons les Génies des femmes.*
 Les Génies des femmes s'apeloient *Junons*.

Serpens	erat	dicatus	Génio.
<i>Le serpent</i>	<i>étoit</i>	<i>dédié</i>	<i>au Génie.</i>
Le serpent	étoit	consacré	aux Génies.

Fortuna,	dea	cæca,	insidens
<i>La Fortune,</i>	<i>déesse aveugle,</i>	<i>placée</i>	<i>sur</i>
La Fortune tenoit, pour ainsi dire, le gouvernail			

rotæ	volubili,	et	constans
<i>une roue qui tourne aisément, et constante</i>			
des choses humaines: déesse aveugle, et qui n'est constante			

in	solâ	inconstantiâ,	moderabatur
<i>dans</i>	<i>la seule</i>	<i>inconstance,</i>	<i>gouvernoit</i>
que	dans	son	inconstance.

véluti	clavum	rerum	humanarum.
<i>come</i>	<i>le gouvernail</i>	<i>des choses</i>	<i>humaines.</i>

Huic máximè supplicábant , eíque vária ,
divérsis nomínibus , templa pòsita reperiúntur .
Si quis fortunâ secúndâ et favénte abuterétur ,
hunc plectébat Némesis , et indignos ingratos-
que ulciscebátur .

Ethnici	supplicábant	máximè
<i>Les Païens</i>	<i>fesoient des suplications</i>	<i>surtout</i>
On avoit	une dévotion	particulière pour

huic	deæ ,	atque
<i>à cète</i>	<i>déesse ,</i>	<i>et</i>
cète	déesse ,	et il paroît qu'on lui avoit élevé

templa	vária	reperiúntur
<i>des temples</i>	<i>divers</i>	<i>sont trouvés</i>
plusieurs temples	en diférens endroits ,	

pòsita	ei ,	sub	divérsis	nomínibus .
<i>mis</i>	<i>à elle ,</i>	<i>sous</i>	<i>divers</i>	<i>noms .</i>
		sous	diférens	noms .

Si quis	abuterétur	de	fortunâ
<i>Si quelqu'un</i>	<i>abusoit</i>	<i>de</i>	<i>la fortune</i>
Némesis	châtioit	ceux	qui abusoient

secúndâ	et	favénte ,	Némesis
<i>seconde</i>	<i>et</i>	<i>favorable ,</i>	<i>Némesis</i>
des faveurs	de	la fortune .	Elle

plectébat	hunc ,	et	ulciscebátur
<i>plioit</i>	<i>celui-là ,</i>	<i>et</i>	<i>punissoit</i>
<i>châtioit</i>			

punissoit aussi ceux qui par leur ingratitude se rendoient

indignos	ingratós - que .
<i>les indignes</i>	<i>et les ingrats .</i>
indignes des bienfaits qu'ils avoient reçus .	

Inditum id illi nomen à voce græcâ, quæ significat *distribûere* : quia pœnas et præmia unicuique véluti dividébat. Dicta quoquæ légitur Adrastæa; vel ab Adrásto, rege Argivórum, qui primus aram illi cóndidit; vel

Id	nomen	fuit	inditum	illi
Ce	<i>nom</i>	<i>fut</i>	<i>doné</i>	<i>à elle</i>
Ce	nom	lui	vient	

à	voce	græcâ,	quæ	significat
d'	<i>un mot</i>	<i>grec,</i>	<i>qui</i>	<i>signifie</i>
du	mot	grec (*),	qui	signifie

(*) *Némes*, *requis*, ou de *nemesis*, *requisit*, s'indigner, être en colère.

<i>distribûere,</i>	quia,	véluti
<i>distribuer,</i>	<i>parceque,</i>	<i>pour ainsi dire,</i>
<i>distribuer,</i>	parce qu'elle	

dividébat	unicuique	pœnas
<i>elle divisait</i>	<i>à chacun</i>	<i>les peines</i>
partageoit	à chacun, selon ses mérites,	les peines

et	præmia.	Légitur	quoquæ
<i>et les récompenses.</i>		<i>Elle est lue</i>	<i>aussi</i>
et les récompenses.		Elle	a aussi

dicta	<i>Adrastæa,</i>	vel	ab	Adrásto
<i>dite</i>	<i>Adrastée,</i>	<i>ou</i>	<i>d'</i>	<i>Adraste</i>
été apelée	<i>Adrastée,</i>	ou	d'	Adraste

rege	Argivórum,	qui	primus
<i>roi</i>	<i>des Argiens,</i>	<i>qui</i>	<i>le premier</i>
roi	d'Argos,	qui	le premier

cóndidit		aram	illi,	vel
<i>bâtit</i>	<i>un</i>	<i>autel</i>	<i>à elle,</i>	<i>ou</i>
lui dressa	un	autel		ou

quòd nemo illam posset effùgere, ut vox græca sonat. Rhamnùntè, pagus Atticæ fuit, præcìpuè colebàtur. Hinc Rhamnúsia vocàtur à poëtis. Alátam exhibébant, ad

quòd	nemo	posset	effùgere
<i>parceque</i>	<i>personne</i>	<i>ne pouvoit</i>	<i>fuir</i>
parceque	personne	ne pouvoit	lui échaper :

illam, ut vox græca^a sonat.
elle, come le mot grec le fait entendre.
 c'est ce que signifie ce mot Adrastée (*).

(*) Qu'on a fait venir de l'a privatif et de dramos, *δραμος*, fuite.

Némesis	colebàtur	præcìpuè	in
<i>Némésis</i>	<i>étoit honorée</i>	<i>principalement</i>	<i>à</i>
Némésis	étoit sur tout honorée		à

Rhamnùntè.	Rhamnus	fuit	pagus
<i>Rhamnus.</i>	<i>Rhamnus</i>	<i>fut un village</i>	
Rhamnus,			vile

Atticæ :	hinc	Némesis
<i>de l'Attique :</i>	<i>de là</i>	<i>Némésis.</i>
de l'Attique :	c'est pourquoi les poètes lui ont donné	

vocàtur	<i>Rhamnúsia</i>	à	poëtis.
<i>est apelée</i>	<i>Rhamnúsia</i>	<i>par</i>	<i>les poètes.</i>
le nom	de <i>Rhamnusie.</i>		

Antiqui	exhibébant	eam	alátam.
<i>Les anciens</i>	<i>représentoient elle</i>	<i>allée,</i>	
On	la peignoit	avec des ailes,	

ad
 pour
 pour

significādam celeritatem pœnarum , quæ im-
pios , non tardo pede , consequuntur : insiden-
tem rotæ , ut indicarent eam vicissitudinem quâ
delictis pœnæ respondent , iisque succedunt.

celeritatem	pœnarum ,	quæ	consequuntur
<i>la célérité</i>	<i>des peines ,</i>	<i>qui</i>	<i>suivent</i>
marquer	que la peine		suit

impios	cum	pede	non	tardo ,
<i>les impies</i>	<i>avec un</i>	<i>pié</i>	<i>non</i>	<i>tardif ,</i>
de	près le	crime.		

significādam :	exhibebant	eam
<i>être signifiée :</i>	<i>ils représentoient</i>	<i>elle</i>
		Elle

insidentem		rotæ ,	ut
<i>assise</i>	<i>sur une</i>	<i>roue ,</i>	<i>afin qu'</i>
étoit assise	sur une	roue	pour

indicarent	eam	vicissitudinem
<i>ils indicassent</i>	<i>cête</i>	<i>vicissitude</i>
montrer		la vicissitude

cum	quâ	pœnæ	respondent
<i>avec</i>	<i>laquelle</i>	<i>les peines</i>	<i>répondent</i>
avec	laquelle	la punition	succède

delictis	atque	succedunt	iis
<i>aux fautes</i>	<i>et</i>	<i>succèdent</i>	<i>à ces</i>
à la faute.			

delictis.
fautes.

In deórum étiam númerum referebántur Nox et Somnus, sive Mórpheus. Ex utróque génitus Momus, ludo jocisque præsidébat. Pósite quoque templa visebántur váriis scélerum monstris et morbis ;

Nox	et	Somnus	sive
<i>La Nuit</i>	<i>et</i>	<i>le Somcil</i>	<i>ou</i>
La Nuit	et	le Someil,	autrement

Mórpheus	referebántur	étiam	in
<i>Morphée</i>	<i>étoient raportés</i>	<i>aussi</i>	<i>dans</i>
Morphée,	étoient	aussi	au

númerum	deórum.	Momus	génitus
<i>le nombre</i>	<i>des dieux.</i>	<i>Momus</i>	<i>engendré</i>
nombre	des dieux.	Momus	né ;

ex	utróque ,	scílicet ,	ex
<i>de</i>	<i>l'un et de l'autre ,</i>	<i>à savoir ,</i>	<i>du</i>
de	l'un et de l'autre ,		

Somno	et	ex	Nocte ,	præsidébat
<i>Someil</i>	<i>et</i>	<i>de</i>	<i>la Nuit ,</i>	<i>présidoit</i>
				présidoit

ludo	jocis - que.	Templa
<i>au jeu</i>	<i>et aux amusemens.</i>	<i>Des temples</i>
aux jeux	et aux ris.	On avoit poussé

quoque	pósite	váriis	monstris
<i>aussi</i>	<i>posés</i>	<i>à divers</i>	<i>monstres</i>
la superstition	jusqu'à	bâtir	des temples

scélerum et morbis visebántur,
degrands crimes et aux maladies étoient vús,
 aux crimes les plus monstrueux,

ut, Invidiæ, Fraudis, Calumniæ, Discordiæ,
Furoris, Febri, Pavori, Paupertati, Neces-
sitati, Tempestati. Illud paulò rectius, quòd
eòsdem honores tribuerent virtutibus, Fidei,
Justitiæ, sive Astrææ,

ut, Invidiæ, Fraudis, Calumniæ,
come, à l'Envie, à la Fraude, à la Calomnie,
tels que l'Envie, la Fraude, la Calomnie,

Discordiæ, Furoris,
à la Discorde, à la Fureur,
la Discorde, la Fureur. On en avoit aussi

Febri, Pavori,
à la Fièvre, à la Peur,
érigé aux maladies, à la Fièvre, à la Peur,

Paupertati, Necessitati, Tempestati.
à la Pauvreté, à la Nécessité, à la Tempête.
à la Pauvreté, à la Nécessité, à la Tempête.

Illud negotium erat paulò rectius,
Ceci étoit un peu plus à propos,
Ce qu'il y avoit d'un peu plus raisonnable,

scilicet, quod tribuerent
à savoir, qu'ils attribuoient
c'est qu'ils avoient aussi attribué

eòsdem honores virtutibus,
les mêmes honours aux vertus,
les honours divins, aux vertus,

Fidei, Justitiæ, sive Astrææ,
à la Fidélité, à la Justice, ou Astrée,
à la Fidélité, à la Justice, autrement Astrée,

Pietāti, Pudicitīæ, Concórdiæ, Veritāti, Salūti,
 Libertāti, Paci, demùm Siléntio, cujus præses
 apud Ægyptios erat Harpócrates; apud Græcos
 Sigálion: utérque pingebátur cum dígito índice
 labris admóto,

Pietāti , à la <i>Piété</i> , à la Piété ,	Pudicitīæ , à la <i>Pudicité</i> , à la Pudicité ,	Concórdiæ , à la <i>Concorde</i> , à la Concorde ,
--	--	--

Veritāti , à la <i>Vérité</i> , à la Vérité ,	Salūti , à la <i>Santé</i> , à la Santé ,	Libertāti , à la <i>Liberté</i> , à la Liberté ,
---	---	--

Paci , à la <i>Paix</i> , à la Paix ,	demùm <i>enfin</i> enfin	Siléntio , au <i>Silence</i> , au Silence .	cujus <i>duquel</i> Ce dieu
---	--------------------------------	---	-----------------------------------

siléntii <i>silence</i> du silence	étoit	appelé	Harpócrates <i>Harpocrate</i> Harpocrate	erat <i>étoit</i>
--	-------	--------	--	----------------------

præses <i>le président</i>	apud <i>chés</i> chés	Ægyptios ; <i>les Égyptiens ;</i> les Égyptiens ,	et <i>et</i> et
-------------------------------	-----------------------------	---	-----------------------

Sigálion <i>Sigalion</i> Sigalion	en	erat <i>étoit</i>	præses <i>le président</i>	apud <i>chés</i> parmi
---	----	----------------------	-------------------------------	------------------------------

Græcos : <i>les Grecs :</i> les Grecs :	utérque <i>l'un et l'autre</i> l'un et l'autre	pingebátur <i>étoit peint</i> étoit représenté
---	--	--

cum <i>avec</i> tenant	dígito <i>le doit</i> le doit	índice <i>indice</i> indice	admóto <i>appliqué</i>	lábris , <i>aux lèvres</i> , sur les lèvres ,
------------------------------	-------------------------------------	-----------------------------------	---------------------------	---

quasi silentium indicens. Harpócrati sacra erat arbor Përsea, quòd ejus folia, linguæ; fructus autem cordis, speciem præ se ferant. Ab iisdem Ægyptiis Angeronia, silentii dea præses habebatur;

quasi	indicens	silentium.	Arbor
<i>come</i>	<i>ordonant</i>	<i>le silence.</i>	<i>L'arbre</i>
come	pour imposer	le silence.	L'arbre

Përsea	erat	sacra	Harpócrati,
<i>Perséa</i>	<i>étoit</i>	<i>consacré</i>	<i>à Harpocrate,</i>
Perséa	étoit	consacré	à Harpocrate,

quòd	folia	ejus	árboris
<i>parceque</i>	<i>les feuilles</i>	<i>de cet</i>	<i>arbre</i>
parceque	la feuille	de cet	arbre

ferant	præ	se	spéciem
<i>portent</i>	<i>devant</i>	<i>soi</i>	<i>la figure</i>
a			la forme

linguæ,	fructus	autem	ferant
<i>d'une langue,</i>	<i>et les fruits</i>		<i>portent</i>
d'une langue,	et son fruit		

præ	se	spéciem	cordis.
<i>devant</i>	<i>soi</i>	<i>la figure</i>	<i>d'un cœur.</i>
		celle	d'un cœur.

Angerónia	habebatur	dea	præses
<i>Angéronie</i>	<i>étoit tenue</i>	<i>déesse</i>	<i>présidente</i>
Parmi les	Egiptiens	c'étoit	Angéronie

silentii	ab	iisdem	Ægyptiis,
<i>du silence</i>	<i>par</i>	<i>les mêmes</i>	<i>Egyptiens,</i>
qui étoit	la	déesse du	silence,
			ejúsque

ejusque simulacrum, ore obligato et obsignato
prostabat.

atque <i>et</i> et	simulacrum <i>la statue</i> sa statue	ejus <i>d'elle</i>
prostabat <i>étoit exposée publiquement</i>	cum <i>avec</i> avait	ore <i>la bouche</i> la bouche
obligato <i>liée autour</i> cousue	et <i>et</i> et	obsignato. <i>cachetée.</i> cachetée.



PARS SECUNDA.
DE
SEMIDEIS ET HEROIBUS.

CAPUT PRIMUM.
ORIGO IDOLOLATRIÆ.
Cum primum homines,

PARS	SECUNDA.
PARTIE	SECONDE.
SECONDE	PARTIE.
DE SEMIDEIS	ET HEROIBUS.
DES DEMI-DIEUX	ET DES HÉROS.

CAPUT	PRIMUM.
CHAPITRE	PREMIER.
ORIGO	IDOLOLATRIÆ.
ORIGINE	DE L'IDOLATRIE.

PRIMUM	cum	homines
<i>Au commencement</i>	<i>après</i>	<i>les homes</i>
	<i>Après</i>	<i>que</i>
		<i>les homes</i>
		L 2

abrèpti cupiditatum æstu, in graviora flagitia prolapsi sunt; tunc originis suæ et conditoris obliti, nova sibi numina fabricarunt. Ac primò quidem Solem et Lunam adoravère, quia nihil formosius objiciebatur sensibus,

abrèpti	ab	æstu	cupiditatum,
<i>emportés</i>	<i>par</i>	<i>l'ardeur</i>	<i>des passions,</i>
emportés	par	l'ardeur	de leurs passions,

prolapsi sunt	in	flagitia
<i>furent tombés</i>	<i>dans</i>	<i>des forfaits</i>
furent tombés	dans	les plus grands

graviora;	tunc	obliti	memoriam
<i>plus grièfs;</i>	<i>alors</i>	<i>ayant oublié</i>	<i>le souvenir</i>
crimes;	alors	ayant perdu	le souvenir

suæ	originis	et	sui
<i>de leur</i>	<i>origine</i>	<i>et</i>	<i>de leur</i>
de leur	origine	et	de leur

conditoris,	fabricarunt sibi	nova
<i>créateur,</i>	<i>ils se forgèrent</i>	<i>de nouvelles</i>
créateur	ils se formèrent	de nouvelles

numina;	ac quidem	primò	adoravère
<i>divinités;</i>	<i>et certes</i>	<i>d'abord</i>	<i>ils adorèrent</i>
divinités.		D'abord	ils adorèrent

Solem	et	Lunam,	quia	nihil
<i>le Soleil</i>	<i>et</i>	<i>la Lune,</i>	<i>parceque</i>	<i>rien</i>
le Soleil	et	la Lune,	parceque	rien

formosius	objiciebatur	sensibus,
<i>plus beau</i>	<i>n'étoit présenté</i>	<i>aux sens,</i>
de plus beau	ne s'offroit	à leurs sens,

quorum iudicio ferè omnia metiebantur : deindè
 hominibus ipsis cultum uni Deo debitum adhi-
 buerunt. Id primus omnium tentasse Ninus
 fertur , circa mundi annum 1945 :

judicio	quorum	sensuum ,
<i>au jugement</i>	<i>desquels</i>	<i>sens ;</i>
qui seuls étoient	la règle	de leurs jugemens.

metiebantur	ferè	omnia.
<i>ils mesuroient</i>	<i>presque</i>	<i>toutes choses.</i>

Dans

Deindè	adhibuerunt	hominibus
<i>Ensuite</i>	<i>ils employèrent</i>	<i>à l'égard des homes</i>
la suite	ils rendirent	aux homes

ipsis	cultum	debitum	Deo
<i>mêmes</i>	<i>le culte</i>	<i>dû</i>	<i>à Dieu</i>
mêmes	le culte qu'ils ne devoient rendre qu'à Dieu		

uni.	Ninus	fertur	tentasse
<i>seul.</i>	<i>Ninus</i>	<i>est rapporté</i>	<i>avoir essayé</i>
seul.	Quelques auteurs ont imaginé que Ninus fut		

id	primus	è	numero	omnium ,
<i>cela</i>	<i>le premier</i>	<i>du</i>	<i>nombre</i>	<i>de tous ,</i>
	le premier qui tomba dans un pareil égarement ,			

circa	annum	mundi	millèsimum
<i>vers</i>	<i>l'an</i>	<i>du monde</i>	<i>mil</i>
vers	l'an	du monde	mil

nonagesimum	quadragèsimum	quintum :
<i>neuf-centième</i>	<i>quarantième</i>	<i>cinquième :</i>
neuf cent	quarante.	cinq ,
		I. 5

qui, collocatâ publicè patris sui Beli státuâ,
jussit ad eam preces et vota concipi. Exém-
plum secutæ gentes vicinæ, divinos honores
suis principibus, aut heróibus de génere hu-
máno benè méritis, decreverunt.

qui Ninus, à státuâ Beli
lequel Ninus, après la statue de Bélus
et qu'ayant exposé publiquement la statue de son père

sui patris collocatâ publicè,
son père placée publiquement,
Bélus,

jussit preces et vota
il ordona des prières et des vœux
il ordona qu'on adresseroit des vœux et des prières

concipi ad eam státuam.
être conçus à cete statue.
à cete statue.

Gentes vicinæ secutæ exemplum
Les nations voisines aiant suivi cet exemple
A son exemple, selon ces auteurs, les nations voisines

decreverunt honores divinos suis
décernèrent des honeurs divins à leurs
décernèrent des honeurs divins à leurs

principibus aut heróibus
princes ou héros
princes et à leurs héros

benè méritis de génere humano.
qui avoient bien mérité du genre humain.
qui avoient bien mérité des homes.

Sic inter sùperos relàti Satùrnus, Júpiter,
Neptúnus, Hércules, aliíque; et pro numí-
nibus deíndè hábiti sunt, commúni géntium
ómniū suffrágio, præcípuè Græcórū, qui

Sic,	Satùrnus, Júpiter,
Ainsi,	Saturne, Jupiter,

Ce fut ainsi, disent ces mêmes auteurs, que Saturne, Jupiter,

Neptúnus,	Hércules,	alií - que
Neptune,	Hercule,	et les autres
Neptune,	Hercule	et les autres

relàti sunt	inter	sùperos,
<i>furent raportés</i>	<i>entre</i>	<i>ceux d'en haut,</i>
furent mis	au nombre des habitans du ciel,	

et	deíndè	hábiti sunt	pro
<i>et</i>	<i>ensuite</i>	<i>furent tenus</i>	<i>pour</i>
et que dans la suite	ils passèrent	pour	

numínibus,	à
<i>des divinités,</i>	<i>par</i>
des divinités, à qui on rendit des honeurs divins, par	

suffrágio	commúni	ómniū	géntium,
<i>le sufrage</i>	<i>comun</i>	<i>de toutes</i>	<i>les nations,</i>
le sufrage	unanime	de toutes	les nations,

præcípuè	à	suffrágio	Græcórū,
<i>sur tout</i>	<i>par</i>	<i>le sufrage</i>	<i>des Grecs,</i>
et sur tout			des Grecs,

qui
qui
qui

cæteris eruditîone ac sapiëntiâ præstâre crede-
bântur. Ordinem nihilôminûs âliquem statuê-
bant inter deos : quosdam enim censêbant
omni exceptiône majôres : ut Jovem ,

credebântur	præstâre	præ
<i>étoient crus</i>	<i>exceller</i>	<i>par dessus</i>
passoient	pour le peuple	le plus

cæteris in eruditîone ac in sapiëntiâ.
les autres en érudition et en sagesse.
sage et* le plus savant de l'univers(*).

(*) Mais c'est peu conoitre les homes , que de penser que
l'idolatrie se soit répandue sur la terre par imitation et à l'exemple
de Ninus. Les homes en trouvèrent la source dans la corruption
de leur cœur , et sur tout dans la foiblesse et le dérèglement de
leur imagination. On a trouvé l'idolatrie établie dans l'Amérique,
où , il n'y a guères d'apparence qu'on eût jamais entendu parler
de Ninus.

Nihilôminûs	Ethnici	statuêbant
<i>Néanmoins</i>	<i>les Païens</i>	<i>métoient</i>

Quoique les Païens eussent plusieurs dieux , ils établissoient

âliquem	ordinem	inter	deos :
<i>quelque</i>	<i>ordre</i>	<i>entre</i>	<i>les dieux :</i>
cependant	des ordres diférens parmi		les dieux :

censêbant	enim	quosdam	majôres
<i>car ils comptoient</i>		<i>quelques uns</i>	<i>majeurs</i>
il y en avoit		quelques uns qui passoient,	

præ	cæteris	diis	cum
<i>par dessus</i>	<i>les autres</i>	<i>dieux</i>	<i>avec</i>
sans contredit , pour être les plus grands ;			

omni	exceptiône :	ut ,	Jovem ,
<i>toute</i>	<i>exception :</i>	<i>come ,</i>	<i>Jupiter ,</i>
		<i>come ,</i>	<i>Jupiter ,</i>

Junónem, Neptúnum, etc. : quosdam minóres :
 ut Pana, Faunos, Sátyros, Nymphas, etc.
 Nonnúllos dimidiátos quasi deos, sive semideos,
 appellábant, qui maternum dúntaxát, pater-
 númve genus ab áliquo deo dúcerent ;

Junónem ,	Neptúnum ,	etc. :	et
<i>Junon ,</i>	<i>Neptune ,</i>	<i>etc. :</i>	<i>et</i>
Junon ,	Neptune ,	etc. :	

censéant	quosdam	minóres :
<i>ils comptoient</i>	<i>quelques uns</i>	<i>mineurs :</i>
d'autres étoient	d'un ordre	inférieur :

ut ,	Pana ,	Faunum ,	Sátyros ,
<i>come ,</i>	<i>Pan ,</i>	<i>Faune ,</i>	<i>les Satires ,</i>
tels étoient ,	Pan ,	Faune ,	les Satires ,

Nymphas ,	etc.	Appellábant
<i>les Nymphes ,</i>	<i>etc.</i>	<i>Ils en apeloient</i>
les Nymphes ,	etc.	Il y en avoit

nonnúllos	quasi	deos	dimidiátos
<i>certain . pour ainsi dire ,</i>	<i>dieux</i>	<i>à moitié</i>	
quelques uns	qui n'étoient	dieux	qu'à demi :

sive	semi-deos ,	qui	dúcerent
<i>ou</i>	<i>demi-dieux ,</i>	<i>lesquels</i>	<i>tiroient</i>
on les apeloit	demi-dieux ,	c'étoient	ceux qui ne

genus	dúntaxát	patérnum
<i>leur origine</i>	<i>seulement</i>	<i>paternèle</i>
décendoient	des dieux que du côté	de leur père

maternúm-ve ab áliquo deo ,
 ouséulementmaternèle de quelque dieu ,
 ou du côté de leur mère ,

ut Æsculápium , Pollícem , et símiles. Déniquè heróibus ob res præclàrè gestas , et magna quædam in mortâles collâta beneficia , cælum ac divinitâtem indulserunt. De duóbus primis deórum génèribus

ut , <i>come ,</i> come ,	Æsculápium , <i>Esculape ,</i> Esculape ,	Pollucem <i>Pollux</i> Pollux	et <i>et</i> et
	símiles. <i>semblables.</i> autres autres	Déniquè <i>Enfin</i> Enfin	les païens
	indulserunt <i>ils eurent l'indulgence d'accorder</i> eurent la foiblesse de placer		cælum <i>le ciel</i> le ciel
ac <i>et</i> et de mètre	divinitâtem <i>la divinité</i> au rang des dieux ,	heróibus , <i>aux héros ,</i> les héros	ob <i>à cause des</i> qui
res <i>choses</i> s'étoient	gestas <i>portées glorieusement ,</i> distingués	præclàrè , <i>et à cause de</i> par	et ob <i>et à cause de</i> leurs belles
quædam <i>certaines</i> actions et	magna <i>grands</i> par les grands	beneficia <i>bienfaits</i> services qu'ils avoient rendus	collâta <i>conférés</i> qu'ils avoient rendus
in mortâles. <i>aux mortels.</i> aux homes.	Hoc , <i>Ceci ,</i> Nous	scilicèt <i>à savoir ,</i> avons	dicere de <i>parler des</i> parlé des
duóbus <i>deux</i> deux	primis <i>premières</i> premières	génèribus <i>sortes</i> *sortes	deórum , <i>de dieux ,</i> de dieux ,

dictum est parte primâ, nunc de semideis et herôibus disserendum.

dictum est	in	parte	primâ,
<i>a été dit</i>	<i>dans</i>	<i>la partie</i>	<i>première,</i>
	dans la première partie de cet abrégé,		

nunc	dissérere.	disserendum est
<i>maintenant</i>	<i>le discourir</i>	<i>doit être discouru</i>
	<i>il faut parler</i>	

nous	alons	traiter	présentement
------	-------	---------	--------------

de	semideis	et	de
<i>touchant</i>	<i>les demi-dieux</i>	<i>et</i>	<i>touchant</i>
des	demi-dieux	et	des

herôibus.
les héros.
 héros.

CAPUT SECUNDUM.

PERSEUS.

ACRISIUS, Argivórum rex, cùm oráculo didicisset, futúrum ut períret à púero, quem Dánaë filia sua páreret,

CAPUT SECUNDUM. PERSEUS.

CHAPITRE SECOND. PERSÉE.

C UM	Acrísíus, . rex	Argivórum,
<i>Après qu'</i>	<i>Acrísíus, roi</i>	<i>des Argiens,</i>
	Acrísíus, . roi	d'Argos,

didicisset	ex	oráculo	hoc,
<i>eut apris</i>	<i>de</i>	<i>l'oracle</i>	<i>ceci,</i>
aíant apris	de	l'oracłé	

scílicèt,	ut	períret	à	púero
<i>à savoir</i>	<i>qu'</i>	<i>il périroit</i>	<i>par</i>	<i>l'enfant</i>
	qu'il périroit	par la main d'un fils		

quem	Dánaë	sua	filia
<i>que</i>	<i>Danaé</i>	<i>sa</i>	<i>fille</i>
que	Danaé	sa	file

páreret, esse negótium futúrum,
métroit au monde, être une chose future,
 métrait au monde, à venir,

hanc æreâ turri inclûsit, appôsis custôdibus,
ne quis ad illam vir aspirâret. Eò tamen pene-
trâvit Jûpiter in imbrem âureum mutâtus,
hoc est, auro corrûptis puellæ custôdibus.

inclûsit	hanc	filiam	in	turri
<i>il enferma</i>	<i>cête</i>	<i>fille</i>	<i>dans</i>	<i>une tour</i>
il enferma	cête	princesse	dans	une tour

æreâ	cum	custôdibus	appôsis,
<i>d'airain</i>	<i>avec</i>	<i>des gardes</i>	<i>apostés,</i>
d'airain, et lui	donna	des gardes,	

ut	âliquis	vir	ne
<i>afin que</i>	<i>quelque</i>	<i>homme</i>	<i>n'</i>
afin qu'aucun homme	n'en pût	aprocher,	et qu'on ne

aspirâret	ad	illam.
<i>aspirât</i>	<i>point à</i>	<i>elle.</i>
pensât	point	à la lui demander en mariage.

Tamen	Jûpiter	mutâtus	in	imbrem
<i>Cependant</i>	<i>Jupiter</i>	<i>changé</i>	<i>en</i>	<i>pluye</i>
Cependant	Jupiter	changé	en	pluye

âureum, hoc est,	à	custôdibus
<i>d'or, cela est, après</i>		<i>les gardes</i>
d'or, c'est-à-dire,	après avoir corrompu les gardes	

puellæ	corrûptis	cum	auro,
<i>de cête fille</i>	<i>corrompus</i>	<i>avec</i>	<i>de l'or,</i>
de la princesse,	trouva	le	secret

pentrâvit	eò.
<i>pénétra</i>	<i>en ce lieu là.</i>
d'entrer	dans cête tour.

Génitum sic furto Pérseum, Acrisius in arcam
 ábdidit, et in médiqs fluctus projéctit : sed á
 piscatòribus servátus, cùm ætáte processisset,
 ac lúdicro interésset certámini, patrem imprú-
 dens interfécit.

Acrisius	ábdidit	in	arcam
<i>Acrisius</i>	<i>cache</i>	<i>dans un</i>	<i>cofre</i>
Acrisius	fit enfermer	dans un	cofre

Pérseum	génitum	sic	cum	furto,
<i>Persée</i>	<i>engendré</i>	<i>ainsi</i>	<i>avec</i>	<i>surprise,</i>
				<i>à la dérobée,</i>
Persée	qui naquit	de cète	entrevue	clandestine,

et	projéctit	eum	in	fluctus
<i>et</i>	<i>jeta</i>	<i>lui</i>	<i>dans</i>	<i>les flots</i>
et le fit	jeter		dans	la mer :

médiqs :	sed	Pérseus	servátus	á
<i>mitoyens :</i>	<i>mais</i>	<i>Persée</i>	<i>conservé</i>	<i>par</i>
	mais	il fut	sauvé	par

piscatòribus,	cùm	processisset
<i>des pêcheurs,</i>	<i>après qu'</i>	<i>il fut avancé</i>
des pêcheurs.	Dans la suite	Persée étant parvenu

in ætáte,	ac	cùm	interésset
<i>en âge,</i>	<i>et</i>	<i>un jour qu'</i>	<i>il se trouvoit</i>
à l'âge viril,			il se trouva

certamini	lúdicro,	imprúdens
<i>á un combat fait pour se réjouir,</i>	<i>sans le savoir</i>	
á des jeux publics,	et il y tua,	par hazard,

inrerfécit	patrem.
<i>il tua</i>	<i>son père.</i>
son	grand-père, sans le conoître.

Res ejus præclârè gestas describit Ovidius ,
 Metamorphosèon libro quarto ad finem , et
 initio libri quinti. Pégasus , de quo méminit
 idem Ovidius Metamorphosèon libro quarto ,
 egrégiam Pérseo primùm navávit ôperam ;

Ovidius	in	libro	quarto
<i>Ovide</i>	<i>dans</i>	<i>le livre</i>	<i>quatrième</i>
Ovide	vers	la fin	du quatrième livre

Metamorphosèon ,	ad finem ,	et in
<i>des Métamorphoses ,</i>	<i>vers la fin ,</i>	<i>et au</i>
de ses Métamorphoses ,		et au

initio	libri	quinti	describit
<i>comencement</i>	<i>du livre</i>	<i>cinquième</i>	<i>décrit</i>
comencement	du	cinquième ,	décrit

res	ejus	gestas	præclârè.
<i>les choses</i>	<i>de lui</i>	<i>portées</i>	<i>glorieusement.</i>
les belles actions de Persée.			

Pégasus ,	de	quo	idem	Ovidius
<i>Pégase ,</i>	<i>du</i>	<i>quel</i>	<i>le même</i>	<i>Ovide</i>
Pégase ,	dont		le même	Ovide

méminit	in	libro	quarto
<i>s'est ressouvenu</i>	<i>au</i>	<i>livre</i>	<i>quatrième</i>
fait mention ,			

Metamorphosèon ,	navávit	primùm
<i>des Métamorphoses ,</i>	<i>opéra</i>	<i>d'abord</i>
	fut	d'une

ôperam	egrégiam	Pérseo ;
<i>une œuvre</i>	<i>belle</i>	<i>à Persée ;</i>
grande utilité ,	d'abord	à Persée ;

deindè Bellerophónti, Glauci, regis Corinthiô-
rum, filio. Ille, cùm Prætum Argivórum regem
inviseret, ejúsque uxóri Stenobææ assentiri
nollet, ab eâ fuit accusátus apud Prætum,
qui, ne

deindè <i>ensuite</i> ensuite	Bellerophónti <i>à Bellérophon</i> à Bellérophon	filio <i>filis</i> fils	Glauci <i>de Glaucus</i> de Glaucus
-------------------------------------	--	-------------------------------	---

regis <i>roi</i> roi	Corinthiôrum. <i>des Corinthiens.</i> de Corinthe.	Ille <i>Ce</i> Celui-ci	<i>Bellérophon</i>
----------------------------	--	-------------------------------	--------------------

cùm <i>come</i>	inviseret <i>il étoit venu voir</i> étant allé voir	Prætum <i>Prétus</i> Prétus	regem <i>roi</i> roi
--------------------	---	-----------------------------------	----------------------------

Argivórum, <i>des Argiens,</i> d'Argos,	atque <i>et</i> la reine Sténobée	nollet <i>qu'il ne vouloit point</i> conçut de l'amour
---	---	--

assentiri <i>consentir</i> pour lui; mais Bellérophon ne voulant point se rendre	Stenobææ <i>à Sténobée</i>	uxóri <i>femme</i>	ejus, <i>de lui,</i>
--	-------------------------------	-----------------------	-------------------------

fuit. <i>il fut</i>	accusátus <i>acusé</i>	ab <i>par</i>	eâ <i>elle</i>	apud <i>auprès de</i>
------------------------	---------------------------	------------------	-------------------	--------------------------

aux sollicitations de cète princesse, elle l'acusa auprès de

Prætum, <i>Prétus,</i> son mari d'avoir voulu atēter à son honeur.	qui <i>lequel</i>
--	----------------------

Prætus, <i>Prétus,</i> Prétus,	ut <i>afin qu'</i> pour	ne <i>ne</i> ne
--------------------------------------	-------------------------------	-----------------------

datam

datam hóspiti dextram fidemque violáret, misit ipsum cum litteris, quasi commendatitiis, quarum símiles, *Bellerophóntis Epístolæ* póstea sunt appellátæ, ad Iobátem regem Lyciæ, sócerum suum. Rogabátur istis litteris Iobátes,

violáret	dextram	et	fidem
<i>violáit point</i>	<i>la droite</i>	<i>et</i>	<i>la foi</i>
point violer	le droit		

datam	hóspiti,	misit ipsum
<i>donée</i>	<i>à son hôte,</i>	<i>l'envoya</i>
	d'hospitalité,	envoya Bellérophon

ad	Iobátem	regem	Lyciæ	suum
<i>à</i>	<i>Iobate</i>	<i>roi</i>	<i>de Licie</i>	<i>son</i>
chés son beau-père	Iobate roi	de Licie		

sócerum,	cum	litteris	quasi
<i>beau-père,</i>	<i>avec</i>	<i>des lètres</i>	<i>come</i>
	avec	des lètres qu'il lui dona	come

	commendatitiis,	símiles
	<i>de recomandation,</i>	<i>les semblables</i>
des lètres	de recomandation:	

quarum	litterárum	appellátæ sunt
<i>desquelles</i>	<i>lètres</i>	<i>furent apelées</i>

póstea *Epístolæ Bellerophóntis*. Iobátes
dans la suite Lètres de Bellérophon. *Iobate*
 mais au

rogabátnr	à	Præto	in	istis	litteris
<i>étoit prié par</i>	<i>Prétus</i>	<i>dans</i>	<i>ces</i>	<i>lètres</i>	
lieu de le recomander;	il prioit Iobate				

Tome II. M

ut Bellerophóntem insídiis et astu pérderet.
 Statim váriis perículis fuit objéctus ab Iobáte,
 ut períret, præsértim Chimaerae, horribili
 monstro, in Lyciâ, quod

ut	pérderet	Bellerophóntem	cum
<i>qu'</i>	<i>il perdit</i>	<i>Beliérophon</i>	<i>avec</i>
de dresser quelque piège à Bellérophon,			et

insídiis et cum astu.
desembûches et avec finesse.
 de le faire périr adroitement. Ces sortes de lètres

Statim
D'abord

furent apelées dans la suite *Lètres de Bellérophon.*

Bellérophon	fuit	objéctus	váriis
<i>Bellérophon</i>	<i>fut</i>	<i>exposé</i>	<i>à divers</i>
Iobate		l'exposa d'abord à plusieurs	

perículis	ab	Iobáte,	ut
<i>périls</i>	<i>par</i>	<i>Iobate,</i>	<i>afin qu'</i>
périls diférens,			

períret.	Fuit	objéctus	præsértim
<i>il pérít.</i>	<i>Il fut</i>	<i>exposé</i>	<i>principalement</i>
			sur tout

Chimærae	monstro	horribili	in
<i>à la Chimère</i>	<i>monstre</i>	<i>horrible</i>	<i>dans</i>
à la Chimère,	monstre	horrible	de

Lyciâ,	quod
<i>la Licie,</i>	<i>lequel</i>
Licie :	Bellérophon

Pégasi tamen ope dómuit. Sed dùm , equi
aláti tergo insidens, evoláre in cœlum conátur,
à Jove dejéctus, et óculis orbátus est. Commó-
diùs actum fuit cum Pérseo et ipso Pégaso,
nam

tamen	dómuit	cum	ope
<i>cependant</i>	<i>il dompta</i>	<i>avec</i>	<i>le secours</i>
	vainquit ce monstre avec		le secours

Pégasi:	sed	dùm
<i>de Pégase :</i>	<i>mais</i>	<i>pendant qu'</i>
du cheval Pégase:	mais	lors que

insidens	tergo	equi	aláti ,
<i>assis</i>	<i>sur le dos</i>	<i>du cheval</i>	<i>ailé ,</i>
monté	sur	ce cheval	ailé ,

conátur	evoláre	in	cœlum ,
<i>il tâche</i>	<i>de voler</i>	<i>dans</i>	<i>le ciel ,</i>
il eut la témérité de vouloir voler			au ciel ,

dejéctus est	à	Jove ,	et
<i>il fut jeté en bas</i>	<i>par</i>	<i>Jupiter ,</i>	<i>et</i>
Jupiter le fit tomber	de cheval		et

orbátus est	ab	óculis.	Agere
<i>fut privé</i>	<i>des</i>	<i>yeux.</i>	<i>L'action d'agir</i>
le rendit		aveugle.	

actum fuit	commódiùs	cum Pérseo
<i>fut faite</i>	<i>plus bénignement</i>	<i>avec Persée</i>
Persée et Pégase eurent une destinée plus heureuse :		

et	cum	ipso	Pégaso ,	nam
<i>et</i>	<i>avec</i>	<i>le même</i>	<i>Pégase ,</i>	<i>car</i>
				car

ambo in sidera sunt relāti. Stenobæa necem
sibi conscivit.

ambo	relāti sunt	inter	sidera.
<i>tous deux</i>	<i>furent portés</i>	<i>parmi</i>	<i>les astres.</i>
ils furent placés	l'un et l'autre	parmi	les astres.

Stenobæa conscivit sibi necem.
Sténobée procura à soi une mort violente.
A l'égard de Sténobée, elle se donna la mort.

CAPUT TERTIUM.

HERCULES.

HERÓUM, quos vetústas celebrávit, clarísimus éxstitit Hércules, Alcménâ génitus, cónjuge Amphitryónis, Thebáni principis, et Jove.

CAPUT TERTIUM. HERCULES.

CHAPITRE TROISIEME. HERCULE.

HERCULES génitus ex Alcménâ cónjuge
Hercule engendré d' Alcmène femme
 De tous les héros que l'antiquité à vantés, Hercule

Amphitryónis principis Thebáni et à
d' Amphitrion prince Thébain et de
 est le plus fameux. Il étoit fils de Jupiter et d'Alcmène,

Jove, éxstitit clarísimus é número
Jupiter, fut le plus illustre du nombre
 femme d'Amphitrion, roi de Thèbes. Jupiter prit

heróum quos vetústas celebrávit.
des héros que l'antiquité célébra.
 la forme d'Amphitrion pour séduire Alcmène.

Regnabat per idem tempus Mycénis, in Græciâ,
 Sthenelus, et regnum Hérculi fata destinabant.
 Sensit Juno, effecitque, ut Eurystheus Sthénéli
 filius, prior nasceretur, quàm Hércules, cùm
 antea impetrasset à Jove, ut

Per <i>Pendant</i> Dans	idem <i>le même</i> ce	tempus <i>tems</i> tems-là	Sthénelus <i>Sthénélus</i> Sthénélus		
regnabat <i>regnoit</i> étoit roi	in <i>à</i> de	Mycénis <i>Micène</i> Micène	in <i>en</i> vile	Græciâ : <i>Grèce :</i> de Grèce :	et <i>et</i> et
fata <i>les destinées</i> les destinées	destinabant <i>destinoient</i> réservoient	regnum <i>le royaume</i> son royaume			
Hérculi. <i>à Hercule.</i> à Hercule.	Juno <i>Junon</i> La jalouse Junon	sensit <i>reconut</i> instruite	hoc, <i>cela,</i> de cet		
effecit - que <i>et fit en sorte</i> arrêt du destin,	que <i>qu'</i> pour en détourner l'effet,	ut <i>qu'</i> pour en détourner l'effet,	Eurystheus <i>Euristée</i> Euristée	filias <i>fils</i> Euristée	
Sthénéli, <i>de Sthénélus,</i> mesures dans le tems qu'Alcmène étoit enceinte aussi	nasceretur <i>naquit</i> Alcmène étoit enceinte aussi	prior <i>premier</i> Alcmène étoit enceinte aussi	quàm <i>que</i> Alcmène étoit enceinte aussi		
Hércules, <i>Hercule,</i> bien que la femme de Sthénélus :	cùm <i>après qu'</i> de Sthénélus :	antea <i>auparavant</i> d'abord			
impetrasset <i>elle eut obtenu</i> elle obtint	à <i>de</i> de	Jove, <i>Jupiter,</i> Jupiter	ut <i>que</i> que	ille <i>celui</i> celui	

qui ambórum prior foret in lucem éditus,
 áleri imperitáret. Impérium inclementér in
 Hérculem Eurystheus póstea exerceuit. Lon-
 gum tamen Júnóni visum est, dùm utérque
 adolesceret :

ambórum	qui	prior	foret
<i>des deux</i>	<i>qui</i>	<i>le premier</i>	<i>seroit</i>
des deux	qui	viendrait au monde le premier,	

éditus	in	lucem,	imperitáret
<i>produit</i>	<i>à</i>	<i>la lumière,</i>	<i>comanderoit</i>
			comanderoit

áleri.
 à l'autre.
 à l'autre : ensuite elle fit en sorte qu'Euristée fils de

	Póstea	Eurystheus
	<i>Ensuite</i>	<i>Euristée</i>
Sthénélus naquit avant Hercule.		Euristée

exerceuit	inclementér	impérium	in
<i>exerça</i>	<i>durement son</i>	<i>empire</i>	<i>envers</i>
trahit Hercule avec beaucoup de dureté.			

Hérculem. Tamen tempus, dùm
Hercule. Cependant letems, pendant lequel
 Mais pour revenir à Junon, cete

utérque	adolesceret,	visum est
<i>l'un et l'autre</i>	<i>devoit devenir grand,</i>	<i>parut</i>
déesse ne put attendre que ces enfans fussent parvenus		

longum	Júnóni :
<i>long</i>	<i>à Junon :</i>
à l'adolescence :	

Hérculem in cunis pèrdere tentávit, immissis
 ánguibus géminis, quos infans, jam doctus
 vincere, qui vivere vix cœperat, tenéllis má-
 nibus elisit. Pálladis tamen ope, Juno Hérculi
 conciliáta paulispèr est,

tentávit		pèrdere	Hérculem	in
<i>elle tâcha</i>	<i>de</i>	<i>perdre</i>	<i>Hercule</i>	<i>dans</i>
elle essaya	de	perdre	Hercule	dans

cunis, à géminis ánguibus immissis,
leslanges, par deux serpens envoyés:
 le berceau, elle lui envoya deux serpens pour le faire

quos	angues	infans	jam
<i>lesquels</i>	<i>serpens</i>	<i>l'enfant</i>	<i>déjà</i>
périr: mais	cet enfant	qui sembloit	avoir

doctus	circa	víncere,	ille	qui
<i>instruit</i>	<i>à</i>	<i>vaincre,</i>	<i>lui</i>	<i>qui</i>
apris	à	vaincre,		

vix	cœperat	vívere,	elisit
<i>à peine</i>	<i>avoit comencé</i>	<i>à vivre,</i>	<i>écrasa</i>
	en començant	à vivre,	prit ces

cum	mánibus	tenéllis.	Tamen
<i>avec, ses</i>	<i>mains tendres.</i>		<i>Cependant</i>
deux serpens	et les mit en pièces.		Cependant,

Juno	conciliáta est	paulispèr
<i>Junon fut réconciliée</i>		<i>tant soit peu</i>
par l'entremise de Pallas, Junon parut s'adoucir à l'égard		

Hérculi	ab	ope	Pálladis,
<i>à Hercule</i>	<i>par</i>	<i>le secours</i>	<i>de Pallas,</i>
d'Hercule,			

dúmque púeri labris úbera immúlget, décidit
 áliqua particula cándidi liquóris, et in eam
 cœli partem deflúxit, quæ *via lactea* póst-
 modúm est appelláta. Hæc Junónis benévó-
 léntia mínimè fuit diutúrna.

dúm -	que	immúlget	úbera
<i>et pendant que</i>	<i>elle trait</i>	<i>ses</i>	<i>mamèles</i>
et un jour	qu'elle	lui	donoit

labris		púeri,	áliqua
<i>aux lèvres</i>	<i>de cet</i>	<i>enfant,</i>	<i>quelque</i>
à	teter,		quelques

particula	liquóris	cándidi	décidit,
<i>partie</i>	<i>de la liqueur</i>	<i>blanche</i>	<i>tomba,</i>
gouttes	de lait		

et	deflúxit	in	eam	partem
<i>et</i>	<i>coula</i>	<i>dans</i>	<i>cète</i>	<i>partie</i>
se répandirent		dans	cète	partie

cœli,	quæ	póstmodúm	appelláta est
<i>du ciel,</i>	<i>qui</i>	<i>dans la suite</i>	<i>à été apelée</i>
du ciel,	qui	depuis	à été apelée

<i>via</i>	<i>lactea.</i>	Hæc	benevoléntia
roye	lactée.	<i>Cète</i>	<i>bienveillance</i>
la voye	lactée.	Cète	bonté

Junónis	fuit	míminè	diutúrna :
<i>de Junon</i>	<i>fut</i>	<i>nulement</i>	<i>de longue durée :</i>
de Junon	ne fut	pas	de longue durée :

nam	illa	dea
<i>car</i>	<i>cète</i>	<i>déesse</i>

Eurystheum, Mycenárum sôlio potitum, impulit, ut Hérculem váriis objiceret labóribus, quibus déniquè opprèssus períret. Duódecim vulgò numerántur. Primò jussus est

impulit Eurystheum potitum
 poussa Euristée après qu'il fut en possession
 Euristée étant parvenu

de sôlio Mycenárum, ut
 du trône de Micène, afin qu'
 au trône de Micène, elle l'engagea à

objiceret Hérculem váriis labóribus,
 il exposât Hercule à divers travaux,
 exposer Hercule à plusieurs travaux,

à quibus déniquè Hércules
 par lesquels enfin Hercule
 persuadée qu'Hercule en seroit enfin acablé,

opprèssus períret. Ili
 oprimé pérít. Ces
 et ne pouroit éviter d'y sucomber. On

labóres numerántur vulgò
 travaux sont comptés comunément
 dit ordinairement que ces travaux sont au nombre

duódecim. Primò
 douze. Premièrement
 de douze. I. Premièrement Euristée ordona

Hércules jussus est
 Hercule fut comandé
 à Hercule

leónem Némææ silvæ, à quo toti regiōni pernīcies creabātur, interficere. Adōrtus feram Hércules in antrum cōmpulit, undè nullum patēbat effūgium; faucibusque constrictis interēmit.

interficere <i>de tuer</i> de tuer	leónem <i>le lion</i> le lion	silvæ <i>de la forêt</i> de la forêt	Némææ, <i>Némée,</i> Némée,
à <i>par</i>	quo <i>lequel</i> qui	leónem <i>lion</i>	perniciēs <i>la ruine</i> ravageoit
creabātur <i>étoit créée</i>	toti <i>à toute</i> tout	regiōni. <i>la contrée.</i> le pays.	Hércules <i>Hercule</i> Hercule
adōrtus <i>ayant ataqué</i> ayant ataqué	hanc <i>cête</i> cet		feram <i>bête féroce</i> animal,
cōmpulit illam <i>la poussa</i> l'obligea d'entrer	in <i>dans un antre,</i> dans une caverne,	antrum, undē <i>d'où</i> d'où	
nullum <i>aucune</i> il ne pouvoit s'échaper,	effūgium <i>issue</i>		patēbat, <i>n'étoit ouverte,</i>
atque à <i>et après les passages du gosier</i> et	faucibus <i>serrés</i>	constrictis	

interēmit eam.
il la tua.
l'étrangla.

Ejus pellem deinceps, primæ scilicet victoriæ
monumentum, semper gessit. Erat hydra leone
isto tétrior, serpens immánis in Lernâ palúde,
propè Argos, cui septem cápita sic uni collo
inserebántur,

Deinceps	gessit	semper	pellem
<i>Dans la suite</i>	<i>il porta</i>	<i>toujours</i>	<i>la peau</i>
Depuis ce tems là, Hercule porta toujours			la peau

ejus	leónis,	scilicet	monumentum
<i>de ce</i>	<i>lion,</i>	<i>come</i>	<i>un monument</i>
<i>de ce</i>	<i>lion,</i>	<i>come</i>	<i>un monument</i>

primæ	victoriæ.
<i>de sa première</i>	<i>victoire.</i>
de sa première	victoire. II. Il y avoit dans le

	Hydra erat
	<i>Une hidre étoit</i>
marais de Lerne, près d'Argos, une hidre	

tétrior	præ	isto	leone,	serpens
<i>plus cruelle</i>	<i>que</i>	<i>ce</i>	<i>lion,</i>	<i>serpent</i>
plus terrible	que	ce	lion: c'étoit un serpent	

immánis	in	palúde	Lernâ
<i>prodigieux</i>	<i>dans</i>	<i>le marais</i>	<i>Lerne</i>
prodigieux			

propè	Argos,	cui	septem	cápita
<i>auprès d'</i>	<i>Argos,</i>	<i>à qui</i>	<i>sept</i>	<i>têtes</i>
		qui avoit sept		têtes,

inserebántur	uni	collo,	sic
<i>étoient insérées</i>	<i>à un seul</i>	<i>cou,</i>	<i>de têtes sorte</i>

ut cùm unum excinderetur, ália multa repul-
lulárent : ómnia simùl eódem ictu Hércules
abscidit : aut igne, ut álii tradunt, exússit.
Dirus aper in Erymántho monte vastitátem
agris afferébat :

ut	cùm	unum	caput	excinderetur,
<i>que</i>	<i>lorsqu'</i>	<i>une</i>	<i>tête</i>	<i>étoit coupée,</i>
et	lorsqu'on	en	coupoit	une,

multa	ália	cápita	repullulárent :
<i>plusieurs</i>	<i>autres</i>	<i>têtes</i>	<i>étoient reproduites :</i>
il en	revenoit	plusieurs	autres à la place :

Hércules	abscidit	ómnia	illa	cápita
<i>Hercule</i>	<i>coupa</i>	<i>toutes</i>	<i>ces</i>	<i>têtes</i>
Hercule	les	coupa	toutes	

simùl	ab	eódem	ictu,	aut,
<i>ensemble</i>	<i>du</i>	<i>même</i>	<i>coup,</i>	<i>ou,</i>
	d'un	seul	coup :	

ut	álii	tradunt,	exússit	illa
<i>come</i>	<i>d'autres</i>	<i>racontent,</i>	<i>il brúla</i>	<i>ces</i>
	d'autres	disent	qu'il les brúla.	

cápita	cum	igne.	Dirus	aper
<i>têtes</i>	<i>avec</i>	<i>le feu.</i>	<i>Un cruel</i>	<i>sanglier</i>
			III. Un cruel	sanglier,

afferébat	vastitátem	agris	in
<i>aportoít</i>	<i>le ravage</i>	<i>aux champs</i>	<i>sur</i>
qui	fesoit	sa	sur

monte	Erymántho :
<i>le mont</i>	<i>Erimante :</i>
le mont Erimante,	rayageoit toute la campagne d'alentour :

vivum cepit, Eurystheoque obtulit. Neque nihil nocēbat in Mænalo monte cerva, æreis pēdibus aureisque cōrnibus prædita; hanc anno toto insecutus, dēnique assecutus est, jaculisque confixit.

Héracles	cepit eum	vivum,	atque
<i>Hercule</i>	<i>le prit</i>	<i>tout en vie,</i>	<i>et</i>
Hercule	le prit	tout en vie,	et

obtulit eum	Eurystheo.	Cerva
<i>P' ofrit</i>	<i>à Euristée.</i>	<i>Une biche</i>
l'amena	à Euristée.	IV. Il y avoit

prædita	de	pēdibus	æreis	atque
<i>douée</i>	<i>de</i>	<i>piés</i>	<i>d'airain,</i>	<i>et</i>
aussi	sur le mont	Ménale,	une biche	qui fesoit de grands

de	cōrnibus	aureis,	nocēbat	non
<i>de</i>	<i>cornes</i>	<i>d'or,</i>	<i>nuisoit</i>	<i>non</i>
ravages;	elle avoit les piés	d'airain,	et les cornes	d'or:

nihil	in	monte	Mænalo:	Héracles
<i>rien</i>	<i>sur</i>	<i>le mont</i>	<i>Ménale:</i>	<i>Hercule</i>
				Hercule

insecutus est	hanc	cervam	in
<i>poursuivit</i>	<i>cête</i>	<i>biche</i>	<i>pendant</i>
l'ateignit			après

anno toto,	dēnique	assecutus est eam,
<i>un an entier,</i>	<i>enfin il l'ateignit,</i>	
un an entier	de poursuite,	

et	confixit eam	cum	jaculis.
<i>et la perça</i>		<i>avec</i>	<i>des traits.</i>
et la tua		à coups de flèches.	

Damni plus afferébant vólucres quædam in lacu Stymphálo, inusitatæ magnitudinis et róboris, itá ut prætereúntes únguibus laniárent : iis fugátis magnam est adéptus glóriam :

Quædam	vólucres	magnitudinis
<i>Certains</i>	<i>oiseaux</i>	<i>d'une grandeur</i>
V. Certains	oiseaux du lac Stimphale (*),	

() Dans l'Arcadie.

inusitatæ	et	róboris
<i>non acoutumée</i>	<i>et</i>	<i>d'une force</i>
fesoient encore de	grands dégats ; ils étoient d'une	

inusitati ;	quæ	erant	in	lacu
<i>non acoutumée,</i>	<i>qui</i>	<i>étoient</i>	<i>au</i>	<i>lac</i>
grandeur et d'une	force	extraordinaire,		

Stymphálo,	afferébant	plus	damni,
<i>Stimphale,</i>	<i>aportoient</i>	<i>plus</i>	<i>de dommage,</i>

itá	ut	laniárent	prætereúntes
<i>de sorte</i>	<i>que</i>	<i>ils déchiroient</i>	<i>les passans</i>
et		déchiroient	les passans

cum		únguibus :	Hércules
<i>avec</i>	<i>leurs,</i>	<i>grifes :</i>	<i>Hercule</i>
à coups		de grifes :	Hercule

adéptus est		magnam	glóriam
<i>aquit</i>	<i>une</i>	<i>grande</i>	<i>gloire</i>
s'aquit	beaucoup		de gloire

à cause de	ces	oiseaux	mis en fuite.
ex	his	volúcribus	fugátis.
en les chassant	de ces	pays	là.

majorem debellâtis Amazonibus, ad fluvium
Thermedontem; et tyrânnis duobus, Diomède
ac Busiride interfectis, quorum hic in Ægypto
peregrinos atque hôspites immolâbat Jovi;

	Hércules	adéptus est	glóriam
	<i>Hercule</i>	<i>aquit</i>	<i>une gloire</i>
VI.	La défaite	des Amazones	auprès du fleuve

	majorem	ex	Amazonibus
	<i>plus grande</i>	<i>à cause des</i>	<i>Amazones</i>
	Thermédon	lui	aquit encore

debellâtis, ad fluvium Thermedontem:
vaincues, auprès du fleuve Thermédon:
plus d'honneur.

	et	ex	duobus tyrânnis	Diomède
	<i>et à cause de</i>	<i>deux</i>	<i>tirans</i>	<i>Diomède</i>
VII.	Il tua aussi	deux tirans	fameux,	Diomède

ac	Busiride	interfectis;	à	nombre
<i>et</i>	<i>Busiris</i>	<i>tués;</i>	<i>du</i>	<i>nombre</i>
et	Busiris:			

quorum	hic,	scilicet,	Busiris	in
<i>desquels</i>	<i>celui ci,</i>	<i>à savoir,</i>	<i>Busiris</i>	<i>en</i>
			ce dernier	

Ægypto,	immolâbat	Jovi	peregrinos
<i>Egypte,</i>	<i>immoloit</i>	<i>à Jupiter</i>	<i>les voyageurs</i>
	immoloit	à Jupiter	les voyageurs;

atque hôspites:
et les hôtes:

et tous les étrangers qui venoient dans son royaume,
sans aucun égard pour le droit d'hospitalité:

ille,

ille, in Thráciâ, eòsdem ferócibus equis conculcándos ac devorándos præbébat. Illis par immanitáte ferebátur Góryon, Hispániæ rex, tricópor ; quem simili affécit pœná.

ille, scilicet, Diomédés in Thráciâ,
celui là, à savoir, Diomède en Thrace,
 l'autre, qui étoit roi de Thrace,

præbébat equis ferócibus
donoit à des chevaux féroces
 les fesoit fouler aux piés

eòsdem hóspites conculcándos
les mêmes hôtes pour être foulés aux piés
 et dévorer par des chevaux féroces.

ac devorándos. Góryon, rex
et pour être dévorés. Gérión, roi
 VIII. Gérión roi

Hispániæ, tricópor, quem
d'Espagne, qui avoit trois corps, lequel
 d'Espagne ne cédoit en rien en cruauté à ces deux

Hércules affécit à pœná
Hercule affecta d'un supplice
 tirans ; et de plus il avoit trois corps.

simili, ferebátur par illis
semblable, étoit porté égal à ces
 Hercule le tua aussi.

tyránnis præ immanitáte. Hércules
tirans par sa cruauté. Hercule

IX. Ce héros

Tome II.

N

Magnam quoquē indústriæ laudem tulit in
repurgando Augiæ, regis Elidis, stábulo, in
quo colléctæ multis ab annis sordes, æërem
pestilénti odóre inficiébant. Parem adhibuit
solértiam tùm in

tulit	quoquē	magnam	laudem
<i>remporta</i>	<i>aussi</i>	<i>une grande</i>	<i>louange</i>
s'aquit	encore	la	réputation d'home fort

indústriæ	in	stábulo
<i>d'industrie</i>		<i>en l'étable</i>
ingénieux, par la manière dont il nétoya les écuries		

Augiæ,	regis	Elidis,	repurgando,
<i>d'Augias,</i>	<i>roi</i>	<i>d'Elide,</i>	<i>qui étoit à nétoyer,</i>
d'Augias	roi	d'Elide :	

in	quo	stábulo,	sordes
<i>dans lequel</i>	<i>étable,</i>	<i>les ordures</i>	
			le fumier qui s'y étoit

colléctæ	à	multis	annis,
<i>amassées</i>	<i>depuis</i>	<i>plusieurs</i>	<i>années,</i>
amassé	depuis	un grand nombre d'années,	

inficiébant	æërem	ex	odóre
<i>infectoient</i>	<i>l'air</i>	<i>d' une</i>	<i>odeur</i>
infectoit	l'air	d'une	odeur

pestilénti.	Hércules	adhibuit	
<i>pestilenciële.</i>	<i>Hercule</i>	<i>employa</i>	<i>une</i>
pestilenciële(*). X.	Il fit	voir	une

(*) Hercule détourna le fleuve Alphée et le fit passer dans ces écuries; ainsi les ordures en furent emportées par les eaux du fleuve.

parem	solértiam,	tùm	in
<i>égale</i>	<i>habileté,</i>	<i>soit</i>	<i>en</i>
adresse	égale,	lors	

domando tauro ferocissimo, quem iratus Neptunus in Græciæ cladem creáverat : tùm in auferendis aûreis Hesperidum pomis, et sopièndo pervigili dracône, illórum custòde :

tauro	ferocissimo	domando,
<i>un taureau</i>	<i>très féroce</i>	<i>qu'il avoit à domter,</i>
qu'il domta	le	taureau furieux

quem	taurum	Neptunus	iratus
<i>lequel</i>	<i>taureau</i>	<i>Neptune</i>	<i>irité.</i>
que		Neptune dans sa colère	

creáverat	in	cladem	Græciæ ;
<i>avoit formé</i>	<i>pour</i>	<i>la perte</i>	<i>de la Grèce ;</i>
avoit produit	pour	la perte entière de la Grèce :	

tùm	in	pomis	aûreis
<i>soit</i>	<i>dans</i>	<i>les pomes</i>	<i>d'or</i>
XI. Come aussi lorsqu'il enleva les pomes d'or			

Hesperidum	auferendis,	et
<i>des Hespérides</i>	<i>qu'il avoit à enlever,</i>	<i>et</i>
des Hespérides		et

in	dracône	pervigili,
<i>au</i>	<i>dragon</i>	<i>qui veilloit toujours,</i>
qu'il endormit le dragon		toujours éveillé,

custòde	illórum	pomórum,
<i>gardien</i>	<i>de ces</i>	<i>pomes,</i>
qui les gardoit (*).		

(*) Ce jardin des Hespérides étoit, selon Pline, auprès de la vile de Lixus, aujourd'hui Larache, dans le royaume de Fez. *Plin. Hist. nat. liv. XIX. c. 4.*

sopièndo.
qu'il avoit à endormir.

hoc in labóre adjutórem Atlántem hábuit ,
 qui dùm poma colligébat , Hércules cœlum
 húmeris tulit. Sed máximum ómnium pericu-
 lórum ádiit in educéndo ab inferis Cérbero ,
 cum

Hércules	hábit	Atlántem	adjutórem
<i>Hercule</i>	<i>eut</i>	<i>Atlas</i>	<i>pour aide</i>

Atlas partagea avec Hercule la peine et la gloire

in	hoc	labóre ,	qui	Atlas ,
<i>dans</i>	<i>ce</i>	<i>travail ,</i>	<i>lequel</i>	<i>Atlas ,</i>
de	ce	travail ,		il

dùm	colligébat	poma ,
<i>pendant qu'</i>	<i>il cueilloit</i>	<i>les pomes ,</i>

cueillit les pomes d'or, et pendant ce tems là

Hércules	tulit	cœlum	super
<i>Hercule</i>	<i>porta</i>	<i>le ciel</i>	<i>sur ses</i>
Hercule	soutint ,	le ciel	sur ses

húmeris.		Sed	Hércules
<i>épaules.</i>		<i>Mais</i>	<i>Hercule</i>

épaules. XII. Le plus grand danger qu'Hercule

ádiit	periculum	máximum
<i>encourut un</i>	<i>péril</i>	<i>le plus grand</i>

ait jamais couru , ce fut. lors qu'il descendit

ómnium	periculórum	in	Cérbero
<i>de tous</i>	<i>les périls</i>	<i>en</i>	<i>Cerbère</i>
aux enfers	pour en	tirer	Cerbère ,

educéndo	ab	inferis ,	cum
<i>qu'il avoit à tirer</i>	<i>des</i>	<i>enfers ,</i>	<i>avec</i>
			avec

quo Théseum amicum suum, ibi vinctum, páritèr edúxit. His labóribus felicitèr perfúntus, orbem terrárum, ad levándos mortáles, váriis calamitátibus conflictátos, peragrávit. Itáliam Caco, Vulcáni filio, latróne insigni, liberávit.

quo	edúxit	páritèr	Théseum
<i>lequel</i>	<i>il emmena</i>	<i>aussi</i>	<i>Thésée</i>
lequel	il emmena	aussi	Thésée

suum	amicum	vinctum	ibi.	Hércules
<i>son</i>	<i>ami</i>	<i>lié</i>	<i>là.</i>	<i>Hercule,</i>
son	ami qui y étoit retenu (*).	Après qu'Hercule		

(*) Voilà l'opinion la plus ordinaire sur les travaux d'Hercule; quelques auteurs les réduisent à un moindre nombre, d'autres au contraire en comptent bien davantage.

perfúntus	felicitèr	ex	his
<i>ayant passé</i>	<i>heureusement</i>	<i>par</i>	<i>ces</i>
fut	heureusement	sorti de	ces

labóribus,	peragrávit	orbem	terrárum,
<i>travaux,</i>	<i>parcourut</i>	<i>le rond</i>	<i>des terres,</i>
travaux,	il parcourut	le monde	

ad	mortáles	conflictátos	à	váriis
<i>pour les mortels</i>	<i>afligés</i>	<i>par diverses</i>		
pour	délivrer	les homes	de	différentes

calamitátibus	levándos.
<i>calamités</i>	<i>qui devoient être délivrés par lui.</i>
calamités	dont ils étoient acablés.

Liberávit	Itáliam	à	Caco,	latróne
<i>Il délivra</i>	<i>l'Italie</i>	<i>de</i>	<i>Cacus,</i>	<i>voleur</i>
Il délivra	l'Italie	de	Cacus,	

insigni,	filio	Vulcáni.
<i>insigne,</i>	<i>fil</i>	<i>de Vulcain.</i>
	fil	de Vulcain.

Prométhéum, in Cáucaso religátum, vñculis
 exémit. Antæum Terræ filium, singulári cer-
 tamine profligávit. Lycum, qui, Thebis captis,
 Creóntem eárum regem, sócerum Hérculis,
 tunc ad inferos profecti, interfécerat, méritá
 morte multávit.

Exémit	ex	vñculis	Prométhéum
<i>Il aracha</i>	<i>des</i>	<i>liens</i>	<i>Prométhée</i>
Il rompit	les chaines	qui tenoient	Prométhée

religátum	in	Cáucaso.	Profligávit
<i>lié</i>	<i>sur</i>	<i>le Caucase,</i>	<i>Il défit</i>
ataché	sur le mont	Caucase.	Il vainquit

in	certamine	singulári	Antæum
<i>dans un</i>	<i>combat</i>	<i>singulier</i>	<i>Antée</i>
dans un	combat	singulier	Antée

filium	Terræ.	Multávit á	morte
<i>fils de la Terre.</i>		<i>Il punit d'une mort</i>	
fils de la Terre.		Il punit d'une juste mort	

méritá	Lycum, qui, á
<i>méritée</i>	<i>Licus, qui, après</i>
	Licus, qui, après s'être emparé de la vile

Thebis captis, interfécerat	Creóntem regem
<i>Thèbes prises, avait tué</i>	<i>Créon roi</i>
de Thèbes,	avait fait mourir le roi Créon,

eárum Thebárum,	sócerum	Hérculis
<i>de ces Thèbes, et beau-père</i>	<i>d'Hercule</i>	
de cète vile de Thèbes,	beau-père	d'Hercule,

profecti	tunc	ad	locos	inferos.
<i>parti</i>	<i>alors</i>	<i>aux</i>	<i>lieux</i>	<i>bas.</i>
		<i>pour</i>	<i>les</i>	<i>enfers.</i>

dans le tems que ce héros étoit descendu dans les enfers.

Océanum in médias terras indúxit, apérto freto Gaditáno, duobüsque möntibus, Calpe et Abylà, didúctis, quibus, tanquàm columnis triumphálibus, elógium illud inscripsit :

Indúxit	Océanum	in	terras
<i>Il introduisit</i>	<i>l'Océan</i>	<i>dans</i>	<i>les terres</i>
			<i>le milieu</i>

Il fit entrer . l'Océan dans cète partie de la terre

médias	à	freto
<i>moyènes</i>	<i>après</i>	<i>le détroit</i>
<i>des terres</i>		

quisépare l'Europe de l'Afrique, aiant ouvert le détroit

Gaditáno	apérto,	et	à	duóbus
<i>de Cadis</i>	<i>ouvert,</i>	<i>et</i>	<i>après</i>	<i>deux</i>
de Cadis (*);		ce qu'il fit en séparant deux		

(*) Apelé aujourd'hui le détroit de Gibraltar.

möntibus,	Calpe
<i>montagnes,</i>	<i>Calpé</i>
montagnes qui se joignoient, l'une apelée <i>Calpé</i> (*),	

(*) Du côté de l'Espagne.

et	Abylà,	didúctis,	quibus
<i>et</i>	<i>Abila,</i>	<i>séparées,</i>	<i>ausquèles</i>
et l'autre	<i>Abila</i> (*),		sur lesquelles,

(*) Du côté de l'Afrique.

möntibus	tanquàm	columnis	triumphálibus
<i>montagnes</i>	<i>come</i>	<i>à des colones</i>	<i>triomphales,</i>
	<i>come</i>	<i>sur deux colones</i>	<i>de triomphe,</i>

inscripsit	illud	elógium,
<i>il écrivit</i>	<i>cète</i>	<i>inscription,</i>
il mit	<i>cète</i>	<i>inscription :</i>

non plus ultra. Hérculis glóriam iniquissimè
ferens Juno, tàm diro furóre illum concússit,
ut Mégaram uxórem, liberósque occiderit. Nec
sibi violéntas ipse non attulisset manus, post-
quàm se ab illo furóre collégit,

negótium	plus	non	requiréndum est
<i>rien</i>	<i>plus</i>	<i>ne</i>	<i>doit être recherché</i>
NON	PLUS	ULTRA,	c'est-à-dire,

<i>ultra.</i>	Juno	ferens
<i>au delà.</i>	<i>Junon</i>	<i>supportant</i>
<i>rien au delà.</i>	Tant de gloire ne sert qu'à	

iniquissimè	glóriam	Hérculis,
<i>avec beaucoup de peine</i>	<i>la gloire d'Hercule,</i>	
redoubler les emportemens de Junon contre Hercule:		

concússit illum à	furóre tàm diro,
<i>agita lui d'une fureur si cruelle,</i>	
cète déesse toujours transportée de jalousie, excita dans	

ut occiderit	Mégaram	uxórem
<i>qu' il tua</i>	<i>Mégare sa femme</i>	
ce héros un tel excès de fureur, qu'il tua sa femme Mégare		

liberós-que: nec non attulisset
<i>et ses enfans: et^e aussi il auroit porté</i>
et ses propres enfans:

sibi manus	violéntas,	postquàm
<i>à soi des mains violentes,</i>	<i>après qu'</i>	
et après qu'il fut revenu		

collégit se ab illo furóre,
<i>il se fut recueilli de cète fureur,</i>
de cète fureur, il se seroit tué lui même de désespoir,

nisi eum amici attinuissent. Victorem tot monstrorum amor imbellis vicit : ac servire turpiter Omphalæ Lydorum reginæ, coëgit, clavamque, colo ; leonis exuvias, muliebri cultu mutare.

si	amici	non	attinuissent eum.
<i>si</i>	<i>ses amis</i>	<i>ne</i>	<i>l' eussent tenu.</i>
si	ses amis	ne	l'eussent retenu.

Amor	imbellis	vicit
<i>L'amour</i>	<i>qui n'est point guerrier</i>	<i>vainquit</i>
Cependant l'amour , tout foible qu'il est , triompha		

victorem	tot	monstrorum ,	ac
<i>le vainqueur</i>	<i>de tant</i>	<i>de monstres ,</i>	<i>et</i>
du vainqueur	de tant	de monstres ,	en

coëgit	eum	ad	servire
<i>le contraignit</i>		<i>à</i>	<i>se</i>
lui	fesant	changer	sa
			massue

turpiter		Omphalæ	reginæ
<i>honteusement</i>		<i>à Omphale</i>	<i>reine</i>
en	quenouille,	et	les
			dépouilles

Lydorum ,	atque	ad	mutare	clavam
<i>des Lidiens ,</i>	<i>et</i>	<i>à</i>	<i>changer</i>	<i>sa massue</i>
du lion	en	habit	de	femme : il

cum	colo ,	et	exuvias
<i>avec</i>	<i>une quenouille ,</i>	<i>et</i>	<i>les dépouilles</i>
s'assujétit	honteusement	à	Omphale ,

leonis	cum	cultu	muliebri :
<i>dulion</i>	<i>avec</i>	<i>l'habillement</i>	<i>qui est de femme :</i>
reine	de	Lidie,	

Pro Deïanirá quoquē pugnāvit contra Achelōum , Thētidis filium. Eo superāto , cū puēllam , pugnæ præmium , domum dūceret , centāurum Nessum , Deïaníram abdūcere tantātem , sagittis interēmit. Nessus moriens , et

Pugnāvit	quoquē	pro	Deïanirá
<i>Il combatit</i>	<i>aussi</i>	<i>pour</i>	<i>Déjanire</i>
Il fut aussi	amoureux de	Déjanire ,	pour laquelle

	contra	Achelōum	filium
	<i>contre</i>	<i>Achéloüs</i>	<i> fils</i>
il combatit	contre	Achéloüs ,	fils

Thētidis.	Ab	eo	superāto ,	cū
<i>de Thétis.</i>	<i>Après</i>	<i>lui</i>	<i>vaincu ,</i>	<i>come</i>
de Thétis.	Après	qu'il l'eut vaincu ,		dans

dūceret	in	domum	hanc	puēllam
<i>il ramenoit</i>	<i>en sa</i>	<i>maison</i>	<i>cète</i>	<i>fille</i>
le tems qu'il emmenoit			la princesse ,	

præmium	pugnæ ,	interēmit	cum
<i>prix</i>	<i>du combat ,</i>	<i>il tua</i>	<i>avec</i>
prix	de sa victoire ,		

sagittis	centāurum	Nessum	tentāntem
<i>des flèches</i>	<i>le centaure</i>	<i>Nessus</i>	<i>essayant</i>
	le centaure	Nessus	voulut

abdūcere Deïaníram.
d'enlever Déjanire.

la lui enlever : mais Hercule le tua à coup de flèches.

Nessus	móriens	et
<i>Nessus</i>	<i>mourant</i>	<i>et</i>
Nessus avant que d'expirer ,		

ultióñem spirans, vestem suo cruóre, quod
præsentissimum erat venénium, tinctam Deïa-
niræ dedit, affirmans, si eam Hércules in-
diéret, futúrum ut nunquàm áliam amáret.
Deïaníra,

spirans	ultióñem,	dedit	Deïaniræ
<i>respirant</i>	<i>la vengeance,</i>	<i>dona</i>	<i>à Déjanire</i>
songeant	à se venger,	dona	à Déjanire

vestem	tinctam	ex	suo	cruóre;
<i>une robe</i>	<i>teinte</i>	<i>de</i>	<i>son</i>	<i>sang,</i>
une robe	teinte	de	son	sang

venéno,	quod	erat	venénium
<i>venin,</i>	<i>qui</i>	<i>étoit</i>	<i>venin</i>
	qui	étoit	venin

præsentissimum,	affirmans	hoc
<i>très présent,</i>	<i>assurant</i>	<i>cela</i>
fort présent,	et lui fit	croire

futúrum esse,	scilicet,	ut	Hércules
<i>devoir être,</i>	<i>à savoir,</i>	<i>que</i>	<i>Hercule</i>
		que si	Hercule

nunquàm	amáret	áliam	mulierem
<i>jamais n'aimeroit</i>	<i>une autre</i>	<i>femme</i>	
métoit une fois	cète robe,	il	n'aimeroit

si	indiéret	eam	vestem.
<i>s' il métoit sur lui</i>	<i>cète</i>		<i>robe.</i>
jamais	d'autre	femme.	

Deïaníra
Déjanire
Déjanire

vestem sacrificanti in Ceta monte Herculi misit.
 Vix induerat, cum intestino correptus igne,
 in pyram se conjecit, eaque conflagrauit.

misit <i>envoya</i> envoya	eam <i>cete</i> cete	vestem. <i>robe</i> robe	Herculi <i>à Hercule</i> à Hercule
un jour qu'il fesoit un sacrifice			sacrificanti <i>sacrifiant</i> in <i>sur</i> sur
monte <i>le mont</i> le mont	Ceta. <i>Eta.</i> Eta.	Vix <i>A peine</i> A peine	Hercules <i>Hercule</i> s'en
induerat <i>avoit mis sur lui</i> fut-il revêtu,	eam <i>cete</i>	vestem, <i>robe,</i>	
cum <i>que</i> qu'il se	correptus <i>saisi</i> sentit	ab <i>d'</i> brûler d'un	igne <i>feu</i> feu
intestino <i>intérieur</i> intérieur si violent,	conjecit <i>il se jeta</i> se pour s'en délivrer,	se	in <i>dans</i> il se jeta dans
pyram, <i>le bacher,</i> le bacher	atque <i>et</i> préparé pour son sacrifice,	conflagrauit <i>brûla</i> et y fut	ex <i>de</i> ce

pyra :
 bacher :
 consumé.

Anteâ tamen sagittas suas, hydræ Lernææ
sanguine imbûtas, sine quibus Trojam capi
non posse in fatis erat, donâvit Philoctetæ,
Pæantis filio. Philoctetes illas Trojam attulit,
ab Ulysse perductus. Censent eruditi, tot res

tamen	donâvit	anteâ	Philoctetæ
<i>cependant</i>	<i>il dona</i>	<i>auparavant</i>	<i>à Philoctète</i>
Avant	sa mort	il avoit	doné à Philoctète,

filio	Pæantis	suas	sagittas	imbûtas
<i>fiis</i>	<i>de Péan</i>	<i>ses</i>	<i>fleches</i>	<i>imbibées</i>
fiis	de Péan,	ses	flèches	teintes

de	sanguine	hydræ	Lernææ,	sine
<i>du</i>	<i>sang</i>	<i>de l'hidre</i>	<i>Lernée,</i>	<i>sans</i>
du	sang	de l'hidre	de Lerne,	sans

quibus	sagittis,	Trojam
<i>lesquelles</i>	<i>fleches,</i>	<i>Troye</i>
lesquelles, il étoit déterminé par les destinées, que Troye		

non	posse	capi,	erat decretum	in
<i>ne</i>	<i>pouvoir être prise,</i>	<i>'étoit</i>	<i>arété</i>	<i>dans</i>
ne	pouroit	être prise.		

fatis.	Philoctetes	perductus	ab
<i>les destinées.</i>	<i>Philoctète</i>	<i>amené</i>	<i>par</i>
	Philoctète	les	aporta au siège

Ulysse,	attulit illas	ad	Trojam
<i>Ulysse,</i>	<i>les porta</i>	<i>à</i>	<i>Troye</i>
de Troye, où il fut conduit par Ulysse.			

Eruditi	censent	tot	res
<i>Les savans</i>	<i>pensent</i>	<i>tant</i>	<i>de choses</i>
Les savans sont persuadés que tant de grandes actions,			

præclarè gestas, nequâquàm esse unius Hérculis, sed multórum, qui eódem nómine, non eódem loco ac témpore, vixerint : ac duos præsertim státuunt álterum Lybicum, cui

præclarè <i>glorieusement</i> qu'on attribue à	gestas <i>portées</i> Hercule,	esse <i>être</i> n'ont	nequâquàm <i>nullement</i> pas
--	--------------------------------------	------------------------------	--------------------------------------

res gestas <i>les faits</i> été faites	unius <i>d'un seul</i> par	Hérculis; <i>Hercule;</i> un seul;	sed <i>mais</i>
--	----------------------------------	--	--------------------

multórum <i>de plusieurs</i> ils soutiennent qu'il	heróum, <i>héros,</i> y a eu plusieurs	qui <i>qui</i> grands hommes qui	vocáti <i>apelés</i>
--	--	--	-------------------------

ex <i>de</i> ont porté le même	eódem <i>même</i> nom	nómine <i>nom</i> et qui ont vécu	vixerint, <i>auroient vécu,</i> non
--------------------------------------	-----------------------------	---	---

in <i>en</i> en	eódem <i>même</i> divers	loco, <i>lieu,</i> lieux	ac non <i>ni</i> et	in <i>en</i> en
-----------------------	--------------------------------	--------------------------------	---------------------------	-----------------------

eódem <i>même</i> divers	témpore : <i>tems :</i> tems :	ac <i>et</i>	státuunt <i>ils établissent</i> ils en remarquent
--------------------------------	--------------------------------------	-----------------	---

præsertim <i>sur tout</i> sur tout	duos <i>deux</i> deux	Hércules : <i>Hercules :</i> principaux,	áalterum <i>l'un</i> l'un
--	-----------------------------	--	---------------------------------

Lybicum, <i>Libien,</i> qu'on apèle Hercule de Libie,	cui <i>auquel</i> auquel
---	--------------------------------

adscribunt pugnam cum Antæo, Geryone, cum
 dracone Hesperio, diductam Africam ab His-
 pânia, immisso freto Gaditano; et, si qua
 sunt alia gesta per Africam et Hispaniam:
 alterum Thebanum, cui

adscribunt	pugnam	cum	Antæo,	cum
<i>ils attribuent</i>	<i>le combat</i>	<i>avec</i>	<i>Antée,</i>	<i>avec</i>
on attribue	le combat	avec	Antée,	avec

Geryone,	cum	dracone	Hesperio,
<i>Gérion,</i>	<i>avec</i>	<i>le dragon</i>	<i>Hespérien,</i>
Gérion,	avec	le dragon des Hespérides,	come

Africam	diductam	ab	Hispaniâ,
<i>l'Afrique</i>	<i>séparée</i>	<i>de</i>	<i>l'Espagne,</i>

aussi la séparation de l'Afrique d'avec l'Espagne,

præ	freto	Gaditano	immisso,
<i>'causedu</i>	<i>détroit</i>	<i>déCadis</i>	<i>mis entredeux,</i>

par le moyen du détroit dont nous avons parlé;

et	si	qua	alia	facinora
<i>et</i>	<i>si</i>	<i>quelques</i>	<i>autres</i>	<i>actions</i>

et quelques autres exploits mémorables qui se sont

gesta	per	Africam	et	Hispaniam,
<i>portées</i>	<i>en</i>	<i>Afrique</i>	<i>et en</i>	<i>Espagne,</i>
passés	en	Afrique	et en	Espagne.

sunt :	statuunt	alterum	Herculem
<i>sont :</i>	<i>ils suposent</i>	<i>l'autre</i>	<i>Hercule</i>
		L'autre	Hercule,

Thebanum,	cui
<i>Thebain,</i>	<i>à qui</i>

c'est celui de Thèbes, à qui

réliqua facinora tribuunt per Arcádiam, Peloponnésium et Phrygiam sparsa.

tribuunt reliqua facinora sparsa
ils attribuent les autres actions répandues
 on attribue les autres belles actions qui se sont faites

per	Arcádiam,	per	Peloponnésium,
par	<i>l'Arcadie,</i>	par	<i>le Péloponèse,</i>
dans	l'Arcadie,	dans	le Péloponèse,

et	per	Phrygiam.
et	par	<i>la Phrigie.</i>
et	dans	la Phrigie.

CAPUT

CAPUT QUARTUM.

THESEUS.

THESEUS, Ægei, regis Atheniënsium, filius, Herculi propinquus tempore, et consanguinitate, fuit. Ejus fortitudo eluxit præsertim in domandis tyrânnis ac dynâstis,

CAPUT QUARTUM. THESEUS.

CHAPITRE QUATRIÈME. THÉSÉE.

THESEUS,	filius	Ægei	regis
Thésée,	filis	d'Egée	roi
Thésée,	fil	d'Egée,	roi

Atheniënsium,	fuit	propinquus	Herculi
des Athéniens,	fut	proche	à Hercule
des Athéniens,	fut	contemporain	d'Hercule,

præ tempore	et	præ consanguinitate.
par le tems	et	par la parenté.
	et	même son parent.

Fortitudo ejus	eluxit	præsertim	in
La force de lui	brilla	surtout	dans
Il fit éclater	son	courage	à dompter

tyrânnis et dynâstis	domandis,
les tirans et les grands	qui étoient à dompter,
les tirans et les grands seigneurs,	

Tome II.

O

qui potentiam suam vexândis hominibus, et publicâ infelicitate, metiebântur. Talis erat Sciron, qui prætereûntes in mare præcipitâbat: talis Procûstes, qui hôspites in suo ipsius lecto sternébat,

qui	tyrânni	metiebântur	suam
<i>lesquels</i>	<i>tirans</i>	<i>mesuroient</i>	<i>leur</i>
qu'i	ne	se	crojoient
			puissans

potentiam		super		hominibus
<i>puissance</i>		<i>sur</i>		<i>les homes</i>
qu'autant	qu'ils	fesoient	de	malheureux :

	vexândis,			et
<i>qu'ils se proposoient de tourmenter,</i>				<i>et</i>
le	malheur	public	étoit	la
				règle

super	infelicitate	públicâ.	Sciron
<i>sur</i>	<i>le malheur</i>	<i>public.</i>	<i>Sciron</i>
de	leur	pouvoir.	Tel étoit Sciron,

erat	talis,	qui	Sciron	præcipitâbat
<i>étoit</i>	<i>tel,</i>	<i>lequel</i>	<i>Sciron</i>	<i>précipitoit</i>
		qui		jetoit

in	mare	prætereûntes :	Procûstes
<i>dans</i>	<i>la mer</i>	<i>les passans :</i>	<i>Procuste</i>
les	passans	dans la mer :	tel étoit Procuste,

erat	talis,	qui	Procûstes	sternébat
<i>étoit</i>	<i>tel,</i>	<i>lequel</i>	<i>Procuste</i>	<i>étendoit</i>
		qui		fesoit étendre

hôspites	in	suo	lecto	ipsius,
<i>les hôtes</i>	<i>dans</i>	<i>le propre</i>	<i>lit</i>	<i>de lui même,</i>
les étrangers	dans	son	lit,	

ilsque pedum partem, quæ modum lecti
excéderet, amputábat; aut actis in diversa
equis miseros distrahébat. Istis, aliisque id
genus, profligátis, ad monstra quoquæ debel-
lánda curas animúmque vertit.

et	amputábat	iis	partem
et	<i>coupoit</i>	<i>à eux</i>	<i>la partie</i>
et	quand les piés étoient plus longs que le lit,		

pedum	quæ	excéderet	modum
<i>des piés</i>	<i>qui</i>	<i>excédoit</i>	<i>la mesure</i>
il leur en fesoit couper ce qui passoit en dehors ;			

lecti :	aut	distrahébat	miseros
<i>du lit :</i>	<i>ou</i>	<i>séparoit ces</i>	<i>malheureux</i>
ou bien il les fesoit tirer			

ab	equis	actis	in	diversa	loca.
<i>par des chevaux poussés en divers lieux.</i>					
à quatre chevaux.					

Théseus	ab	istis tyránnis	aliis - que,
<i>Thésée après ces tirans et d'autres,</i>			
Thésée après avoir vaincu ces tirans, et quelques autres			

secúndùm	id	genus,	profligátis,
<i>selon</i>	<i>ce</i>	<i>genre,</i>	<i>défaits,</i>
de même caractère,			

vertit	quoquæ	curas	animúm-que
<i>iltourna aussi ses soins et son courage</i>			
<i>tourna</i>	<i>sa valeur</i>		

ad	monstra	debellánda.
<i>aux monstres qui devoient être domtés.</i>		
contre les monstres.		

Tria præcipuè sùstulit : taurum immánem ,
 qui Marathónium agrum fœdâ populatiône
 deformábat : aprum Calydónium , ab iratâ
 Diánâ immissum in Ætóliam ; et Minotáurum ,
 monstrum

Sústulit	præcipuè	tria	monstra ,
<i>Il ôta</i>	<i>principalement</i>	<i>trois</i>	<i>monstres ,</i>
Il délivra	la terre de	trois	principaux ,

scilicet ,	taurum	immánem ,
<i>à savoir ,</i>	<i>un taureau</i>	<i>prodigieux ,</i>

dont le premier étoit un taureau d'une énorme grandeur ,

qui	deformábat	agrum
<i>qui</i>	<i>ravageoit</i>	<i>le champ</i>

qui fesoit de grands ravages dans les campagnes

Marathónium	à	populatiône
<i>Marathonien</i>	<i>par un</i>	<i>dégât</i>

de Marathon.

fœdâ :	Théseus	sústulit	aprum
<i>horrible :</i>	<i>Thésée</i>	<i>ôta</i>	<i>le sanglier</i>
	Le second	fut	le sanglier

Calydónium	immissum	in	Ætóliam
<i>Calidonien</i>	<i>envoyé</i>	<i>en</i>	<i>Etolie</i>

de Calidon, que Diane, irritée (*) envoya en Etolie (**),

(*) De ce qu'on avoit négligé son culte.

(**) Auprès de la vile de Calidon.

à	Diánâ	iratâ ;	et	sústulit
<i>par</i>	<i>Diane</i>	<i>irritée ;</i>	<i>et</i>	<i>il ôta</i>
			Le	troisième

Minotáurum ,	monstrum
<i>le Minotaure ,</i>	<i>monstre</i>

monstre que Thésée fit périr fut le Minotaure, monstre

ex hómíne tauróque conflátum : cui devorándos
mittere quotánnis septem púeros , sorte lectos ,
cogebántur Athenienses :

conflátum	ex	hómíne
<i>forgé</i>	<i>d'</i>	<i>home</i>
moitié		home

tauró - que ,	cui	monstro ,
<i>et de taureau ,</i>	<i>auquel</i>	<i>monstre ,</i>
et moitié taureau (*).		

(*) Pasiphaé, fille du Soleil, femme de Minos, l'avoit mis au monde par une horrible bestialité : Minos le tenoit dans le labyrinthe que Dédale avoit construit pour y enfermer ce monstre : il ne vivoit que de chair humaine.

Athenienses	cogebántur	mittere
<i>les Athéniens</i>	<i>étoient obligés</i>	<i>d'envoyer</i>
Les Athéniens	étoient obligés	d'envoyer

quotánnis	septem	púeros
<i>toutes les anées</i>	<i>sept</i>	<i>jeunes garçons</i>
tous les ans	sept	jeunes garçons

lectos	à	sorte
<i>choisis</i>	<i>par</i>	<i>le sort ,</i>
tirés	au	sort ,

devorándos		ab
<i>qui devoient être dévorés</i>		<i>par</i>
pour servir de nourriture		au

illo.

ce *monstre.*
Minotaure.

hâc eos pœnâ victor Minos , rex Cretæ , cujus
 filium Andrôgeum interfecerant , multâverat.
 Incëssit Théseum cupido Minotâuri occidendi :
 venit in Cretam , et monstro perëmpto ,

	Minos	rex	Cretæ ,
	<i>Minos</i>	<i>roi</i>	<i>de Crète ,</i>
C'étoit une peine que Minos ,	roi		de Crète ,

victor Atheniënsium , cujus Minois
vainqueur des Athéniens , duquel Minos
 avoit imposée aux Athéniens , après les avoir vaincus

Atheniënses	interfecerant	filium
<i>les Athéniens</i>	<i>avoient tué</i>	<i>le fils</i>
dans un combat , qu'il leur livra pour venger son fils		

Andrôgeum , multâverat eos ex hâc
Androgée , les avoit punis de cete
 Androgée , que les Athéniens avoient fait mourir ;

pœnâ.	Cupido	Minotâuri
<i>peine.</i>	<i>Le desir</i>	<i>du Minotaure</i>
	Thésée	ayant formé le dessein

occidendi	incëssit	Théseum :
<i>qui étoit à tuer</i>	<i>prit</i>	<i>Thésée :</i>
de tuer	le Minotaure ,	

Théseus	venit	in	Cretam ,	et
<i>Thésée</i>	<i>vint</i>	<i>en</i>	<i>Crète ,</i>	<i>et</i>
	ala	en	Crète ,	

à	monstro	perëmpto ,
<i>après</i>	<i>le monstre</i>	<i>tué ,</i>
tua	le monstre ,	

Minóis filiam Ariádnen, cujus ope labyrinthi ambáges explicúerat, secum ábstulit : eam tamen, immemor beneficii, deséruit in insulâ Naxo : destitútam Bacchus duxit.

ábstulit	secum	Ariádnen,	filiam
<i>il emmena</i>	<i>avec lui</i>	<i>Ariane,</i>	<i>fille</i>
et enleva		Ariane,	·file

Minóis ;	ab	ope	cujus
<i>de Minos ;</i>	<i>par</i>	<i>le secours</i>	<i>de laquelle</i>
de Minos.	Cète	princesse	avoit doné à Thésée

explicúerat	ambáges	labyrinthi.
<i>il avoit démélé</i>	<i>les détours</i>	<i>du labirinte.</i>

un peloton de fil quiaida ce héros à sortir du labirinte (*).

(*) Où il étoit entré pour tuer le Minotaure.

Tamen,	immemor
<i>Cependant,</i>	<i>ne se ressouvenant point</i>
Cependant,	oubliant.

	beneficii,	deséruit	eam
<i>de ce</i>	<i>bienfait,</i>	<i>il l'abandona</i>	

le service qu'elle lui avoit rendu, il l'abandona

in	insulâ	Naxo,	Bacchus
<i>dans</i>	<i>l'île</i>	<i>Naxe,</i>	<i>Baccus</i>
dans	l'île	de Naxe,	où Baccus

duxit	in	domum	Ariádnem
<i>emmena</i>	<i>dans</i>	<i>sa demeure</i>	<i>Ariane</i>

l'épousa.

destitútam	à	Théséo.
<i>abandonée</i>	<i>par</i>	<i>Thésée.</i>

Navis quâ vehebatur in Cretam Théseus,
 nigris instructa velis erat, mutândis in alba,
 si rem benè gessisset. Mutâre non méminit,
 elátus lætitiâ victóriæ.

Navis,
Le vaisseau,

Thésée avoit mis des voiles noires au vaisseau

in	quâ	Théseus	vehebatur	in
<i>dans</i>	<i>lequel</i>	<i>Thésée</i>	<i>étoit porté</i>	<i>en</i>
sur	lequel	il s'étoit embarqué	pour aler	en

Cretam,	erat	instructa	cum
<i>Crète,</i>	<i>étoit</i>	<i>équipé</i>	<i>avec</i>
Crète ;			

velis	nigris	mutândis
<i>des voiles</i>	<i>noires</i>	<i>qui devoient être changées</i>
et il	devoit	changer ces voiles noires

in	vela	alba,	si	Théseus	gessisset
<i>en</i>	<i>voiles</i>	<i>blanches,</i>	<i>si</i>	<i>Thésée</i>	<i>eût porté</i>
en	voiles	blanches,	pour	signal	du bon succès

benè	rem.	Théseus	elátus
<i>bien</i>	<i>la chose.</i>	<i>Thésée</i>	<i>transporté</i>
de son entreprise :		mais	charmé

præ	lætitiâ		victóriæ,	non
<i>par</i>	<i>la joie</i>	<i>de sa</i>	<i>victoire,</i>	<i>ne</i>
		de sa	victoire,	

méminit	mutâre	vela ;
<i>se ressouvint point</i>	<i>de changer</i>	<i>les voiles ;</i>
il oublia	de faire ce	changement ;

At Ægeus, nigris velis éminùs aspéctis, periísse
 filium ratus, in mare se dedit præcípitem : et
 Ægæo mari nomen fecit. Pirithoüs, Thessáliæ,
 in eâdem Græciâ, rex, accénsus invidiâ, ob res
 præclâre à Théseo gestas,

at	Ægeus,	à
mais	Egée,	après
ce qui fut cause qu'Egée (*),		

(*) Son père.

velis	nigris	aspéctis	éminùs,
les voiles	noires	aperçûes	de loin,
apercevant	de loin	les voiles	noires,

ratus		filium	periísse,
aïant cru	son	fils	avoir peri,
crut que	son	fils étoit	mort ;

dedit se	præcípitem	in mare,	et
se dona	précipité	dans la mer,	et
et se	précipita	dans la mer :	

fecit	nomen	mari	Ægæo.
fit	le nom	à la mer	Egée.
c'est de là que cète mer a été apelée	mer	Ægée.	

Pirithoüs, rex	Thessáliæ,	in eâdem
Pirithoüs, roi	de Thessalie,	dans la même
Pirithoüs, roi	de Thessalie,	royaume

Græciâ,	accénsus	præ invidiâ	ob
Grèce,	enflamé	d'envie	à cause des
de Grèce,	jaloux		des

res	præclâre	gestas	à Théseo,
choses	glorieusement	portées par	Thésée,
grands	succès	de	Thésée,

ejus regiónem infestis armis incursavit, ut ad singularem certamen illum eliceret; nec recusavit Théséus: sed ubi primum est conspectus, Pirithoûm, oris dignitate, comitate indolis, ita devinxit sibi,

incursavit	régionem	ejus
<i>fit des incursions sur</i>	<i>le pays</i>	<i>de lui</i>
vint		

cum	armis	infestis,	ut
<i>avec</i>	<i>des armes</i>	<i>ennemies,</i>	<i>afin qu'</i>
avec une armée ravager le pays de ce prince, afin de			

eliceret illum	ad	certamen singulare,
<i>il l' attirât</i>	<i>à un combat</i>	<i>singulier,</i>
l'attirer	à un combat	singulier.

et	Théséus	ne	recusavit illud:
<i>et</i>	<i>Thésée</i>	<i>ne</i>	<i>le refusa point:</i>
	Thésée	accepta	le défi;

sed	ubi	primum	Théséus
<i>mais</i>	<i>lorsque</i>	<i>d'abord</i>	<i>Thésée</i>
	<i>d'abord</i>	<i>que</i>	
mais	quand		ils

conspectus est	à	Pirithoo, devinxit
<i>fut aperçu</i>	<i>par</i>	<i>Pirithoüs, il attacha</i>
furent en présence,		

sibi Pirithoûm, præ dignitate	oris
<i>à lui Pirithoüs, par la dignité de son visage</i>	
Pirithoüs fut si charmé de la' bone mine	

et	comitate	indolis,	ita
<i>et par la douceur</i>	<i>de son naturel,</i>	<i>desorte</i>	
<i>et de</i>	<i>la douceur</i>	<i>de Thésée,</i>	

ut amor invidiæ locum occupáverit ; et ánimos
atque arma , ætérno fœdere ambo júnxerint.
Nec diù expectáta fuit occásio amicitiae san-
ciéndæ. Centáuri , cum vicinis Lápithis invitáti
ad núptias Pirithoï

ut	amor	occupáverit	locum
<i>que</i>	<i>l'affection</i>	<i>ocupa</i>	<i>la place</i>
que	l'amitié	succéda	à

invidiæ ,	et	ut	ambo	júnxerint
<i>de l'envie ,</i>	<i>et</i>	<i>que</i>	<i>tous deux</i>	<i>ils unirent</i>
la jalousie ,	et	qu'ils	se jurèrent	une union

ánimos	atque	arma	à
<i>leurs courages</i>	<i>et</i>	<i>leurs armes</i>	<i>par</i>
	et		

fœdere	ætérno :	et
<i>une aliance</i>	<i>éternèle :</i>	<i>et</i>
une aliance	éternèle.	Ils trouvèrent bientôt

occásio	amicitiæ	sanciéndæ
<i>l'ocasion</i>	<i>de l'amitié</i>	<i>qui étoit à solemniser</i>
l'ocasion de se donner des preuves réciproques de cete		

ne	fuit	expectáta	diù.
<i>ne fut</i>	<i>pas</i>	<i>attendue</i>	<i>long-temps.</i>
amitié.			

Centáuri	invitáti	cum	Lápithis
<i>Les Centaures</i>	<i>invités</i>	<i>avec</i>	<i>les Lapithes</i>
Les Centaures aiant été invités par			les Lapithes

vicinis	ad	núptias	Pirithoï
<i>leurs voisins</i>	<i>aux</i>	<i>noces</i>	<i>de Pirithoüs</i>
leurs voisins ,	aux	noces	de Pirithoüs

et Hippodamiæ , móverant rixam temulénti ,
 et ingentem Lapithárum cædem ediderant.
 Erant Centáuri équites ádeò strénui , ut se-
 déntés in equo , unum cum eo corpus confláre
 videréntur.

et	Hippodamiæ ,	hi	Centáuri ,
et	d'Hipodamie ,	ces	Centaures ,
et	d'Hipodamie ,	ces	étrangers ,
inquam ,	temulénti	móverant	
dis-je ,	étant ivres	avoient excité	
	échaufés par le vin ,	prireut	
	rixam	et	ediderant
une	querèle	et	avoient produit
	querèle		
	ingentem	cædem	Lapithárum.
un	grand	carnage	de Lapithes.
avec les Lapithes ,	et en firent un	grand carnage.	
Centáuri	erant	équites	strénui
LesCentaures	étoient	des cavaliers	habiles
Les Ceutaures	étoient	si bons	cavaliers ,
ádeò	ut	sedéntes	in equo
à ce point	qu'	assis	à cheval
que quand ils	étoient	sur leurs	chevaux
videréntur	confláre	unum	
ils paroissoient	former	un	seul
ils paroissoient	ne faire	qu'un	seul
corpus	cum	eo	equo.
corps	avec	le	cheval.
corps	avec	le	cheval.

Illorum proterviam ac libidinem Pirithoüs ,
Théseo adjuvante , ultus est , ut par erat.
Ambo deindè , annis ante excidium Trojæ
quatuor et viginti , Hélenam rapuerunt ; quæ
à Cástore pósteà et Pollúce fuit recuperáta.

Pirithoüs, cum Théseo, adjuvante eum,
Pirithoüs, avec Thésée, l'aidant,
Pirithoüs, secondé par Thésée,

ultus est, ut hoc erat par,
punit, come cela étoit convenable,
punit, come il convenoit,

proterviam et libidinem, illorum.
l'insolence et la débauche d'eux.
leur insolence et leur libertinage.

Deindè, in annis
Ensuite, dans les années
Thésée et Pirithoüs ,

quatuor et viginti ante excidium
quatre et vingt avant la ruine
vingt quatre ans avant la ruine

Trojæ , ambo rapuerunt Hélenam,
de Troye, tous deux ravirent Hélène,
de Troye, enlevèrent ensemble Hélène,

quæ pósteà fuit recuperáta
qui dans la suite fut recouvrée
qui fut reprise quelque tems après

à Cástore et Pollúce.
par Castor et Pollux.
par Castor et Pollux (*).

(*) Ses frères.

lidem , ad rapiéndam Prosérpinam regis Molossórum filiam , profécti sunt. Eam canis ferocíssimus custodiébat , quem Cérberum vocábant ; ab eo lacerátus est Piríthoüs : Théseus à rege datús in custódiam ,

		lidem	profécti sunt
		<i>Les mêmes</i>	<i>partirent</i>
Dans la suite ces deux princes entreprirent encore			
ad <i>pour</i> d'enlever	Prosérpinam <i>Proserpine</i> Proserpine	filiam <i>fille</i> fille	regis <i>du roi</i> du roi
Molossórum <i>des Molosses</i> des Molosses.	rapiéndam. <i>qui étoit à enlever.</i>		Elle étoit
Canis <i>Un chien</i> gardée par un chien	ferocíssimús , <i>très féroce,</i> très féroce	quem <i>lequel</i>	
vocábant <i>ils apeloient</i> apelé	Cérberum , <i>Cerbère,</i> Cerbère ,	eam <i>la</i>	
custodiébat : <i>gardoit :</i>	Piríthoüs <i>Pirithoüs fut déchiré</i> qui mit en pièces	lacerátus est	
ab <i>par</i> Piríthoüs.	eo <i>ce</i>	cane , <i>chien , et</i>	Théseus , <i>Thésée,</i> Thésée fut d'abord mis
in <i>en</i> en	custódiam <i>garde</i> prison ;	à <i>par</i> mais	rege , <i>le roi ,</i> le roi

Hérculis précibus, concessus est. Indè nata de inferis fábula, quos Théseus, *ut narrant poëtæ, ádiit cum Piríthoo, ut Prosérpinam abduceret. Pluto, re cógnitâ, utrúmque com- prehéndit, et vínculis onerávit :

concessus est		précibus
<i>fut accordé</i>	<i>ensuite</i>	<i>aux prières</i>
l'en fit sortir quelque tems après		à la prière

Hérculis.	Indè	fábula	de
<i>d'Hercule.</i>	<i>De là</i>	<i>la fable</i>	<i>touchant</i>
d'Hercule.	C'est de là qu'est venu	la fable	de

inferis	est	nata,	ad quos	inferos
<i>les enfers</i>	<i>est</i>	<i>née,</i>	<i>ausquels</i>	<i>enfes</i>
Thésée	qui	décendit,	dit-on,	aux enfers

Théseus	ádiit	cum	Piríthoo,	ut
<i>Thésée</i>	<i>ala</i>	<i>avec</i>	<i>Pirithoüs,</i>	<i>come</i>
		avec	Pirithoüs,	

poëtæ		narrant	id,	ut
<i>les poètes</i>	<i>le</i>	<i>racontent,</i>		<i>afin que</i>
				pour

abduceret	Prosérpinam.	Pluto,
<i>il amenât</i>	<i>Proserpine.</i>	<i>Pluton,</i>
enlever	Proserpine.	Pluton, disent

à	re	cógnitâ,	comprehéndit
<i>après la chose</i>	<i>conue,</i>	<i>saisit</i>	
les poètes, aiant découvert leur dessein,		les fit arrêter	

utrúmque,	et	onerávit eos	à vínculis.
<i>l'un et l'autre,</i>	<i>et les chargea</i>	<i>de</i>	<i>liens.</i>
l'un et l'autre,	et les chargea	de	fers.

in iis hæsit Pirithoüs : sive , ut álii narrant ,
à Cérbero devorátus est. Théseum Hércules ,
cùm adíret inferos , liberávit , et adjutórem há-
buit , in suscepto contra Amázones bello , qua-
rum

Pirithoüs	hæsit	in	his
<i>Pirithoüs</i>	<i>demeura attaché</i>	<i>à</i>	<i>ces</i>
Pirithoüs	n'en fut point	délibré ;	

vínculis , sive , ut	álii	narrant id ,
<i>liens , ou , come d'autres le racontent ,</i>		
ou , come d'autres le prétendent ,		

devorátus est	à	Cérbero.
<i>il fut dévoré</i>	<i>par</i>	<i>Cerbère.</i>
il fut dévoré	par le chien	Cerbère :

	Hércules ,	cùm
	<i>Hercule ,</i>	<i>lorsqu'</i>
mais Thésée fut délibré par Hercule ,		<i>lorsque</i>

adíret	ad	inferos ,	liberávit
<i>il aloit</i>	<i>aux</i>	<i>enfers ,</i>	<i>délivra</i>
ce héros décendit	aux	enfers.	

Théseum ,	et	hábit eum	adjutórem
<i>Thésée ,</i>	<i>et</i>	<i>P' eut</i>	<i>aide</i>
	Thésée	acompaña	Hercule

in	bello	suscepto	contra
<i>dans</i>	<i>la guerre</i>	<i>entreprise</i>	<i>contre</i>
dans	la guerre		contre

Amázones ,	ex	número	quarum
<i>lès Amazones ,</i>	<i>du</i>	<i>nombre</i>	<i>desquèles</i>
les Amazones ,			dont
			reginam

reginam Hippolyten ipsi uxorem dedit. Ex eâ
Théseus genuit Hippolytum, quem Phædra
Minôis filia, secundis nuptiis Théseo juncta,
cûm âlîtèr amâret, ac par et honéstum erat,
accusâvit, quasi patérnum temerâre thorum
voluisset.

Amázonum ,	Hércules	ipsi	dedit
<i>Amazones ,</i>	<i>Hercule</i>	<i>lui</i>	<i>dona</i>
		il	épousa

reginam	Hippolyten	uxorem.
<i>la reine</i>	<i>Hipolite</i>	<i>pour femme.</i>

la reine qui s'apeloit Hipolite (*) :

(*) Ou , selon d'autres , Antiope.

Théseus	genuit	ex	eâ	Hippolytum,
<i>Thésée</i>	<i>engendra</i>	<i>d'</i>	<i>elle</i>	<i>Hipolite ,</i>
Thésée	en	eut	un	fils apelé Hipolite.

quem Phædra filia Minôis juncta Théseo
que Phèdre fille de Minos unie à Thésée
Phèdre, fille de Minos, et que Thésée avoit épousée

in	secundis	nuptiis,	cûm	amâret	eum
<i>en</i>	<i>secondes</i>	<i>noces,</i>	<i>come</i>	<i>elle l'aimoit</i>	

en secondes nocés, devint éperdûment amoureuse

âlîtèr	ac	hoc	erat	par
<i>autrement</i>	<i>que</i>	<i>cela</i>	<i>n' étoit</i>	<i>convenable</i>

d'Hipolite : mais Hipolite aiant refusé de consentir

et	honéstum,	accusâvit	eum,	quasi
<i>et</i>	<i>honête,</i>	<i>l'acusa,</i>	<i>come</i>	<i>si</i>

à ses désirs, Phèdre l'acusa injustement d'avoir osé

voluisset	temerâre	thorum	patérnum.
<i>il eût voulu</i>	<i>violer</i>	<i>le lit</i>	<i>paternel.</i>

entreprendre de souiller le lit nuptial de son père.

Théseus Hippólytum diris devóvit , ac Neptú-
num filio ultórem invocávit , à quo immíssæ
phocæ , Hippólytum in maris littore spatián-
tem , curru excussérunt. Mórtuum Æsculápius
revocávit in vitam : Diána transtulit in Itáliam ,

Théseus	devóvit	Hippólytum
<i>Thésée</i>	<i>dévoua</i>	<i>Hipolite</i>
Thésée , trop	crédule ,	fit des imprécations

diris , et invocávit Neptúnum
à la colère des dieux , et invoqua Neptune
aux malédictions ,
contre son fils , et implora la vengeance de Neptune.

ultórem	filio :	à	quo
<i>vengeur</i>	<i>contre son fils :</i>	<i>par</i>	<i>lequel</i>
Un jour qu'Hipolite			

Neptúno ,	phocæ	immissæ
<i>Neptune ,</i>	<i>des veaux marins</i>	<i>envoyés</i>
se promenoit sur son char au bord de la mer ,		

excussérunt è curru Hippólytum spatiántem
secouèrent du char Hipolite se promenant
Neptune envoya ses veaux marins qui renversèrent

in	littore	maris.	Æsculápius
<i>sur</i>	<i>le rivage</i>	<i>de la mer.</i>	<i>Esculape</i>
ce jeune prince et furent cause de sa perte. Esculape			

revocávit in vitam	Hippólytum mórtuum :
<i>rapela à la vie</i>	<i>Hipolite mort :</i>
le ressuscita :	

Diána	transtulit cum in	Itáliam , et
<i>Diane</i>	<i>le transporta</i>	<i>en Italie , et</i>
Diane	le transporta	en Italie , et

Virbium appellávit. Phædra, crimen confessa,
necem sibi áttulit.

appellávit eum	<i>Virbium.</i>	Phædra,
<i>l' apela</i>	Virbius.	<i>Phèdre,</i>
lui dona le nom de	<i>Virbius</i> (*).	Au reste Phèdre

(*) C'est à dire, home pour la deuxième fois.

confessa	crimen ,	sibi	áttulit
<i>aïant avoué</i>	<i>son</i>	<i>crime ,</i>	<i>se porta</i>
avoua	sa	calomnie ,	et se dona

necem.

une mort violente.
la mort.

CAPUT QUINTUM.

CASTOR ET POLLUX.

CASTOR, Pollux, Hélène, et Clytemnéstra,
 Ledam habuère matrem, uxorem Tyndari,
 Œbáliæ regis in Græciâ :

CAPUT QUINTUM.

CHAPITRE CINQUIÈME.

CASTOR ET POLLUX.

CASTOR ET POLLUX.

C	ASTOR	et	Pollux,	Hélène	et
	<i>Castor</i>	<i>et</i>	<i>Poïlux</i> ,	<i>Hélène</i>	<i>et</i>
	Castor,		Pollux,	Hélène	et

Clytemnéstra,	habuère		matrem
<i>Clitèmnèstre</i> ,	<i>eurent</i>	<i>pour</i>	<i>mère</i>
Clitèmnèstre	eurent	pour	mère

Ledam,	uxorem	Tyndari,	regis
<i>Lèda</i> ,	<i>femme</i>	<i>de Tindare</i> ,	<i>roi</i>
Lèda,	femme	de Tindare,	roi

Œbáliæ in Græciâ.

d'Ebalie en Grèce.

d'Ebalie en Grèce; avec cète diférence pourtant, que

sed Pollux et Hélena, Jovem; Castor, et Clytemnéstra Tyndarum, patrem sortiti sunt. Castor tamen et Pollux vulgò *Tyndáridæ* à poétis vocantur, et ambórum celebratur amicitia, quæ tanta extitit, ut Pollux,

Sed
Mais

quoiqu'ils fussent tous enfans de la même mère, cependant

Pollux	et	Hélena	sortiti sunt
<i>Pollux</i>	<i>et</i>	<i>Hélène</i>	<i>eurent come en partage</i>
Pollux	et	Hélène	eurent pour

Jovem	patrem;	Castor	et	Clytemnéstra
<i>Jupiter</i>	<i>père;</i>	<i>Castor</i>	<i>et</i>	<i>Clitemnestre</i>
père	Jupiter;	au lieu	que	Castor et Clitemnestre

sortiti sunt	Tyndarum	patrem:	tamen
<i>eurent</i>	<i>Tindare</i>	<i>père:</i>	<i>cependant</i>
eurent	pour	père Tindare:	cependant

Castor	et	Pollux	vocantur
<i>Castor</i>	<i>et</i>	<i>Pollux</i>	<i>sont apelés</i>
Castor	et	Pollux	sont apelés

vulgò	<i>Tyndáridæ</i>	à	poétis:
<i>comunément</i>	<i>les Tindarides</i>	<i>par les poètes:</i>	
comunément	<i>les Tindarides</i>	par	les poètes,

et amicitia ambórum celebratur; quæ
et l'amitié des deux est célébrée; laquelle
 qui ont extrêmement vanté leur amitié; elle

amicitia	extitit	tanta,	ut	Pollux
<i>amitié</i>	<i>fut</i>	<i>si grande,</i>	<i>que</i>	<i>Pollux</i>
fut en effet	portée	jusqu'au point,	que	Pollux.

P 3

Jove scilicet natus, immortalis, suam immortalitatem impartiri fratri non dubitaverit. Annuit Júpiter ut alternis diebus alter viveret, alter moreretur; imò Cástorem adoptávit, in Pollúcis grátiam, ità ut ambo appellaréntur promiscuè

qui étoit	immortalis, <i>immortel</i> , immortel,	scilicet <i>come</i> parce qu'il étoit	natus <i>fiis</i> fiis	à <i>de</i> de
Jove, <i>Jupiter</i> , Jupiter,	non <i>ne</i>	dubitáverit <i>douta</i> voulut		point
	impartiri <i>de communiquer</i> partager son immortalité avec son	fratri <i>à son frère</i> frère.	suam <i>son</i>	
immortalitatem. <i>immortalité.</i>	Júpiter <i>Jupiter</i>	annuit <i>consentit qu'</i>	ut <i>en</i>	in <i>Jupiter y consentit et ordona que</i>
diebus <i>jours</i> tour à	alternis, <i>alternatifs</i> , tour	alter <i>l'un</i> l'un	viveret, <i>vivroit</i> , vivroit	
alter <i>l'autre</i> et l'autre	moreretur : <i>mourroit :</i> mourroit :	imò <i>bien plus</i> il adopta même	adoptávit <i>il adopta</i>	
Cástorem <i>Castor</i> Castor	in grátiam <i>en faveur</i> pour l'amour	Pollúcis ; <i>de Pollux ; de sorte</i> de Pollux ;	ità <i>de sorte</i>	
ut <i>que tous deux</i> qu'ils étoient apeles	ambo <i>furent apelés</i>	appellaréntur <i>étaient également</i>	promiscuè <i>indifférament</i>	

Dioscûri, hoc est, Jovis filii, et inter sidera collocaréntur, ubi tertium in Zodiaco locum obtinent, *Geminique* nuncupántur. Honórem hunc tamen, nisi magnis in mortales proméritis consecúti non sunt,

Dioscûri, hoc est, filii Jovis,
Dioscores, cela est; fils de Jupiter,
 c'est-à-dire,
Dioscores, c'est-à-dire, fils de Jupiter (*).

(*) Ce mot vient de génitif grec Διός, Jovis; et de νέεσθαι, ou νέεσθαι, puer, juvénulus.

et ut collocaréntur inter sidera,
et qu' ils furent placés parmi les astres,
 Castor et Pollux furent mis au nombre des signes célestes,

ubi obtinent tertium locum
 où ils tiennent le troisième lieu
 parmi lesquels ils tiennent le troisième lieu

in Zodiaco, atque nuncupántur
dans le Zodiaque, et sont apelés
 dans le Zodiaque, et sont apelés

Gémini. Tamen illi non
 les Gémeaux. Mais cependant ils n'
 les Gémeaux. Ils n'ont pourtant

consecúti sunt hunc honórem nisi præ
 ont obtenu cet honneur sinon par
 obtenu cet honneur que par
 qu'à cause

magnis proméritis in mortales,
de grands mérites envers les mortels,
 des grands services qu'ils ont rendus aux homes,

ac potissimum depellendis mari prædonibus ,
 quam ob causam vota ipsis facere nauæ con-
 suéverant , et agnos immolare cándidos , cum
 nigras oves tempestátibus sacrificarent. A Ro-
 manis quoque impensiùs culti sunt :

ac	potissimum	præ	prædonibus
et	surtout	à cause des	pirates
et	surtout	en	chassant les pirates

depellendis	è	mari ;	ob
qui étoient à chasser	de	la mer ;	pour
	de	la mer ;	c'est pour

quam causam	nauæ	consuéverant
lequel sujet	les matelots	avoient acoutumé
cela que	les matelots	étoient dans l'usage

facere	vota	ipsis	et	immolare
de faire	des vœux	à eux	et	d'imoler
de leur faire	des vœux		et	de leur imoler

ipsis	agnos	cándidos ;	cum
à eux	des agneaux	blancs ;	pendant que
	des agneaux	blancs ;	au lieu qu'ils

sacrificarent	oves	nigras	tempestátibus ;
ils sacrifioient	des brebis	noires	aux tempêtes ;
sacrifioient	des brebis	noires	aux tempêtes ;

Castor	et	Pollux	culti	sunt
Castor	et	Pollux	ont été	honorés
Castor	et	Pollux	ont été	honorés

quoque	à	Romanis	impensiùs
aussi	par les Romains	avec plus de soin	
d'une manière	plus particulière	chés les Romains ;	

apud quos viri per ædem Pollūcis jurābant ,
vulgò fœminæ , per ædem Cástoris.

quām	ab	aliis	pópulis:	apud
que	par	les autres	peuples :	chés
				parmi

quos	Romānos,	viri	jurābant
lesquels	Romains ,	les homes	juroient
lesquels comunément		les homes	juroient

vulgò	per	ædem	Pollūcis	et
comunément	par	le temple	de Pollux	et
	par	le temple	de Pollux,	et

fœminæ	jurābant	vulgò	per
les femmes	juroient	comunément	par
les femmes			par

ædem	Cástoris.
le temple	dè Castor.
celui	de Castor (*).

(*) Cependant Térence met souvent *Adelpi* dans la bouche des femmes, *Terent. Andr. Act. IV. sc. 2. v. 9.*

CAPUT SEXTUM.

JASON ET ARGONAUTÆ.

ATHAMAS, Thebárum rex, arietem áureo
insígnem vellere donátum à súperis servábat
domi,

CAPUT
CHAPITRE

SEXTUM.
SIXIÈME.

JASON ET ARGONAUTÆ.
JASON ET LES ARGONAUTES.

ATHAMAS, rex Thebárum, servábat
Athamas, roi *de Thèbes*, *gardoit*
Athamas, roi de Thèbes, gardoit

in loco domi arietem
dans un endroit de sa demeure un béliet
dans son palais un béliet

insígnem à vellere áureo,
fameux par sa toison qui étoit d'or,
célèbre par sa toison d'or,

donátum à súperis;
doné par les dieux d'en haut,
les dieux lui en avoient fait présent,

familiæ Palladium. Hunc Phryxus, Athamantis filius, novercam Néphelen fûgiens, asportavit, et ad Colchos delatum immolavit Jovi : aureum autem vellus dedit Æétæ, regi Colchorum,

Palladium familiæ.
et qui étoit come le Palladium de sa famille.
 et ce roi le conservoit come le Palladium de sa famille.

Phryxus,	filius	Athamantis,
<i>Phrixus,</i>	<i>filis</i>	<i>d'Athamas,</i>
Phrixus,	filis	d'Athamas,

fûgiens
fuyant
 s'enfuyant de la maison paternelle, pour se dérober

	Néphelen	novercam,
	<i>Néphèle</i>	<i>sa bèle-mère,</i>
aux mauvais traitemens de Néphèle	sa	bèle-mère,

asportavit hunc arietem, et immolavit
emporta ce bélier, et imola
 emporta avec lui ce bélier en Colchide, où il l'imola

Jovi	hunc arietem delatum	ad
<i>à Jupiter ce</i>	<i>bélier porté par lui aux</i>	
à Jupiter,		

Colchos ;	dedit autem Æétæ regi
<i>peuples de Colchide; et dona</i>	<i>à Eta roi</i>
	et en dona la toison à Eta, roi

Colchorum	vellus	aureum:
<i>des peuples de Colchide la toison qui étoit d'or:</i>		
de ce pays là,		

à quo repositum in luco Marti sacro fuit, additis, custodiæ causâ, tauris ignem spirantibus, et pervigili dracone. Hunc thesaurum eripere Colchis Jason decrevit, filius Æsonis, Thessaliæ regis,

à	quo	rege	illud	vellus
par	lequel	roi	cète	toison
	qui			la

fuit	repositum	in	luco	sacro
fut	mise	dans	un	bois
	placé	dans	un	bois
				consacré

Marti,	cum	tauris
à Mars,	avec	des taureaux,
au dieu Mars; et la fit garder par un dragon qui ne		

spirantibus	ignem,	additis
qui jetoient par les narines	le feu,	ajoutés
dormoit	jamais, et par	des taureaux qui

de causâ	custodiæ,	et cum	dracone
pour cause de garde,	et avec un dragon		
jetoient des flammes par les narines.			

pervigili.	Jason,	filius	Æsonis,
qui veilloit toujours.	Jason,	filis	d'Eson,
	Jason,	filis	d'Eson,

regis	Thessaliæ,	decrevit	eripere
roi	de Thessalie,	résolut	d'enlever
roi	de Thessalie,	entreprit	d'enlever

hunc	thesaurum	Colchis,
ce	trésor	aux peuples de Colchide;
ce	trésor	à la Colchide:

hortante pátruo Péliâ, qui, fratris sénio confecti loco, regnum administrans, donèc ei regèdo per ætâtem Jason par foret, eum in istâ expeditiône peritûrum sperábat.

sub	Péliâ		pátruo
sous	Pélias	son	oncle paternel
ce	fut	son	oncle Pélias

hortante eum ; qui Pélias ,
l' exhortant ; lequel Pélias ,
 qui lui en inspira le dessein. Pélias étoit

administrans regnum Thessaliæ pro
gouvernant le royaume de Thessalie à
 frère d'Eson, et à cause de l'extrême vieillesse de

loco fratris confecti præ sénio,
laplace de son frère acablé de vieillesse,
 celui-ci, il gouvernoit le royaume de Thessalie,

donèc Jason foret, per ætâtem, par
jusqu'à ce que Jason fût, par l'âge, égal
 en attendant que Jason fût en âge de prendre *propre*

ei regno regèdo ,
à ce royaume qui devoit être gouverné par lui,
 lui-même les rênes du gouvernement.

Pélias, inquam, sperábat eum Jásonem esse
Pélias, dis-je, espéroit ce Jason être
 Pélias ne douta point que Jason

peritûrum in istâ expeditiône.
celui qui devoit périr dans cète expédition.
 ne périt dans cète entreprise.

Jason, vocátis in perículi, et glóriæ societátem
 dúcibus Græciæ fortíssimis, Hércule, Théseo,
 Cástore, Pollúce, Orpheo, Lynceo, Typhi, etc.,
 navim *Argo* fabricávit, trábibus è Pélío monte
 sumptis, sive, ut álíi tradunt, è

Jason	à	dúcibus	fortíssimis
<i>Jason après les capitaines les plus vaillans</i>			
Jason	* invita	Hercule,	Thésée, Castor,

Græciæ	vocátis	in	societátem
<i>de la Grèce</i>	<i>apelés</i>	<i>en</i>	<i>société</i>
Pollux,	Orphée,	Lincée,	Tiphis,

perículi et gróriæ, scilicet, Hércule,
du péril et de la gloire, à savoir, Hercule,
 et plusieurs autres fameux capitaines de la Grèce à

Théseo,	Cástore,	Pollúce,	Orphéo,
<i>Thésée,</i>	<i>Castor,</i>	<i>Pollux,</i>	<i>Orphée,</i>

venir partager avec lui le péril et la gloire de cète

Lynceo,	Typhi	et	áliis,	fabricávit
<i>Lincée,</i>	<i>Tiphis</i>	<i>et</i>	<i>autres,</i>	<i>construisit</i>

expédition. Il fit faire

navim	<i>Argo</i>	ex	trábibus	sumptis
<i>le vaisseau</i>	<i>Argo</i>	<i>de</i>	<i>planches</i>	<i>prises</i>
un, vaisseau,		dont	le bois fut	tiré

è	monte	Pélío,	sive,	ut
<i>du</i>	<i>mont</i>	<i>Pélion,</i>	<i>ou,</i>	<i>come</i>
du	mont	Pélion,	ou,	come

álii	tradunt id,	sumptis	è
<i>d'autres</i>	<i>le donent,</i>	<i>prises,</i>	<i>de</i>
d'autres	le disent,		de

Dodonæâ sylvâ , cujus árbores , voce præditæ ,
edébant orácula. Typhis clavum regébat : Lyn-
ceus , óculis acutíssimis valens , brévia et
scópos detegébat : Orpheus

sylvâ	Dodonæâ ,	cujus	árbores
la forêt	Dodonéène,	dont	les arbres
la forêt	de Dodone ,	dont	les arbres

præditæ	à	voce	edébant
doués	de	la voix	produisoient
			rendoient

orácula.
des oracles.
des oracles (*).

(*) Le vaisseau s'apeloit *Argo*; soit du nom de la ville d'Argos, où il avoit été fait; soit du nom d'Argus, qui l'avoit construit; soit enfin, selon Bochart, d'un mot phénicien, qui veut dire *long*; parce qu'à ce qu'on prétend, ce vaisseau fut le premier vaisseau long qui fut construit; quoi qu'il en soit,

Typhis	regébat	clavum :
Tiphis	gouvernoit	le gouvernail :
Tiphis en étoit le pilote; il tenoit		le gouvernail ;

Lynceus,	valens	præ	óculis
Lincée ,	puissant	par	des yeux
Lincée ,	qui	avoit	les yeux

acutíssimis ,	detegébat	brevia
très perçans ,	découvroit	les basses
très perçans ,	découvroit de loin les bancs de sable	

et	scópos :	Orpheus
et	les écueils :	Orphée
et	les écueils cachés sous les eaux.	Orphée

navigatiónis tædia levábat cantu : cæteri heróes , qui vulgò dicúntur *Argonáutæ* , remos agitábant. Solus Hércules cursum parúmpèr retardábat , tùm quia pøndere cõrporis deprimébat navim , tùm quia

levábat	tædia	navigatiónis
<i>soulageoit</i>	<i>les ennuis</i>	<i>de la navigation</i>
et loucissoit par ses chants l'ennui d'une longue navigation :		

cantu :	cæteri	heróes , qui
<i>par son chant :</i>	<i>les autres</i>	<i>héros , qui</i>
	les autres	héros qu'on

vulgò	dicúntur	<i>Argonáutæ</i> ,
<i>comunément</i>	<i>sont dits</i>	Argonautes ,
apèle comunément		<i>les Argonautes</i> ,

agitábant	remos.	Solus
<i>renuoient</i>	<i>les rames.</i>	<i>Le seul</i>
ne dédaignoient pas	de ramer.	Le seul

Hércules retardábat	parúmpèr	cursum ,
<i>Hercule retardoit</i>	<i>un peu</i>	<i>la navigation</i> ,
Hercule retardoit	un peu	le voyage ,

tùm	quia	deprimébat
<i>tant</i>	<i>parceque</i>	<i>il fesoit enfoncer</i>
tant par la pesanteur de son corps qui surchargeoit		

navim	à	pøndere	
<i>le vaisseau</i>	<i>par</i>	<i>le poids</i>	<i>de son</i>
le vaisseau ,			

cõrporis ,	tùm	quia	
<i>corps ,</i>	<i>tant</i>	<i>parceque</i>	
	que	parceque	ingéntem

ingéntem stómachum nulli satis implébant
cibi; cúmqúe omnem, quæ cóndita ín cadis
ferebátur, aquam hausisset, misit Hylam,
adolescéntem sibi carum, ad peténdas è vicíno
fonte lymphas.

nulli	cibi	implébant	satis
<i>nuls</i>	<i>alimens</i>	<i>ne remplissoient</i>	<i>assés</i>
mangeant beaucoup plus que tous les autres, il			

	ingéntem	stómachum :
<i>son</i>	<i>grand</i>	<i>estomac :</i>
faloit souvent se détourner pour se ravitailler.		

cúm-que	hausisset	omnem	aquam,
<i>et come</i>	<i>il eût bu</i>	<i>toute</i>	<i>l'eau,</i>
	Hercule aiant épuisé toute l'eau,		

quæ	ferebátur	cóndita	ín
<i>qui</i>	<i>étoit portée</i>	<i>gardée</i>	<i>dans</i>
dont on avoit fait provision,			

cadis,	misit	Hylam
<i>des barils,</i>	<i>il envoya</i>	<i>Hilas</i>
	il en envoya chercher par Hilas	

adolescéntem	carum	sibi,	ad	lymphas
<i>jeune garçon</i>	<i>cher</i>	<i>à lui,</i>	<i>pour</i>	<i>des eaux</i>

peténdas	è	fonte
<i>qui devoient être cherchées</i>	<i>d' une</i>	<i>fontaine</i>
	<i>à une</i>	<i>fontaine</i>

vicíno.

voisine.

voisine. Hilas étoit un jeune home qu'Hercule aimoit.

Tome II.

Q

Lapsus in fontem Hylas, sive à Nymphis, ut
poëtis placet, raptus; sunt illæ fontium deæ:
cùm non rediret, exscendit Hércules, eum
quæsiturus, ac sócio molésto vectóres liberávit.
Navis

Cùm Hylas lapsus in fontem,
come Hilas tombé dans la fontaine,
Il eut le malheur de se laisser tomber dans la fontaine,

sive, ut placet poëtis, raptus
ou, come il plaît aux poètes, enlevé
ou, ce qui plaît davantage aux poètes, il fut enlevé

à Nymphis; illæ Nymphae sunt
par les Nymphes; ces Nymphes sont
par les Nymphes,

deæ fontium; cùm, inquam,
les déesses des fontaines; come, dis-je,
divinités des fontaines. Come

Hylas non rediret, Hércules
Hilas ne revenoit point; Hercule
Hilas ne revenoit point, Hercule

exscendit è nave, quæsiturus
décendit du vaisseau, voulant chercher
débarqua pour l'aler chercher,

eum, ac liberávit vectóres
lui, et délivra les autres passagers
et délivra ainsi les Argonautes

à sócio molésto. Navis,
d' un compagnon incomode. Le vaisseau,
d'un compagnon fort incomode. Le navire,

hoc onere levata, petras Cyaneas, quæ Sym-
plégades vocantur, prætervecta, et Pontum
Euxinum felicitèr emensa, Cólchidem attigit.
Jason aureum vellus abstulit adjuvante Medea,
quæ unà cum illo fugiens in Thessáliam,

levata	ab	hoc	onere,	vecta
soulagé	de	ce	poids,	ayant été porté
déchargé	d'un	si	pesant fardeau,	passa

præter		petras	Cyaneas,	quæ
au de-là	des	rochers	Cianéens,	qui

vocantur	Symplégades,	et	emensa
sont apelés	Simplégades,	et	ayant mesuré
	les Simplégades,		traversa

felicitèr	Pontum	Euxinum,
heureusement	le Pont	Euxin,
heureusement	le Pont	Euxin,

attigit	Cólchidem.	Jason	abstulit
toucha	la Colchide.	Jason	emporta
et vint aborder dans la	Colchide.	Jason	enleva

vellus	aureum,	sub	Medea
la toison	d'or,	sous	Médée
la toison	d'or,	par le secours de	Médée(*);

(*) Fille d'Eta.

adjuvante	eum,	quæ	Medea,	fugiens
aidant	lui,	laquelle	Médée,	fuyant
			elle	se sauva

unà	cum	illo	in	Thessáliam,
ensemble	avec	lui	en	Thessalie,
	avec	Jason,		

ut patrem Æétam persequéntem eam, morarétur, Absyrtum fratrem interfécit, ejúsque membra, quæ pater instábat, dissipávit, quæ colligens Æéta, illi spátium fugiendi dedit.

ut	morarétur	Æétam	
<i>afin qu'</i>	<i>elle retarddt</i>	<i>Eta</i>	<i>son</i>
et pour	aréter	son père	Eta

patrem	persequéntem	eam,	interfécit
<i>père</i>	<i>qui poursuivait</i>	<i>elle,</i>	<i>tua</i>
	qui la poursuivait;		elle tua

fratrem	Absyrtum,	atque	dissipávit
<i>son frère</i>	<i>Absirte,</i>	<i>et</i>	<i>dissipa</i>
son propre frère	Absirte (*),	et en	dispersa

(*) Qu'elle avoit emmené avec elle dans cet horrible dessein.

membra	ejus	per	ea	loca
<i>les membres</i>	<i>de lui</i>	<i>par</i>	<i>les</i>	<i>lieux</i>
les membres		dans	le	chemin

per	quæ	loca	pater	instábat;
<i>par lesquels</i>	<i>lieux</i>	<i>son</i>	<i>père</i>	<i>aprochoit;</i>
<i>par où</i>				
par où		son	père	devoit passer ;

	quæ	membra
	<i>lesquels</i>	<i>membres</i>
ce père infortuné perdant le tems à ramasser les membres		

Æéta	colligens,	dedit	illi	spátium
<i>Eta ramassant,</i>	<i>dona</i>	<i>à elle</i>	<i>le tems</i>	
de son fils,	dona	à sa fille	le loisir	

fugiendi.

de fuir.

de se mettre hors de portée de ses poursuites.

Ut Medea venit Jasonis domum, Æsonem ejus patrem, annis et morbis gravem; in pristinum robur ac juventutem arte magicâ restituit. At Péliam, decéptis ejus filiabus, jugulávit.

Ut Medea venit in domum
Après que Médée fut venue à la demeure
Médée, arrivée dans le palais

Jasonis, restituit ab arte magicâ
de Jason, elle rétablit par l'art magique
de Jason, voyant Eson père de ce prince,

Æsonem patrem ejus, gravem præ
Eson père de lui, apesanti par
accablé d'anées et d'infirmités, elle le rétablit

annis, et præ morbis, in
les anées, et par les maladies, dans
par son art magique dans

robur pristinum, ac in
sa force première, et dans sa
la première fleur de sa

juventutem: at jugulávit Péliam
jeunesse: mais elle égorga Pélías
jeunesse: mais elle fit égorguer Pélías

à filiabus ejus decéptis.
par les filles de lui trompées.
par ses propres filles, leur aiant persuadé qu'elles lui
rendroient sa première jeunesse (*).

(*) Mais qu'il falloit auparavant couper son corps par morceaux, et en faire bouillir les membres avec certaines herbes.

Jason intéreâ Corinthum profectus ad Créontem regem, ejus filiam Créusam adamavit. Médéa se spretam furens, árculam gemmis incantátis plenam Créusæ misit; quæ igne concepto, ipsam et Créontem absumpsérunt.

Intérea	Jason	profectus	in
<i>Cependant</i>	<i>Jason</i>	<i>parti</i>	<i>pour</i>
Cependant	Jason,	étant allé	à

Corinthum	ad	regem	Créontem,
<i>Corinthe</i>	<i>vers</i>	<i>le roi</i>	<i>Créon,</i>
Corinthe	pour voir	le roi	Créon,

adamavit	Créusam	filiam	ejus.	Médéa
<i>aima</i>	<i>Créüse</i>	<i>filie</i>	<i>de lui.</i>	<i>Médée</i>
il devint amoureux de sa fille Créüse.				Médée,

furens	propter	se	spretam,
<i>furieuse</i>	<i>à cause de</i>	<i>soi</i>	<i>méprisée,</i>
outrée	de	ce	mépris,

misit	Créusæ	árculam	plenam
<i>envoya</i>	<i>à Créüse</i>	<i>un petit coffre</i>	<i>rempli</i>
envoya	à Créüse	une cassète	pleine

de	gemmis	incantátis,	quæ
<i>de pierres précieuses</i>		<i>enchantées,</i>	<i>lesquelles</i>
de	pières précieuses	ensorcelées	

gemmæ,	ab	igne	concepto,
<i>pières précieuses,</i>	<i>après</i>	<i>un feu produit,</i>	
		le feu prit à la cassète,	

absumpsérunt	Créusam	ipsam	et Créontem.
<i>consumèrent</i>	<i>Créüse même</i>	<i>et Créon.</i>	
et consuma la princesse et le roi son père avec elle.			

Medéa , post exprobratam Jâsoni perfidiam ,
 susceptos ex eo duos filios , in ipsius conspectu ,
 mactavit , alatisque vecta draconibus , Athénas
 évâsit ad Ægeum regem , cui cûm nupsisset ,
 ac Medum filium genuisset , conâta est

Medéa ,	post	perfidiam	exprobratam
<i>Médée ,</i>	<i>après</i>	<i>la perfidie</i>	<i>reprochée</i>
Médée ,	après avoir reproché à Jason sa perfidie ,		

Jâsoni ,	mactavit ,	in	conspectu
<i>à Jason ,</i>	<i>sacrifia ,</i>	<i>à</i>	<i>la vue</i>
	égorgea	en sa	présence

ipsius ,	duos filios	susceptos	ex
<i>de lui même</i>	<i>deux fils</i>	<i>qu'elle avoit eus</i>	<i>de</i>
	les deux fils	qu'elle avoit eus	de

eo ,	atque	vecta	à	draconibus
<i>lui ,</i>	<i>et</i>	<i>emportée par</i>	<i>des dragons</i>	
lui ,	et se fit emporter à Athènes par des dragons			

alâtis ,	evâsit	in	Athénas	ad
<i>aflés ,</i>	<i>elle se sauva</i>	<i>à</i>	<i>Athènes</i>	<i>vers</i>
aflés.	Elle se réfugia	en	cête vile	auprès

regem	Ægeum ,	cui	cûm
<i>le roi</i>	<i>Egée ,</i>	<i>à qui</i>	<i>après qu'</i>
du roi	Egée ,	qui	

nupsisset ,	ac	genuisset
<i>elle se fut mariée ,</i>	<i>et</i>	<i>qu' elle eut engendré</i>
l'épousa :		elle en eut

filium	Medum ,	- conâta est
<i>son fils</i>	<i>Médus ,</i>	<i>elle tâcha</i>
un fils appelé	Médus ;	elle voulut

Théseum , Ægei filium , è médio tollere ;
venéno dato : sed deprehénso scélere , fugit
in eam Asiæ partem , quæ , ab ejus filio ,
Média est nomináta. Argonautárum expédi-
tiónem chronólogi assignant , anno

tollere	è	médio	viventium ,
d' ôter	du	milieu	des vivans ;

à	venéno	dato ,	Théseum
par un	poison	doné ,	Thésée
	empoisonner		Thésée

filium	Ægei ;	sed ,	à
fiis	d'Égée ;	mais ,	après son
fiis	d'Égée ;	mais	ce projet

scélere	deprehénso ,	fugit
crime	découvert ,	elle s'enfuit
criminel aiant été découvert ,		elle se sauva

in	eam	partem	Asiæ ,	quæ ,	à
dans	cète	partie	de l'Asie ,	qui ,	du
dans	une	contrée	de l'Asie ,	qui ,	du

filio	ejus ,	nomináta est	<i>Média.</i>
fiis	d'elle , a été	apelée	<i>Médie.</i>
nom de son fiis Médus , a été apelée			<i>Médie.</i>

Chronólogi	assignant	expeditiónem
<i>Les chronologistes</i>	<i>marquent</i>	<i>l'expédition</i>
Les chronologistes	fixent	l'expédition

Argonautárum ,	in	anno
<i>des Argonautes ,</i>	<i>en</i>	<i>l'année</i>
des Argonautes ,	en	l'année

post cōditum Ilium sexagésimo quarto; ante ejus αλωσις, septuagésimo nono.

sexagésimo		quarto		post	Ilium
<i>soixante</i>	<i>et</i>	<i>quatrième</i>		<i>après</i>	<i>Ilion</i>
soixante	et	quatrième		après la	fondation

cōditum,	et	in	anno	septuagésimo-
<i>bâti,</i>	<i>et</i>	<i>en</i>	<i>l'année</i>	<i>soixante-dix-</i>
de Troie,	et	en	l'année	soixante et dix-

nono	ante	<i>alósin</i>	αλωσις, ejus.
<i>neuvième</i>	<i>avant</i>		<i>la prise de lui.</i>
neuvième	avant	la prise de	cette fameuse ville.

CAPUT SEPTIMUM.

CADMUS:

JUPITER, in taurum convérsus, Européen, Agénoris, Phœnicum regis filiam, abduxerat in Cretam. Agénor

CAPUT SEPTIMUM. CADMUS.

CHAPITRE SEPTIEME. CADMUS.

J UPITER, <i>Jupiter,</i> Jupiter,	convérsus, <i>changé</i> transformé	in <i>en</i> en	taurum, <i>taureau,</i> taureau,
---	---	-----------------------	--

abduxerat <i>avoit enmené</i> avoit enlevé	in <i>en</i>	Cretam <i>Crète</i>	Européen, <i>Europe,</i> Europe,
--	-----------------	------------------------	--

filiam <i>fille</i> fille	Agénoris, <i>d'Agénor,</i> d'Agénor,	regis <i>roi</i> roi	Phœnicum. <i>des Phéniciens.</i> des Phéniciens,
---------------------------------	--	----------------------------	--

et l'avoit emmenée en Crète. Agénor
Agénor
Ce père malheureux

ejus investigandæ negotium Cadmo filio dedit,
eumque, nisi repertâ sorore, domum redire
vêtuït. Cadmus, pererrâtis frustrâ variis orbis
terrârum partibus, oráculo Delphico jussus est
in eo Græciæ loco consistere,

dedit	filio	Cadmo	negotium
<i>dona</i>	<i>à son fils</i>	<i>Cadmus</i>	<i>le soin</i>
dona	ordre à son fils	Cadmus	

ejus	filiae	investigandæ,
<i>de cete</i>	<i>fille</i>	<i>qui devoit être cherchée,</i>
d'aller chercher sa fille,		

atque	vêtuït	eum	redire	in
<i>et</i>	<i>défendit</i>	<i>lui</i>	<i>revenir</i>	<i>à</i>
et lui défendit			de revenir	dans

domum,	nisi	à	sorore	repertâ.
<i>la maison,</i>	<i>sinon</i>	<i>après</i>	<i>sa sœur</i>	<i>trouvée.</i>
son palais	qu'il	ne	l'eut	trouvée.

Cadmus,	à	variis	partibus
<i>Cadmus,</i>	<i>après</i>	<i>les différentes</i>	<i>parties</i>
Cadmus,	après	avoir	

orbis	terrârum	pererrâtis	frustrâ,
<i>du rond</i>	<i>des terres</i>	<i>parcourues</i>	<i>en vain,</i>
parcouru	inutilement	diverses	contrées,

jussus est	ab	oráculo	Délphico
<i>fut comandé</i>	<i>par</i>	<i>l'oràcle</i>	<i>Delphique</i>
vint	consulter	l'oracle de Delphes,	qui lui

consistere	in	eo	loco	Græciæ,
<i>s'arêter</i>	<i>dans</i>	<i>ce</i>	<i>lieu</i>	<i>de la Grèce,</i>
ordona	de s'arêter	dans un	lieu	de la Grèce,

ubi obvium habéret bovem , ibique urbem
côndere. Régionem, *Bœótiā* ; urbem *Thebas*
appellávit. In eā plures regnávit annos , domés-
ticis tamen calamitátibus grávitèr conflictátus.

ubi	habéret		bovem
où	<i>il auroit</i>	un	<i>beuf</i>
où.	il rencontreroit	un	beuf,

	obvium ,	atque	
qui viendrait au devant de lui ,		<i>et</i>	<i>de</i>
		<i>et</i>	<i>d'y</i>

côndere		urbem	ibi.	Cadmus
<i>bâtir</i>	<i>une</i>	<i>vile</i>	<i>là.</i>	<i>Cadmus</i>
bâtir	une	vile.		Il

appellávit		régionem	<i>Bœótiā</i> ,	et
<i>apela</i>	<i>ce</i>	<i>pays</i>	<i>Béotie</i> ,	<i>et</i>
apela	côte	contrée	<i>Béotie</i> ,	et

appellávit	urbem	<i>Thebas.</i>	Cadmus
<i>apela</i>	<i>la vile</i>	<i>Thèbes.</i>	<i>Cadmus</i>
	la vile	<i>Thèbes.</i>	Il

regnávit	in	eā	urbe	per	plures
<i>régnā</i>	<i>dans</i>	<i>côte</i>	<i>vile</i>	<i>pendant</i>	<i>plusieurs</i>
y régna				pendant	plusieurs

annos :	tamen		conflictátus est
<i>anées :</i>	<i>cependant</i>	<i>il fut</i>	<i>afligé</i>
anées :	mais	il fut	afligé

grávitèr	à	calamitátibus	domésticis :
<i>grièvement</i>	<i>par</i>	<i>des malheurs</i>	<i>domestiques :</i>
	de plusieurs malheurs	domésticis :	

Ex ejus quippe liberis Sémele, cùm, Jovem,
ex quo Bacchum édedit, vidére fulminantem
exoptásset, ambústa fúlmine périit. Ino furén-
tem virum suum Athamántem fúgiens, in mare
se præcípitem dedit. Agáve,

quippe	Sémele,	una	ex	liberis
car	Sémélé,	l'une	des	enfants
car	parmi ses	enfants,	sa	filles
				Sémélé,

ejus,	cùm	exoptásset
de lui,	come	elle eût souhaité
	mère de Baccus,	afant
		voulu

vidére	Jovem	fulminántem,	ex quo
de voir	Jupiter	lançant la foudre,	du quel
voir	Jupiter	la foudre à la main,	

Jove	édidit	Bacchum, ambústa
Jupiter	elle mit au monde	Baccus, brûlée
		elle fut consumée

à	fúlmine	périit :	Ino,
par	la foudre	elle périt :	Ino,
par cète même foudre :			Ino (*),

(*) Aussi sa fille.

fúgiens	Athamántem	suum	virum
fuyant	Athamas	son	mari
fuyant	son	mari	Athamas

furéntem,	dedit se præcípitem	in	mare:
furieux,	dona soi précipitée dans	la mer:	
devenu furieux,	se précipita	dans	la mer:

Agáve,
Agavé,
Agavé (*),

(*) Autre fille de Cadmus.

Pénthēi mater, filium discérpsit. Cadmus ipse
 Thebis pulsus ab Amphíone, concéssit ad
 Illyrios cum cónjuge, ubi tædio calamitátum
 affécti, diis miserántibus, in serpéntes ambo
 mutáti sunt. Amphíon

mater	Pénthēi,	discérpsit	hunc
mère	de Penthée,	déchira	ce
		mit (*) en pièces Penthée,	

(*) Célébrant les orgies avec les Ménades.

	filium.	Cadmus	ipse	pulsus
	fil.	Cadmus	lui-même	chassé
son propre fils (*).		Cadmus	lui-même	chassé

(*) Qui se moquoit de ces fêtes.

è	Thebis	ab	Amphíone,	concéssit
de	Thèbes	par	Amphion,	se retira
de	Thèbes	par	Amphion,	se retira

ad	Illyrios,	cum	cónjuge;
vers	les Illiriens,	avec sa	femme;
en	Illirie	avec sa	femme (*);

(*) Hermione.

ubi	ambo	affécti	à	tædio
où	tous deux	acablés	de	l'ennui
ils y	vécurent quelque	tems	acablés	d'ennuis:

	calamitátum,	mutáti sunt
de leurs infortunes,	ils furent changés	
	mais les dieux, touchés	

in serpéntes, sub	diis	miserántibus.
en serpens, sous les dieux	compdtissans.	
de leurs malheurs, les changèrent en serpens.		

Amphíon

Amphion

Amphion

Thebânæ civitâtis muros cōdidit, conveniētib^{us} ad sōnitum lyræ saxis, septēmq^{ue} in eâ portas apēruit. Hanc Alexāder delēvit : Pīndari tamen familiæ ac domicilio párcitum uni vóluit.

cōdidit	muros	civitâtis	Thebânæ,
<i>bâtit</i>	<i>les murailles</i>	<i>de la vile</i>	<i>Thébaine,</i>
bâtit	les murailles		de Thèbes

	à	saxis
	<i>par le moyen des pierres</i>	
d'une manière particulière :	les pierres	venoient

conveniētib ^{us}	ad	sōnitum	lyræ,
<i>s'assemblant</i>	<i>au</i>	<i>son</i>	<i>de sa lire,</i>
<i>qui s'assembloient</i>			
se placer d'elles-mêmes	au	son	de sa lire.

atque	apēruit	septem	portas	in
<i>et</i>	<i>ouvrit</i>	<i>sept</i>	<i>portes</i>	<i>en</i>
	Il y fit	sept	portes.	

eâ	urbe.	Alexāder	delēvit	hanc
<i>cète</i>	<i>vile.</i>	<i>Alexandre</i>	<i>éfrica</i>	<i>cète</i>
		Dans la suite, cète vile fut ruinée		

urbem ;	tamen	vóluit
<i>vile :</i>	<i>cependant</i>	<i>il voulut</i>
par Alexandre le Grand	qui	n'en

párcitum esse	uni
<i>l'action de pardonner être faite</i>	<i>à la seule</i>
épargna	que la

familiæ	ac	domicilio	Pindari.
<i>famille</i>	<i>et</i>	<i>au domicile</i>	<i>de Pindare.</i>
maison	et	la famille	de Pindare.

Alia fuit urbs ejusdem nominis in Ægypto,
centum portis patens, à quâ régio vicina
cognómen Thebáidis hábit : ália in Ciliciâ,
Andromaches pátria; quam Græci,

	Alia	urbs	ejusdem
	<i>Une autre</i>	<i>vile</i>	<i>de même</i>
Il y a eu en Égypte une	autre	vile	de même

nóminis,	patens	à	centum
<i>nom,</i>	<i>ouverte</i>	<i>par</i>	<i>cent</i>
nom,	qui	avait	cent

portis,	fuit	in	Ægypto,	à
<i>portes,</i>	<i>a été</i>	<i>en</i>	<i>Égypte,</i>	<i>de</i>
portes :				

quâ	urbe	régio	vicina	hábit
<i>laquêle</i>	<i>vile</i>	<i>le pays</i>	<i>voisin</i>	<i>eut</i>
		le pays	d'alentour	

cognómen	Thebáidis.
<i>le surnom</i>	<i>de Thébaïde.</i>
s'apeloit	la Thébaïde. Il y avoit aussi dans

	Alia	urbs	ejusdem
	<i>Une autre</i>	<i>vile</i>	<i>de même</i>
la Cilicie, une	autre	Thèbes,	

nóminis,	pátria	Andrómaches,	fuit
<i>nom,</i>	<i>patrie</i>	<i>d'Andromaque,</i>	<i>a été</i>
	patrie	d'Andromaque.	

in	Ciliciâ,	quam	urbem	Græci,
<i>en</i>	<i>Cilicie,</i>	<i>laquêle</i>	<i>vile</i>	<i>les Grecs,</i>
		Les Grecs passant par cete vile		Trojánum

Trojánum ad bellum proficiscéntes, vastavérunt.

proficiscéntes	ad	bellum	Trojánum,
<i>partans</i>		<i>pour la guerre</i>	<i>Trovène,</i>
	pour aler faire le siège	de Troye,	

vastavérunt.

ravagèrent.

la sacagèrent.

CAPUT OCTAVUM.

ŒDIPUS.

LAÏUS, Thebárum rex, cùm audivisset se peritúrum à filio, Jocástæ uxóri præcépit, ut natum infántem juguláret. Aversáta fácinus mater,

CAPUT OCTAVUM. OEDIPUS.

CHAPITRE HUITIÈME. EDIPE.

CUM Láius, rex Thebárum, audivisset après que Láius, roi de Thèbes, eut appris Láius, roi de Thèbes, aiant appris

ab oráculo se esse peritúrum
de l'oracle soi être celui qui devoit périr
de l'oracle qu'il mourroit de la main

à filio, præcépit uxóri Jocástæ
par son fils, il ordona à sa femme Jocaste
de son propre fils, ordona à sa femme Jocaste

ut juguláret infántem • natum.
qu' elle étranglât l'enfant né.
d'égorger l'enfant qu'elle métoit au monde.

Mater aversáta fácinus,
Cète mère aiant en horreur cète action,
Cète mère aiant horreur d'un tel parricide,

occidendum puerum tradidit militi : miles
pueruli lacrymis , et liberali forma motus ,
eum ex arbore suspendit pedibus , quos , fune
seu vimine in calces indito , trajecerat. Sus-
pensum vidit magister armentorum Polybii ,
Corinthiorum regis ;

tradidit	militi	puerum occidendum :
<i>livra</i>	<i>à un soldat</i>	<i>cet enfant pour être tué :</i>
chargea	un soldat	de tuer cet enfant :

miles	motus	à	lacrymis
<i>le soldat</i>	<i>touché</i>	<i>par</i>	<i>les larmes</i>
<i>le soldat à son tour touché des larmes de ce jeune</i>			

pueruli	et	à	forma liberali ,
<i>du petit enfant</i>	<i>et</i>	<i>par sa figure</i>	<i>noble ,</i>
<i>prince , et de la noblesse qui paroissoit sur son visage ,</i>			

suspendit eum ex	arbore	à	pedibus ,
<i>le suspendit</i>	<i>à un arbre</i>	<i>par</i>	<i>les piés ,</i>
<i>lui perça les talons , et y aiant passé une corde ou de</i>			

quos trajecerat cum	fune seu cum
<i>qu' il avoit percés avec une corde ou avec</i>	<i>l'osier , il le suspendit par les piés à un arbre.</i>

vimine indito in calces.	Magister
<i>de l'osier mis dans les talons.</i>	<i>Le maître</i>
	<i>Le pasteur</i>

armentorum	Polybii ,	regis
<i>des troupeaux de gros bétail</i>	<i>de Polibe ,</i>	<i>roi</i>
<i>des troupeaux</i>	<i>de Polibe ,</i>	<i>roi</i>

Corinthiorum ,	vidit	puerum suspensum
<i>des Corinthiens ,</i>	<i>aperçut cet enfant</i>	<i>suspendu</i>
<i>de Corinthe , aperçut cet enfant dans cete situation ,</i>		

et reginæ, liberis carénti, obtulit, quæ puerum
 aluit pro suo, Œdipúmque dixit à pedum tu-
 móre, quos inflátos et tuméntes retinébat.
 Ætáte provéctus, cómperit nequáquam Poly-
 bii se esse filium, oráculum consúluit,

et obtulit reginæ carénti
et le présenta à la reine qui manquoit
 il le prit, et le présenta secrètement à la reine qui n'avoit

à liberis, quæ regina aluit
d' enfans, laquelle reine nourit cet
 point d'enfans. Cète princesse le fit passer

puerum pro suo, atque dixit eum
enfant pour sien, et l'apela
 pour son propre fils, et l'apela

Œdipum à tumóre pedum,
Edipe à cause de la tumeur des piés,
l'enflure

Edipe (*) à cause de la tumeur de ses piés,

(*) Ce mot d'Edipe est formé de *edíw*, túmeo, je suis enflé, et de *πῆς*, qui veut dire *pié*.

quos puer retinébat inflátos
lesquels l'enfant avoit toujours enflés
 qui lui demeurèrent toujours 'enflés.

et tuméntes. Œdipus, provéctus
et aiant une tumeur. Edipe, avancé
 Edipe dans un âge plus

in ætáte, cómperit se esse nequáquam
en âge, trouva soi être nulement
 avancé, aiant découvert qu'il n'étoit point

filium Polybii; consúluit oráculum
fils de Polibe; il consulta l'oracle
 fils de Polibe, aia consulter l'oracle

ab eoque didicit futurum ut patrem in Phocide
reperiret. Illuc profectus, Laium, in seditione
populari sedanda laborantem, imprudens pe-
remit, ac Thebas rediit. Erat non procul ab
urbe Sphinx, monstrum ingeniosum,

atque didicit ab eo oraculo hoc esse
et aprit de cet oracle cela être une
pour apprendre qui étoit son père, et l'oracle lui

negotium futurum, scilicet, ut reperiret
chose à venir, à savoir, que il trouveroit
son père. répondit qu'il trouveroit

patrem in Phocide. Œdipus profectus
son père en Phocide. Edipe parti
son père dans la Phocide. Edipe étant venu

illuc, imprudens peremit Laium,
pour ce lieu là, non instruit il tua Laius
dans cete province, y tua Laius sans savoir qu'il tuoit

laborantem in seditione populari
travaillant à une sédition populaire
son père. Ce fut dans le tumulte d'une sédition populaire

sedanda, ac rediit ad
qui étoit à apaiser, et retourna à
qu'il vouloit apaiser,
que Laius vouloit apaiser: ensuite Edipe s'en retourna à

Thebas. Non procul ab urbe erat
Thèbes. Non loin de la vile étoit
Thèbes. Non loin de cete vile étoit

Sphinx, monstrum ingeniosum,
lo Sphinx, monstre ingénieux,
le Sphinx, monstre ingénieux,

virgineo cápite, corpore canino, alis draconis
et caudâ, pëdibus leonis et ûnguibus, insigne.
Prætereüntibus ænigma proponëbat, eosque,
nisi objectum nodum solverent, devorabat.
Hinc regionis vâstitas, et urbis solitúdo,

insigne à cápite virgineo, à
fameux par une tête qui étoit de fille, par
qui avoit la tête d'une fille,

corpore canino, ab alis
un corps qui étoit de chien, par des ailes
le corps d'un chien, les ailes

et caudâ draconis, à pëdibus et
et une queue de dragon, par des piés et
et la queue d'un dragon, les piés et

ûnguibus leonis. Hæc sæva Sphinx
des ongles de lion. Ce cruel Sphinx
les grifes d'un lion. Il

proponëbat ænigma prætereüntibus,
proposoit une énigme aux passans,
proposoit une énigme aux passans,

eos-que devorabat, nisi solverent
et les dévoroit, s'ils ne délioient
et les dévoroit s'ils ne pouvoient

nodum objectum. Hinc vâstitas
l'enéud présenté. De-là la désolation de cète
point la deviner; ce qui rendoit toute cète

regionis et solitúdo urbis fuerunt,
contrée et la solitude de la vile furent,
contrée déserte: la vile étoit abandonée,

ad quam nemo póterat aspiráre. Crëon , Jocástæ frater , qui Láio mórtuo regnum Thebánum occupáverat , præcónis voce per univérsum Græciam edixit fore ut regnum et Jocástam , Láii uxórem , illi tráderet , quicúmque

ad	quam	urbem	nemo	&	póterat
à	laquèle	vile	personne	ne	pouvoit
			personne	n'osoit	plus

aspiráre.	Creon , frater	Jocástæ ,
aspirer.	Créon , frère de	Jocaste ,
se résoudre de venir.		
y venir.	Créon , frère de	Jocaste ,

qui ,	à	Láio	mórtuo ,	occupáverat
qui ,	après	Láius	mort ,	avoit ocupé
qui	après	la mort	de Láius ,	s'étoit emparé

regnum	Thebánum ,	edixit	à
le royaume	de Thèbes ,	fit publier	par
du royaume	de Thèbes ,	fit publier	par

voce	præcónis ,	per	univérsum
la voix d'un crieur public ,	par	toute	
des	hérauts	dans	toute

Græciam ,	hęc	fore ,	scilicet , ut
la Grèce ,	ceci	devoir être ,	à savoir , que
la Grèce ,			

tráderet	regnum	et	Jocástam ,	uxórem
il livreroit	le royaume	et	Jocaste ,	femme
qu'il doneroit	le royaume	de Thèbes ,	et	Jocaste veuve

Láii ,	-	illi	quicúmque
de Láius ,	à celui	qui	quelqu'il fût
de Láius ,	en mariage ,	à celui	qui pouroit

propositum ænigma posset explicare. *Quodnam animal est*, inquiébat Sphinx, *mané quadrupes; sub meridiem bipes; et vesperti tripes?* Œdipus tanto præmio invitatus, répondit animal istud hominem ipsum esse, qui pedibus manibusque reptat in infantiâ;

posset	expliquer	ænigma	propositum.
pourroit	expliquer	l'énigme	proposée.
expliquer	une énigme	que le Sphinx	avoit proposée.

Quodnam	animal,	inquiébat	Sphinx,
Quel	animal;	disoit	le Sphinx,
Quel est	l'animal,	disoit	le Sphinx,

mané	est	quadrupes;	sub
le matin	est	aïant quatre piés;	vers
qui le matin	marche à quatre piés;		à

meridiem	est	bipes;	et vesperti	est
le midi	est	aïant deux piés;	et le soir	est
midi,	à	deux;	et le soir	à

tripes?	Œdipus,	invitatus	à
aïant trois piés?	Edipe,	invité	par un
trois?	Edipe	animé	par une

tanto	præmio,	respondit	istud animal
si grand	prix,	répondit	cet animal
si grande	récompense,	dit que	cet animal

esse	hominem ipsum,	qui,	in infantiâ,
être	l'homme même,	qui,	dans l'enfance,
étoit	l'homme lui-même,	qui,	dans son enfance,

reptat	cum	pedibus	manibus-que;
rampc	avec	les piés	et les mains;
se traîne	sur	les piés	et sur les mains;

binis p  dibus n  titur vir : senex, b  culo, quasi
tértio pede, fulcitur. Hoc responso victa
Sphinx, pr  cipitem se in mare projecit, et
regnum metu liberatum, ac Jocástam   dipo
reliquit.

qui	vir	n��titur
qui	home	s'appuye

ensuite, parvenu à un âge plus avancé, marche debout

super	binis	p��dibus;	qui	senex
sur	les deux	piés;	qui	vieillard

sur les deux piés seulement; et enfin devenu vieux,

fulcitur	super	b��culo	quasi	super
est soutenu	sur	un b��ton	come	sur
s'appuye	sur	un b��ton,	come	sur

tértio	p��de.	Sphinx,	victa	ab
un troisième	pi��.	Le Sphinx,	vaincu par	
un troisième	pi��.	Le Sphinx,	vaincu par	

hoc	responso,	proj��cit se	pr��cipitem
c��te	réponse, se	jeta	précipité
c��te	explication, se		précipita

in	mare;	et	reliquit	��dipo
dans	la mer;	et.	laissa	Œdipe

dans la mer: ainsi Edipe devint paisible possesseur

regnum	liberatum	��	metu,	ac
le royaume	délivré	de	crainte,	et
du royaume de Thèbes,				et

Jocástam.	��dipus
Jocaste.	Edipe
��pousa Jocaste.	De ce mariage

Ex eâ Etéoclem et Polynícem, itémque Antígonen et Isménam tulit; nec prius matrem esse suam cognóvit, quâm ortâ pestiléntiâ, vates pronunçiássent immíssam pestem à súperis Láii necem vindicántibus;

tulit ex eâ Etéoclem et Polynícem,
éleva d' elle Etéocle et Polinice,
 naquirent deux princes, Etéocle et Polinice;

itém - que Antígonen et Isménam;
et aussi Antigone et Ismène:
 et deux princesses, Antigone et Ismène,

nec cognóvit Jocástam esse suam
et ne reconut Jocaste être sa
 Edipe ne reconut que Jocaste étoit sa

matrem priusquâm, à pestiléntiâ
mère avant que, après la peste
 mère, qu'après que la peste

ortâ, vates pronunçiássent
survenue, les devins eüssent prononcé
 étant survenue, les devins eurent déclaré,

pestem fuisse immíssam à
la peste avoir été envoyée par
 que les dieux avoient envoyé ce fléau

súperis vindicántibus
les dieux d'enhaut qui vengeoient
 pour venger

necem Láii: et illam
la mort violente de Laïus: et, cête
 la mort de Laïus; et que ce

nec desitúram, nisi exuláret is, à quo Láius
cæcus fuisset. Compértum dénique fuit cædis
autórem Œdipum esse, eundémque matrem
habére in matrimónio. His attónitus infélix,
óculos éruit sibi, et

pestem	ne	esse	desitúram,
<i>peste</i>	<i>ne point</i>	<i>être</i>	<i>celle qui devoit finir,</i>
mal	ne		cesseroit,

si	is	à	quo	Láius	fuisset	cæsus,
<i>si</i>	<i>celui</i>	<i>par</i>	<i>qui</i>	<i>Láius</i>	<i>avoit été</i>	<i>tué,</i>
qu'après	que	le	meurtrier	de	Láius	

non	exuláret.	Dénique	hoc,	scilicet,
<i>n'</i>	<i>aloit en exil.</i>	<i>Enfin</i>	<i>cela,</i>	<i>à savoir,</i>
seroit exilé.		Enfin		

Œdipum	esse	autórem	cædis,
<i>Edipe</i>	<i>être</i>	<i>l'auteur</i>	<i>du meurtre,</i>
on reconut qu'Edipe étoit l'auteur de la mort de Láius,			

eundém-que	habére	matrem	in
<i>et le même</i>	<i>avoir sa</i>	<i>mère</i>	<i>en</i>
et que Jocaste, qu'il avoit en mariage, étoit sa			

matrimónio, fuit compértum.	Infélix
<i>mariage, fut trouvé.</i>	<i>Le malheureux</i>
propre mère.	Ce malheureux

Œdipus,	attónitus	ab	his	rebus,
<i>Edipe,</i>	<i>consterné</i>	<i>par</i>	<i>ces</i>	<i>choses,</i>
prince, étoné d'une	avanture si extraordinaire,			

éruit	sibi	óculos,	et
<i>aracha</i>	<i>à soi</i>	<i>les yeux,</i>	<i>et</i>
s'aracha		les yeux,	et

in voluntarium exilium discédens, regnum
 Etéocli et Polynici administrandum reliquit.

discédens	in	exilium	voluntarium,
<i>se retirant</i>	<i>en un</i>	<i>exil</i>	<i>volontaire,</i>
s'exilant	lui-même,		

reliquit	Etéocli	et	Polynici	regnum
<i>illaissa à</i>	<i>Etéocle</i>	<i>et</i>	<i>Polinice</i>	<i>le royaume</i>

il laissa le royaume à ses deux fils, Etéocle et Polinice.

administrandum.
pour être administré.

CAPUT NONUM.

ETEOCLES ET POLYNICES.

E_{TEOCLES} et Polynices, Œdipi filii, ne patèrnum regnum dividèdo debilitàrent, satiùs duxérunt,

CAPUT NONUM.

CHAPITRE NEUVIÈME.

ETEOCLES ET POLYNICES.

ETÉOCLE ET POLINICE.

E_{TEOCLES} et Polynices, filii Œdipi,
Etéocle et Polinice, fils d'Edipe,
 Etéocle et Polinice, fils d'Edipe,

ut ne debilitàrent regnum
afin qu' ils ne afoiblissent point le royaume
 pour ne point afoiblir le royaume

patèrnum in dividèdo,
paternel dans la division qui devoit en être faite
 que leur père leur avoit laissé,

duxérunt in ànimum hoc, scilicet,
conduisirent dans leur esprit ceci, à savoir,
 trouvèrent à propos

illud integrum , sed alternis annis , possidére.
 Etéocles , ut major natu , primus regnâvit anno
 suo ; sed eo elâpso , fratrem , contra quam
 convénérat , sólio exclusit.

possidére illud regnum integrum , sed
posséder le royaume entier , mais
 de le posséder tout entier , plutôt que de le diviser

in annis alternis , esse satiùs.
en années alternatives , être plus à propos.
 entre eux ; et ils convinrent de régner alternativement.

Etéocles , ut major à natu ,
Etéocle , come plus grand par l'naissance ,
 Come Etéocle étoit l'aîné ,

regnâvit primus in suo anno ; sed
régnâ le premier en son année ; mais
 il régna le premier : mais

ab eo anno elâpso , exclusit
après cete année échue , il exclut
 après que son année fut finie , il ne voulut point céder

ê sólio fratrem , contra
du trône son frère , contre
 le royaume à son frère ,

legem , secundùm quam
la loi , selon laquelle
 ainsi qu'ils en

convénérat.
il étoit convenu.
 étoient convenus :

Hæc belli Thebáni, à poétis, præsertim à Státio, decantáti, causa. Polynices enim omnem Græciam in arma excívit, adscíto in fœdus Adrásto, Argivórum rege. Tirésias fausta ómnia Thebánis promittébat,

Causa belli Thebáni decantáti
Le sujet de la guerre Thébaine chantée
 ce qui fut la cause de cète fameuse guerre de Thèbes,

à poétis, præsertim à Státio,
par les poètes, surtout par Stace,
 tant célébrée par les poètes, et surtout par Stace (*),

(*) Qui en a fait le sujet d'un poème apelé *la Thébaine*.

est hæc.
est tel qu'on vient de le dire.

- Polynices enim excívit omnem
Car Polinice excita toute
 Polinice invita toute

Græciam in arma, ab
la Grèce aux armes, après
 la Grèce à prendre les armes en sa faveur. Il fit aliance

Adrásto, rege Argivórum, adscíto
Adraste, roi des Argiens, attiré
 avec Adraste, roi des Argiens (*),

(*) Dont il épousa la fille Argia.

in fœdus. Tirésias vates promittébat
en aliance. Tirésias devin prométoit
 Le devin Tirésias assuroit

ómnia fausta Thebánis,
toutes choses favorables aux Thébains,
 que tout seroit favorable aux Thébains,

si Menœceus, Creóntis filius, últimus Cadmi posterórum, se pro pátriâ devovéret. Nec dubitávit fortis adolescens, invito patre, procurrere in conspéctum hóstium, et

si	Menœceus,	filius	Creóntis,	últimus
si	Ménécée,	fil	de Créon,	dermier
si	Ménécée,	fil	de Créon,	et le dernier

è	numéro	posterórum	Cadmi,
du	nombre	des enfans	de Cadmus,
de	la	postérité	de Cadmus,

	devovéret se	pro	pátriâ :
se	dévouoit	pour	la patrie :
se	dévouoit	pour	la patrie.

et		adolescens	fortis
et	ce	jeune home	courageux
	Ce	jeune héros,	malgré les

non	dubitávit		procurrere
ne	balança	point	de s'avancer
opositions	de son	père, ne	balança point

in	conspéctum		hóstium,
à	la vue		des ennemis,
à	se	jeter	au milieu

sub		patre	invito,
sous	son	père	ne le voulant point,
de	l'armée		ennemie :

et
et
ainsi

cruóre

cruore suo, voluntaria victima, litare. Hinc
 secunda omnia Thebanis cesserunt. Multi
 hostium duces, et potissimum Tydeus, Par-
 thenopæus, Capanæus, Amphiaraus, maximis
 jactati periculis periére.

ipse ,	victima	voluntaria ,	non
lui-même ,	victime	volontaire ,	n'
	victime	volontaire ,	

dubitavit	litare	diis	ex
<i>hésita point de faire</i>		<i>aux dieux de</i>	
il a rendu	les dieux favorables	à son	parti

suo cruore.

son sang un sacrifice qui apaisât leur colère.
 par le sacrifice de sa personne.

Hinc omnia negotia secunda cesserunt
De-là toutes choses favorables échurent
 Depuis ce tems tout fut favorable

Thebanis.	Multi	duces	hostium,
<i>aux Thébains. Plusieurs capitaines des ennemis,</i>			
aux Thébains.	Plusieurs	chefs	des ennemis,

et potissimum	Tydeus,	Parthenopæus,
et surtout	<i>Tidée,</i>	<i>Parthénopée,</i>
et surtout	Tidée,	Parthénopée,

Capanæus,	Amphiaraus,	jactati	à
<i>Capanée,</i>	<i>Amphiaraus,</i>	<i>agités par</i>	
Capanée,	Amphiaraus,	après bien des fatigues	

maximis periculis periére.
de très grands périls périrent.
 et bien des dangers, périrent dans cete guerre.
Tome II. S

Ad extrémum ambo fratres, crudéli bello finem
 impónere singulári certámíne aggressi, alter
 alterius manu cecidérunt. Nec ipsa mors ódium
 illórum internecínium extínxit. In eúndem
 quippe rogam conjéctis cadavéríbus, flamma

Ad extrémum ambo fratres, aggressi
Enfin les deux frères, aiant entrepris
 Enfin les deux frères aiant voulu

impónere finem bello crudéli, à
de mettre fin à cete guerre cruèle, par
 terminer par un combat singulier

certámíne singulári, cecidérunt; scilicet,
un combat singulier, tombèrent; à savoir,
 une guerre si cruèle,

alter cecidit à manu alterius:
l'un tomba par la main de l'autre:
 s'entretuèrent l'un l'autre;

et mors ipsa non extínxit
et la mort même n' éteignit point
 et la mort même ne put éteindre

ódium internecínium illórum: quippe
la haine mortèle d'eux: car
 leur haine implacable; car

à cadavéríbus conjéctis in
après leurs cadavres jetés ensemble dans
 leurs corps aiant été jetés dans

eúndem rogam, flamma
le même bucher, la flâme
 même bucher, la flâme qui brûloit le corps de l'un,
 se divisant de la flâme qui brûloit le corps de l'autre,

spontè divisa, vivere in ipsis mortuorum fratrum cineribus inimicitias demonstravit. Creon, extinctis Œdipo, ejusque filiis, regnum, quod ipsi spontè concesserat, recepit. Eréptum rogo Polynícis corpus et inhumátum projécit.

divisa spontè, demonstravit
partagée d'elle-même fit conoître leurs
 fit voir que l'aversion qu'ils avoient l'un pour l'autre,

inimicitias vivere in cineribus ipsis
inimitiés vivre dans les cendres mêmes
 subsistoit encore dans leurs cendres après

fratrum mortuorum. Creon, ab
deces frères morts. Créon, après
 leur mort. Créon, après la mort

Œdipo atque filiis ejus extinctis, recepit
Edipe et les fils de lui éteints, reprit
 d'Edipe et de ses fils, remonta

regnum quod concesserat ipsi
le royaume qu' il avoit cédé à lui
 sur le-thrône qu'il avoit cédé volontairement

spontè. Projécit corpus
volontairement. Il jeta le corps
 à ce prince malheureux. Il fit retirer du bucher

Polynícis eréptum è rogo et
de Polinice tiré du bucher et
 le corps de Polinice, sans lui acorder l'honneur

inhumátum.
non inhumé.
 de la sépulture.

Antigonen, fratris ossa conátam sepelire, vivam
humo jussit infodi : sed ipsa supplicium , elisis
fáucibus, antevértit. At Hemon, Creóntis filius,
qui Antigonen sponsam optáverat, ensem sibi
adégit in pectus. Eurydice,

Jussit Antigonen conátam sepelire
Il ordona Antigone qui avoit tâché d'ensevelir
Antigone aiant voulu rassembler

ossa fratris infodi vivam
les os de son frère être enfouie toute vive
les os de son frère pour les ensevelir, Créon ordona

in humo : sed ipsa ,
en terre : mais elle ,
qu'on l'enterrât elle-même toute vive ; mais elle

à fáucibus elisis ,
après les passages du gosier brisés ,
prévint ce suplice en s'étranglant.

antevértit supplicium. At Hemon ,
prévint le suplice. Au reste Hémon ,
Hémon ,

filius Creóntis, qui Hemon optáverat
fil de Créon, qui avoit souhaité
fils de Créon et amant

Antigonen sponsam , adégit sibi
Antigone épouse, poussa à soi
d'Antigone, au désespoir de l'avoir perdue, s'enfonça

ensem in pectus. Eurydice ,
l'épée dans la poitrine. Euridice ,
un poignard dans le sein. Euridice ,

Creóntis uxor, tantum filii óbitu luctum hausit,
 ut mortem sibi consciverit. Hanc régiae familiæ
 cladem Sóphocles in scenam cum protulisset,
 tam suavi commiseratione affecit spectatores,
 ut insulæ Sami præfecturâ donatus fuerit.

uxor	Creóntis,	hausit	tantum
<i>femme</i>	<i>de Créon,</i>	<i>puisa</i>	<i>un</i>
femme	de Créon,	fut	si fort

luctum	ex	óbitu	filii,	ut
<i>chagrin</i>	<i>de</i>	<i>la mort</i>	<i>de son</i>	<i>fiis, qu'</i>
alligée	de	la perte	de son	fiis, qu'elle

consciverit	sibi	mortem.	Cum
<i>elle procura</i>	<i>à soi</i>	<i>la mort.</i>	<i>Après que</i>
se dona		la mort.	

Sóphocles	protulisset	in	scenam	hanc
<i>Sophocle</i>	<i>eut porté</i>	<i>sur</i>	<i>la scène</i>	<i>cete</i>
Sophocle,	ayant mis	sur	la scène	les aventures

cladem	familiæ régiae,	affecit
<i>destruction de cete</i>	<i>famille royale,</i>	<i>il toucha</i>
tragiques de toute cete	famille royale,	excita dans le

spectatores	à	commiseratione	tam
<i>les spectateurs</i>	<i>d' une</i>	<i>commisération</i>	<i>si</i>
cœur des spectateurs	une	pitié	si

suavi,	ut	donatus fuerit	à
<i>douce,</i>	<i>qu' il fut</i>	<i>gratifié</i>	<i>du</i>
tendre,	qu'on lui dona	en récompense	

præfecturâ	Insulæ	Sami.
<i>gouvernement</i>	<i>de l'île</i>	<i>de Samos.</i>
le gouvernement	de l'île	de Samos.

CAPUT DECIMUM.

TANTALUS.

NON levióribus infortúniis familia Tántali, regis Phrygiæ, concidit. Prima calamitátum origo, impietas ipsius Tántali fuit.

CAPUT DECIMUM. TANTALUS.

CHAPITRE DIXIÈME. TANTALE.

FAMILIA	Tántali,	regis	Phrygiæ,
<i>La famille</i>	<i>de Tantale,</i>	<i>roi</i>	<i>de Phrygie,</i>
La famille	de Tantale,	roi	de Phrygie,

concidit ab infortúniis non levióribus.
tomba par des infortunes non plus légères.
 ne fut pas moins malheureuse que celle d'Edipe.

Impietas	ipsius	Tántali	fuit
<i>L'impiété</i>	<i>de ce même</i>	<i>Tantale</i>	<i>fut</i>
La première source de ses malheurs fut l'impiété			

prima	origo	calamitátum.
<i>la première</i>	<i>origine</i>	<i>de ses malheurs.</i>
de Tantale.		

Jovem, à quo genus ducébat, cum cæteris diis, domi suæ accéperat. Eorum divinitatem ut probáret, Pélopem suum filium, in frusta concisum et elixum, illis appósuit. Ceres paulò réliquis avidior,

Tántalus accéperat in ædibus
Tantale avait reçu dans les appartemens
 Jupiter, dont il décendoit, étant venu un jour dans

suæ domi Jovem cum cæteris
 de sa demeure Jupiter avec les autres
 le palais de ce roi avec les autres

diis, à quo Jove ducébat
 dieux, du - quel Jupiter il tiroit son
 dieux ;

genus. Tántalus, ut probáret
 origine. *Tantale*, afin qu'il éprouvât
 Tantale, pour éprouver

divinitatem eorum, oppósuit mensæ
 la divinité d'eux, mit à table
 leur divinité, fit couper son propre fils

illis Pélopem suum filium,
 à eux *Pélops* son propre fils,
 Pélops par morceaux ; ensuite il en fit aprêter la chair,

concisum in frusta et elixum. Ceres
 coupé en pièces et bouilli. Cérés
 et la fit servir aux dieux. Cérés,

paulò avidior præ réliquis,
 un peu plus avide que les autres,
 plus avide que les autres,

humerum Pélopis absúmpsit : álíi feráles épulas
detestáti , Tántalum in tártara detrusérunt ,
ubi médiis in undis sitit , et alludéntibus ori
pomis , fame cruciáitur. Pélopem deíndè in
vitam revocárunť ,

absúmpsit	humerum	Pélopis.
<i>mangea promptement</i>	<i>l'épaule</i>	<i>de Pélops.</i>
mangea	l'épaule	de Pélops.

Alíi	díi ,	detestáti	épulas
<i>Les autres</i>	<i>dieux ,</i>	<i>détestant</i>	<i>des festins</i>
Les autres	dieux	aiant en horreur	ce repas

feráles ,	detrusérunt	Tántalum
<i>funébres , poussérunt avec violence</i>	<i>Tantale</i>	
funèbre ,	précipitèrent	Tantale

in	tártara ,	ubi	sitit	in
<i>dans les enfers ,</i>	<i>où il a soif</i>	<i>dans</i>		
	<i>le tartare ,</i>			
dans	les enfers :	là	il a soif au milieu	

undis	médiis ,	et	ubi	cruciáitur
<i>les eaux moyènes , et</i>	<i>où il est tourmenté</i>			
des eaux ,	et		il est tourmenté	

à	fame ,	sub	pomis
<i>par la faim ,</i>	<i>sous des fruits</i>		
d'une faim continuële	pendant que les fruits viennent		

alludéntibus	ori.	Deíndè
<i>qui se jouent à sa bouche.</i>	<i>Ensuite</i>	
se jouer éternèlement autour de ses lèvres.	Ensuite	

díi	revocárunť	in	vitam	Pélopem ,
<i>les dieux rapelèrent</i>	<i>à la vie.</i>	<i>Pélops ,</i>		
les dieux	rendirent	la vie	à Pélops :	

eductâ ex inferis per Mercûrium ejus animâ, et
membris itâ reparâtis, ut hûmerus ebúrneus,
in ejus locum, qui à Cérere comésus fúerat,
substituerétur. Niobe, Tántali filia, patérnam
impietâtem imitâta, dùm

ab	animâ	ejus	eductâ	ex	inferis
<i>après</i>	<i>l'ame</i>	<i>de lui</i>	<i>tirée</i>	<i>des</i>	<i>enfers</i>
ils	furent	revenir	son	ame	des enfers,

per	Mercûrium,	et	à	membris
<i>par</i>	<i> Mercure,</i>	<i>et</i>	<i>après</i>	<i>ses membres</i>

par le ministère de Mercure: ils rajustèrent les membres

	reparâtis,		itâ
<i>remis en leur premier etat,</i>		<i>de telle sorte</i>	
de	son corps,	et	substituèrent

ut		hûmerus	ebúrneus
<i>qu'</i>	<i>une</i>	<i>épaule</i>	<i>qui étoit d'ivoire</i>
	<i>une</i>	<i>épaule</i>	<i>d'ivoire</i>

substituerétur	in	locum	ejus	hûmeri
<i>fut substituée</i>	<i>à</i>	<i>la place</i>	<i>de l'</i>	<i>épaule</i>
	<i>à</i>			<i>celle</i>

qui	fúerat	comésus	à	Cérere.
<i>qui</i>	<i>avoit été</i>	<i>mangée</i>	<i>par</i>	<i>Cérès.</i>
<i>que</i>	<i>Cérès</i>	<i>avoit</i>	<i>mangée.</i>	

Niobe,	fília	Tántali,	imitâta
<i>Niobé,</i>	<i>fille</i>	<i>de Tantara,</i>	<i>ayant imité</i>
<i>Niobé,</i>	<i>fille</i>	<i>de Tantara (*),</i>	<i>ayant imité</i>

(*) Et femme d'Amphion.

impietâtem	patérnam,	dùm
<i>l'impieété</i>	<i>paternèle,</i>	<i>pendant qu'</i>
<i>l'impieété</i>	<i>de son père,</i>	<i>par</i>

Latónam contémnit, numerósam amisit sóbo-
lem, telis Apollinis ac Diánæ confixam; et
ipsa dolore amens, in saxum dirigit. Pelops,
Phrygiam tot cládibus suórum funéstam dé-
serens, venit in Elidem, et.

contémnit	Latónam,	amisit	
<i>elle méprise</i>	<i>Latone,</i>	<i>elle perdit</i>	<i>une</i>
le mépris qu'elle eut pour Latone, fut la cause de la perte			

sóbolem	numerósam,	confixam	à
<i>race</i>	<i>nombreuse,</i>	<i>percée</i>	<i>par</i>
de ses propres enfans, qui étoient en grand nombre.			

telis	Apóllinis	et	Diánæ:	et
<i>les traits d'Apollon</i>	<i>et</i>	<i>de Diane:</i>	<i>et</i>	
Apollon et Diane les percèrent de mille traits.				

ipsa,	amens	præ
<i>elle même,</i>	<i>ayant perdu l'esprit</i>	<i>à cause de</i>
Niobé,	ayant perdu l'esprit	par la violence

dolore,	dirigit	in	saxum.
<i>la douleur,</i>	<i>devint roide</i>	<i>en</i>	<i>rocher.</i>
de sa douleur,	fut changée	en	rocher.

Pelops,	déserens	Phrygiam
<i>Pélops,</i>	<i>abandonant</i>	<i>la Phrigie</i>
Pélops	abandona	la Phrigie

funéstam	à	tot	cládibus
<i>souillée de meurtres</i>	<i>par</i>	<i>tant</i>	<i>de pertes</i>
souillée	de	de	meurtres

suórum,	venit	in	Elidem,	et
<i>des siens,</i>	<i>vint</i>	<i>en</i>	<i>Elide,</i>	<i>et</i>
des siens:	il vint	en	Elide,	et

Hippodamiam, Enómai regis filiam, uxórem
ab ejus patre postulávit. Enómaüs, mortem
sibi à género afferendam admónitus, eam filiae
procis conditionem proposúerat, ut curúli cer-
támine secum decertárent, eá potitúri

postulávit uxórem Hippodamiam,
démanda pour femme Hipodamie,
demanda au roi Enomaüs sa fille Hipodamie

filiam regis Enómai, à patre ejus.
filie du roi Enomaüs, au père d'elle.
en mariage.

Enómaüs admónitus circa hoc, scilicet,
Enomaüs averti de ceci, à savoir,
Enomaüs, averti par un oracle que son gendre

mortem esse afferendam
la mort être celle qui devoit être apportée
devoit lui causer la mort,

sibi à género, proposúerat
à soi par son gendre, avoit proposé
ne prométoit

procis filiae eam conditionem,
aux amans de sa fille cète condition,
sa fille à ceux qui venoient la lui demander, qu'à condition

ut decertárent secum in
qu'ils combattoient avec lui dans un
qu'ils auroient l'avantage sur lui à la course dans un

certámine curúli; potitúri ex eá,
combat curule; devant jouir d'elle,
de char;
char;

si vincerent; perituri, si vincerentur. Accépit conditionem Pelops, et regem vinci aliter quam dolo non posse, intelligens, egit cum Myrtilo, ejus aurigâ, ut ferrum tolleret, quod axi extremo, rotarum modiolis inserto, infigitur,

si	vincerent;	perituri,
s'	<i>ils étoient vainqueurs;</i>	<i>devant périr,</i>
		et qu'au contraire

si	vincerentur.	Pelops
s'	<i>ils étoient vaincus.</i>	<i>Pélops</i>
ils perdroyent la vie s'ils étoient vaincus.		Pélops

accépit	conditionem;	et	intelligens
<i>accepta</i>	<i>la condition;</i>	<i>et</i>	<i>voyant</i>
accepta	cète condition,	et	voyant

	regem	non	posse	vinci
<i>bien</i>	<i>le roi</i>	<i>ne</i>	<i>pouvoir être vaincu</i>	
bien	qu'il ne pouvoit	l'emporter	sur le roi	

aliter	quam	à	dolo,	egit
<i>autrement</i>	<i>que</i>	<i>par</i>	<i>ruse,</i>	<i>il traita</i>
	que	par	la ruse,	il gagna

cum	Myrtilo,	aurigâ	ejus	regis,
<i>avec</i>	<i>Mirtile,</i>	<i>cocher</i>	<i>de lui</i>	<i>roi,</i>
	Mirtile	qui menoit le char du roi,		

ut tolleret ferrum quod infigitur axi
afin qu' il ôtât le fer qui est fiché à l'essieu
 et l'engagea à ôter les essés du char: ce sont les petites

extremo	inserto	modiolis	rotarum,
<i>extrême</i>	<i>inséré</i>	<i>aux moyeux</i>	<i>des roues,</i>
chevilles de fer que l'on met au bout de l'essieu devant le moyeu des roues,			

eásque ne éffluant, cóntinet. Excússus hunc in
 modum curru CEnómaüs, fractis cervícibus,
 cum vitâ victóriam et regnum amísit. Pelops
 regno dotáli potítus, Peloponnéso nomen dedit.

eás-que cóntinet, ut ne
 et les retient, afin qu' elles ne
 pour les retenir.

éffluant. CEnómaüs, excússus è
 coulent point. Enomaüs, secoué du
 Ainsi les roues s'étant échapées,

curru in hunc modum, à
 char en cète manière, après
 Enomaüs fut renversé de son char,

cervícibus fractis, amísit
 les os du cou et de la tête cassés, perdit
 et perdit

victóriam et regnum cum vitâ.
 la victoire et le royaume avec la vie.
 la victoire, le royaume et la vie.

Pelops, potítus de regno dotáli,
 Pélops, jouissant du royaume dotal,
 Pélops, devenu le maître d'un royaume dont les droits

dédit nomen
 dona le nom
 de sa femme le métoient en possession, dona son nom

Peloponnéso. O quàm Pelops fuisset
 au Péloponèse. O que Pélops eut été
 au Péloponèse.

Felix, si concordes habere filios Atreum et Thyesten, potuisset! Sed fratrum discordia tanto solet esse gravior, quanto sanctorum amicitia esse debet. Thyestes uxorem fratris temeravit; Atreus

felix,	si	potuisset	habere	filios
heureux,	s'	il eût pu	avoir	ses fils
Heureux,	si	Atrée et	Thieste	ses deux fils

Atreum	et	Thyesten	concordes!	Sed
Atrée	et	Thieste	bien unis!	Mais
eussent pu	vivre en	bonne	intelligence!	Mais

discordia	fratrum	solet	esse
la discorde	des frères	à coutume	d'être
la haine	est	d'autant	plus forte entre

gravior	ex	negotio	tanto
plus grande	par	un motif	aussi grand
des frères,			

	ex	quanto	amicitia
qu'est celui	par	lequel	leur amitié
		que	leur union

debet	esse	sanctorum.	Thyestes
doit	être	plus saine.	Thieste
devroit	être	plus inviolable.	Thieste

temeravit	uxorem	fratris :
viola	la femme	de son frère :
deshonora	le lit	de son frère (*) :

(*) Ce qui fut cause qu'Atrée renvoya sa femme Eropé : Thieste en eut deux fils.

Atreus

Atrée

Thyéstæ filios, inscio patre interfectos, eidem
epulandos præbuit. Supérerat Thyéstæ filius
nothus, qui perire statim ab ortu jussus, à
pastoribus tamen servatus et lacte caprino
nutritus fuerat,

præbuit filios Thyéstæ interfectos,
dona les fils de Thieste tués,
Atrée, pour se venger, tua secrètement ces fils de

sub patre inscio, ei
sous le père n'en sachant rien, à lui
Thieste, et les

patri, epulandos.
père, pour être mangés dans un festin.
lui fit servir à table dans un festin.

Filius nothus Thyéstæ supérerat ;
Un fils bâtard de Thieste restoit ;
Il restoit à Thieste un fils naturel

qui, jussus perire statim ab
lequel, comandé de périr d'abord après
qui fut destiné à la mort dès

ortu, tamen fuerat
sa naissance, cependant avoit été
sa naissance ; cependant

servatus à pastoribus ; et fuerat
conservé par des pasteurs ; et avoit été
des pasteurs le sauvèrent et

nutritus ex lacte caprino ;
notri de lait qui étoit de chèvre,
le nourrèrent de lait de chèvre,

undè illi nòmen *Ægistus* factum. Hic Atreum obtruncávit : Agamémnonem , Atrei filium , è Trojáno revérsum bello , sústulit , cónschià et adjuvánte , quam sibi malè devínxerat , Clytemnéstrà , cónjugè Agamémnonis.

undè	nómen	<i>Ægistus</i>	factum est
d'où	le nom	<i>Egiste</i>	fut fait
ce qui le fit apeler		<i>Egiste (*)</i> .	

(*) Du grec αἰξ, αἰγός, qui veut dire *chèvre*.

illi.	Hic	<i>Ægistus</i>	obtruncávit
à lui.	<i>Cet</i>	<i>Egiste</i>	décola
		Il	tua

Atreum : sústulit Agamémnonem , filium
Atrée : il ôta Agamemnon , fils
 Atrée ; et dans la suite il fit mourir aussi Agamemnon

Atrei ,	revérsum	è	bello
d'Atrée ,	retourné	de	la guerre
qui	revenoit	de	la guerre

Trojáno ,	sub	Clytemnéstrà ,
Troyène ,	sous	<i>Clitemnestre ,</i>
deTroie, et qui étoit fils d'Atrée.		Clitemnestre ,

cónjugè	Agamémnonis	cónschià	et
femme	d'Agamemnon ,	le sachant	et
femme	d'Agamemnon ,	qu'Egiste	avoit

adjuvánte ;	quam	Clytemnéstram
P' aidant ,	laquèle	<i>Clitemnestre</i>
séduite , fut sa complice dans ce dernier meurtre et		

devínxerat	malè	sibi.
il avoit atachée	méchamment	à soi.
l'aida même à	le comètre.	

Hinc

Hinc fœcunda tragœdiarum seges.

Hinc		fœcunda	seges
De-là	une	féconde	moisson

Ces aventures funestes ont fourni une ample matière

tragœdiarum		orta est.
de tragédies	est	venue.

à la tragédie.

CAPUT UNDECIMUM.

TROJANI REGES. 40

IN cā Phrygiæ parte quæ Bosphorum Thrācium respicit, Trojam Dārdanus, Jovis et Elēctræ filius, cōdidit, è Tūsciā fūgiens occiso fratre, quicum in hāc Itāliæ parte regnābat.

CAPUT UNDECIMUM. REGES TROJANI.

CHAPITRE ONZIEME. LES ROIS TROYENS.

DARDANUS, filius Jovis et Elēctræ,
Dardanus, fils de Jupiter et d'Electre,
 Dardanus, fils de Jupiter et d'Electre,

fūgiens è Tūsciā, à fratre occiso,
fuyant de Toscane, après son frère tué,
 règna avec son frère en Toscane, contrée de l'Italie :

quī-cum regnābat in hāc parte
avec lequel il régnoit en cete partie-là
 il tua son frère; quitta son pays, et passa dans cete partie

Itāliæ, cōdidit Trojam in cā parte
de l'Italie, bdtit Troie dans cete partie
 de la Phrigie qui est vis-à-vis le Bosphore de Thrace,

Phrygiæ quæ respicit Bosphorum Thrācium.
de la Phrigie qui regarde le Bosphore Thracien.
de Thrace.
 et y bâtit la vile de Troie.

Rerum in Tróade tunc potiebátur Teucer, qui Dárdanum génerum adscívit, cumque illo Trojæ fundaménta jecit, annis ante natam Romam ferè septingéntis. Dárdano succéssit Erichthónius filius :

Tunc	Teucer	potiebátur	de
Alors	Teucer	jouissoit	de
Quand	Dardanus	ariva dans la Troade,	Teucer

	summâ	rerum	in
la souveraine autorité		des choses	dans
en	étoit	roi.	

Tróade,	qui	Teucer	adscívit
la Troade,	lequel	Teucer	admit
	Celui - ci dona sa fille en mariage		

Dárdanum	génerum,	atque	jecit
Dardanus	gendre,	et	jeta
à Dardanus;		et	ils jetèrent

fundaménta	Trojæ	cum illo,	in
les fondemens	de Troie	avec lui,	dans
ensemble les fondemens de la vile de Troie ;			

annis	ferè	septingéntis	ante
les anées	environ	sept-cens	avant
	environ	sept-cens	ans avant

Romam	natam.	Erichthónius,	filius
Rome	née.	Erichthonius,	filis
la fondation de Rome.		Dardanus eut pour fils	

Dárdani,	succéssit	Dárdano.
de Dardanus,	succéda	à Dardanus.
Erichthonius	qui lui succéda.	

Erichthónio Tros, qui *Trojam* de suo appellavit nómine. Troïs filius fuit Ganymédes, à Jove raptus : itèm Assáracus, ex quo génitus est Capys, Anchísæ pater : demùm Ilus, qui patérnum adéptus regnum, *Trojam Ilium* vocári jussit.

Tros	succéssit	Erichthónio,	qui
<i>Tros</i>	<i>succéda</i>	<i>à Erichthonius,</i>	<i>lequel</i>
Erichthonius	fut	père de Tros,	qui

Tros	appellávit	<i>Trojam</i>	de suo	nómine.
<i>Tros</i>	<i>apela</i>	<i>Troie</i>	de son	nom.
dona	la	nom	de <i>Troie</i>	à cète vile.

Ganymédes,	raptus	à	Jove,	fuit
<i>Ganimède,</i>	<i>ravi</i>	<i>par Jupiter,</i>	<i>fut</i>	
Tros	eut	trois	filis,	premièrement Ganimède, qui fut

filius	Troïs;	itèm	Assáracus,
<i>filis</i>	<i>de Tros;</i>	<i>et encore</i>	<i>Assaracus,</i>
enlevé	par Jupiter;	le	second fut Assaracus,

ex	quo	Capys,	pater	Anchísæ,
<i>du</i>	<i>quel</i>	<i>Capis,</i>	<i>père</i>	<i>d'Anchise,</i>
père	de Capis;	Capis	eut	pour
			filis	Anchise :

	génitus	est ;	demùm	Ilus, qui
<i>fut,</i>	<i>engendré ;</i>		<i>enfin</i>	<i>Ilus, qui</i>
			le	troisième
			filis	de Tros fut Ilus, qui

adéptus	regnum	patérnum,	jussit
<i>aïant aquis</i>	<i>le royaume</i>	<i>paternel,</i>	<i>ordona</i>
aïant	succédé	à son	père,
			voulut que

<i>Trojam</i>	vocári	<i>Ilium.</i>
<i>Troie</i>	<i>être apelée</i>	<i>Ilium.</i>
<i>Troie</i>	<i>fut apelée</i>	<i>Ilium.</i>

Ilo succéssit filius Laómedon, quem Hércules
vitá regnóque spoliávit, abdúcto ejus filio; qui,
à Trojánis redemptus, indè Priami nomen
consecútus est, cùm ántea Podárces dicerétur.
Priamus patri sufféctus,

Laómedon, filius Ili, succéssit Ilo;
Laomédon, fils d'Ilus, succéda à Ilus;
A Ilus succéda Laomédon son fils.

quem Laomedóntem Hércules spoliávit
lequel Laomédon Hercule dépouilla
Hercule ôta

è vitá regnó - que, sub filio
de la vie et du royaume, sous le fils
la vie et le royaume à Laomédon, et emmena

ejus abdúcto; qui filius, redemptus
de lui emmené; lequel fils, racheté
son fils prisonnier. Ce fils aiant été ensuite racheté

à Trojánis, consecútus est indè
par les Troyens, acquit de-là
par les Troyens, fut apelé

nomen Priami, cùm ántea
le nom de Priam, pendant qu' auparavant
Priam (*): il s'apeloit auparavant

(*) Mot qui en langue phrigiéne signifie racheté.

dicerétur	Podárces.	Priamus,
il étoit apelé	Podarcès.	Priam,
	Podarcès.	Quand Priam

sufféctus patri,
subrogé à son père,
eut pris la place de son père,

túrribus arcibúsque munívit urbem, quæ tunc *Pérgama* vocabántur, undè ipsa Troja nomen quoquè sumpsit. Priami uxor, Hécuba : filii præcipui, Deíphobus, Hélenus, et Paris, sive Alexánder, funésta pátriæ fax.

munívit	urbem	à	túrribus
<i>fort. fia</i>	<i>la vile</i>	<i>par</i>	<i>des tours</i>
il fortifia	la vile		de tours

arcibús - que,	quæ	arces
<i>et des citadèles,</i>	<i>lesquèles</i>	<i>citadèles</i>
et de citadèles.	Tous les lieux	élevés

vocabántur	tunc	<i>Pérgama;</i>	undè
<i>étoient apelées</i>	<i>alors</i>	Pergames ;	<i>d'où</i>
s'apeloient	alors	<i>Pergames,</i>	c'est pour

Troja ipsa sumpsit quoquè nomen.
Troie elle-même prit aussi ce nom.
 cela que la vile de Troie a été apelée aussi *Pergame*.

Hécuba	fuit	uxor	Priami.
<i>Hécube</i>	<i>fut</i>	<i>la femme</i>	<i>de Priam.</i>
La femme	de	Priam	s'apeloit <i>Hécube :</i>

Præcipui	filii	Priami	fuérunt
<i>Les principaux</i>	<i>fils</i>	<i>de Priam</i>	<i>furent</i>
ses principaux	fils	ont	été

Deíphobus, Hélenus, et Paris, sive
Déiphobe, Hélenus, et Paris, ou
 Déiphobe, Hélenus, Hector, et Paris, qui s'apeloit

Alexánder, fax funésta pátriæ.
Aléxandre, flambeau funeste de sa patrie.
 aussi Aléxandre, funeste flambeau de sa patrie.

Talem sibi visa fúerat párere mater : ejúsque
sómnio cógnito, Priámus necári púerum jús-
serat. Hécuba clàm inter pastóres educándum
curávit, ubi cùm

Mater	ejus	fúerat	visa
<i>La mère</i>	<i>de lui</i>	<i>avait été</i>	<i>vue</i>
Il	avait	paru	tel en songe

sibi	párere	eum talem :	atque
<i>à elle-même</i>	<i>enfanter</i>	<i>lui tel :</i>	<i>et</i>

à sa mère (*) :

(*) Elle rêva qu'elle acouchoit d'un flambeau qui métoit le feu à la ville de Troie.

La plupart de ces songes ont été inventés après coup ; mais quand ils ne seroient pas supposés, il n'y a aucune liaison entre ce qui doit ariver, et ce qui se passe dans notre imagination pendant la nuit : les événemens à venir dépendent d'une infinité de circonstances, qui n'ont aucun rapport avec les mouvemens mécaniques qui causent les songes ; ainsi les songes ne sauroient avoir de liaison avec ce qui n'est pas encore, ni par conséquent en être des prédictions. L'histoire fabuleuse est remplie de ces sortes de prédictions.

Priámus	à	sómnio ejus cógnito,
<i>Priam</i>	<i>après ce</i>	<i>songe d'elle connu,</i>
Priam,	ayant appris ce	songe d'Hécube,

jússerat	púerum	necári :	Hécuba,
<i>avait ordonné</i>	<i>l'enfant</i>	<i>être tué :</i>	<i>Hécube,</i>

avait ordonné que l'on fit mourir cet enfant : mais Hécube,

curávit	eum esse	educándum
<i>eut soin</i>	<i>lui être</i>	<i>celui qui devoit être élevé</i>
sans	en rien	dire, le fit élever

clàm	inter	pastóres :	ubi, cùm
<i>en secret</i>	<i>parmi</i>	<i>des pasteurs :</i>	<i>où, come</i>
	par	des	pasteurs.

régias dotes osténderet in conditionis humili-
tate, originem probávit, ipsisque súperis dignus
est visus, qui ortam inter Junónem, Pálladem,
et Vénerem, controversiam dirimeret. Intére-
rant épulo geniáli, cùm Thetis

osténderet	dotes	régias	in
<i>il fesoit paroître des qualités royales dans</i>			
Ce jeune prince, dans la bassesse de son éducation,			

humilitate	conditionis,	probávit
<i>la bassesse de cete condition, il fit conoître</i>		
laissoit entrevoir des qualités royales, qui étoient		

originem,	atque	visus est	súperis
<i>son origine,</i>	<i>et</i>	<i>parut</i>	<i>aux dieux</i>
autant de preuves de la noblesse de sa naissance; et il			

ipsis	dignus	esse	is	qui	dirimeret
<i>mêmes digne d'être celui qui décidât</i>					
parut aux dieux mêmes assés éclairé, pour décider					

controversiam	ortam	inter	Junónem,
<i>le diférent</i>	<i>survenu</i>	<i>entre</i>	<i>Junon,</i>
la dispute	qui s'éleva	entre	Junon,

Pálladem,	et	Vénerem.	Illæ	deæ
<i>Pallas,</i>	<i>et</i>	<i>Vénus.</i>	<i>Ces</i>	<i>déeses</i>
M. nerve,	et	Vénus.	Pendant que ces déesses	

intérerant			épulo
<i>s'étoient trouvées</i>	<i>à</i>	<i>un</i>	<i>festin</i>
étoient		au	festin

geniáli,	cùm	Thetis
<i>où l'on satisfait son génie,</i>	<i>lorsque</i>	<i>Thétis</i>
qui se fesoit à l'ocasion des nôces de Thétis		

Péleo núberet. Discórdia in médium jecit fatále pomum , cum hâc inscriptiône ; *Detur pulchrióri*. Paris árbiter duræ litis sumptus , eam Véneri adjudicávit , et

núberet	Péleo.	Discórdia	jecit
<i>semarioit</i>	<i>à Pélée.</i>	<i>La Discorde</i>	<i>jeta</i>
	et de Pélée.	La Discorde (*)	jeta

(*) Offensée de n'avoir point été invitée à ces nœces.

in médium	pomum	fatále,	cum
<i>au milieu</i>	<i>un fruit</i>	<i>fatal,</i>	<i>avec</i>
	<i>une pome</i>	<i>fatale,</i>	
<i>au milieu de l'assemblée une pome fatale,</i>			

hâc inscriptiône ; *hoc opórtet*, scilicet ,
cète inscription ; il faut , *à savoir*,
sur laquelle il étoit écrit :

<i>ut hoc pomum detur deçe</i>
<i>que cète pome soit donée à la déesse</i>
QU'ON LA DONE

<i>pulchrióri.</i>	Paris,	sumptus	árbiter
<i>la plus belle.</i>	<i>Paris,</i>	<i>pris</i>	<i>arbitre</i>
A LA PLUS BELLE.	Paris , aiant été pris pour juge		

	litis		duræ ,
<i>de ce</i>	<i>procès</i>		<i>désagréable ,</i>
<i>d'une</i>	<i>affaire</i>	si	<i>délicate ,</i>

adjudicávit	eam	litem	Véneri ,
<i>adjudgea</i>	<i>ce</i>	<i>procès</i>	<i>à Vénus ,</i>
<i>adjudgea</i>	<i>la</i>	<i>pome</i>	<i>à Vénus ,</i>

et
et
et

sibi suisque, Junónis ac Minérvæ conflávit ódia. Interim Priámus certámen lúdicum nobilitáti Trojánæ propósuit. Adfuit Paris, adhuc incógnitus, et cæteris, qui congressi fuerant, victis, ipsum Héctorem superávit.

conflávit	sibi	suis-que	ódia
<i>forgea</i>	<i>à soi</i>	<i>et aux siens</i>	<i>les haines</i>
par là s'atira	à lui	et aux siens	la haine

Junónis	ac	Minérvæ.	Interim,
<i>de Junon</i>	<i>et</i>	<i>de Minerve.</i>	<i>Cependant,</i>
de Junon	et	de Minerve.	Cependant,

Priámus	propósuit	certámen
<i>Priam</i>	<i>ayant proposé</i>	<i>un combat</i>
Priam	ayant proposé	

lúdicum	nobilitáti	Trojánæ:
<i>fait pour se réjouir</i>	<i>à la noblesse</i>	<i>Troyène:</i>
	à la noblesse Troyène	un tournoi (*):

(*) S'il est permis de se servir ici de ce mot.

Paris,	adhuc	incógnitus,	adfuit,	et
<i>Paris;</i>	<i>encore</i>	<i>inconnu,</i>	<i>y assista,</i>	<i>et</i>
Paris,	encore	inconnu,	s'y rendit,	et

à	cæteris	qui
<i>après</i>	<i>les autres</i>	<i>qui</i>
après avoir eu	l'avantage sur	tous ceux qui

congressi fuerant	victis,
<i>avoient combattu avec lui</i>	<i>vaincus,</i>
entrèrent en lice avec lui,	

superávit	Héctorem	ipsum.
<i>il vainquit</i>	<i>Hector</i>	<i>lui-même.</i>
il eut encore le bonheur de l'emporter sur Hector même.		

Héctor, cùm pùgilem ignótum ferro perse-
querétur, ut ignomíniám ejus sángine elúeret,
agnóvit fratrem, conspéctis certis insignibus et
gemmis, quas Hécuba pastóri, ejus educatóri,
tradíderat. Priámus, fatórum immemor,

Cùm Hector persequerétur cum ferro
Come Hector poursuivait avec le fer
Hector indigné, poursuivit l'épée à la main

pùgilem ignótum, ut elúeret
ce champion inconnu, afin qu'il lavât
ce champion inconnu, pour laver

ignomíniám in sángine ejus,
son ignominie dans le sang de lui,
dans son sang l'afront qu'il venoit d'en recevoir :

agnóvit, fratrem à certis
il reconnut son frère à certaines
mais à certaines

insignibus et à gemmis conspéctis,
marques et aux pierreries aperçues,
marques et surtout à quelques pierres précieuses

quas gemmas Hécuba tradíderat
lesquelles pierreries Hécube avoit données
qu'Hécube avoit données au pasteur qui avoit pris soin

pastóri educatóri ejus Páridis.
au pasteur nouricier de lui Paris.
d'élever Paris, Hector reconnut son frère.

Priámus, immemor fatórum,
Priam, ayant perdu le souvenir des destinées,
Alors Priam oublia les fatales prédictions,

filium lætus ampléctitur, et in régiæ partem accipit.

lætus	ampléctitur	filium,	et
<i>joyeux</i>	<i>embrasse</i>	<i>son fils,</i>	<i>et</i>
il embrassa	son fils avec	joie,	et

accipit	in	partem	régia.
<i>le reçoit</i>	<i>en</i>	<i>partage de sa</i>	<i>cour.</i>

lui dona un appartement dans son palais.

CAPUT DUODECIMUM.

CAUSA BELLI TROJANI.

CUM Hércules Trojam vastáret, Hesíonem
Laomedóntis filíam, Telamóni, græco duci,
cónjugem déderat. Paris,

CAPUT DUODECIMUM.

CHAPITRE DOUZIEME.

CAUSA BELLI TROJANI.

TROYÈNE.

SUJET DE LA GUERRE DE TROIE.

CUM Hércules vastáret Trojam,
Lors qu' Hercule ravageoit Troie,
Dans le tems qu'Hercule ravageoit le pays de Troie,

déderat Telamóni, duci græco,
il avoit doné à Télamon, chef grec,
il enleva Hésione, fille de Laomédon, et la dona

Hesíonem filiam Laomedóntis,
Hésione fille de Laomédon, pour
à Télamon, capitaine grec.

cónjugem. Paris,
femme. Paris,
Paris,

ámitam suam repetitúrus , classem instrúxit ,
 Priamo non invíto , qui , ópibus et glóriâ pol-
 lens , imminébat in omnem , injúrias à Græcis
 tótiès accéptat vindicándi , occasionem . Paris
 rectâ Spartam conténdit , ad Meneláum , Spar-
 tæ regem ,

repetitúrus	suam ámitam ,	instrúxit
<i>woulant redemander</i>	<i>sa tante ,</i>	<i>équipa</i>
pour se faire rendre	<i>sa tante ,</i>	<i>équipa</i>

classem ,	sub	Priamo non invíto ,
<i>une flotte ,</i>	<i>sous</i>	<i>Priam non oposé ,</i>
<i>une flotte ,</i>	avec l'agrément de Priam .	

qui ,	pollens	ab	ópibus	et
<i>lequel ,</i>	<i>puissant</i>	<i>par ses</i>	<i>richesses</i>	<i>et</i>
Ce	roi ,	qui	étoit	puissant et

	glóriâ ,	imminébat	in omnem
<i>par sa</i>	<i>gloire ,</i>	<i>étoit prêt</i>	<i>en toute</i>
	renomé ,	étoit attentif à	saisir les

occasionem	vindicándi	injúrias	accéptas
<i>ocasion</i>	<i>de vanger</i>	<i>les injures</i>	<i>reçues</i>
ocasions de	se vanger	des mauvais	procédés

tótiès	à	Græcis .	Paris
<i>tant de fois</i>	<i>par</i>	<i>les Grecs .</i>	<i>Paris</i>
que les Grecs avoient eu à son égard .			Paris

conténdit	gressus	rectâ	ad Spartam ,
<i>dressa ses</i>	<i>pas</i>	<i>droit vers</i>	<i>Sparte ,</i>
	vint	droit à	Sparte ,

ad	Meneláum ,	regem	Spartæ ,
<i>vers</i>	<i>Ménélas ,</i>	<i>roi</i>	<i>de Sparte ,</i>
chés	Ménélas ,	qui en étoit roi ,	

filium Atrei, et Agamémnonis fratrem. Excéptus humanitáte summâ, et domi relictus est à Meneláo, cui erat iter in Cretam necessariûm. Hélenam, uxórem Menelái, Venus ità Páridi conciliávit, ut

filium	Atrei,	et	fratrem	Agamémnonis.
<i>fil</i>	<i>d'Atrée,</i>	<i>et</i>	<i>frère</i>	<i>d'Agamemnon.</i>
et qui étoit	fil	d'Atrée,	et frère	d'Agamemnon.

Paris	excéptus est	à	Meneláo	cum
<i>Paris fut</i>	<i>reçu</i>	<i>par</i>	<i>Ménélas</i>	<i>avec</i>
Ce	roi	le	reçut	avec

summâ humanitáte,	et	relictus est
<i>une grande civilité,</i>	<i>et il fut laissé</i>	
<i>bonté,</i>		
beaucoup d'humanité,	et le	laisa même

in	ædibus	domi	à
<i>dans les apartemens</i>	<i>de la maison</i>	<i>par</i>	
dans son palais	en son absence :	car	

Meneláo,	cui	iter	in Cretam
<i>Ménélas,</i>	<i>à qui un voyage</i>	<i>en Crète</i>	
Ménélas	eut alors	un voyage à faire	en Crète.

erat necessariûm.	Venus	conciliávit
<i>étoit nécessaire.</i>	<i>Vénus rendit favorable</i>	
	Vénus excita dans	

Páridi	Hélenam,	uxórem	Menelái,
<i>à Paris</i>	<i>Hélène,</i>	<i>femme</i>	<i>de Ménélas,</i>
	Héiène,	femme	de Ménélas,

	itá	ut
	<i>de telle sorte</i>	<i>qu'</i>
des sentimens si favorables à Paris,		qu'elle

cum eo Trojam profugerit, probante Priamo,
 qui Hesionen, sororem suam, ita redditum iri
 facile sperabat, si cum Helenâ permutaretur.
 Contra ac sperâverat accidit : nam Græci Hes-
 ionen reddere negârunt,

profugerit	cum	eo	ad	Trojam,	sub
<i>elle s'enfuit</i>	<i>avec</i>	<i>lui</i>	<i>à</i>	<i>Troie,</i>	<i>sous</i>
s'enfuit	avec	lui	à	Troie.	

Priamo	probante,	qui	ita
<i>Priam l'approuvant,</i>	<i>qui</i>	<i>de cete manière</i>	
Priam	aprouva	la conduite	de Paris,
			et se

sperabat	viam	iri	facile
<i>espéroit</i>	<i>la voie</i>	<i>devoir être prise</i>	<i>facilement</i>
flata	que	par ce moyen	il seroit facile

ad	redditum	Hesionen	sororem suam,
<i>pour rendre</i>	<i>Hésione</i>	<i>sa sœur,</i>	
de faire	un échange	d'Hésione	

si	permutaretur	cum	Helenâ.
<i>si</i>	<i>elle étoit échangée</i>	<i>avec</i>	<i>Hélène.</i>
		avec	Hélène.

Res	accidit	contra	ac
<i>La chose</i>	<i>ariva</i>	<i>au contraire</i>	<i>qu'</i>
L'événement	ne	répondit	point

sperâverat :	nam	Græci	negârunt
<i>il avoit espéré :</i>	<i>car</i>	<i>les Grecs</i>	<i>refusèrent</i>
à son atente :		les Grecs	refusèrent

	reddere	Hesionen,
<i>de</i>	<i>rendre</i>	<i>Hésione,</i>
<i>de</i>	<i>rendra</i>	<i>Hésione,</i>

Helenâmque

Helenamque junctis viribus et armis repetentes,
Trojam, per annos decem obsessam, solo de-
mum æquarunt. Quo pacto Ulysses, et Achilles
ad hoc bellum perducti fuerint, exponit Ovidius
Metamorphoseôn libro décimo-tertio.

atque	repetentes	Helenam	cum
et	redemandant	Hélène	avec

et aiant fait entre eux une ligue puissante, ils vinrent,

viribus	et	armis	junctis,
leurs forces,	et	leurs armes	unies,

les armes à la main, redemander Hélène devant

demum	æquarunt	solo
enfin	ils égalèrent	au rez de chaussée

Troie, qu'ils tinrent assiégée pendant dix ans,

Trojam	obsessam	per	decem	annos.
Troie	assiégée	pendant	dix	ans.

et qu'ils détruisirent enfin entièrement.

Ovidius,	in	libro	décimo - tertio
Ovide,	en	livre	dixième - troisième
Ovide,	au	treisième	livre

Metamorphoseôn,	exponit	pactum
des Métamorphoses,	explique	la manière
des Métamorphoses,	raconte	comment

cum	quo	pacto	Ulysses	et
avec	laquelle	manière	Ulysse	et
	on	engagea	Ulysse	et

Achilles	fuerint	perducti	ad	hoc	bellum.
Achile	furent	conduits	à	cette	guerre.
Achile	à	venir	à	cette	guerre.

Idem explicat quemadmodum Græcorum exercitus Aulidem convenerit, ibique ventis adversis tandiù retentus fuerit, dum Agamémnon filiam Iphigeniam Diânæ immolare constitueret. Cervam tamen ejus in locum Diána substituit, eamque

Idem	poéta	explicat	quemadmodum
<i>Le même</i>	<i>poète</i>	<i>explique</i>	<i>comment</i>
Le même	poète	nous	apprend aussi que
exercitus	Græcorum	convenerit	in
<i>l'armée</i>	<i>des Grecs</i>	<i>s'assembla</i>	<i>en</i>
l'armée	des Grecs	s'assembla	en
Aulidem,	atque	fuerit	retentus
<i>Aulide,</i>	<i>et</i>	<i>fut</i>	<i>retenue</i>
Aulide,	et	qu'elle y fut	retenuë
à	ventis	adversis,	tandiù
<i>par les vents</i>	<i>contraires,</i>	<i>aussi long-tems</i>	
par les vents	contraires,	jusqu'à ce qu'enfin	
dum	Agamémnon	constitueret	
<i>jusqu'à ce que</i>	<i>Agamemnon</i>	<i>résolut</i>	
	Agamemnon	se détermina	
immolare	Diânæ	filiam	Iphigeniam.
<i>d'immoler</i>	<i>à Diane</i>	<i>sa fille</i>	<i>Iphigénie.</i>
à immoler	sa fille	Iphigénie	à Diane :
Tamen	Diána	substituit	
<i>Cependant</i>	<i>Diane</i>	<i>substitua</i>	<i>une</i>
mais	déesse	substitua	une
cervam	in	locum	ejus,
<i>biche</i>	<i>à</i>	<i>la place</i>	<i>d'elle, et la</i>
biche	à	la place	d'Iphigénie, et

in Táuricam Chersonésum deportávit. Diánâ placátâ, solvit Græcórûm classis, mille ducentârum nonaginta návium sub dúcibus quinque et nonaginta, et ad Trojam castra pósuit.

deportávit in Chersonésum Táuricam.
transporta dans la Chersonèse Taurique.
 transporta cète princèsse dans la Chersonèse Taurique.

A	Diánâ	placátâ,	classis
<i>Après</i>	<i>Diane</i>	<i>apaisée,</i>	<i>la flote</i>
	Diane étant	apaisée,	la flote

Græcórûm	mille
<i>des Grecs</i>	<i>de mile</i>

des Grecs mit à la voile : elle étoit composée de mille

ducentârum	nonaginta	návium,
<i>deux-cens</i>	<i>quatre-vingt-dix</i>	<i>vaisseaux,</i>
deux cens	quatre-vingt-dix	navires,

sub	quinque	et	nonaginta
<i>sous</i>	<i>cinq</i>	<i>et</i>	<i>quatre-vingt-dix</i>
sous la	conduite	de	quatre-vingt-quinze

dúcibus,	solvit	ánchoram
<i>capitaines,</i>	<i>délia</i>	<i>l'ancre</i>
capitaines.	Ils.	arivèrent

et	pósuit	castra	ad
<i>et</i>	<i>mit</i>	<i>les camps</i>	<i>auprès</i>

heureusement devant Troie, et vinrent former un

Trojam:
de Troie:
 camp devant cète vile.

Diutúrnâ bello moram áttulit Asia ferè univérſa , ad urbis unius auxiliûm concúrrens : tûm Héctoris fortitúdo : déniquè discórdia Achillem inter et Agamémnonem coórta.

Asia ferè univérſa , concúrrens ad
l'Asie presque entière, concourant, au
Trois raisons firent durer cète guerre long tems ; la

auxiliûm unius urbis , áttulit
secours d'une seule vile, aporta à cète
première, c'est que presque toute l'Asie vint au secours

bello moram diutúrnâ :
guerre un retardement de longue durée :
de la seule vile de Troie :

tûm fortitúdo Héctoris , déniquè
et aussi la valeur d'Hector, enfin
la seconde , ce fut la valeur d'Hector ; enfin

discórdia , coórta inter Achillem
la discorde, survenue entre Achile
la troisième , c'est la dispute qui s'éleva entre

et Agamémnonem , attulérunt
et Agamemnon, apportèrent
Agamemnon et Achile.

moram huic bello.
le retardement à cète guerre.

Agamémnon
Agamemnon
Agamemnon

Hic puëllam quandam sacerdoti Apóllinis eréptam penes se habébat. Apóllo à virginis patre orátus , immíssâ peste, Græcórûm exercitum populabátur, quam ut Achilles avérteret, Agamémnonem coégit puëllam parenti réddere. Agamémnon iracúndiâ elátus

habébat	penes	se	quandam	puëllam
<i>avoit</i>	<i>chés</i>	<i>lui</i>	<i>une certaine</i>	<i>fille</i>
avoit	chés	lui	une	fille (*)

(*) Conue sous le nom de Chriséis.

eréptam	sacerdoti	Apóllinis :
<i>enlevée</i>	<i>à un prêtre</i>	<i>d'Apollon :</i>

qu'il avoit enlevée à son père (*), prêtre d'Apollon.

(*) Chrisés.

Apóllo ,	orátus	à	patre
<i>Apollon ,</i>	<i>prié</i>	<i>par</i>	<i>le père de cete</i>
Ce prêtre	pria	Apollon	de le vanger ;

virginis ,	populabátur	exercitum	Græcórûm
<i>fille ,</i>	<i>ravageoit</i>	<i>l'armée</i>	<i>des Grecs</i>

et ce dieu envoya dans l'armée grèque

à	peste	immíssâ ,	quam	pestem
<i>par la peste</i>	<i>envoyée ,</i>	<i>laquèle</i>	<i>peste</i>	

une peste qui y causa de grands ravages.

ut	Achilles	avérteret ,	coégit
<i>afin qu' Achile détournât ,</i>			<i>il contraignit</i>

Achile, pour faire cesser cete peste, contraignit

Agamémnonem	réddere	puëllam
<i>Agamemnon</i>	<i>de rendre</i>	<i>la fille à son</i>
Agamemnon	de rendre	Chriséis à son

parenti.	Agamémnon	elátus	ab iracúndiâ
<i>père.</i>	<i>Agamemnon</i>	<i>emporté</i>	<i>de colère</i>
père.	Agamemnon	outré	de colère

Briséïdem vicissim Achilli eripuit. Achilles ,
injúriam non ferens , inclúsit se tentório , Græ-
cúsque Trojánis profligándos permisit : arma
sua duntáxát concessit Patróclo , quibus ille
indútus , et Héctorem ausus lacéssere , ab illo
stérnitur. Tùm verò Achilles

eripuit	vicissim	Briséïdem	Achilli.
<i>enleva</i>	<i>à son tour</i>	<i>Briséis</i>	<i>à Achille.</i>
enleva	de son côté	Briséis	à Achille.

Achilles non	ferens	hanc injúriam,
<i>Achille ne</i>	<i>pouvant suporter</i>	<i>cète insulte,</i>
Celui-ci ne	pouvant suporter	cète insulte,

inclúsit se in	tentório,	alque permisit
<i>s'enferma dans sa tente,</i>	<i>et</i>	<i>permet</i>
<i>s'enferma dans sa tente,</i>	<i>et</i>	<i>laisa</i>

Trojánis	Græcos	profligándos :
<i>aux Troyens</i>	<i>les Grecs</i>	<i>pour être batus :</i>
batre les Grecs	par les Troyens :	

duntáxát concessit	Patróclo	sua arma,
<i>seulement il acorda à Patrocle</i>	<i>ses armes,</i>	
il prêta seulement	ses armes à son ami	Patrocle,

à quibus ille	indútus , et ausus
<i>des - quèles celui-ci revêtu , et aiant osé</i>	
qui les aiant	prises , et aiant osé

lacéssere	Héctorem ,	stérnitur	ab
<i>provoquer</i>	<i>Hector ,</i>	<i>est terrassé</i>	<i>par</i>
ataquer	Hector ,	fut tué	par

illo.	Tùm	verò	Achilles
<i>lui.</i>	<i>Or</i>	<i>alors</i>	<i>Achille</i>
ce braye prince.		Alors	Achille ,

ulciscéndi amíci causâ bellum repétiit, Hecto-
rémque cæsum tèr circa muros urbis raptávit.

repétiit bellum, pro causâ
retourna à la guerre, pour le sujet de son
pour vanger son ami, reprit les armes :

amíci ulciscéndi, atque raptávit
ami qui étoit à vanger, et traîna
il tua Hector, et traîna

tèr circa muros urbis
trois fois autour des murailles de la ville
trois fois de suite son corps autour des murailles de la

Héctorem cæsum.
Hector tué.
ville.

CAPUT DECIMUM-TERTIUM.

TROJÆ EXCIDIUM.

HECTORIS necem, clades fortissimorum
 è Trojânis ducum, est consecuta.

CAPUT DECIMUM-TERTIUM.

DIXIÈME-TROISIÈME.

CHAPITRE

TREIZIÈME.

EXCIDIUM TROJÆ.

LA RUINE DE TROIE.

C LADES	fortissimorum	ducum
<i>La perte</i>	<i>des plus forts</i>	<i>capitaines</i>
La mort	d'Hector	fut suivie

è	Trojânis,	consecuta est
<i>des</i>	<i>Troyens,</i>	<i>suivit</i>
de la	défaite des plus	vaillans capitaines

necem	Hectoris.
<i>la mort violente</i>	<i>d'Hector.</i>
Troyens.	

Priamo et Hécubæ in desperationem actis,
promisit Paris necem Achillis, quo uno máxi-
mè Græci stábant. Cómperit eum Polyxenæ,
Priami filiæ, amore captum : addúcit in spem
conjúgii, et pactis paucórum diérum indúciis,

Paris promisit necem Achillis Priamo
Paris promet la mort d'Achile à Priam
Priam et Hécube étoient réduits au désespoir, lorsque

et Hécubæ, actis in desperationem,
et à Hécube, poussés au désespoir,
Paris leur promet de faire mourir Achile,

à quo Achille uno máximè
par lequel Achile seul principalement
qui étoit le principal apui

Græci stábant. Paris cómperit
les Grecs étoient debout. Paris découvre
des Grecs. Il avoit découvert

eum Achillem esse captum ex amore
lui Achile être pris d'amour
qu'Achile étoit amoureux

Polyxenæ, filiæ Priami : addúcit eum
de Polixène, fille de Priam : il l'amène
de Polixène, fille de Priam : il lui fit

in spem conjúgii, et ab
à l'espérance du mariage, et après
espérer qu'il épouserait cète princesse. La négociation

indúciis paucórum diérum pactis,
une trêve de peu de jours convenüe,
aparente de ce prétendu mariage, dona lieu à une
trêve de quelques jours entre les deux armées.

intemplum Apóllinis invitat, collóquii uberióris causá. Venit Achilles, nihil à Páridis perfidiâ métuens, à quo sagittá percússus intériit. Cæsum in ácie canit Ovidius Metamorphóseôn libro duodécimo.

invitat eum	in	templum
<i>il l' invite</i>	<i>dans</i>	<i>le temple</i>

Paris dona un rendés-vous à Achile dans un temple

Apóllinis	pro	causá	collóquii
<i>d'Apollon</i>	<i>pour</i>	<i>le sujet d'une conférence</i>	

d'Apollon, sous prétexte de conférer ensemble

uberióris :	Achilles venit,
<i>plus abondante :</i>	<i>Achile vint,</i>

plus à loisir sur cète affaire. Achile s'y rendit de bone foi,

métuens nihil à	perfidiâ	Páridis ;
<i>ne craignant rien de</i>	<i>la perfidie</i>	<i>de Paris ;</i>

il ne se défoit point de la perfidie de Paris :

à quo percússus à	sagittá	intériit.
<i>par lequel frappé d'une flèche</i>	<i>il mourut.</i>	

mais le traître le tua d'un coup de flèche (*).

(*) Au talon, seule partie du corps d'Achile qui ne fut pas invulnérable, parce que ce talon n'avoit pas été trempé dans les eaux du Stix ; c'étoit par là que sa mère Thétis le tenoit, lorsqu'elle le plongea dans ce fleuve dont les eaux rendent invulnérable.

Ovidius,	in	libro	duodécimo
<i>Ovide,</i>	<i>dans</i>	<i>le livre</i>	<i>douzième</i>

Ovide

Metamorphóseôn	canit hoc,	scilicèt,
<i>des Métamorphoses chante ceci,</i>	<i>à savoir,</i>	

parle de cète mort,

cum	fuisse	cæsum	in	ácie.
<i>lui avoir été</i>	<i>tué</i>	<i>dans</i>	<i>le combat.</i>	

come si Achile eût été tué dans le combat.

De illius armis certatum Ajacem inter et Ulysem, Metamorphoséon libro 13°. At Græci dolo pariter et proditiône ulciscendos proditôres arbitrati, réditum in pâtriam, velût fessi bello, simulant,

Certamen de armis illius,
*Le combat touchant les armes delui Achile,
 La dispute*

Ajax(*), et Ulysse (**) disputèrent en présence des

(*) Fils de Télamon et d'Hésione.

(**) Roi d'Iaoue.

fuit certatum inter Ajacem
 fut combatu entre Ajax(*),
 Grecs à qui auroit les armes d'Achile (**).

(*) Fils de Télamon.

(**) Elles furent adjugées à Ulysse par les capitaines grecs : Ajax se tua de désespoir.

et Ulysem, ut idem Ovidius canit
et Ulysse, come le même Ovide chante
 in libro décimo-tértio Metamorphoséon.
dans le livre treizième des Métamorphoses.

At Græci arbitrati proditôres esse
Cependant les Grecs croyant les traîtres être
 Cependant les Grecs aiant pensé qu'on pouvoit aussi

ulciscendos pariter et à
ceux qui devoient être punis également et par
 se venger des traîtres par la trahison, et employer

dolo et à proditiône, simulant réditum
tromperie et par trahison, feignent le retour
 la tromperie contre ceux qui trompent, font semblant

in pâtriam velût fessi à bello,
dans leur patrie come fatigués par la guerre,
 d'être rebutés des longueurs de la guerre, et de vouloir
 retourner en leur pays.

Trojæ fatum et felicitas continéri putabátur.
 Equum in littore relictum, Græcis ad insulam
 Tenedum profectis, Trojáni in urbem indú-
 cunt; dirutâ murórum parte, per quam Græci
 noctû è vicinâ insulâ Tenedo revérsi, subiérunt,

fatum	et	felicitas	Trojæ
<i>la destinée</i>	<i>et</i>	<i>le bonheur</i>	<i>de Troie</i>
le destin	et	le bonheur	de Troie

putabátur	continéri.	A	Græcis
<i>étoit cru</i>	<i>être contenu.</i>	<i>Après</i>	<i>les Grecs</i>
dépendoit de cète statue.		Les Grecs laissèrent	

profectis	ad	insulam	Tenedum,
<i>partis</i>	<i>pour</i>	<i>l'île</i>	<i>Ténédos,</i>
ce cheval sur le rivage de Troie, et se retirèrent à l'île de			

Trojáni	inducunt	in	urbem
<i>les Troyens</i>	<i>introduisent</i>	<i>dans</i>	<i>la vile</i>
Ténédos(*). Les Troyens de leur côté,			

(*) Qui est vis-à-vis.

equum	relictum	in	littore,	à
<i>le cheval</i>	<i>laissé</i>	<i>sur</i>	<i>le rivage,</i>	<i>après</i>
				<i>ayant</i>

parte	murórum	dirutâ,	per
<i>une partie</i>	<i>des murailles</i>	<i>rompue,</i>	<i>par</i>
abatu une partie de leurs murailles, traînèrent le cheval			

quam	partem	Græci	revérsi	noctû
<i>laquelle</i>	<i>partie</i>	<i>les Grecs</i>	<i>retournés</i>	<i>de nuit</i>
dans la vile : mais les Grecs revenus pendant la nuit				

ex insulâ	Tenedo	vicinâ,	subiérunt,
<i>de l'île</i>	<i>Ténédos</i>	<i>voisine,</i>	<i>allèrent dessous,</i>
de Ténédos, île vis-à-vis de Troie, entrèrent sans bruit			

et civitatem , somno ac vino sepultam , incendérunt. Hanc illis ab Ænéâ et Anténore proditam fuisse fama est. Pyrrhus , Achillis filius , Priamum ad Jovis aram jugulávit ; immolávit Polyxenam ad

et incendérunt civitatem , sepultam
et brûlèrent la vile , ensevelie
 parla brèche que les Troyens avoient faite , et mirent le

in somno et in vino.
dans le sommeil et dans le vin.
 feu à cète malheureuse vile , qui étoit alors ensevelie

Hanc
Cète
 dans le sommeil et dans le vin. Quelques uns disent que

urbem fuisse proditam illis ab Ænéâ
vile avoir été livrée à eux par Enée
trahie

la vile fut trahie par Enée

et ab Anténore , est fama.
et par Anténor , est le bruit.
ce qu'on dit.

et par Anténor , et qu'ils la livrèrent aux Grecs.

Pyrrhus , filius Achillis , jugulávit
Pirrhus , fils d'Achile , égorgea
 Pirrhus , fils d'Achile , égorgea

Priamum ad aram Jovis. Immolávit
Priam à l'autel de Jupiter. Il immola
 Priam à l'autel même de Jupiter. Il immola

Polyxenam ad
Folixène au
 Polixène aux

Achillis, qui ejus nuptias ambierat, túmulum.
Andrómacham, Héctoris conjugem abduxit in
Græciam. Paris sagittâ Hérculis à Philoctète
confóssus est. Meneláus, Hélenam à Deiphobo,
cui post Páridem occisum nupserat, recepit.

túmulum	Achillis,	qui	ambierat
tombeau	d'Achile,	qui	avoit brigué

manes d'Achile, sur le tombeau de ce héros qui avoit

nuptias	ejus.	Abduxit
les noces	d'elle.	Il enleva

aspiré aux noces de cete princesse. Il emmena prisonnière

in Græciam	Andrómacham,	conjugem
en Grèce	Andromaque,	femme
en Grèce	Andromaque,	femme

Héctoris.	Paris	confóssus est	à
d'Hector.	Paris	fut percé	par
d'Hector.	Paris	fut percé	par

Philoctète	cum	sagittâ	Hérculis.
Philoctète	avec	une flèche	d'Hercule.

Philoctète d'un coup de l'une de ces flèches qu'Hercule

Meneláus
Ménélas

mourant avoit données à ce héros. Ménélas

recepit	Hélenam	à	Deiphobo,	cui
reprit	Hélène	de	Déiphobe,	à qui
retira	Hélène	d'entre les mains de	Déiphobe	qui

nupserat	post	Páridem	occisum.
elle s'étoit mariée	après	Paris	tué.
l'avoit épousée	après	la mort de Paris (*)	

(*) Ce fut Hélène elle-même, selon Virgile, qui livra Déiphobe à Ménélas. *Æneide. liv. VI. v. 529.*

Ulysses Astyanáctem, Héctoris filium, è summâ turri dejiciendum curávit. Ajax, Oílei filius, Cassándrà, Priâni filiâ, temerátâ, Pálladis, cujus ad státuam vélutì ad asylum illa confúgerat, iram in se concitávit : quarè, facto naufrágio, fúlmine conflagrávit.

Ulysses	curávit	Astyanáctem,	filium
<i>Ulysse</i>	<i>eut soin</i>	<i>Astianax,</i>	<i>fil</i>
Astianax,	fil	d'Hector,	fut précipité

Héctoris, dejiciendum è turri summâ.
d'Hector, être jeté d'une tour haute.
 du haut d'une tour par le conseil d'Ulysse.

Ajax,	filius	Oílei,	à	Cassándrà,
<i>Ajax,</i>	<i>fil</i>	<i>d'Oílee,</i>	<i>après</i>	<i>Cassandre,</i>
Ajax,	fil	d'Oílee,	ayant violé	Cassandre,

filiâ Priâni, temerátâ, concitávit in
fille de Priam, violée, excita contre
 fille de Priam, aux piés même d'une statue de

se	iram	Pálladis;	ad státuam
<i>lui-même</i>	<i>la colère de Pallas;</i>	<i>à la statue</i>	
Pallas,	où elle étoit venue	se réfugier,	

cujus Pálladis, illa confúgerat
de laquelle Pallas, elle, s'étoit réfugiée
 atira sur lui la colère de cete déesse:

vélutì	ad	asylum;	quarè,	à
<i>come</i>	<i>vers un azile:</i>	<i>c'est pourquoi,</i>	<i>après</i>	

naufrágio facto, conflagrávit ex fúlmine.
le naufrage fait, il brûla par la foudre.
 il fit naufrage, et fut consumé par la foudre.

Classis

Classis Græcorum ad Capharéos scópolos, insulæ Eubœæ allisa; magnam partem périit, Náuplii scélere, qui dolens filium suum Palamédem ab Ulysse falso crimine accusátum, et à Græcis damnátum, ignes noctúrnos, è cáutibus éxtulit, ad quas,

Classis	Græcorum,	allisa	ad
<i>La flote</i>	<i>des Grecs,</i>	<i>heurtée</i>	<i>contre</i>
La flote des Grecs, revenant en Grèce, vint donner			
scópolos	Capharéos	insulæ	Eubœæ,
<i>les écueils</i>	<i>Capharéens</i>	<i>de l'île</i>	<i>Eubée,</i>
imprudamment contre les écueils de Capharée (*),			

(*) C'est un promontoire de l'île d'Eubée.

périit	secúndum	magnam	partem,
<i>périt</i>	<i>quant à</i>	<i>la grande</i>	<i>partie,</i>
une bone partie de leurs vaisseaux y firent naufrage;			

à	scélere	Náuplii,	qui	dolens
<i>par le crime</i>	<i>de Nauplius,</i>	<i>qui</i>	<i>regretant</i>	
ce qui arriva par la malice de Nauplius(*). Ce prince,				

(*) Roi d'Eubée.

Palamédem,	suum	filium,	accusátum
<i>Palamède,</i>	<i>son</i>	<i>fils,</i>	<i>acusé</i>
irrité	de	ce	qu'Ulysse avoit acúsé

de	falso	crimine	ab	Ulysse,	et
<i>d' un faux</i>	<i>crime</i>	<i>par Ulysse,</i>	<i>et</i>		
faussement	son	fils	Palamède,	que	

damnátum	à	Græcis,	éxtulit	ignes
<i>condané</i>	<i>par les Grecs,</i>	<i>éleva</i>	<i>des feux</i>	
les Grecs avoient fait mourir, fit allumer				

noctúrnos	è	cáutibus;	ad	quas
<i>nocturnes</i>	<i>sur des rochers;</i>	<i>vers</i>	<i>lesquels</i>	
pendant la nuit des feux sur des rochers;				

Tome II.

X

classis, portum rata, per tenebras témerè
 appulit. Còntigit Trojæ excídium anno mun-
 di bis millésimo octingentésimo septuagésimo,
 cùm Aïlon Hebræis jus diceret.

cautes,	classis	rata	illas
rochers,	la flote	croyant	ces
de sorte que l'armée navale croyant que ces feux			

cautes	esse	portum,	appulit
rochers	être	un port,	aborda
			vint aborder
indiquoient que c'étoit là le port,			vint échouer

témerè	per	tenebras.
téméraisement	pendant	les ténèbres.
téméraisement	contre	ces écueils.

Excídium	Trojæ	còntigit-
La ruine	de Troie	ariva
Au reste la ruine	de Troie	ariva

in	anno	mundi	bis
en	l'an	du monde	deux fois
	l'an	du monde	deux

millésimo	octingentésimo	sptuagésimo
mil	huit cent	soixante-dixième,
mil	huit cent	soixante et dix

cùm	Aïlon	diceret	jus
lors que	Aïlon	disoit	le droit
lors qu'	Aïlon	étoit	juge

Hebræis.
 aux Hébreux.
 parmi les Juifs.

Cæsa esse perhibentur in eo bello, Græcorum octingenta octoginta sex millia : Trojanorum verò, antè captam urbem, sexcenta septuaginta sex millia.

Octingenta	octoginta	sex	millia
<i>Huit cens</i>	<i>quatre-vingt</i>	<i>six</i>	<i>miliers</i>

On dit que dans cete guerre, le nombre des morts,

Græcorum, sexcenta verò septuaginta-
de Grecs, et six cens soixante
 du côté des Grecs, se montoit à huit cens quatre-vingt-

sex millia Trojanorum perhibentur
et seize miliers de Troyens sont raportés
 six mile homes ; et que les Troyens avant la prise

	cæsa esse	in	eo	bello,
<i>avoir été tués</i>		<i>dans</i>	<i>cete</i>	<i>guerre,</i>
de leur vile,		en	avoient	perdu

ante	urbem	captam.
<i>avant</i>	<i>la vile</i>	<i>prise.</i>

six cens soixante et seize mile.

CAPUT DECIMUM-QUARTUM.

AGAMEMNON ET ORESTES.

AGAMEMNON domum redux, Clytemnestræ
et Ægysti, ejus adulteri, ferro cecidit. Oréstes

CAPUT DECIMUM - QUARTUM.

DIXIÈME - QUATRIÈME.

CHAPITRE

QUATORZIÈME.

AGAMEMNON ET ORESTES.

AGAMEMNON ET ORESTE.

AGAMEMNON, redux in
Agamemnon, étant de retour en sa
Agamemnon, de retour dans son

domum, cecidit à ferro Clytemnéstræ
maison, tomba par le fer de Clitemnestre
palais, tomba sous le fer de Clitemnestre (*)

(*) Sa femme.

et Ægysti, adulteri ejus. Oréstes
et d'Égiste, adultère d'elle. Oreste
et d'Égiste, qui en étoit l'amant. Oreste

ultus est patris mortem peremptâ matre : quam
cùm obversâri sibi sempër créderet tædis et
serpéntibus armátam , oráculum consúluit : eo
jubénte , in Táuricam Chersonésun conténdit ,

ultus est	mortem	patris	á
<i>vangea</i>	<i>la mort</i>	<i>de son</i>	<i>père</i>
vangea	la mort	de son	père
			en

matre peremptâ ;
sa mère tuée ;
tuant Egiste , et même Clitemnestre , sa propre mère.

quam cùm Oréste créderet obversâri
laquelle comé Oreste croyoit être présente
Depuis ce paricide , il croyoit toujours voir sa mère

sempër	sibi ,	armátam	cum	tædis
<i>toujours</i>	<i>à lui ,</i>	<i>armée</i>	<i>de</i>	<i>flambeaux</i>
autour	de lui ,	armée	de	flambeaux

et cum serpéntibus ; consúluit oráculum :
et de serpens ; il consulta l'oracle :
et de serpens. Oreste consulta l'oracle (*).

(*) Pour aprendre ce qu'il devoit faire , afin d'être délivré de ce spectre , qui n'étoit produit que par ses remors.

sub	eo	oráculo	jubénte ,
<i>et sous</i>	<i>cet</i>	<i>oracle</i>	<i>ordonant ,</i>
		L'oracle	lui ordona

conténdit in Chersonésun Táuricam
il ala dans la Chersonèse Taurique
d'aler dans la Chersonèse Taurique(*) :

(*) C'est aujourd'hui la Crimée dans la petite Tartarie en Europe.

cômite Pylade, regis Stróphii filio; cujus amicitiam, cùm in máximis ántea perículis, tùm in hoc præcípuè loco, est expértus. Mos erat, ut hóspites ac peregrini comprehenderéntur, Diánae, quæ ibi colebátur, immolándi.

cum Pylade, filio regis Stróphii,
avec Pilade, fils du roi Strophius,
 Oreste s'y rendit avec Pilade, fils du roi Strophius.

cômite: cujus Pyladis expértus est
compagnon: duquel Pilade il éprouva
 Pilade avoit déjà doné à

amicítiam; cùm, ántea in
l'amitié; soit, auparavant en
 Oreste, en plusieurs ocasions, des marques sensibles

máximis perículis; tùm, præcípuè
de très-grands dangers; soit, principalement
 de l'amitié qu'il avoit pour lui; mais il la fit paroître

in hoc loco. Mos erat ut
en cet endroit. La coutume étoit que
 ici plus qu'en aucune autre. C'étoit la coutume, en

hóspites ac peregrini comprehenderéntur,
les hôtes et les voyageurs fissent pris,
 Taurique, de se saisir des étrangers qui y abordoient,

immolándi
come ceux qui devoient être immolés
 et de les immoler

Diánae, quæ colebátur ibi:
à Diane, qui étoit honorée là:
 à Diane, qui étoit là principale divinité de cète contrées

Capti Pylades et Oréstes , adducúntur ad Thoántem , summum sacerdotem : is novórum hóspitum nobilitáte permótus , et índole liberáli , cùm utrúmque serváre , salvis pátriæ légibus , non posset ,

Pylades	et	Oréstes	capti
<i>Pilade</i>	<i>et</i>	<i>Oreste</i>	<i>pris</i>
Pilade	et	Oreste	furent pris ,

adducúntur	ad	Thoántem ,
<i>sont amenés</i>	<i>à</i>	<i>Thoas ,</i>
et menés	<i>à</i>	Thoas ,

summum	sacerdotem :	is
<i>grand</i>	<i>prêtre :</i>	<i>celui-ci</i>
grand	prêtre de la déesse :	ce pontife

permótus	à	nobilitáte	et
<i>touché</i>	<i>par</i>	<i>la noblesse</i>	<i>et</i>
fut touché	de l'air	de condition	et

índole	liberáli	novórum
<i>l'air</i>	<i>noble</i>	<i>nouveaux</i>
des manières	nobles	de ces

hóspitum ;	cùm	non	posset
<i>hôtes ;</i>	<i>come</i>	<i>il ne</i>	<i>pouvoit</i>
étrangers ;	et	ne	pouvant

serváre	utrúmque	sub	légibus
<i>sauver</i>	<i>l'un et l'autre</i>	<i>sous</i>	<i>les loix</i>
les sauver tous les deux ,		sans blesser	les loix

pátriæ	salvis ,
<i>de la patrie</i>	<i>sauvées ,</i>
de son pays ;	

alterum, ductâ sorte, incolumem fore pronúnciat. Hic vero célebris orta est inter Pyladem et Oréstem conténtio, dùm alter altérius perire loco certat, sors Oréstem addixit neci.

pronúnciat	alterum	ex	hospítibus
<i>il prononce</i>	<i>l'un</i>	<i>des</i>	<i>hôtes</i>
il leur dit que	l'un	d'entre	eux

fore	incolumem	pro	sorte
<i>devoir être</i>	<i>sain et sauf</i>	<i>selon</i>	<i>le sort</i>
seroit dispensé de la loi, mais qu'il falloit que le sort			

ductâ :	hic		célebris
<i>tiré :</i>	<i>en cete occasion</i>	<i>une</i>	<i>célèbre</i>
en décidât : ce fut alors qu'il s'éleva une dispute			

conténtio	orta est	inter	Pyladem
<i>dispute</i>	<i>s'éleva</i>	<i>entre</i>	<i>Pilade</i>
célèbre		entre	Pilade

et Oréstem ;	dùm	alter	certat
<i>et Oreste ;</i>	<i>pendant que</i>	<i>l'un</i>	<i>dispute</i>
et Oreste ;		l'un	vouloit

	perire	in	loco
<i>pour</i>	<i>périr</i>	<i>à</i>	<i>la place</i>
	mourir		pour

altérius :	sors	addixit	Oréstem
<i>de l'autre :</i>	<i>le sort</i>	<i>destina</i>	<i>Oreste</i>
l'autre :	le sort	condâna	Oreste

neci.
à la mort.
à la mort.

Præerat Diânæ sacris Iphigenia , Oréstæ soror,
illuc per Diânam ex Aulide translata , cum
cervam in illius mactandæ locum suppôsuit ,
ut Ovidius narrat , Metamorphosêon libro duo-
décimo.

Iphigenia ,	soror	Oréstæ ,
<i>Iphigénie ,</i>	<i>sœur</i>	<i>d'Oreste ,</i>
Iphigénie ,	sœur	d'Oreste ,

	translata	illuc	ex
<i>après qu'elle eut été transportée</i>		<i>là</i>	<i>d'</i>
étoit alors prêtresse de Diane, et présidoit à ces			

Aulide per Diânam , cum illa dea
Aulide par Diane , lorsque cète déesse
sacrifices inhumains, Diane l'avoit autrefois transportée

suppôsuit cervam in locum illius
suposa une biche en la place d'elle
d'Aulide en ce pays là , lors que cète déesse substitua

mactandæ , Iphigenia , inquam ,
qui devoit être sacrifiée , Iphigénie , dis - je ,
une biche à la place de la princesse qu'on vouloit lui

præerat	sacris	Diânæ ,	ut
<i>présidoit</i>	<i>aux sacrifices</i>	<i>de Diane ,</i>	<i>come</i>
sacrilier ,			come

Ovidius	narrat ,	in	libro
<i>Ovide le</i>	<i>raconte ,</i>	<i>dans</i>	<i>le livre</i>
Ovide le	raconte ,	au	livre

duodécimo - Metamorphosêon.
douzième des Métamorphoses ,
douzième de ses Métamorphoses.

Iphigenia, cum ferrum libraret in fratris caput, eum agnovit. Occiso Thoante, Oréstes cum sorore, Pylade, et Dianæ statuâ, rédiit in Græciam : ubi expiatus, et furiarum tetro aspectu liberatus, paternum regnum feliciter administravit.

Cum	Iphigenia	libraret	ferrum	in
<i>Lors qu'</i>	<i>Iphigénie</i>	<i>balançoit</i>	<i>le fer</i>	<i>à</i>
Dans le moment qu'	Iphigénie	portoit	le coup	à

caput	fratris,	agnovit eum :
<i>la tête de son frère,</i>	<i>elle le reconut :</i>	
Oreste, elle le reconut pour son frère.		

à	Thoante	occiso,	Oréstes	rédiit
<i>après</i>	<i>Thoas</i>	<i>tué,</i>	<i>Oreste</i>	<i>retourna</i>
Ils tuèrent Thoas ; après quoi Oreste retourna				

in	Græciam	cum	sorore,	cum	Pylade,
<i>en</i>	<i>Grèce</i>	<i>avec</i>	<i>sa sœur,</i>	<i>avec</i>	<i>Pilade,</i>
<i>en</i>	<i>Grèce</i>	<i>avec</i>	<i>sa sœur,</i>	<i>et avec</i>	<i>Pilade ;</i>

et	cum	statuâ	Dianæ :	ubi,	expiatus
<i>et avec</i>	<i>la statuc</i>	<i>de Diane :</i>	<i>où,</i>	<i>purifié</i>	
et ils emportèrent la statue de Diane. Ainsi Oreste aiant					

et	liberatus	ab	aspectu	tetro
<i>et</i>	<i>délivré</i>	<i>de</i>	<i>l'aspect</i>	<i>horrible</i>
expié son parricide (*), et étant heureusement délivré				

(*) Selon l'ordre de l'oracle.

furiarum,	administravit	feliciter
<i>des furies,</i>	<i>il gouverna</i>	<i>heureusement</i>
de l'aspect terrible des furies, il gouverna heureusement		

regnum	paternum.
<i>le royaume</i>	<i>paternel.</i>
le royaume que son père lui avoit laissé.	

Eadem státua Diánæ in Itáliam postrémò deláta est, et in Aricíno collocáta némore. Templi ædituus, et sacerdos istius Diánæ Aricínæ, *Rex némorum* vocabátur, ac vulgò servus erat fugitívus, qui tándiù regnum illud obtinébat,

Eadem	státua	Diánæ	deláta est
<i>La même</i>	<i>statue</i>	<i>de Diane</i>	<i>fut portée</i>
Cête même	statue	de Diane	fut portée

postrémò	in	Itáliam,	et
<i>en dernier lieu</i>	<i>en</i>	<i>Italie,</i>	<i>et</i>
en dernier lieu	en	Italie,	et

collocáta est	in	némore	Aricíno.
<i>fut placée</i>	<i>dans</i>	<i>la forêt</i>	<i>Aricine.</i>
placée	dans	la forêt	d'Aricie.

Ædituus	templi	et sacerdos	istius
<i>Le gardien</i>	<i>du temple</i>	<i>et le prêtre</i>	<i>de cête</i>
Le gardien	du temple	de Diane	Aricine, et qui

Diánæ	Aricínæ	vocabátur	<i>Rex</i>
<i>Diane</i>	<i>Aricine</i>	<i>étoit apelé</i>	<i>Roi</i>
étoit en même tems prêtre de la déesse, avoit le titre			

némorum, ac	vulgò	is rex	erat
<i>des forêts, et</i>	<i>comunément</i>	<i>ce roi</i>	<i>étoit</i>
<i>de Roi des forêts;</i>	<i>c'étoit ordinairement</i>		

servus	fugitívus,	qui	obtinébat	illud
<i>un esclave</i>	<i>fugitif,</i>	<i>qui</i>	<i>possédoit</i>	<i>ce</i>
un esclave	fugitif,	qui	jouissoit	de cête

regnum,	tandiù
<i>royaume,</i>	<i>aussi long tems</i>
royauté,	

dùm ab álio fugitivo , commissâ pugnâ , victus
necarétur.

dùm	victus	in	pugnâ
<i>jusqu'à ce que vaincu</i>	<i>dans un combat</i>		
<i>jusqu'à ce qu'un autre fugitif comme lui , vint , dans</i>			

commissâ ,	necarétur	ab	álio
<i>fait entre eux , il fût tué</i>	<i>par un autre</i>		
<i>un combat singulier , lui ravir cet honneur avec la vie.</i>			

servo	fugitivo.
<i>esclave</i>	<i>fugitif.</i>

CAPUT DECIMUM-QUINTUM.

U L Y S S E S.

DECIM annos Ulysses erravit post excisam
Trojam, prius quàm paternos lares reviseret.
Vix

CAPUT DECIMUM-QUINTUM. ULYSSES.

DIXIÈME - CINQUIÈME.

CHAPITRE

QUINZIÈME.

ULYSSE.

ULYSSES erravit per decem annos
Ulysse erra pendant dix ans,
Après la ruine de Troie, Ulysse fut errant pendant dix

post	Trojam	excisam,	prius - quàm
<i>après</i>	<i>Troie</i>	<i>rasée,</i>	<i>avant qu'</i>
anées,			avant que

reviseret	Lares	paternos.	Vix
<i>il revit</i>	<i>ses Lares</i>	<i>paternels.</i>	<i>A peine</i>
de revoir	ses dieux Lares (*)		A peine

(*) Au reste, Ulysse étoit fils de Laërte et d'Anticlée. Les Grecs l'appellent *Odyssée* et *Télémaque*, selon les Eoliens. Il étoit roi d'Itaque et de Dulichium : ce sont deux îles entre Céphalénie et l'Acarnanie. Itaque s'appelle aujourd'hui *Ithaque*; et Dulichium, *Icali*.

ingressus navim, in Thrácciam tempestáte delátus est. Ibi regnábat Polymnéstor, cujus fidei ac tutelæ Priamus filium Polydórum, et regáles thesauros, ne venírent in Græcórúmanus, tradíderat custodiéndos.

ingressus in navim, delátus est
entré dans son vaisseau, il fut porté
 fut-il monté sur son vaisseau, que la tempête le jeta

in Thrácciam à tempestáte. Polymnéstor
en Thrace par la tempête. Polymnestor
 sur les côtes de la Thrace. Polymnestor

regnábat ibi; fidei ac tutelæ
regnoit là; à la foi et à la garde
 en étoit roi, et c'étoit à sa foi et à ses soins

cujus Polymnéstoris, Priamus
duquel Polymnestor, Priam
 que Priam

tradíderat filium Polydórum et
avait livré son fils Polydore et
 avait confié son fils Polydore, et

thesauros regáles custodiéndos,
les trésors royaux qui devoient être gardés,
 ses trésors,

ut ne venírent in
afin qu'ils ne vinssent point dans
 pour les empêcher de tomber entre

manus Græcórúmanus Polymnéstor,
les mains des Grecs. Polymnestor,
 les mains des Grecs. Polymnestor,

Polydórum , rex avárus , ut auro potirétur ,
trucidáverat. Hécuba, id cùm rescivísset , nam
Ulyssi in Trojánâ prædá dividendâ obvénerat ,
Polymnéstorem ádiit , velút ignára : ostentáns-
que spem thesáuri altérius ,

rex	avárus ,	trucidáverat	Polydórum ,
roi	avare ,	avoit tué	Polydore ,
prince	avare et perfide ,	massacra	Polydore ,

ut	potirétur	de	auro.	Cùm
afin que	il jouît	de son or.		Lors qu'
pour rester paisible possesseur des trésors.				

Hécuba	rescivísset	id ,	nam
Hécube	eut apris	cela ,	car
Hécube arriva avec Ulysse à la cour de ce prince : car ,			

obvénerat	Ulyssi	in	prædá
elle étoit échue	à Ulysse	dans	le butin
dans le partage que les Grecs firent du butin et des captifs			

Trojánâ	invidendâ ,	ádiit
Troyen	qui étoit à diviser ,	elle alla trouver
de Troie , Hécube étoit échue à Ulysse. Cète mère		

Polymnéstorem ,	velút	ignára ,
Polymnestor ,	come	ignorante ,
infortunée , aiant apris le procédé inhumain de		

ostentáns - que	spem	altérius
et montrant	l'espérance d'un autre	
Polymnestor , vint le trouver , faisant semblant d'ignorer		

thesáuri ,
trésor ,
sa perfidie , elle feignit d'avoir encore un autre trésor
à lui confier :

eum sedúxit à régio comitátu : mox involans in vultum , óculos illi únguibus éruit : quo facto lapidibus à pópulo superveniénte appetita , in canem rábidam mutáta fuit. Ulysses , repetitá navigatione , abripitur

eum	sedúxit	à	comitátu
<i>elle le</i>	<i>retira</i>	<i>du</i>	<i>cortège</i>

le roi flaté par cete espérance, suivit Hécube qui le tira

régio ;	mox
<i>royal ;</i>	<i>ensuite</i>

à part, sans que sa cour l'accompagnât ; alors

involans in	vultum ,	illi éruit
-------------	----------	------------

se jetant sur son visage, elle lui arracha
la princesse lui saute au visage, et avec ses ongles

óculos cum únguibus :	à quo
-----------------------	-------

les yeux avec les ongles : après lequel
lui arrache les yeux : on accourt au bruit,

facto ,	appetita cum lapidibus
---------	------------------------

fuit , elle , poursuivie avec des pierres
le peuple survient qui acable Hécube à coups de pierres.

à pópulo superveniénte ,	fuit
--------------------------	------

par le peuple , qui survint , fut
Les dieux

mutáta in canem rábidam.	Ulysses ,
--------------------------	-----------

changée en chiéne enragée. Ulysse ,
la changèrent en une chiéne enragée. Ulysse

à navigatione repetitá ,	abripitur
--------------------------	-----------

après sa navigation reprise , est emporté
remis en mer ; mais les vents
in

in Africam ad Lotophagos, ità vocátos à loto
 árbore, cujus fructus tàm suáves habébat illé-
 cebras, ut ádvenis oblivionem pátriæ afférret,
 ejúsque suavité captos è sóciis suis nonnúllos
 Ulysses amiserit. Alii,

in Africam ad Lotophagos; ità
 en Afrique vers les Lotophages; ainsi
 l'emportèrent én Afrique chez les Lotophages. Ces

vocátos ab árbore loto, cujus
 apelés de l'arbre lotos, dont
 peuples sont ainsi apelés de l'arbre lotos (*), dont

(*) Qui croit chez eux.

fructus habébat illécebras tàm suáves,
 le fruit avoit des attraits si doux,
 le fruit est si agréable et si séduisant,

ut afférret ádvenis oblivionem
 qu' il apportoit à ceux qui arrivoient l'oubli
 qu'il fait oublier aux étrangers

pátriæ; atque ut Ulysses
 de leur patrie; et qu' Ulysse
 leur propre patrie; ce qui fut cause qu'Ulysse

amiserit non - nullos è suis sóciis
 perdit non - aucuns de ses compagnons
 perdit en ce pays-là quelques uns de ses compagnons:

captos à suavité ejus árboris.
 épris de la douceur de cet arbre.

Alii, à
 Les autres, après leur
 mais les autres reprenant leur
 Tome II.

redintegrato cursu, Siciliam cum eo tenuerunt.
 Sex eorum Polyphémus, Cyclopum teterrimus,
 devoravit. Ulysses vino gravem invasit, eique
 unum, quem in fronte mediâ gerébat, oculum
 exculsit. Indè ad Æolum properè fugit, qui

cursu	redintegrato, tenuerunt	Siciliam
<i>navigation</i>	<i>recomencée,</i>	<i>tinrent la Sicile</i>
<i>navigation,</i>	passèrent avec lui en	

cum eo.	Polyphémus,	teterrimus	è
<i>avec lui.</i>	<i>Polyphème,</i>	<i>le plus cruel</i>	<i>du</i>
Sicile.	Polyphème,	le plus horrible	

numero	Cyclopum,	devoravit	sex
<i>nombre</i>	<i>des Cyclopes,</i>	<i>dévora</i>	<i>six</i>
	des Cyclopes,	en dévora	six.

è	numero	eorum.	Ulysses	invasit
<i>du</i>	<i>nombre</i>	<i>des leurs.</i>	<i>Ulysse</i>	<i>saisit</i>
			Mais un jour que ce	

eum	gravem	præ	vino,	atque	ei
<i>lui</i>	<i>apésanti</i>	<i>par</i>	<i>le vin,</i>	<i>et</i>	<i>lui</i>
Cyclope	étoit apésanti	par le vin,	Ulysse	le surprit,	

exculsit	oculum	unum	quem
<i>creusa</i>	<i>l'œil</i>	<i>unique</i>	<i>qu'</i>
et lui aracha	l'œil		qu'il

gerébat	in	fronte	mediâ;	indè
<i>il portoit</i>	<i>au</i>	<i>front</i>	<i>mitoyen;</i>	<i>ensuite</i>
avoit	au	milieu	du front;	après quoi

fugit	properè	ad Æolum	qui
<i>ils'enfuit</i>	<i>promptement</i>	<i>vers Eole</i>	<i>qui</i>
ce capitaine	se sauva promptement	chès Eole,	qui

ventos adversos útribus inclúsos in ejus navim
congéssit, ne nocérent. Utres túmidos sócii
malè curiosi reclusére. Ventis solútis, novæ
tempestátæ excitátæ, nova perícula.

congéssit in navim ejus ventos
entassa dans le vaisseau de lui les vents
pour metre les vents contraires hors d'état de nuire

adversos, inclúsos in útribus,
contraires, enfermés dans des outres,
des peaux de bouc,
à Ulysse, les enferma dans des outres,

ut ne nocérent.
afin qu' ils ne nuisissent point.
qui furent ensuite portés sur son vaisseau.

Sócii malè curiosi
Ses compagnons mal à propos curieux
Les compagnons d'Ulysse, poussés par une funeste

reclusére utres túmidos. A
ouvrirent les outres enflés. Après
les peaux de bouc
curiosité, ouvrirent les outrés : alors

ces ventis solútis, novæ
les vents déliés, de nouvelles
les vents en liberté excitèrent de nouvelles

tempestátæ excitátæ sunt ;
tempêtes furent excitées ;
tempêtes, qui exposèrent Ulysse à

nova perícula fuére.
de nouveaux périls furent.
de nouveaux dangers.

Iis jactátum Ulyssem , et à Læstrigónibus ,
Formiánum littus incoléntibus , atque humanâ
carne vesci sôlitis , penè opprêssum , insidiôsâ
benignitatè excépit Circe , famôsa venéfica.
Hæc

Circe	famôsa	venéfica	excépit
<i>Circé</i>	<i>fameuse</i>	<i>empoisonneuse</i>	<i>reçut</i>
		<i>magiciène</i>	

A peine en étoit-il échapé ; à peine avoit-il pû se sauver

cum	benignitatè	insidiôsâ	Ulyssem
<i>avec une</i>	<i>bonté</i>	<i>dangereuse</i>	<i>Ulysse</i>
des mains barbares	des Lestrignons ,	qui habitoient	sur

jactátum	ab	iis	perículis	et
<i>agité</i>	<i>par</i>	<i>ces</i>	<i>périls</i>	<i>et par ces</i>
les côtes de Formies ,	et qui se nourrissoient	de chair		

tempestátibus ,	et	penè	opprêssum
<i>tempêtes ,</i>	<i>et</i>	<i>presque</i>	<i>acablé</i>
humaine ; que	Circé ,	fameuse	sorcière ,

à	Læstrigónibus ,	incoléntibus
<i>par</i>	<i>les Lestrignons ,</i>	<i>qui habitoient</i>
tâcha de le faire tomber	dans ses pièges ,	

littus	Formiánum ,	atque	sôlitis
<i>le rivage</i>	<i>Formien ,</i>	<i>et</i>	<i>acoutumés</i>
par les démonstrations	séduisantes		

vesci	è	carne	humanâ.
<i>à vivre</i>	<i>de</i>	<i>chair</i>	<i>humaine.</i>
<i>à se nourrir</i>			
d'une favorable	réception.		

Hæc

Cête

Cête

sócios Ulyssis in ferárum vária monstra transformávit : ipse artes mágicas elúsit, instrúctus herbá *moly*, sapiéntiæ symbolo, à Mercúrio sibi donátâ. Eâdem Circe adjuvânte, ádiit inferos, ubi

venéfica	transformávit	sócios
sorcière	<i>transforma</i>	<i>les compagnons</i>
magiciène	changea	les compagnons

Ulyssis	in	vária	monstra	ferárum :
<i>d'Ulysse</i>	<i>en</i>	<i>divers</i>	<i>monstres</i>	<i>de bêtes :</i>
d'Ulysse	en	différentes	sortes	de bêtes ;

ipse	instrúctus	ab	herbá	<i>moly</i> ,
<i>lui même</i>	<i>muni</i>	<i>de</i>	<i>l'herbe</i>	<i>moly</i> ,

mais Ulysse échapa à tous ces artifices magiques,

symbolo	sapiéntiæ,	donátâ	sibi	à
<i>simbole</i>	<i>de la sagesse,</i>	<i>donée</i>	<i>à lui</i>	<i>par</i>

par le secours de l'herbe *moly*, dont Mercure lui avoit

Mercúrio,	elúsit	artes	mágicas.
<i>Mercuré,</i>	<i>éluda</i>	<i>les artifices</i>	<i>magiques.</i>

fait présent : cète herbe est le simbole de la sagesse.

Ulysses	sub	eâdem	Circe
<i>Ulysse</i>	<i>sous</i>	<i>cète même</i>	<i>Circe</i>

Ce fut pourtant par le moyen de Circé, qu'Ulysse

adjuvânte eum,	ádiit	inferos ;
<i>P aidant</i>	<i>ala aux</i>	<i>enfers ;</i>

passa jusqu'aux enfers :

ubi
où
où

à Tirésiâ vate, multa de rebus aliquândò sibi
eventúris, cognóvit. Pari felicitáte ac prudéntiâ
Sirénúm dolósos cantus, in eódem Tyrrhéno
littore effúgit, sociórum áuribus cerâ obtu-
rátis,

cognóvit	à	Tirésiâ	vate	multa
<i>il conut</i>	<i>de</i>	<i>Tirésias</i>	<i>devin</i>	<i>plusieurs</i>
il aprit	du	devin	Tirésias	plusieurs

negótia	de	rebus	eventúris
<i>choses</i>	<i>touchant</i>	<i>les choses</i>	<i>à venir</i>
avantures	qui	devoient lui	arriver.

aliquândò	sibi.	Ulysses	effúgit	cum
<i>un jour</i>	<i>à lui.</i>	<i>Ulysse</i>	<i>évita</i>	<i>par</i>
		Ce fut avec un pareil		

	pari	felicitáte	et	cum
<i>un semblable</i>		<i>bonheur</i>	<i>et</i>	<i>par une</i>
bonheur et une	semblable	prudence,	qu'il évita,	

pari	prudéntiâ,	cantus	dolósos
<i>pareille</i>	<i>prudence,</i>	<i>les chants</i>	<i>trompeurs</i>
dans la même mer	Tyrrhène,	les quites	funestes du

Sirénúm	in	eódem	littore
<i>des Sirènes</i>	<i>sur</i>	<i>le même</i>	<i>rivage</i>
chant trompeur des Sirènes:			

Tyrrhéno:	scílicet,	ab	áuribus
<i>Tyrrhénien:</i>	<i>à savoir,</i>	<i>après</i>	<i>les oreilles</i>
		il boucha les oreilles	

sociórum	obturátis	cum	cerâ,
<i>deses compagnons</i>	<i>bouchées</i>	<i>avec de la cire,</i>	
de ses compagnons		avec de la cire,	

ipse ad malum alligatus. Indè Siciliam rursùm
tenuit. Solis boves Phaëtusa nympha pascébat.
Præcéperat enixè sóciis Ulysses, ut sacris ar-
méntis temperarent. Auditus non est : itaquè
Sole iráto, naves cum sóciis amisit,

	ipse	alligatus	ad	malum	Indè
<i>et lui-même</i>		<i>lié</i>	<i>au</i>	<i>mât.</i>	<i>De-là</i>
<i>et se fit</i>		<i>attacher</i>	<i>au</i>	<i>mât</i>	<i>du vaisseau.</i>

tenuit	rursùm	Siciliam.	Nympha
<i>il tint encore une fois</i>		<i>la Sicile.</i>	<i>La nimphe</i>
<i>il vint débarquer</i>		<i>en Sicile.</i>	<i>La nimphe</i>

Phaëtusa	pascébat	boves	Solis :
<i>Phaëtuse</i>	<i>menoit paître</i>	<i>les bœufs</i>	<i>du Soleil :</i>
<i>Phaëtuse</i>	<i>gardeait</i>	<i>alors les bœufs</i>	<i>du Soleil :</i>

Ulysses	præcéperat	enixè	
<i>Ulysse</i>	<i>avait ordonné</i>	<i>expressément</i>	<i>à ses</i>
<i>Ulysse</i>	<i>défendit</i>	<i>expressément</i>	<i>à ses</i>

sóciis	ut	temperarent	ab
<i>compagnons</i>	<i>qu'</i>	<i>ils s'abstinrent</i>	<i>de ces</i>
<i>compagnons</i>		<i>de toucher</i>	

arméntis sacris : is non auditus est ;
troupeaux sacrés : il ne fut point écouté ;
au sacré troupeau : mais ses ordres ne furent point
suivis (*).

(*) Ses compagnons, pressés de la faim, déroberent quelques
uns de ces bœufs.

itaquè,	sub	Sole	iráto,
<i>de sorte que,</i>	<i>sous</i>	<i>le Soleil</i>	<i>irrité,</i>
		<i>Le Soleil</i>	<i>irrité</i>

amisit	naves	cum	sóciis,
<i>il perdit ses vaisseaux avec ses compagnons,</i>			
<i>fit perdre à Ulysse ses vaisseaux et ses compagnons.</i>			

vixque in fractæ ratis tábulâ enatávit ad Ogy-
 giam ínsulam , ubi recénti navígio instrúctus à
 nymphâ Calypso , mari se commísit. Facto
 iterùm naufrágio , cujus auctor Neptúnus ,

vix - que	enatávit	in
et à peine	il se sauva à la nage	sur
Ulysse se sauva à peine	lui-même à la nage	sur

tábulâ	ratis	fractæ	ad
une planche de son	vaisseau	brisé	vers
une planche du débris de son vaisseau.			

ínsulam	Ogygiam ;	ubi	instrúctus
l'île	Ogygie ;	où	équipé
Il arriva en cet état à l'île d'Ogygie, où	la	nimphe	

à	navígio	recénti
d'	un bâtiment de mer	tout neuf
Calipso lui aiant fait équiper un navire	tout neuf,	

à	nymphâ	Calypso ,	se commísit
par la nimphe	Calipso ,	il se confia	
		il se mit	

mari.	A	naufrágio	facto
à la mer.	Après	le naufrage	fait
en mer.	Mais Neptune qui ne	pouvoit	

iterùm ,	cujus	naufrágii
une autrefois ,	duquel	naufrage
pardoner à Ulysse	d'avoir	crevé l'œil

Neptúnus	fuit	auctor ,
Neptune	fut	l'auteur ,

Polyphémum filium ab Ulysse excæcátum
ægrè ferens ; évásit ope Leucothææ in insulam
Corcyram , et accéptis ab Alcínoo , Phæácum
rege , návibus , Ithacam áttigit.

ferens	ægrè	Polyphémum	
<i>suportant</i>	<i>avec chagrin</i>	<i>Poliphème</i>	<i>son</i>
		de son fils	Poliphème ,

filium	fuisse	excæcátum	ab
<i>fils</i>	<i>avoir été</i>	<i>aveuglé</i>	<i>par</i>
vangea le cyclope en faisant faire	nauffrage	au héros.	

Ulysse.	Hic	heros	evásit	ab
<i>Ulysse.</i>	<i>Ce</i>	<i>héros</i>	<i>se sauva</i>	<i>par</i>
	Ulysse se sauva encore de ce naufrage			

ope	Leucothææ
<i>le secours</i>	<i>de Leucothée</i>
sur une planche que la nimphe Leucothée lui fournit :	

in	insulam	Corcyram ,
<i>dans</i>	<i>l'île</i>	<i>de Corcyre ,</i>
ce fut par ce secours qu'il ariva à l'île de Corcyre (*).		

(*) Autrement l'île des Phéaciens.

et	à	návibus	accéptis	ab
<i>et après</i>	<i>des vaisseaux</i>	<i>reçus</i>	<i>d'</i>	
Alcinoüs , roi de ces peuples , lui dona des vaisseaux ,				

Alcinoo	rege	Phæácum	áttigit
<i>Alcinoüs</i>	<i>roi</i>	<i>des Phéaciens</i>	<i>il ataignit</i>
avec	lesquels	il	ariva enfin

Ithacam.
Itaque.
à Itaque (*).

(*) Qui est au sud de Corcyre , aujourd'hui Corfou , et n'en est éloigné que d'environ quinze de nos lieues marines.

Domum suam , rústico cultu , ingressus , cognoscéndum se Telemacho filio , et fidis áliquot fámulis dedit , quorum óperá procis delétis , fortúnas , uxorémque Penélophen , recuperávit. Re benè

Ingréssus	in	suam	domum	cum
<i>Entré</i>	<i>dans</i>	<i>sa</i>	<i>demeure</i>	<i>avec</i>
Ulysse entra	dans	son	palais	déguisé

cultu	rústico,	dedit	se
<i>un habit de paysan,</i>	<i>il dona</i>	<i>soi</i>	<i>come</i>
en home de la campagne ,	et	ne	se fit

cognoscéndum		filio
<i>celui qui devoit être conu</i>	<i>à son</i>	<i>fiis</i>
conoître	d'abord	qu'à son
		fiis

Telémacho ,	et	áliquot	fámulis
<i>Télémaque ,</i>	<i>et</i>	<i>à quelques</i>	<i>serviteurs</i>
Télémaque ,	et	à quelques	domestiques

fidis ,	cum	óperá	quorum ,	à
<i>fidèles ,</i>	<i>avec</i>	<i>le secours</i>	<i>desquels ,</i>	<i>après</i>
afidés ,	par	le moyen	desquels	

procis		uxóris	delétis ,
<i>les amans</i>	<i>de sa</i>	<i>femme</i>	<i>détruits ,</i>
il se délivra des amans de sa femme	Pénélope , et		

recuperávit	fortúnas	uxorém-que
<i>il recouvra ses fortunes</i>	<i>et sa femme</i>	
rentra enfin dans tous ses droits , tant à l'égard de sa		

Penélophen.	A	re	benè
<i>Pénélope.</i>	<i>Après la chose bien</i>		
femme que deses autres biens. Ulysse paroissoit n'avoir			

gestâ , lætum tåcitus angébat metus , ne à filio
interficerétur : id enim Tirésias prædixerat : ac
ne tristi vaticinio fidem fáceret , cogitábat secé-
dere in áliquam solitúdinem , cùm Telégonus ,
quem

gestâ ,	metus	tåcitus ,	ne
<i>portée , une crainte secrète , qu'il ne</i>			
plus rien à souhaiter : mais il s'éleva dans son cœur			

interficerétur	à	filio ,	angébat
<i>fût tué</i>	<i>par son fils ,</i>	<i>tourmentoît</i>	
une crainte secrète d'être tué par son propre fils.			

Ulyssem	lætum :
<i>Ulysse</i>	<i>joyeux :</i>
<i>dans le tems qu'il étoit dans la joie :</i>	

Tirésias enim	predíxerat	id :	ac
<i>car Tirésias</i>	<i>avoit prédit cela :</i>	<i>et</i>	
Tirésias	lui avoit prédit ce malheur (*).		

(*) Dans les enfers.

ut	ne	fáceret	fidem
<i>afin qu' il ne</i>	<i>fût</i>	<i>point</i>	<i>foi à cète</i>
Pour		éluder	, cète

tristi vaticinio ,	cogitábat	secédere
<i>triste prédiction ,</i>	<i>il songeoit à se</i>	<i>retirer</i>
funeste prédiction ,	il songeoit à se	retirer

in áliquam	solitúdinem ,	cùm
<i>en quelque</i>	<i>solitude ,</i>	<i>lors que</i>
en quelque	solitude ,	lors que

Telégonus ,	quem
<i>Télégone ,</i>	<i>lequel</i>
Telégone ,	qu'il

è Circe genúerat , audito felici patris in Ithacam
 advéntu , accéssit gratulatúrus. Dùm ut ignótus
 repéllitur nonnihil tumúltûs ortum est ad fores.
 Procúrrit Ulysses , ut rem cognósceret ; inter-
 que confúsos tumultuántium clamóres

genúerat è Circe , ab advéntu
il avoit engendré de Circé , après l'arrivée
 avoit eu autrefois de Circé , aiant apris l'heureuse arrivée

felici patris in Ithacam audito ,
heureuse de son père en Itaque aprise ,
 de son père en Itaque , y vint pour

gratulatúrus accéssit.
lui qui vouloit le féliciter s'aprocha.
 lui témoigner la joie qu'il prenoit à cet heureux succès.

Dùm repéllitur ut ignótus ,
Pendant qu' il est repoussé come inconnu ,
 Pendant qu'on le repoussoit come inconnu ,

non-nihil tumúltûs ortum est ad fores :
non-rien de tumulte s'éleva aux portes :
 il s'éleva quelque tumulte à la porte du palais :

Ulysses procúrrit , ut cognósceret
Ulysse y courut , afin qu' il reconût
 Ulysse y courut pour voir ce qui se passoit ,

rem , inter - que clamóres confúsos
la chose , et parmi les cris confus
 et dans tout ce désordre ,

tumultuántium ,
de ceux qui excitoient le tumulte ,

sagitta vulneratur à Télégono. Fieri medicina
 plagæ non pótuit, quia jáculum venéno inféc-
 tum erat.

vulneratur à Télégono, cum sagittâ.
il fut blessé par Télégone, avec une flèche.
 il fut blessé malheureusement par Télégone d'un coup

Medicina non pótuit
Le remède ne put point
 de flèche. Il ne fut pas possible d'apporter de remède

fieri plagæ, quia jáculum erat
être fait à la plaie, parceque le trait étoit
 à sa blessure, parceque le fer étoit

inféctum à venéno.
infecté par le poison.
 empoisoné.

CAPUT DECIMUM-SEXTUM.

Æ N E A S.

Æ N E A S, Vénéris et Anchisæ filius,
Creúsam, Príami natárum unam, dúxerat.

CAPUT DECIMUM-SEXTUM. ÆNEAS.

DIXIÈME - SIXIÈME.

CHAPITRE SEIZIÈME. ÉNÉE.

Æ N E A S, filius Vénéris et Anchisæ,
Enée, fils de Vénus et d'Anchise,
Enée, étoit fils de Vénus et d'Anchise(*).

(*) Prince troyen.

dúxerat	in	domum	Creúsam
<i>avait mené</i>	<i>dans</i>	<i>sa demeure</i>	<i>Créüse</i>
il avait épousé			Créüse

	uxórem,	unam	è	numero
<i>pour</i>	<i>femme,</i>	<i>l'une</i>	<i>du</i>	<i>nombre</i>
		<i>l'une</i>		

natárum	Príami.
<i>des filles</i>	<i>de Priam.</i>
des filles	de Priam.

E patriæ incēdio , elāpsus , ope matris ,
 septem annos errāvit incerto mari , ob iram
 Junonis , nōmini Trojāno semp̄r infēnsæ.
 His transāctis Carthāginem venit , ubi , que-
 mādmodum canunt Virgilius et Ovidius ,

Ænéas , elāpsus ex incēdio
Enée , échapé de l'incendie de sa
 Vénus sa mère le sauva de l'embrasement

patriæ ab ope matris , errāvit
patrie par lesecours de sa mère , erra
 de Troie : mais

per septem annos in mari incerto ,
pendant sept ans sur lamer incertaine ,
 la colère de Junon , ènemie implacable du nom Troyen ,

ob iram Junonis , semp̄r
à cause de la colère de Junon , toujours
 le fit errer pendant sept ans en différentes mers.

infēnsæ nōmini Trojāno. Ab iis
oposée au nom Troyen. Après ces
 Après ce

negōtiis transāctis , Ænéas venit in
choses passées , Enée vint à
 tems-là il arriva à

Carthāginem , ubi , quemādmodum Virgilius
Carthage , où , come Virgile
 Carthage , où , come le disent Virgile

et Ovidius canunt ,
et Ovide le chantent ,
 et Ovide , le disent dans leurs vers ,

Dido novam condébat urbem, ab eâque mén-
sibus âliquot retardâtus, monénte demûm Jove,
perréxit in Itâliam, ac victo Rutulôrum rege
Turno, Laviniam, regis Latini filiam, cum
dotâli regno, accepit, ac

Dido	condébat	novam	urbe[m] ;
<i>Didon</i>	<i>bâtissoit</i>	<i>une nouvele</i>	<i>vile ;</i>
la reine Didon	bâtissoit cete	nouvele	vile.

atque	retardâtus	ab	eâ	in
<i>et</i>	<i>retardé</i>	<i>par</i>	<i>elle</i>	<i>pendant</i>
Cete	princesse retint	Enée		pendant

âliquot	ménsibus,	demûm,	sub
<i>quelques</i>	<i>mois,</i>	<i>enfin,</i>	<i>sous</i>
quelques	mois ; mais	enfin	

Jove	monénte,	perréxit
<i>Jupiter l'avertissant,</i>	<i>il continua son chemin</i>	
Jupiter ordona	à ce prince de continuer	sa routé

in	Itâliam ;	ac,	à	Turno	rege
<i>vers</i>	<i>l'Italie ;</i>	<i>et,</i>	<i>après</i>	<i>Turnus</i>	<i>roi</i>
vers	l'Italie :	où aiant vaincu	Turnus,	roi	

Rutulôrum	victo,	accepit	Laviniam,
<i>des Rutules</i>	<i>vaincu,</i>	<i>il reçut</i>	<i>Lavinie,</i>
des Rutules,		il épousa	Lavinie,

filiam	regis	Latini,	cum	regno
<i>fille</i>	<i>du roi</i>	<i>Latinus,</i>	<i>avec</i>	<i>le royaume</i>
fille	du roi	Latinus,	auquel il succéda	

dotâli,	ac
<i>qu'il eut en dot,</i>	<i>et</i>
par le droit de sa femme.	Ce fut ainsi qu'Enée
	Români

Románi impérii fundaménta jecit.

jecit	fundaménta	impérii	Románi.
<i>jeta</i>	<i>les fondemens</i>	<i>de l'empire</i>	<i>Romain.</i>
jeta	les fondemens	de l'empire	Romain (*).

(*) Au reste, les aventures d'Enée et de Didon n'ont été que des bruits populaires, ou des imaginations des poètes. Car, selon les chronologistes, Enée a vécu trois-cens ans avant Didon : mais l'imagination des poètes ne s'astreint pas toujours à l'ordre des tems. Ils se sont amusés à faire entretenir ensemble le héros et l'héroïne, qui sont regardés come les premiers fondateurs, l'un de Rome, et l'autre de Carthage; fameuses rivales, qui ne furent longtems occupées qu'à se détruire, et dont l'une enfin succomba sous la puissance de l'autre.

FINIS EPITOMES.

FIN DE CET ABRÉGÉ.



L' A B R É G É

D E

L A F A B L E,

Composé en latin par le R. P. JOUVENCI,
de la Compagnie de Jésus,

S O U S L E T I T R E

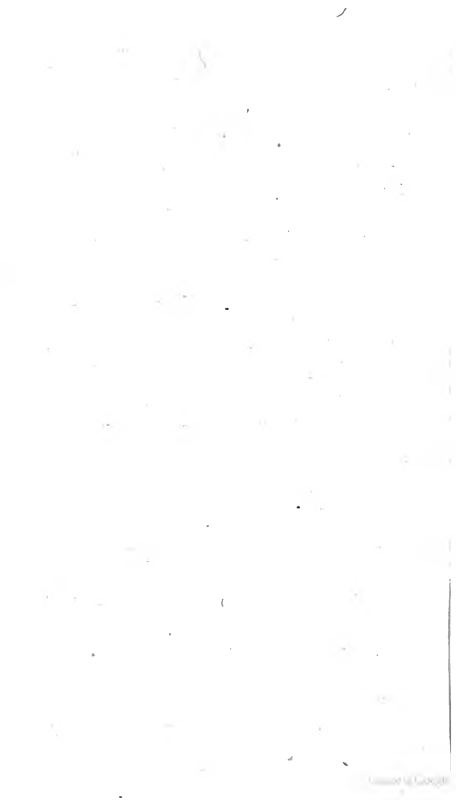
D' A P P E N D I X

D E D I I S

E T

H E R O I B U S P O E T I C I S,

M I S E N C O N S T R U C T I O N S I M P L E.



A V E R T I S S E M E N T

D E L ' A U T E U R .

C E petit ouvrage est destiné à servir de répétition aux jeunes gens qui ont appris ce même latin avec une version interlinéaire, et auxquels on apprend le latin par la méthode de l'explication, en leur enseignant la syntaxe relativement à la connoissance qu'on leur donne de la proposition et de la période.

Les barres | sont la marque de la fin d'une période ou d'un sens complet.

Les petites barres couchées ou divisions - se mettent à la fin de chaque proposition dont le sens n'est pas fini, ou qui est relative à celle qui la suit.

Les parenthèses () marquent, ou une proposition incidente, ou un sens particulier qui a rapport à quelque mot de la phrase.

Come on a appris aux jeunes gens que la proposition n'a que deux parties, le

sujet et l'attribut, on a grand soin, en faisant expliquer, de demander :

PREMIÈREMENT. De quelle partie de la proposition est ce mot-là ? Est-il du sujet ou de l'attribut ?

II. Quelle sorte de mot est ce mot-là ? *Quæ pars ?* Est-ce un nom, un verbe, etc.

III. De quelle déclinaison, ou de quelle conjugaison est-il, et à quel paradigme du rudiment le raportez-vous ?

IV. En quel cas est-il, et pourquoi ?

V. En quel nombre, en quel tems, de quelle voix, en quel mode, en quelle personne, et pourquoi ?

VI. Ce mot a-t-il un corrélatif, et quel est-il ?

VII. Par quelle sorte de relation ce mot se raporte-t-il à son corrélatif ?

VIII. Ce mot est-il pris dans le sens propre ou dans le sens figuré ?

IX. Ce mot marque-t-il un objet réel, ou n'est-il qu'un terme abstrait, et un nom métaphysique et d'imitation ?

E P I T O M E

D E

D I I S.

E T

HEROIBUS POETICIS.

P A R S P R I M A.

De Diis majóribus, et de Diis minóribus
Ethnicórum.

C A P U T P R I M U M.

S A T U R N U S.

COELUM habebátur deus antiquíssimus è
 número deórum. | Tempus, sive Satúrnus, et
 TitánuS, duo filii ejus, celebrántur à poétis. |
 Hic, scilicet, TitánuS, (etsi ille foret génitus
 in prióre loco,) (atque proíndè impérium
 orbis deberétur ei;) tamen remisit, concé-
 sitque Satúrno suum jus, sub matre Vestâ ro-

Z 4

rogante : | sed tamen , ille concessit id jus , sub eâ lege , - ut Satúrnus non educáret ullam prolem másculam. | Ab his negótiis ita constitútis , Satúrnus devorábat mares statim éditos , sub uxóre veheméntèr invitâ. | Quæ uxor , eníxa , ex uno partu , Jovem et Junónem , osténdit Satúrno solam Junónem , - et illa uxor occultávit Jovem. | Titánuſ sensit dolum , - ac ille Titánuſ conſecit in víncula Satúrnum victum in ácie. | Pósteâ , Satúrnus fuit liberátus ab his vínculis per Jovem suum filium : | à quo Jove , Titánes redintegrátes bellum pró patre Titáno , fuére proſligáti. | Satúrnus liberátus ab his vínculis , (cum ille Satúrnus cognovísset hoc , scilicèt , - ut ipse spoliaretur ex regno ab eódem Jove , esse in fatís negótium futúrum ,) struxit insídias illi Jovi , - ac étiam Satúrnus indixit bellum illi. | Júpiter éxpulit è cælo patrem debellátum. |

Satúrnus , (à cælo amísso ,) venit in eam partem Itáliæ , - ubi póſt-modúm Roma est cóndita : | quæ pars Itáliæ fuit appelláta Látium , propterea-quod - Satúrnus latuísset ibi. |

Janus , rex Látii , accépit benignè deum extórrem , | ac vicíſſim Janus est donátus à Satúrno , de insígni prudéntiâ , - cum ope cujus prudéntiæ , Janus memínorat negótia præterita , - ac Janus prospiciébat negótia futúra ; - undè Janus appellátur *biceps* , seu *bifrons*. | Sub eo Satúrno regnánte , mores óptimi , artés-que viguérunt ; | quæ negótia fecérunt illi ætáti nomen ætátis aúreæ. |

Festa Satúrni dicebántur Saturnália , - et illa festa sunt celebráta in mense decémbri. | Primò , illa festa sunt celebráta per tres dies ; -

deindè illa festa sunt celebrata per quatuor dies; - tùm illa festa sunt celebrata per quinque, ac per plures dies. | Per eos dies, Senatus non habebatur, - scholæ vacabant, - mûnera mittebantur ultrò-citrò-que ab amicis: | Hoc, nempe, sùmere supplicium de sòntibus, et indicere bellum erat nefas. | Dòmini ministrabant servis accumbéntibus mensæ, | et illi dómni implébant vicem servórum, videlicèt, ad m-enóriam refri-cándam libertátis pristinæ, - quæ libértas florébat, sub Satúrno regnante, - cùm nemo serviret. |

Janus, (de quo méntio est facta próximè,) pingebatur cum clavi et cum virgâ: | Janus gerebat virgam, quasi præses viarum: | Janus gerebat étiam clavum, - quia ille Janus credebatur invenisse jánuas et seras domórum. | Mensis Januárius invénit nomen ab eo Jano. | Duódecim aræ ponebantur eidem Jano, pro número ménsium: | ut-que tempestátes anni sunt quatuor, - ita quatuor frontes sunt datæ aliquandò ipsi. |

In ómnibus sacrificiis, Janus appellabatur in primo loco, - quippe ille erat is, - qui primus instituíssset aras et ritus sacrórum. | Templum ejus claudébatur in urbe Romæ à pace compositâ, - et illud templum patébat in bello flagránte. |

CAPUT SECUNDUM.

C Y B E L E.

CYBELE UXOR Satúrnī, sortitur vária n̄mina apud poétas : | Cýbele vocátur Dindyméne , Berecínthia et Idáa , à móntibus Phrygiæ , Dindymo , Idá et Berecýntho , - ubi præcipuè illa Cýbele colebátur. | Cýbele vocátur Magna Mater , - quia plúrimi , maximique diisunt nati ex eá. | Cýbele vocátur Ops et Tellus ; quia , - ut Satúrnus præerat cœlo , - sic , illa præerat terræ , - atque illa ferébat opem mortalibus. | Cýbele vocabátur Rhea , ex voce græcâ *rheo* , *ῥέω* , id-est , *fluo* , - quia ómnia negótia fluunt è terrâ , et gignúntur è terrâ. | Cýbele reperitur quoque dicta Vesta : | tamén vulgò , Vesta pónitur mater Satúrnī , - et Vesta non pónitur conjux ejus. | Itaque , áliqui docti constituunt duas Vestas. | Illi constituunt unam Vestam conjugem Cœli et matrem Satúrnī ; - et illi constituunt álteram Vestam , juniórem , et filiam Satúrnī : | illi censent hoc , nempè , - Vestam seniórem esse eándem cum Cýbele et Tellúre. | Illa , nempè Vesta sénior seu Cýbele , pingebátur sedens , - quia terra stat librâta à suis ponderibus. | Illa Cýbelesénior gerébat týmpanum in manu , - quia terra contémnet ventos in sinu suo , | qui venti erúmpunt indè cum fragóre. | Belluæ áderant circùm. | Illa Cýbelē vehébatur

in curru, - quem leones trahébant. | Caput ejus cingebátur à flóribus, plantís-que : | sæpiùs caput ejus cingebátur à coronâ conflatâ è túrribus et pinnis murórum. |

Vesta junior præerat igni, - atque Numa Pompílius consecrávit ei aram; - et Numa Pompílius jussit hoc, nempè, - ignem perpétuum fovéri in arâ ejus; | et Numa Pompílius demandávit virgínibus Vestálibus curam cujus ignis aléndi. | Si, à casu, ille ignis extinguerétur, - justítium indicebátur, - et negótia pública privatá-que intermittebántur, - donèc illud prodígium infáustum fuísset expiátum. | Si ignis extinguerétur ex incúriâ Vestálium, - animadvérsio animadvertébatur grávitèr in eas. | Ille ignis renovabátur quot-annis, in caléndis Mártis, à flammâ petítâ, non ab álío igne, sed petítâ à sole. |

Festa Cýbeles vocabántur Megalésia. | Sacerdótes ejus dicebántur Galli, à Gallo flúvio Phrýgiæ, - ab aquâ cujus flúvii epótâ, illi sacerdótes versi in rábiem, lacerábant se cum cultris. | Illi sacerdótes rotábant caput, - et illi velut-arietábant inter se, cum fróntibus advérsis, - undè nomen *Coribántes* fuit etiám datum illis. | Ídem sacerdótes tondébant comam in parte prióri cápitis : | illi sacerdótes erant indúti è stolâ muliebri. | Illi sacerdótes alúerant Jovem in Cretâ ínsulâ; | ob quas causas docti volunt hoc, nempè, - eos fuísse páriter dictos *Curétes*. | Déniquè illi sacerdótes reperiúntur appelláti sæpè *Dáctyli Idæi*. | Et quidem, illi sacerdótes appellántur *Dáctyli*, - quæ vox græca significat dígitos, | quia illi sacerdótes erant decem : - itáque illi erant tot-quot dígiti sunt in

manibus. | Vel illi sacerdotes vocantur *Dactyli*,
propterea quod illi sacerdotes, (ad instar
digitorum e quibus ambae manus utuntur,)
prae-essent Divae, ad omne obsequium sa-
crorum. | Illi vero sacerdotes vocabantur *Idaei*,
quia illi incolabant Idam montem Phrygiae. |
Illi sacerdotes celebrabant sacra Cybeles cum
clamoribus inconditis, cum fistulis, tibiis, ac
tympanis percrepantibus. | In urbe Romae,
eadem sacra Cybeles fiebant a feminis in templo
ac loco secreto, - quod Romani nuncupabant
Opertum, sub viris exclusis. |

CAPUT TERTIUM.

CERES ET DEUS TERMINUS.

CERES fuit filia Satúrne et Opisseu Cýbeles. | Ceres erat dea frugum et invéntrix fruménti : | quamóbrem illa dea pingebátur cum coronâ spíceâ, et cum ubéribus plenis : | ex quo negotio Ceres est adépta nomen *Mammósæ* et nomen *Almæ* ; - proptéreâ-quod Ceres alat omnes hómines. Ceres gestábat fácem, - quia illa dea quæsivit diù Prosérpinam filiam suam raptam à Plutóne. | Cùm-que Ceres non posset cápere somnum præ mœrore, - Júpter dicitur præbuisse ei papáver edéndum, - cujus papáveris vis est ea, - ut hoc papáver conciliet somnum : | hinc Ceres tenébat papávera in manu. | Ceres est usa de Triptólemo adjutóre ad artem seréndi monstrándam homínibus. | Hic Triptólemus erat filius regis Eleusíni, - apud quem Ceres, quærens Prosérpinam, divérterat. | Sacra Céeris dicta Eleusína sunt cœpta péragi, primùm, in eódem oppido Eleúsi. | Siléntium incredibile servabátur in his sacris, | et hoc, nempè, evulgáre áliquod negotium ex illis sacris, putabátur summum nefas. | Duo ália festa Céeris memorántur in scriptóribus antíquis, - scilicet, 1º. Thesmophória ; sic dicta à vóci bus græcis, *θεσμοφ*, lex, et *φείω*, fero : - quia Ceres descripserat leges

Atheniënsibus: - et 2^o. Ambarvália, institúta ad fertilitátem et ubertátem impetrándam árvis; - quæ arva tunc ambiebántur à supplicántibus; - undè nomen fuit datum festo. | Vinum amovebátur ab aris Céreris. | Porcus immolabátur illi; - quia porcus éruit cum rostro fruges et sata. |

Deus Términus præerat limítibus agrórum. | Festa ejus dicebántur Terminália. |

Divus Augustínus tradit hoc, nempe, - Cérem regnásse in Græciâ, atque tradidisse artem coléndi agros: - ac hoc, scilicet, (ut Græcia uterétur de suis frúgibus,) fuisse factum per eam-cùm ántea Græcia vixisset ex fruménto importáto aliúndè. |

CAPUT QUARTUM.

JUPITER.

JUPITER filius Satúrne et Cýbeles, (postquam ille Júpiter egisset in fugam patrem,) divisit regnum mundi cum fratribus suis, ita ut Júpiter vindicáret sibi cœlum, - et ut ille Júpiter permíttet aquas Neptúno, - et ut ille permíttet inferos Plutóni regéndo. | Júpiter non hábit diu regnum tranquillum : | Tellus enim, uxor Titáni, dolens propter suos filios Titánas interféctos à Jove, procreávit Gigántes, spectándo præ mole, viribús-que : | qui Gigántes, à montibus congéstis in cúmulum, sunt aggressi detrúdere Jovem è cœlo ; | sed illi Gigántes dejécti à fulminibus, et obtríti à suis montibus, dedére pœnas Jovi. | Cùm Júpiter créderet se unum imparem tot hóstibus, - dii vocáti ab illo in partem belli et periculi, sunt perterrefacti à conspectu Gigántum, sic, - ut omnes illi dii fúgerint in Ægýptum ; - ibi-que illi dii latúerint sub váriis formis animántium : | hinc, hoc, scilicèt, (ut Ægýptii cólerent belluas pro numínibus,) est factum. | Tamen Bacchus indútus sub spécie leónis, gessit rem strénuè aliquantispèr, sub Jove hortánte et ingeminánte, Evohe, εὖ νῆ, id-est, euge, fili. |

Júpiter adéptus regnum pacátum, contulit curam ad hómines formándo. | Prométheus

imitatus eum, finxit ex argillâ quasdam stâtuas
 hómînum, | atque ille Prométhêus animâvit
 illas stâtuas ex igne raptó ex currú Solis. |
 Júpiter ferens indignè teimeritâtem Prométhêi,
 dedit Vulcânó negótium, - ut ille Vulcânus
 religâret eum Prométhêum in monte Caúcaso. |
 Júpiter áddidit vulturem, - qui vultur laniâret
 viscera Prométhêi semper renascéntia in novos
 cruciâtus. | Cæteri dii tulérunt iniquè severi-
 tâtém Jovis, | ac illi dii doluérunt ex eo negótio,-
 secúndum quod Júpiter arrogâret sibi uní jus
 hómînum formandórum. | Quarè, à stúdiis et
 munéribus collâtis, illi dii effinxére mulierem,-
 quam illi appellârunt Pandóram, quasi con-
 flâtam ex donis ómnium, - ut vox ipsa innuit. |
 Nam, *πᾶν* significat omne, - et *δῶρον* significat
 donum. | Júpiter ultúrus arrogántiam súperum,
 dedit illi mulieri cápsulam, munus infélix, -
 quippè ómnia mala natúræ erant congêsta in
 eam cápsulam. | Cùm Pandóra detulisset hanc
 cápsulam ad Epiméthêum fratrem Prométhêi,-
 ille Epiméthêus, impúlsus à pravâ curiositâte,
 sive, (ut álii narrant hoc,) uxor ejus apéruiť
 cápsulam, - atque ex eâ cápsulâ pestes ómnis
 gêneris evolârunt in orbem terrárum, sub solâ
 spe relíctâ in fundo cápsulæ: | hinc ætas férrea
 est nata, - et collúvies scélerum est nata. |

Non unum Jovem regnásse in Cretâ, est
 opinio doctórum. | Eusébius facit Jovem, cele-
 berrimum è número ómnium, supparem Abra-
 hámo. | Ille Júpiter spoliávit patrem è regno: -
 et ille Júpiter divisit quod regnum cum suis
 frâtribus, Neptúno et Plutóne; itâ, - ut regiónes
 sitæ ad ortum solis obtígerint ipsi Jovi; - pars
 occídúa insulæ obtígerit Plutóni; - tractus
 marítimi

marítimi obtigerint Neptúno : | hinc Júpiter est dictus rex numén-que cœli ; - Neptúnus est dictus numen maris ; - Pluto est dictus numen inferórum. |

Aër, sive cœlum significátur, ut plúrimùm, apud poétas, à nómine Jovis, - ut terra significátur à nómine Junónis, - quæ Juno erat conjux Jovis, - quia ómnia negótia gignúntur è cœlo terrâ-que. |

Nómina ejúsdem Jovis sunt vária apud scriptóres profános : | hæc nómina sunt nómina frequentióra ejus : - nempè, Júpiter vocátur Diéspiter, quasi pater Diéi. | Júpiter vocátur Ferétrius, - vel ex eo-quod Júpiter feríret hostes Romanórum, - vel ex eo-quod spólia opima ferréntur in templum ejus : | Júpiter vocátur Stator : | Júpiter est dictus ità à Rómulo, - ex eo-quod Júpiter stiterat fugam Romanórum pugnántium contra Sabínos : | Júpiter vocabatur, Xénius, sive Hospitális, - quia Júpiter gerébat curam hóspitum. | Júpiter appellabátur Véjovis et Védus, tunc-cùm Júpiter rogabátur-ut ille non inférret áliquid mali, - et cùm ille Júpiter censebátur inter númina sinistra noxiá-que. Istæ voces, *Véjovis* et *Védus*, sunt factæ ex interjectione *væ*, (quæ est interjéctio mali óminis,) et ex dúplici genitivo, áltero græco, áltero latíno, scilicèt, *Jovis*, et *Dios*, Διός. |

CAPUT QUINTUM.

JUNO.

JUNO, soror et conjux Jovis, præerat matrimóniis ac pártibus edéndis felicitèr : | tùm-que Juno nominabátur Prónuba, Lucína et Ilithýia. | Hebe, filia ejus, dea juventútis, míscuit nectar Jovi, tandiù-dùm Ganymédes, raptus à Jove mutáto in áquilam, occupávit locum ejus. | Juno édedit etiám Martem præsidem belli armorum-que : | cujus Martis Bellóna, sive Enýo fuit soror. | Déniquè, Juno édedit Vulcánum, - sed Juno édedit eum distórtum et infórnem. | Júpiter hórruit partum degénerem, | et Júpiter dejécit eum in terras, cum calce. | Vulcánus à crure fracto inter cadéndum, remánsit claudus. | Júpiter, (ut ipsé solarétur hoc infórtúnium,) præfécit illüm fulmínibus fabricándis. | Lemnos, Lípara et Ætna erant officinæ Vulcáni : | Cyclópes fuère adjutóres et adminístri ejus. | Cyclópes fuère itá dicti, - propterea-quod illi Cyclópes habérent unum óculum in fronte médiá. |

Cæterùm, Júpiter offénsus ab arrogantiá Junónis, et à postrémo partu ejus, cœpit fastidíre eam, atque amáre álias mulieres. | Imò, Júpiter vóluit Palladem, productam è suo cápite secúndo, præesse bello litterís-que. | Tamèn, cùm illa dea est præses litterárum, - tunc illa dea

nuncupatur vulgò Minerva. | Olea insigne pacis, erat dicata ipsi. | Nam et litteræ gaudent de pace, - et pax debet esse finis præmiûm-que belli. | Pallas fuit culta præcipuè ab Atheniënsibus. |

Interim, Juno observans maritum effusum turpiter in amores pëllicum, apposuit illi custodem præditum ex centum oculis, Argum de nomine. | Júpiter, cum industriâ Mercúrii, obtruncavit hunc observatorem molestum. | Juno indidit oculos ejus, caudæ pavonis; - aut, (ut alii volunt hoc,) Juno mutavit Argum ipsum in pavonem. | Iris fuit sàmula et nuncia Junonis, - quamvis aliquandò Iris navaret operam Jovi, cæteris-que diis. |

Addo de Marte, hoc, nempe, illum esse solum appellari Gradivum, - quando ille sæviëbat: - nam, hoc, verbum *grádior*, dicitur propriè de militibus procurrentibus in aciem: | addo verò, eum appellari Quirinum, - cum ille Mars erat tranquillus et mitis; - Mars appellatur *Quirinus*, ex nomine sumpto à vocabulo sabino *Curis* seu *Quiris*, - quod vocabulum significabat *hastam*. | Id genus nominis est tributum quoque Rómulo filio Martis. | Sálîi, sacerdotes Martis, obibant urbem in saltando, et in circumferendo ancilia, id-est, Clypéolos sacros. |

CAPUT SEXTUM.

A P O L L O.

JUPITER, à Junône spretâ, adamavit Latónam, - atque Júpiter suscepit ex eâ Apóllinem et Diánam. | Priusquàm Apóllo et Diána ederéntur in lucem, - Juno obsecrávit terram, - ut terra non relinqueret ullum locum Latónæ, - ubi Latóna posset consistere, ac párrere. | Terra promísit Latónam esse excludendam ab ómnibus locis, præterquàm ab insulâ Delo, - quæ insula tunc fluitábat in mari incerto, - ac illa insula érat ferè semper óbruta à flúctibus: | sed Neptúnus miserátus Latónam, reddidit Delum stábilem, - ac Neptúnus jussit eam insulam emérgere: | hinc Apóllo est nactus cognómen Délíi ab insulâ natáli. |

Æsculápius filius ejus Apóllinis ex Corónide, (cùm ille Æsculápius didicisset artem medicam à patre, et à Chiróne centáuro,) profécit tantùm in eâ arte, - ut ille Æsculápius revocáret ad vitam Hippólytum, filium Théseï, discéptum à monstris marinis: | A quo facto, Júpiter ratus suam auctoritátem lædi, percússit Æsculápium de fúlmine. | Apóllo vicissim, (quóniam ille Apóllo non póterat sævíre in Jovem ipsum,) interémít Cyclópes fabricatóres fúlminis. | Júpiter exársit ex gravi iracúndiâ, - et ille Júpiter spoliávit ex divinitáte per áliquot annos Apól-

linem pulsum è cœlo. | Apóllo, redáctus in ordinem, est afflictátus à multis incómodis. | Ac ille Apóllo, (ut ille non períret præ fame,) locávit suam óperam Admêto, regi Thessáliæ; - ac Apóllo accepit greges cujus Admêti pascéndos. | Hinc Apóllo fuit hábitus deus pastórum, - atque lúpus, pestis óvium, immolabátur ei. | Aliquandò Mercúrius vidit eum Apóllinem pascéntem arménta, - atque Mercúrius surripuit ei vaccam cum dolo: | mox, idem Mercúrius detráxit furtim húmeris ejúsdem Apóllinis phá-retram ipsam. |

Daphne fuit mutáta ab eo Apólline in laurum. |

Hyacínthus, (quem colludéntem Apóllo imprúdens interémerat cum disco,) fuit mutátus in florem cognóminem. | At paréntes Hyacínthi, insecúti Apóllinem, (ut iidem paréntes expéterent pœnas,) coëgérunt eum ad fúgere in Tróadem. | Ubi Apóllo incidit in Neptúnum páritèr exulántem è cœlo, sub Jove iráto, - in quem Jovem, Neptúnus conjuráverat cum áliquot diis. | Ambo, scilicet, Apóllo et Neptúnus, confúgiunt ad Laomedóntem, - qui Laomedon tunc ædificábat Trojám; - et, à prétio pacto, hi dii navant óperam mœnibus Trojæ construéndis. | Cùm Laómedon negáret mercédem promíssam, - hi dii conspirárunt in regem perjúrum; - atque Neptúnus evértit, ex magná parte, civitátem ejus, ab aquis immíssis; - Apóllo devastávit regiónem à pestilentíâ. | Laómedon quæsiuit remédium tot malis. | Ab oráculo consulto, hoc, scilicet, (Apóllinem et Neptúnum esse placándos à vírgine Trojána objectâ quotánnis moustris marínis,) est res-

pónsum Laomedónti. | Sors addixerat neci Hesíonem, filiam regis ipsíus. | Hércules spóndit se esse liberatúrum illam, ità, - si Laómedon daret sibi quosdam equos insígenes. | Rex promísit hoc; - at à filiâ liberatâ, et à monstribus abáctis et interféctis, Laomédon jussit Hérculem indonátum, irrisúm-que valere. | Hércules pércitus à justo furóre, obsédit urbem: - Hércules cepit eam urbem, - et Hércules interfécit Regem. | Intérea Júpiter mitigátus réddidit Apóllini cœlum ac divinitátem. | Apóllo recuperávit non modò pristinum decus, - sed étiam Apóllo cumulávit illud decus, cum magnâ accessióne: | nam, 1^o. in cœlo, Apóllo recepit munus lucis dividendæ orbi, | quod munus Apóllo gerébat antea; - etsi áliqui poëtæ tribuant hanc provínciam uni è Titánibus, - quem illi poëtæ dixerunt Titánem et Hyperíonem. | Alii faciunt hunc Hyperíonem patrem Solis ipsíus. | Ægyptií appellábant Solem, *Horum*; Persæ appellábant eum *Mithram*: | 2^o. In terris verò, Apóllo cœpit édere orácula, præsertim in Delphis, - ubi sacerdos-sœmina, insidens cortinæ, sive trípodis tecto à pelle serpéntis Pythónis, interfécti olim ab Apólline, dabat respónsa. | Præterea Apóllo invénit artem canéndi, - et Apóllo exuit ex pelle sátyrum Mártiam victum in cantádo, - à quo Mársiâ Apóllo fúerat provocátus. | Apóllo docuit Musas filias Jovis et Mnemósynes, circâ eandem artem canéndi, et circâ poésim. | Hæ Musæ recenséntur novem, scilicet, Callíope, Clio, Erato, Thalía, Polyhýmnia, Uránia, Melpómene, Terpsíchore, Eutérpe. | Musæ incolébant Parnássum, unâ cum Apólline. | Phæton

celebratur inter filios Apóllinis, | qui Pháeton,
 (cùm ille régeret malè currum paternum expe-
 titum témerè à se,) est percússus à Jove, - et
 est deturbátus in Eridanum. | Heliades soróres
 ejus, sunt mutátæ in pópulos. | Nonnulli nú-
 merant Auróram inter liberos Apóllinis. | Hæc
 Auróra hábuit in matrimónio Tithónum, filium
 Laomedóntis, | atque Auróra impetrávit ei à
 Jove immortalitátem: | et tamèn Auróra non
 pótuit obtinére, - ut Tithónus ne senésceret. |
 Itaquè Tithónus, fractus præ sénio, exorávit-
 ut ipse mutarétur in cicádam. | Auróra génuit
 Mémnonem è Tithóno, | qui Memnon tulit
 suppétias Priámo in bello Trojáno. | Memnon,
 interféctus ab Achílle, est deplorátus à matre
 cum lácrymis diutúrnis; - quæ lácrymæ effe-
 cére rorem, | et prætérea aves Memnónides
 sunt natæ ex rogo ejus. | Ægýptii posúcrant
 illi Mémnoni státuam, - quæ státua, icta à pri-
 móribus rádiis solis oriéntis, jactabátur édere
 sonum símilem voci canóre. |

CAPUT SEPTIMUM.

DIANA.

DIANA erat soror Apóllinis. | Eadem dea dicebátur Luna in cœlo; - hæc dea dicebátur Diána in terris, - et illa dicebátur Hécate in inféris. | Hinc Diána nuncupátur à poétis Diva trifórmis, - et Diána nuncupátur Hécate tri-ceps. | Diána addicta præsertim venatióni, præfuit venatóribus. | Eadem Diána coluit perpétuò virginitátem, | et illa Diána mutávit in cervum Actæonem venatórem, - propterea quod ille imprúdens venisset in eum locum, - ubi Diána lavábat se cum Nymphis. | Diána hábuit in urbe Éphesi templum insigne, et numerátum inter septem mirácula orbis terrarum. | Diána hábuit quoque aram in Chersonéso Táuricá ad Pontum Euxinum, - in quâ arâ hómines ipsi immolabántur, præsertim - si áli- qui fuissent ejécti à naufrágo ad istas oras. |

CAPUT OCTAVUM.

BACCHUS.

JUPITER suscepit Bacchum à Sémelé: | Cùm ille Bacchus exisset in lucem antè tempus, - poëtæ narrant quem Bacchum fuisse insertum femori Jovis, - donèc menses partûs legitimi implerentur. | Bacchus provectior in ætate, peragravit orbem terrarum, | atque Bacchus triumphavit de Indiâ. | Ille deus fertur invenisse vinum, | atque caper immolabatur ei, - quia caper arrôdit gemmas vitium. | Bacchus memoratur etiâ subjunxisse primus boves aratro; | ob quam causam cornua affiguntur capiti ejus, | quæ cornua indicant paritèr robur et audâciam familiârem ebriosis. | Hêdera quoque erat sacra illi, - quia hêdera créditur discutere fumos vini cum frigore nativo. | Bacchus gestabat jâculum involutum cum eâ hêderâ, et cum pâmpinis, - quem jâculum antiqui vocabant thyrsus. | Fœminæ instructæ cum eodem thyrsos, ululâtes cum comis sparsis, celebrabant sacra Bacchi. | Trietérica erat nomen illis sacris, - quia illa sacra recurrébant in quoque tertio anno, - et nomen Orgia, erat etiâ nomen datum illis sacris, ob furorem, - cum quo furore istæ fœminæ bacchantes, indutæ cum pëllibus tigridum et pantherarum, et nonnunquàm armatæ cum fâcibus,

vagabántur per montes ínviós, præsertim in Thráciâ. |

Præter nómína illíus Bacchi, (quæ nómína exposuimus,) Bacchus vocátur etiám Dionýsius, sive Dionýsus, à Jove patre ipsíus, et ab urbe Nysâ, - (ubi Bacchus regnávit,) vel à nymphis Nysæis, - à quibus Bacchus fúerat educátus. | Apud Latínos, Bacchus dicebátur vulgò Liber, - quia nihil est libérius, - nihil est solútius ab omni curâ, præ hómine ébrio. | Nomen græcum, Lyæus, respóndet huic nómíni latino, id-est, líbero. | Hinc festa ejus vocabántur Dionýsia apud Græcos : - apud Latínos verò, hæc festa vocabántur Liberália, sive Bacchanália. | Quædam sacra peculiária celebrabántur in pagis Atticæ, - quæ sacra erant nuncupáta *Ascólia* à voce græcâ, - quæ significat, utrem. | Itaque rústici statuébant in prato utres hircínos inflátos et inúctos ex óleo : | Hi rústici saltábant per hos utres, cum único pede tantum : | nam illi rústici habébant álterum pedem eréctum et librátum in ære : | illi (qui cadébant) (quod, à vocábulo próprio, est dictum *cernuère* à Románis, imitátis subíndè eadem festa,) illi, inquam, excipiebántur cum risu, et cum cachínnis coronæ agréstis. | Docti sunt - qui velint, Nembródum, (qui in voce hebræâ, appellátur Barchus, id-est, fílius Chusi,) fuisse adumbrátum in Baccho. | Alii sunt - qui pugnent Móysen fuisse expréssum in eo, - ac illi próferunt multa negótia attribúta Baccho à poétis, - quæ quadrant planè in Móysen. | Plerique omnes censent Noémum, satorém vitis, ac, sive monstratórem vini, sive reparatórem vini, fuisse depíctum in eo Baccho. |

Illi explicant in eam sententiam, illa negotia, - quæ tradunt de Baccho: | nempè, illi asserunt poetas finxisse Bacchum fuisse educatum à Naiadibus, Nymphis præsídibus fontium, - ut illi poætæ docerent, vinum esse temperandum cum aquâ. | Pictóres pingunt eundem Bacchum cum vultu sempèr puerili, - quia ébrii sunt simillimi moribus puerorum. | Pictóres pingunt eum nudum, - quia nullum arcánium est hómini ébrio. | Poætæ addunt illi cómites furiosos, - scilicet, illi poætæ subjungunt tigres currui ejus, - quia vinum, ab império ratiónis excusso, incendit hómines intemperantes ab irâ et furóre, - ac vinum reddit eos simillimos belluis. |

CAPUT NONUM.

MERCURIUS.

MERCURIUS, génitus ex Maiâ filiâ Atlântis, fuit intérpres ac núncius Jovis et deórum. | Itaquè, Mercúrius habébat alas in cápite et in pédibus ; - à quo négotio ille Mercúrius esset expeditior ad mandata súperum perferénda. | Verùm Mercúrius habébat cadúceum in manu. | Antiqui narrant Mercúrium incidisse aliquádo in duos angues dimicántes inter se, et Mercúrium diremissee utrúmque cum virgâ interpósitâ, - quam virgam Mercúrius tenébat in manu. | Indè, hoc, scilicèt, (ut Mercúrius gestáret virgam insignem præ angue gémino circumfúso, - atque ut cadúceus esset sýmbolum pacis,) est factum. | Quia Mercúrius erat minístér et núncius deórum, - nomen *Camilli* fuit inditum illi ; - ex quo nómine antiqui consuéverant vocáre púeros, ac præsertim admiústros sacrificiórum. | Ille deus invénit nomen *Mercúrii*, à mércibus, et à mercatúrâ-cui ille deus præerat. | Hoc, scilicèt (dedúcere ánimas mortuórum ad inferos, atque eas revocáre ex iis inferis, - cum res ferébat id) erat álterum munus Mercúrii. | Adjuváre fures erat tértium munus Mercúrii. | Idem Mercúrius florébat à laude palæstræ et eloquéntiæ. | Ac Mercúrius pingebátur sæpè cum caténis áureis

defluéntibus ex ore ejus, - cum quibus caténis Mercúrius vinciébat audiéntes. | Hinc Mercúrius est appellátus *Hermes* apud Græcos, à voce ἑρμῆς, dico. | Státuæ ejus locabántur apud Romános in tríviiis et in cómpitis, - ut illæ státuæ osténderent iter; - atque illæ státuæ erant captæ à mánibus et à pedibus, - et illæ vocabántur *Hermæ*. | Iidem Románi solébant júngere státuas Mercúrii et Minervæ, - et illi Románi solébant impónere eas quasi eidem trunco. | Románi vocitábant eas státuas *Hermathénas*: | Item Románi jungébant státuas Cupídinis et Mercúrii, - et illæ státuæ dicebántur *Hermerótes*. |

CAPUT DECIMUM.

VENUS.

DIÓNE fuit mater Veneris : | Cupido fuit filius ejus. | Itém Priapus præses hortorum , et Hymenæus præses nuptiarum ; fuérunt filii ejus : | Déniquè Ænéas fuit etiám filius illius. | Chárites verò, sive tres Grátiae, scilicèt Agláia, Thalía, Euphrósyne, fuére filiæ ejus. | Venus colebátur præsertim in Amathúnte , in Cythéris , in urbe Páphi. | Astárte dea Sidoniórum créditur aberuditis non fuisse ália quàm Venus. | Pitho , sivè Suáda , dea eloquéntiæ , ádditur aliquándò comes Veneri. | Colúmbæ , cycni , aut pásseres trahébant currum Veneris. | Venus ferebátur magistra impudiciæ , - ut hoc , nempe (volutáre se in cæno libídinum ,) non pudéret míseros mortáles , - qui fecissent sibi deos duces hortatorés-que ad hæc flagítia. |

CAPUT UNDECIMUM.

NEPTUNUS.

NEPTUNUS, frater Jovis, est sortitus impérium Maris. | Tridens erat illi pro sceptro : - Concha ingens erat illi pro curru : - Hippocampi, sive equi marini bipedes tantum, cum parte postrémâ corporis desinente in caudam piscium, erant ei pro equis : - Tritones erant ei pro satellitibus. | Amphitrite erat uxor ejus. | Harpyiæ erant filiæ ejus. | Océanus filius Neptuni et pater fluviorum, duxit in domum Tethyn uxorem, - ex quâ Tethi Océanus suscepit Néreum et Dóridem. | Nymphæ sunt prognatæ è Néreo et Dóride, - | è número quarum nympharum, aliæ vocabantur *Neréides*, - quæ præerant mari : - aliæ vocabantur *Naiades*, - quæ præerant fontibus et fluviiis : | aliæ vocabantur *Napææ*, *Dryades*, et *Hamadryades*, - quæ præerant silvis pratis-que. | Thetis, conjux Pélei, fuit insignis inter Neréides. | Prôteus, pastor Neptuni, (qui Prôteus regébat phocas ejus,) erat paritèr filius Océani. | Prôteus fuit dictus *Vertumnus* è Latinis, - quia Prôteus vertébat se in omnes formas. | Glaucus, Ino, et Melicérta, filius ejus Inus, censebantur etiám inter númina maris. | Vates Ovidius explicat pactum, - à quo pacto Glaucus eváserit deus marinus. | Ino, filia Cadmi, soror

Sémeles, nutrix, et matrêtera Bacchi, erat conjux Athamántis, regis Thebárum. | Juno iráta, egit hunc Athamántem in fúrias, - à quibus fúriis, ille Athamas agitátus, est machinátus necem uxóri. | Ino, fúgiens marítum furéntem, dejécit se in mare, cum filio Melicértâ. | Neptúnus, miserátus utrúm-que, jussit eos esse deos maris; | et Neptúnus dixit Inónem *Leucótheam*: - Neptúnus verò dixit Melicértam *Palæmonem*. |

Æolus, árbitr ventórum, nec est prætereúndus sub siléntio, inter deos maris. | Régia ejus et carcer ventórum, collocátur propè Sicíliam in ínsulis Æclíis. | Duo monstra marina, nempe Sylla et Charybdis, ponúntur à poétis in freto angústò, - quod fretum séparat Sicíliam ab Itália. | Sirénes degébant vitam in eódem freto sículo, | quæ Sirénes perducébant in brévia, syrtés-que, vectóres pelléctos à suavité cantús illárum. |

CAPUT DUODECIMUM.

P L U T O.

PROSERPINA, filia Céreis, erat conjux Plutónis. | Pluto est coactus rapere quam Proserpinam, - quia Pluto non inveniebat ullam deam è número deorum, - quæ vellet nubere domino regni tam deformis. | Acheron, Cócytus, Phlégeton, erant fluvii inferorum. | Styx erat palus, et etiã fluvius inferorum. | Cérberus, canis triceps, erat custos inferorum. | Charon, senex inexorabilis, erat portitor, - qui Charon transvehébat animas defunctorum per paludem Stygiam. | Tres furie, scilicet, Alécto, Megæra, Tisiphone, armatæ cum flagellis et facibus, erant carnifices inferorum. | Tres parcae, scilicet, Cloto, Láchesis, Atropos, erant administræ Plutónis. | Illæ parcae tenébant colum fatalem, modò involutam cum lanâ nigrâ, modò involutam cum lanâ albâ. | Ex eâ-que lanâ illæ parcae ducébant filum, - à quo filo reciso pereundum erat. | Animæ mortuorum, transvectæ ab operâ Charontis, deducebantur à Mercúrio ad iudices Æacum, Minóem, et Rhadamánthum: | qui iudices, à vitâ singulorum expensâ, mittebant probos in Elýsium, - et illi iudices detrudebant sceleratos in Tártarum. | Vates Ovídius describit pœnas eorum sceleratorum, et ille vates describit nómina facinosorum insignium. | Porro, animæ missæ in Campos Elýsios, educebantur ex iis campis post certum número annorum, - et illæ animæ migrabant

Tome II.

B b

in alia corpora, - ut illæ animæ instituerent vitam novam: | sed, antequam illæ animæ exirent è campis felicibus, - illæ animæ hauriebant aquas fluvii Lethes, vis quarum aquarum erat ea, - ut illæ aquæ afferrerent oblivionem omnium rerum præteritarum. | Mòrtui, (cadavera quorum jacèrent insepulta) errabant per centum annos in ripâ Stygis; - à quibus annis exactis, illi mòrtui transmittébantur à Charònte. | Tria nòmina sequèntia Plutónis, scilicèt, Orcus, Fèbruus, Dis, seu Pluto, erant nòmina illústria præ cæteris nominibus ejus. | Pluto dicebátur Orcus, quasi Urgus vel Urágus, - proptèrèa-quod Pluto urgèret omnes hòmines in intèritum. | Pluto dicebátur Fèbruus, à verbo antiquo *fèbruo*, - quod verbum significat *purgo*, *lustrò*, - quia multæ lustrationes et purgationes adhibebántur in cæremóniis funèbribus. | Quædam sacra præcipua fiebant Plutóni, dicta ob eandem causam Fèbrua: | undè etiàm nomen mensis februárii fluxit, - in quo mense hæc sacrificia peragebántur. | Vocábulum Plutónis ducitur à voce græca significante divítias, - quia benignitas pròvida naturæ retrúsit aurum, et alia metálla in tellúrem imam, - ut illa metálla latèrent, | atque illa benignitas naturæ admóvit ea metálla inferis ipsis, - ac illa benignitas subjécit ea metálla arbitrio Plutónis, - ut poëtæ fingébant id: - ob quam causam, Pluto appellátur Dis à Latínis. | Tamen poëtæ præfecerunt divítiis deum peculiárem, Plutum de nòmine, admiñstrum Plutónis. | Poëtæ faciunt enim Plutum claudum, - quia opes comparántur tardè. | Poëtæ faciunt etiàm eum Plutum cæcum - quia divitiæ contingunt sæpè inméritis. |

CAPUT DECIMUM-TERTIUM.

PAN, FAUNUS, SATYRI.

UT quædam númina erant númina própria cœli et inferórum, - sic quædam númina erant númina própria terræ. | Pan et Pales obtinébant locum princípem inter deos agréstes. | Pan, filius Mercúrii, gerébat caput ac pedes capri, - nec non Pan gerébat barbam et córnua capri. | Sátyri non dissimiles Pani, comitabántur illum Pana, - itém-que Silvánus præses silvárum comitabátur Pana. | Pan colebátur præcípue in Arcádiâ. | Románi celebrábant Lupercália in honórem ejus, in mense februário, | in quibus festis, Lupérci sacerdótes Panos, nudi, discurrébant per urbem. | Pan, (ut ipsa vox græca innuit,) (ac ut Sérvius testátur illud,) erat sýmbolum univérsi, - in quo hómines sunt mixti bélluis. | Itaquè Pan gerébat supérnè spéciem hóminis, - inférnè verò, Pan gerébat spéciem pécudis. | Pan gestábat fistulam, ad concéntum significándum pártium mundi junctárum inter se cum órdine pulchérissimo. | Pausánias narrat hoc, scilicèt ; (cùm Galli percur-sántes Græciam sub Brenno duce, parárent se ad spoliáre templum Délphicum,) terrórem improvísus fuisse injéctum illis Gallis à Pane, - à quo terróre hi Galli percússi, omnes fuérunt compósití itá, - ut illi Galli arripúerint fugam: |

cujus-que hominis, - atque Ethnici arbitrabantur hoc, scilicet, - eum Genium nasci et mori simul cum unoquoque homine. | Ethnici statuébant duplicem Genium; | nam Ethnici statuébant alterum Genium candidum et felicem; - et illi Ethnici statuébant alterum nigrum et sinistrum: | qui Genius niger, (si ille esset fortior præ albo,) multabat malè miserum hominem ab omnibus infortuniis. | Ethnici appellabant Junones Genios feminarum. | Serpens erat dicatus Genio. |

Fortuna, dea cæca, insidens rotæ volubili, et constans in solâ inconstantiâ, moderabatur veluti clavum rerum humanarum. | Ethnici supplicabant maxime huic deæ, - atque templa varia reperiuntur posita ei, sub diversis nominibus. | Si quis abuteretur de fortunâ secundâ et favente, - Nemesis plectebat hunc; - et Nemesis ulciscébatur indignos ingratos-que. | Id nomen Nemesis fuit inditum illi deæ à voce græcâ, - quæ significat distribuire, - quia Nemesis veluti dividebat unicuique pœnas et præmia. | Nemesis legitur quoque dicta Adrastæa, vel ab Adrasto rege Argivorum, - qui primus condidit aram illi, - vel propterea quod nemo posset effugere illam, - ut vox græca sonat id. | Nemesis colebatur præcipue in Rhamnunte. | Rhamnus fuit pagus Atticæ: | hinc Nemesis vocatur Rhamnusia à poëtis. | Antiqui exhibebant eam alatam ad celeritatem pœnarum, (quæ pœnæ consequuntur impios cum pede non tardo) significandam. | Antiqui exhibebant eam Nemesin insidentem rotæ, - ut antiqui indicarent eam vicissitudinem - cum quâ pœnæ respondent delictis, - et cum-quâ illæ pœnæ succedunt iis delictis. |

Nox et somnus, sive Mórphéus referebántur
etiám in númerum deórum. | Momus génitus
ex utróque, scilicèt, ex somno et ex nocte, præ-
sidébat ludo jocis-que. | Tempła quoquè pòsita
váriis monstris scélerum et morbis, ut Invidiæ,
Fraudi, Calúmnia, Discórdia, Furóri, Febri,
Pavóri, Paupertáti, Necessitáti, Tempestáti,
visebántur. | Illud negótium erat paulo-réctius,
scilicèt, negótium secúndum quod Ethnici tri-
búerent eósdem honóres virtútibus, Fidei, Jus-
titiæ sive Astrææ, Pietáti, Pudicitia, Concór-
diæ, Veritáti, Salúti, Libertáti, Paci, demúm
Siléntio. | Harpócrates erat præses cujus siléntii
apud Ægýptios, - et Sigálion erat præses siléntii
apud Græcos: | utérque præses siléntii pingé-
bátur cum dígito índice admóto labris, quasi
indicens siléntium. | Arbor Pérsea erat sacra
Harpócrati, - própterea-quod fólía ejus árboris
ferant præ se spéciem linguæ, fructus autem
hujus árboris ferant præ se spéciem cordis. |
Angerónia habebátur dea præses siléntii ab
iisdem Ægýptiis, - atque simulácrum ejus
prostábat cum ore obligáto et obsignáto. |

P A R S S E C U N D A.

D E

S E M I D E I S E T H E R O I B U S.

C A P U T P R I M U M.

O R I G O I D O L O L A T R I Æ.

Cum primùm homines abrepti ab æstu cupiditatum, sunt prolapsi in flagitia graviora, - tunc illi homines obliti memoriã suã originis et sui conditoris, fabricaverunt sibi numina nova. | Ac quidẽm primò homines adoravere Solem et Lunam, - quia nihil formosius objiciebatur sensibus eorum, - ex judicio quorum sensuum homines metiebantur ferè omnia. | Deindẽ illi homines adhibuerunt hominibus ipsis cultum debitum deo uni. | Ninus fertur tentasse id primus è numero omnium, circa annum mundi millèsimum nongentèsimum quadragèsimum quintum. | Qui Ninus, à statuã Beli, sui patris, collocatã publicè, jussit preces et vota concipi ad eam statuam. | Gentes vicinæ, secutæ exemplum Nini, decreverunt

B b 4

honores divinos suis principibus aut heróibus ,
 bené-méritis de génere humano. | Sic, Satúrnus,
 Júpiter , Neptúnus , Hércules , aliique sunt
 reláti inter súperos , - et deíndè illi heróes sunt
 hábiti pro numínibus à suffrágio commúni
 ómnium géntium ; præcípuè à suffrágio Græ-
 córum , - qui Græci credebantur præstare præ
 cæteris in eruditíone ac in sapiéntiâ. | Nihilómi-
 nus , Éthnici statuébant áliquem órdinem inter
 deos : | Éthnici enim censébant quosdam deos
 majóres præ cæteris diis, cum omni exceptíone : -
 ut illi censébant Jovem , Junónem , Neptú-
 num , etc. | Et illi Éthnici censébant quosdam
 minóres : - ut illi censébant Pana , Faunum ,
 Sátyros , Nymphas , etc. | Éthnici appellábant
 nonnúllos quasi deos dimidiátos , sive semí-
 deos : | qui semí-dii dúcerent genus duntáxat
 patérnum maternúm-ve ab áliquo deo , - ut
 Éthnici appellábant Æsculápium , Pollúcem et
 símiles. | Déniquè Éthnici indulserunt cælum
 ac divinitátem heróibus, ob res gestas præcláre ,
 et ob quædam magna benefícia colláta in mor-
 táles. | Hoc , scilicèt , dicere de duóbus primis
 genéribus deórum est dictum in parte primâ : -
 nunc dissérere de semí-deis , et de heróibus est
 disseréndum. |

CAPUT SECUNDUM.

PERSEUS.

ACRISIUS, rex Argivorum, (cùm ille Acrisius didicisset ex oráculo, hoc, - scilicèt, ut ipse-met periret à pùero - quem Dánaë sua filia páreret - esse negotium futurum,) inclúsit hanc filiam in turri aëreá, cum custódibus appósitis, - ut áliquis vir ne aspiráret ad illam. | Tamèn, Júpiter mutátus in imbrem áureum, hoc est, à custódibus puéllæ corrúptis cum auro, penetrávit eò. | Acrisius ábdidit in arcam Pérseum génitum sic, ex furto, - et Acrisius projéct eum in fluctus médios. | Sed Pérseus servátus à piscatóribus, (cùm ille Pérseus processisset in ætáte,) (ac cùm ille interrésset certámini lúdicro,) imprúdens interfécit patrem. | Ovídius, in libro quarto Metamorphóseôn ad finem, et in initio libri quinti, describit res ejus Pérsei gestas præclárè. | Pégasus, (de quo idem Ovídius meminit in libro quarto Metamorphóseôn,) navávit primùm óperam egrégiam Pérseo : - deíndè Pégasus navávit etiám óperam egrégiam Bellerophónti filio Gláuci, régis Corinthiórum. | Ille Bellérophon, (cùm ille invíseret Prætum, regem Argivórum,) (atque cùm ille Bellérophon nollet assentíri Stenobææ, uxóri ejus Præti,) fuit accusátus ab eá apud Prætum : - qui Prætus, (ut ille Prætus ne violáret dextram

et fidem datam hōspiti,) misit ipsum ad Iobátem regem Lyciæ, suum sócerum, cum littérís quasi commendatitiis, símiles quarum litterárum, sunt appellatæ póstea, Epistolæ Bellerophóntis. | Iobátes rogabátur à Præto in istis litteris, - ut ipse-met Iobátes pèrderet Bellerophóntem cum insídiis, et cum astu. | Statim, Bellerophon fuit objectus váriis pérículis ab Iobáte, - ut ille Bellerophon perfret. | Bellerophon fuit objectus præsertim Chimærae, monstro horribili, in Lyciá : | tamen Bellerophon domuit quod monstrum, cum ope Pégasi. | Sed Bellerophon, (dum ille Bellerophon insidens tergo equi alati, conátur evolare in cælum,) est dejéctus à Jove, - et ille Bellerophon est orbátus ab óculis. | Agere fuit actum cominódius cum Pérseo et cum ipso Pégaso, - nam ambo sunt reláti inter sídera. Stenobæa conscívit sibi necem. |

CAPUT TERTIUM.

HERCULES.

HÉRCULES génitus ex Alcménâ, cónjuge Amphitryónis, princípis Thebáni, et à Jove, éxitit claríssimus è número heróum, - quos vetústas celebrávit. |

Per idem tempus, Sthénelus regnábat in Mycénis, in Græciâ; - et fata destinábant regnum Hérculi. | Juno sensit hoc, - et Juno effécit hoc - nempè, ut Eurýsteus, filius Sthéneli, nascerétur prior, - quàm Hércules nascerétur; - cùm antea Juno impetrásset à Jove, hoc - nempè ut ille ambórum, (qui prior foret éditus in lucem,) imperitáret alteri. | Póstea Eurýsteus exércuit incleméntèr impérium in Hérculem. | Tamèn, tempus, (dùm utérque adolésceret,) est visum tempus longum Junóni. | Illa dea tentávit pérdere Hérculem in cunis, à géminis ánguibus immissis ad eum. | Et Hércules, infans, jam doctus circà vincere, (ille qui vix cœperat vívere,) elísit cum inanibus tenéllis, quos angues. | Tamèn, Juno est conciliáta paulispèr Hérculi, ab ope Pálladis, dùm-que Juno immúlget úbera labris púeri, áliqua particula liquóris cándidi décidit, et deflúxit in eam partem cœli, - quæ póst-modùm est appelláta via láctea. | Hæc benevoléntia Junónis fuit mínè diutúrna: | nam illa dea impulit Eurýs-

teum potitum de sôlio Mycenârum, - ut ille Eurýsteus objiceret Hérculem váriis labóribus, - à quibus déniquè Hércules opprèssus, períret. | Hí labóres Hérculis numerántur vulgò duódecim. |

I. Primò, Hércules est jussus interficere leónem silvæ Némææ, - à quo leóne pernícies creabátur toti regiôni. | Hércules adórtus hanc feram, cómpulit illam in antrum, - undè nullum eflúgium patébat, - atque Hércules, à fáucibus feræ constrictis, interémit eam feram. | Deinceps, Hércules gessit sempèr pellem ejus leónis, scilicèt, monuméntum primæ victóriæ. |

II. Hydra erat tétrior præ isto leóne: serpens immánis in palúde Lernà, propè Argos, - cui serpéti septem cápita inserebántur uni collo, sic - ut cùm unum caput excinderétur, - multa ália cápita repullularent. | Hércules abscídit ómnia illa cápita simul ab eódem ictu, - aut, (ut álii tradunt hoc,) Hércules exússit illa cápita cum igne. |

III. Dirus aper afferébat vastitátem agris in monte Erymáto, | Hércules cepit eum aprum vivum: - atque Hércules óbtulit eum aprum Eurýsteo. |

IV. Cervæ prædita de pédibus æreis, atque de córnibus áureis, nocébat non-nihil in monte Mænalo. | Hércules est insecútus hanc cervam, in anno toto. | Déniquè, Hércules est assecútus eam cervam, - et Hércules confixit eam cum jáculis. |

V. Quædam vólucres magnitúdinis inusitætæ, et róboris inusitáti, (quæ vólucres erant in lacu Stymphálo,) afferébant plus damni illi regiô-

ni: - ita ut illae volucres laniarent cum unguibus praetereuntes: - Hercules est adeptus magnam gloriam ex his volucribus fugatis. |

VI. Hercules est adeptus gloriam majorem ex Amazonibus debellatis, ad fluvium Thermedontem, |

VII. Et ex duobus tyrannis Diomede ac Busiride interfectis: - è numero quorum tyrannorum hic, scilicet, Busiris, in Egipto, immolabat Jovi peregrinos atque hospites: - ille, scilicet, Diomedes, in Thracia, praebat equis ferocibus eosdem hospites conculcandos ac devorandos. |

VIII. Geryon, rex Hispaniae, tricorpor, (quem Hercules affecit à poena simili,) ferebatur par illis tyrannis praè immanitate. |

IX. Hercules tulit quoque magnam laudem industriæ in stabulo Augiae, regis Elidis repurgando: - in quo stabulo, sordes collectae à multis annis, inficiebant aërem ex odore pestilenti. | Hercules, à fluvio Alphéo immisso, eluit fimum triginta annorum. |

X. Hercules adhibuit parem solertiam, tum in tauro ferocissimo domando, - quem taurum Neptunus iratus creaverat in cladem Graeciae: -

XI. Tum, in pomis aureis Hesperidum auferendis, et in dracone pervigili custode illorum pomorum sopiendo. | Hercules habuit Atlantem adiutorem in hoc labore, - nam, dum ille Atlas colligebat poma, - Hercules tulit caelum super humeris. |

XII. Sed Hercules adiit periculum maximum è numero omnium periculorum, in Cerbero educendo ab inferis, cum quo Cerbero, Her-

mutare clavam cum colo, et ad mutare exuvias leonis cum cultu muliebri. |

Hercules pugnavit quoque pro Deianira contra Acheloum, filium Thetidis. | Ab eo Acheloo superato, Hercules, (cum ille Hercules duceret in domum hanc puellam Deianiram, praemium pugnae,) interemit cum sagittis centaurum Nessum, tentantem abducere Deianiram. | Nessus moriens, et spirans ultionem, dedit Deianirae vestem tinctam ex suo cruore, veneno, (quod erat venenum praesentissimum,) affirmans hoc, scilicet, (ut Hercules nunquam amaret aliam mulierem, - si ille Hercules indueret eam vestem,) esse negotium futurum. | Deianira misit eam vestem Herculi sacrificanti in monte Ceta: - vix Hercules induerat eam vestem, - cum Hercules correptus ab igno intestino, conjecit se in pyram, - atque ille Hercules conflagravit ex ea pyra: | tamen Hercules donavit antea Philoctetae, filio Paeantis, suas sagittas imbutas de sanguine hydræ Lernaë, - sine quibus sagittis, hoc, scilicet, (Trojam non posse capi,) erat decretum in fatis. | Philoctetes perductus ab Ulysse, attulit illas sagittas ad Trojam. |

Eruditi censent, tot res praeclare gestas esse nequaquam res gestas unus Herculis. | Sed hi eruditi censent illas res, esse res gestas multorum heroum, - qui vocati ex eodem nomine, vixerint, non in eodem loco, ac non in eodem tempore; | ac illi eruditi statuunt praesertim duos Hercules, - illi statuunt alterum Herculem Lybicum, - cui hi eruditi adscribunt pugnam cum Antæo, pugnam cum Geryone, pugnam cum Dracone Hesperio, Africam

diductam ab Hispániâ , præ freto Gaditano immisso , et alia facinora , - si qua alia facinora gesta per Africam et Hispâniâ , sunt. | Illi eruditi statuunt alterum Hérculem Thebanum , cui Hérculi Thebano , illi eruditi tribuunt reliqua facinora , sparsa per Arcâdiâ , per Peloponnésûm , et per Phrygiâ . |

CAPUT QUARTUM.

THESEUS.

THÉSEUS, filius Ægei, regis Atheniënsium, fuit propinquus Hérculi, præ tẽpore, et præ consanguinitate. | Fortitudo ejus eluxit præsertim in tyrannis ac dynastis domandis: - qui tyranni metiebantur suam potentiam super hominibus vexandis, et super infelicitate publicâ. | Sciron erat talis, - qui Sciron præcipitabat in mare prætereuntes. | Procustes erat talis, - qui Procustes sternebat hospites in suo lecto ipsius, - et ille Procustes amputabat iis partem pedum, - quæ excederet modum lecti: - aut ille Procustes distrahebat miseros ab equis actis in diversa loca: |

Théseus ab istis tyrannis, aliis-que secundum id genus, profligatis, vertit quoque curas animum-que ad monstra debellanda. | Théseus sustulit præcipue tria monstra, scilicet, taurum immánem, - qui taurus deformabat agrum Marathónium à populatione sædâ: - Théseus sustulit aprum Calydónium immissum in Ætoliâ à Diânâ iratâ: - et Théseus sustulit Minotaúrum, monstrum conflatum ex homine tauroque, - cui monstro Athenienses cogebantur mittere, quotannis, septem pueros, lectos à sorte, devorandos ab illo Minotauro. | Minos, rex Cretæ, victor Atheniënsium, (cujus

Tome II. C c

Minóis Athenienses interfecerant filium Andrógeum,) multáverat eos Athenienses ex hac pœnâ. | Cupido Minotauri occidendi incéssit Théseum. | Théseus venit in Cretam, et à monstro perémpto, Théseus abstulit secum Ariáden, filiam Minóis; - ab ope cujus Ariádes Théseus explicúerat ambáges labyrinthi. | Tamèn Théseus immemor beneficii, deséruit eam Ariáden in insulâ Naxo. | Bacchus duxit in domum Ariáden destitutam à Théseo. | Navis, (in quâ Théseus vehebátur in Cretam,) erat instrúcta cum velis nigris mutándis in vela alba, - si Théseus gessisset benè rem. | Théseus, elátus præ lætitiâ victóriæ, non méminit mutáre vela nigra: - at Ægeus, à velis nigris aspéctis éminus, ratus filium periisse, dedit se præcípitem in mare, - et ille Ægeus fecit nomen mari Ægeó. |

Piríthoüs, rex Thessáliæ, in eadem Græciâ, accénsus præ invidiâ, ob res præclarè gestas à Théseo, incursávit regiónem ejus cum armis inféstis, - ut ille Piríthoüs elíceret illum Théseum ad certámen singuláre: - et Théseus ne recusávit illud: | sed, ubi primùm Théseus est conspéctus à Piríthoo, - Théseus divínxit sibi Piríthoum præ dignitaté oris, et præ comitaté indolis, itá, - ut amor occupáverit locum invidiæ, - et ut ambo júnxerint ánimos atque arma à fœdere ætérno: | et occasio amicitíæ sancióndæ ne fuit expectáta diù, | nám Centaúri invitáti cum Lápithis vicínis ad núptias Piríthoi et Hippodamíæ, hi Centaúri, inquam, temulénti móverant rixam, - et illi Centaúri ediderant ingéntem cædem Lapithárum: | Centaúri erant équites strénui, ádeò, - ut illi

Centaûri sedentes in equo, viderentur conflâre unum corpus cum eo equo. | Pirithoüs, cum Théseo adjuvânte eum, est ultus (ut hoc erat par,) protêrviam et libîdinem illórum Centaurórum. |

Deindè, in annis quâtuor et viginti antè excidium Trojæ, ambo, nempè Théseus et Pirithoüs, rapuérunt Hélenam, - quæ pósteâ fuit recuperâta à Cástore et Pollúce. |

Ídem, nempè, Théseus et Pirithoüs, sunt profecti ad Prosérpinam, filiam regis Molossórum rapiendam. | Canis ferocíssimus, (quem Molóssi vocábant Cérberum,) custodièbat eam : | Pirithoüs est lacerátus ab eo cane : | Théseus, datus in custódiam à rege, est concessus précibus Hérculis. | Indè fábulâ de ínferis est nata, - ad quos ínferos Théseus, ádiit cum Pirithoo, (ut poëtæ narrant id,) ut Théseus abduceret Prosérpinam. | Pluto, à re cógnitâ, comprehendit utrúm-que, et Pluto onerâvit eos à vînculis, | Pirithoüs hæsit in his vînculis, - sivè, (ut álîi narrant id,) Pirithoüs est devorátus à Cérbero. | Hércules, (cùm ille Hércules adi-ret ad ínferos,) liberâvit Théseum, | et Hércules hábuit eum Théseum adjutórem, in bello suscepto contrâ Amázones, | ex número quarum Amázonum Hércules dedit ipsi Théseo reginam Hippólyten uxórem. | Théseus génuit ex eâ, Hippólytum, - quem, Phædra, filia Minóis, juncta Théseo in secúndis núptiis, (cùm illa Phædra amáret eum Hippólytum álitér, - ac hoc erat par et honéstum ;) accusávit, - quasi Hippólytus voluísset temeráre thorum patérnum. | Théseus devóvit Hippolytum Diris, - et Théseus invocávit Neptúnum

ultórem filio: à quo Neptúno, Phocæ immissæ,
excussérunt è currû Hippólytum spatiántem
in líttore maris. | Æsculápius revocávit in
vitam Hippólytum mórtuum. | Diána tráns-
tulit eum in Itáliam, – et Diána appellávit eum
Virbium, id-est, *virum bis*. | Phædra, con-
fessa criinen, áttulit sibi necem. |

CAPUT QUINTUM.

CASTOR ET POLLUX.

CASTOR et Pollux, Hélena et Clytemnéstra, habuere matrem Ledam, uxorem Týndari, regis Œbáliæ in Græciâ. | Sed Pollux et Hélena sunt sortiti Jovem patrem; - Castor et Clytemnéstra sunt sortiti Týndarum patrem. | Tamèn, Castor et Pollux vocántur vulgò Tyndáridæ à poétis: | et amicítia ambòrum celebrátur; | quæ amicítia éxitit tanta, - ut Pollux immortalis, scilicèt, natus à Jove, non dubitáverit impertiri fratri suam immortalitátem. | Júpiter annuit - ut in diébus alternis, alter viveret, - alter moreretur. | Imò, Júpiter adoptávit Cástorem in grátiam Pollúcis; ità - ut ambo appellaréntur promiscuè Dioscúri, hoc est, filii Jovis, - et ut ambo collocaréntur intèr sídera, - ubi Castor et Pollux obtinent tértium locum in Zodiáco, - atque illi fratres nuncupántur gémini. | Tamèn, illi non sunt consecúti hunc honórem, nisi præ magnis proméritis in mortales, ac potíssimùm præ prædónibus depelléndis è mari. | ob quam causam nautæ consuéverant fácere vota ipsis, et immoláre ipsis agnos cándidos; - cùm illi nautæ sacrificarent oves nigras tempestátibus. | Castor et Pollux sunt culti quoquè à Románis impénsius quàm ab aliis pópulis: | apud quos Romános, viri jurábant vulgò per ædem Pollúcis, - et féminæ jurábant vulgò per ædem Cástoris. |

CAPUT SEXTUM.

JASON ET ARGONAUTÆ.

ATHAMAS, rex Thebárum, servábat in loco domi arietem insignem à vellere áureo, donátum à súperis, tanquám Palládium famíliæ. | Phryxus, filius Athamántis, fúgiens Néphelen novércam, asportávit hunc arietem, - et ille Phryxus immolávit Jovi hunc arietem delátum ad Colchos. | Phryxus autem dedit Æétæ, regi Colchórum, vellus áureum hujus arietis; - à quo rege illud vellus fuit repósitum in luco sacro Marti, cum tauris spirántibus ignem, ádditis de causá custódiæ, et cum draconé pervígili. | Jason, filius Æsonis, regis Thessáliæ, decrevit erípere hunc thesáurum Colchis., sub Péliâ pátruo hortánte eum; | qui Pélías administrans regnum Thessáliæ pro loco fratris confécti præ sénio, (donéc Jason foret, per ætátem, par ei regno regéndo,) sperábat eum Jásonem esse peritúrum in istá expeditióne. | Jason, (à dúcibus fortíssimis Græciæ vocátis in societátem perículi et glóriæ, scilicèt, Hércule, Théseo, Cástore, Pollúce, Orpheo, Lýnceo, Typhi, et áliis,) fabricávit navim Argo ex trábibus sumptis è monte Pélío, sive, (ut álii tradunt id,) Jason fabricávit illam navim ex trábibus sumptis è sylvá Dodonæâ, - cujus sylvæ árbores prædíjæ à voce edébant

oracula. | Typhis regébat clavum : - Lyncæus, valens præ oculis acutissimis, detegébat brèvia et scópulos : | Orpheus levábat tædia navigatiónis à cantu : - cæteri Heróes, (qui vulgò dicúntur Argonáutæ,) agitábant remos, - solus Hércules retardábat parúmpèr cursum, - tùm, quia Hércules deprimébat navim à pòndere còrporis, - tùm, quia nulli cibi implébant satis ingéntem stómachum ejus. | Cùm-que Hércules hausisset omnem aquam, - quæ qua ferebátur còndita in cadis, - Hércules misit Hylam adolescéntem carum sibi, ad lymphas peténdas è fonte vicíno. | Cùm Hylas, lapsus in fontem, sive, (ut hoc placet poétis,) raptus à nymphis: (illæ nymphæ sunt deæ fòntium,) cùm, inquam, Hylas non redíret, - Hércules exscéndit è nave, quæsíturus eum Hylam, - ac Hércules liberávit vectóres à sócio moléstò. | Navis leváta ab hoc ónere, vecta prætèr petras Cyáneas, (quæ vocántur Symplégades,) et eménsa felicitèr Pontum Euxinum, áttigit Cólchidem. | Jason ábstulit vellus áureum, sub Medéa adjuvánte eum, - quæ Medéa, fúgiens unà cum illo in Thessáliam, (ut illa Medéa morarétur Æétam patrem persequéntem eam,) interfécit fratrem suum Absýrtum, - atque illa Medéa dissipávit membra ejus fratris per ea loca, - per qua loca pater instábat; | et Æéta, còlligens quæ membra dedit illi Medéæ spátium fugiéndi. | Medéa, (státim-ut illa venit in domum Jásonis,) restituit, ab arte mágicâ, Æsonem, patrem ejus Jásonis, gravem præ annis, et præ morbis, in robur prístinum, ac in juventútem. | At illa Medéa jugulávit Péliam, fratrem Æsonis, à filiabus ejus decéptis. | Vide apud Ovídiū, in

libro séptimo *Metamorphóseôn*, à versu 297, cum quâ arte *Medéa* decéperit illas filias *Péliæ*. | Intéreà, *Jason* proféctus in *Corinthus* ad regem *Creóntem*, adamávit *Creúsam* filiam ejus regis. | *Medéa* furens, proptèr se spretam, misit *Creúsæ* árculam plenam de gemmis incantátis, - quæ gemmæ, ab igne concépto, absumpsérunt *Creúsam* ipsam et *Creóntem*. | *Medéa*, post perfidiam exprobrátam *Jásoni*, mactávit, in conspéctu ipsíus, duos filios suscep-tos ex eo, - atque *Medéa*, vecta à draconibus alátis, evásit in *Athénas* ad regem *Ægeum*. | Cùm *Medéa* nupsisset cui regi, - ac cùm *Medéa* genuísset filium *Medum*, - illa *Medéa* est conáta tóllere è médio vivéntium, à venéno dato, *Théseum*, filium *Ægei*, | sed, à scélere deprehénso, *Medéa* fugit in eam partem *Asiæ*, - quæ pars *Asiæ* est nomináta *Média*, à *Medo* filio ejus *Medææ*. | *Chronólogi* assignant expeditiónem *Argonautárum*, in anno sexagésimo-quarto, post *Ilium* cónditum, et in anno septuagésimo-nono, antè alósin (ἄλωσις) ejus. |

CAPUT SEPTIMUM.

CADMUS.

JUPITER, convérsus in taurum, abdúxerat in Cretam Európen, filiam Agénoris, regis Phœnicum. | Agénor dedit filio Cadmo negotium ejus filiæ investigandæ, - atque Agénor vétuit eum redire in domum, nisi à soróre repértâ. | Cadmus, (à váriis pártibus orbis terrárum pererrátis frustrâ,) est jussus ab oráculo Dêlphico consistere in eo loco Græciæ, - ubi ille Cadmus habéret bovem óbviū, - atque Cadmus est jussus cōdere urbem ibi. | Cadmus appellávit regiónem Bœótiam, - et Cadmus appellávit urbem Thebas. | Cadmus regnávit in eâ urbe per plures annos : | tamén Cadmus est conflictátus grávitèr à calamitatibus domésticis : | quippè Sêmele, una ex liberis ejus, (cùm illa Sêmele exoptásset vidére Jovem fulminántem,) (ex quo Jove illa Sêmele édedit Bacchum,) ambústa à fúlmine Jovis, périit. | Ino, fúgiens Athamántem virum suum furéntem, dedit se præcipitem in mare. | Agáve, mater Pénthei, discérpsit hunc Péntheum filium suum. | Cadmus ipse pulsus è Thebis ab Amphíone, concéssit ad Illyrios, cum cónjuge ; | ubi ambo affécti à tædio calamitátum, sunt mutáti in serpéntes, sub diis miserántibus. |

Amphion cōdidit muros civitátis Thebánæ,

à saxis conveniéntibus ad sónitum lyræ suæ. |
Atque Amphíon apérut septem portas in eâ
urbe. | Alexánder delévit hanç urbem: | tamèn
Alexánder vóluit párcitum esse uni famíliæ ac
domicílio Píndari. | Alia urbs ejúsdem nóminis,
patens à centum portis, fuit in Ægýpto, | à
quâ urbe, régio vicína hábuit cognómen The-
báidis. | Alia urbs ejúsdem nóminis, pátria
Andrómaches, fuit in Ciliciâ, | Græci, profi-
ciscéntes ad bellum Trojánum, vastavérunt
quam urbem. |

CAPUT OCTAVUM.

ŒDIPUS.

LÁIUS, rex Thebárum, (cùm ille Láius audivisset ab oráculo se esse peritúrum à filio,) præcépit uxóri Jocástæ – ut ipsa Jocásta juguláret infántem natum. | Mater, aversáta fácinus, trádidit militi púerum occidéndum: | miles, motus à lácrymis puéruli, et à formá liberáli ejus, suspéndit eum ex árbore à pédibus, – quos pedes ille miles trajécerat cum fune, seu cum vímine indito in calces púeri. | Magíster armentórum Polybíi, regis Corinthiórum, vidit púerum suspensum, – et ille magíster obtulit eum reginæ carénti à liberis, | quæ regína áluit púerum pro suo, | atque illa regína dixit eum Œdipum à tumóre pedum, – quos puer retinébat inflátos et tuméntes. | Œdipus, provéctus in ætáte, cómperit se esse nequáquam-filium Polybíi; | Œdipus consúluit oráculum; – atque Œdipus didicit ab eo oráculo hoc, scilicèt, (ut ipse Œdipus reperíret patrem in Phócide,) esse negótium futúrum. | Œdipus, proféctus illúc, imprúdens, perémit Láium, laborántem in seditione populári sedándâ, – ac Œdipus rédiit ad Thebas. | Non procúl ab urbe Sphinx erat, – Sphinx, inquam, monstrum ingeniósum, insigne à cápite virgíneo, à córpore caníno, ab

alis et caudâ draconis, à pédibus et únguibus leónis. | Hæc sæva Sphinx proponébat ænigma prætereúntibus, - et illa Sphinx devorábat eos, - nisi illi prætereúntes sólverent nodum objectum hujus ænigmatis. | Hinc vástitas regiónis et solitúdo urbis fuérunt, - ad quam urbem nemo poterat aspiráre. | Creon, frater Jocástæ, (qui Creon à Láio mórtuo, occupáverat regnum Thebánum,) edíxit à voce præcónis, per univérsum Græciam, hoc fore, - scilicèt, ut ipse Creon tráderet regnum et Jocástam, uxórem Láii, illi - quicúmque posset explicáre ænigma propósitum à Sphinge, - scilicèt, quodnam ánimál, (inquíebat Sphinx,) manè est quádrupes; - sub meridiem illud ánimál est bipes; - et vésperi illud ánimál est tripes? | Œdipus, invitátus à tanto præmio, respondit: - Hóminem ipsum esse istud ánimál, | qui homo, in infántiâ, reptat cum pédibus manibús-que; - qui, vir, nítitur supér binis pédibus; - qui, senex, fulcítur supér báculo quasi supér tertio pede. | Sphinx, victa ab hoc respónso, projéctit se præcipitem in mare; | et itá Sphinx réliquit Œdipo regnum liberátum à metu, ac Jocástam. | Œdipus tulit ex eâ Jocástá, Etéoclem et Polynícem, itém-que Antígonen et Isménam: | et Œdipus non cognóvit - Jocástam esse suam matrem, priúsqúam, - à pestiléntiâ ortá, vates pronúnciássent - pestem fuisse immíssam à súperis vindicántibus necem Láii: - et illam pestem ne esse desitúram, - si, is (à quo Láius fuisset cæsus,) non exuláret. | Déniquè, hoc, (scilicèt, Œdipum esse autórem cædis Láii,)

(eundém-que habére matrem in matrimónio,) fuit compértum. | Infélix Œdipus, attónitus ab his rebus, éruit sibi óculos, - et Œdipus discédens in exílium voluntárium, reliquit Etéocli et Polyníci regnum administrándum. |

CAPUT NONUM.

ETEOCLES ET POLYNICES.

ETÉOCLES et Polynices, filii Œdipi, (ut illi ne debilitarent regnum paternum in dividendo,) duxerunt in animum hoc, scilicet, - possidere illud regnum integrum, sed in annis alternis, esse satius. | Etéocles, ut major à natu, regnavit primus in suo anno; - sed ab eo anno elapso, Etéocles exclusit è solio fratrem, contra legem, - secundum quam conventio convenerat inter ipsos. | Causa belli Thebani decantati à poetis, præsertim à Statio, est hæc. | Polynices enim excivit omnem Græciam in arma, ab Adrasto, rege Argivorum, adscito in fœdus. | Tirésias vates promittebat omnia fausta Thebanis, - si Menæceus, filius Creontis, ultimus è numero posterorum Cadmi, devoveret se pro patriâ: | et adolescens fortis non dubitavit procurrere in conspectum hostium, sub patre invito, et ipse, victima voluntaria, non dubitavit litare diis ex suo cruore. | Hinc omnia negotia secunda cesserunt Thebanis. | Multi duces hostium, et potissimum Tydeus, Parthenopæus, Capanæus, Amphiaræus, jactati à maximis periculis, periére. | Ad extremum, ambo fratres, aggressi imponere finem bello crudeli, à certamine singulari, ceciderunt; - scilicet, alter cecidit à manu alterius: - et

mors ipsa non extinxit ódium internecínium illórum : - quippè à cadavéribus conjéctis in eúndem rogum , flamma divisa spontè , demonstrávit inimicitias illórum vívere in cinéribus ipsis fratrum mortuórum. | Creon , (ab Œdipo atque filiis ejus extíntis ,) recépit regnum , - quod concésserat ipsi Œdipo spontè. | Creon projéctit corpus Polynícis eréptum è rogo et inhumátum. | Creon jussit Antigonen conátam sepelíre ossa Œdipi fratris sui , infodi vivam in humo : | sed ipsa , à fáucibus elisis , antevértit supplicium. | At Hemon , filius Creóntis , (qui Hemon optáverat Antigonen sponsam ,) adégit sibi ensem in pectus. | Eurýdice , uxor Creóntis , hausit tantum luctum ex óbitu filii , - ut illa Eurýdice conscíverit sibi mortem. | Sóphocles , (cùm ille Sóphocles protulísset in scenam hanc cladem familiæ régiæ ,) affécit spectatóres à commiseratióne tam suávi , - ut ille Sóphocles fúerit donátus à præfecturá insulæ Sami. |

CAPUT DECIMUM.

TANTALUS.

FAMILIA Tántali, regis Phrygiæ, concidit ab infortúniis non levióribus, præ infortúniis famíliæ Œdipi. | Impiétas ipsíus Tántali, fuit prima orígine calamitátum suæ famíliæ. | Tántalus accéperat in ædibus suæ domi, Jovem, cum cæteris diis, - à quo Jove Tántalus ducébat genus. | Tántalus, (ut ille probáret divinitátem eórum deórum,) appósuit mensæ illis Pélopem, suum filium, concisum in frusta et elixum. | Ceres paulò avidior præ réliquis, absúmpsit húmerum Pélopis. | Alii dii, detestáti épulas feráles, detrusérunt Tántalum in tártara, - ubi Tántalus sitit in undis médiis, - et ubi ille Tántalus cruciáitur à fame, sub pomis alludentibus ori ejus. | Deíndè, dii revocáru[n]t in vitam Pélopem, ab ánimá ejus eductá ex ínferis per Mercúrium, et à membris ejus reparátis, ità - ut húmerus ebúrneus substituerétur in locum ejus húmeri qui fúerat comésus à Cérere. | Niobe, filia Tántali, imitáta impietátem paternam, (dùm illa Niobe contémnit Latónam,) amísit sóbolem numerosam, confixam à telis Apóllinis et Diánæ: - et ipsa Niobe, amens præ dolóre, diríguit in saxum. | Pelops, déserens Phrygiám funéstam à tot cládibus suórum, venit in Elidem, et ille Pelops postulávit uxórem Hippodamiám, filiam regis Œnómai, ab illo Œnómao patre ejus puéllæ. | Œnómaüs,

maüs, admónitus circà hoc, scilicèt, (mortem esse afferèndam sibi à gènero,) proposúerat procis filiaë eam conditionem, - scilicèt, ut illi proci decertàrent secum in certàmine curùli; potitùri ex eà; - si illi víncerent; - peritùri, - si illi vínceréntur. | Pelops accépit conditionem; et ille Pelops intèlligens, (regem non posse vinci álitér quàm à dolo,) egit cum Mýrtilo, aurigà ejus regis, - ut ille Mýrtilus tólleret ferrum, - quod ferrum insigitur axi extrémò insérto modíolis rotàrum, - et illud ferrum còtinet eas rotas, - ut illæ rotæ ne éffluent. | Cénómaüs, excússus è curru in hunc modum, (à cervícibus fractis,) amísit victóriam et regnum cum vitá. | Pelops, potítus de regno dotáli, dedit nomen Pelopon-nésó. | O quàm Pelops fúisset felix, - si ille Pelops potúisset habère filios Atreum et Thyéstén concórdes! - sed discórdia fratrum solet esse grávior ex moménto tanto, - ex quanto amicitia eórum debet esse sánctior. | Thyéstes temerávit uxórem fratris: | Atreus præbuit filios Thyéstæ interféctos, sub patre íncio; ei patri, epulándos. | Fílius nothus Thyéstæ supérerat; | qui, nothus jussus períre statim ab ortu, tamèn fúerat servátus à pastóribus; - et ille nothus fúerat nutritus ex lacte capríno, - undè nomen Ægístus est factum illi. | Hic Ægístus obtruncávit Atreum. | Hic Ægístus sústulit Agamémnonem, filium Atrei, revérsu-m è bello Trojáno, sub Clytemnéstrá, cónjuge Agamémnonis, cónsciá et adjuvánte, - quam Clytemnéstram Ægístus devínxerat malè sibi. | Hinc fecúnda seges tragædiárum est orta. |

CAPUT UNDECIMUM.

TROJANI REGES.

DÁRDANUS, filius Jovis et Eléctrae, fugiens è Tùsciâ, à fratre occiso, (quî-cum ille Dárdanus regnâbat in hâc parte Itáliæ,) cóndidit Trojam in eâ parte Phrygiæ, - quæ respicit Bósphorum Thráciûm. | Tùnc, Teucer potiebâtur de summâ rerum in Tróade, - qui Teucer adscívit Dárdanum gênerum, - atque ille Teucer jecit fundaménta Trojæ cum illo, in annis ferè septingéntis antè Romam natam. | Erichthónius, filius Dárdani, succéssit Dárdano. | Tros succéssit Erichthónio, - qui Tros appellâvit Trojam de suo nómine. | Ganymêdes, raptus à Jove, fuit filius Trois; | itém Assâracus fuit filius Trois, - ex quo, Capys, pater Anchisæ, est génitus; | demùm Ilus fuit etiâ filius Trois. | Qui Ilus adéptus regnum patrènum, jussit Trojam vocári Ilium. | Laomedon, filius Ili, succéssit Ilo: - quem Laomedóntem Hércules spoliávit è vitâ regnó-que, sub filio ejus Podárce abducto; | qui filius, redemptus à Trojánis, est consecútus indè nomen Priâmi, id-est, redempti: - cùm ántea ille filius Laomedóntis dicerétur Podárces. | Priâmus, sufféctus patri, munívit urbem à túrribus arcibús-que, - quæ arces vocabántur tunc Pérgama; - undè Troja ipsa sumpsit quoquè id nomen. |

Hécuba fuit uxor Priami. | Desphobus, Helenus, et Paris, sive Alexander, fuerunt præcipui filii Priami, – Paris, inquam, fax funesta patriæ. – Mater ejus fuerat visa sibi parere eum talem, id est, parere facem : – atque Priamus, à somnio, ejus cognito, jusserat puerum necari. | Hécuba curavit eum esse educandum clàm inter pastores : | ubi ille puer, (cùm ille ostenderet dotes regias in humilitate conditionis,) probavit originem suam, – atque ille puer est visus superis ipsis dignus esse is, – qui dirimeret controversiam ortam inter Junonem, Palladem, et Venerem. Illæ deæ intèrerant epulo geniali, – cùm Thetis nuberet Péleo. | Discordia jecit in médium pomum fatále cum hac inscriptione ; – hoc, scilicet, – (ut hoc pomum detur deæ pulchriori) oportet. | Paris, sumptus arbiter litis duræ, adjudicavit eam litem Veneri, – et ita Paris couflavit sibi, suis-que ódia Junonis ac Minervæ, quibus ille Paris non adjudicaverat pomum. |

Interim, Priamus proposuit certámen ludicrum nobilitati Trojane : | Paris, adhuc incognitus, adfuit huic certámini, – et Paris, (à cæteris, qui fuerant congressi, victis,) superavit Hectorem ipsum. | Hector, (cùm ille Hector persequeretur cum ferro pugilem ignotum, – ut ipse elúeret ignominiam suam in sanguine ejus,) agnovit fratrem à certis insignibus, et à gemmis conspectis, – quas gemmas Hécuba tradiderat pastori educatori ejus Páridis. | Priamus, immemor fatórum, lætus amplectitur filium, – et Priamus accipit eum in partem regie suæ. |

CAPUT DUODECIMUM.

CAUSA BELLI TROJANI.

HÉRCULES, (cùm ille Hércules vastáret Trojam,) dederat Telamóni, duci Græco, Hesionen filiam Laomedóntis, conjugem. | Paris, repetitúrus suam ámitam, instrúxit classem, sub Priámo non invíto, | qui Priámus pollens ab ópibus et á glóriâ, imminébat in omnem occasiônem vindicándi injúrias accéptas tótiès á Græcis. | Paris conténdit gressus rectà ad Spartam, ad Meneláum, regem Spartæ, filium Atrei, et fratrem Agamémnonis. | Paris est excéptus á Meneláo, cum summâ humanitáte, – et Paris est relíctus in ædibus domi á Meneláo, – cui iter in Cretam erat necessárium. | Venus conciliávit Páridi Hélenam, uxórem Menelái, ità – ut Hélena profúgerit cum eo ad Trojam, sub Priámo probánte, – qui Priámus sperábat viam iri ità fácilè ad rédditum Hesionen sorórem suam, – si Hesíone permutarétur cum Hélenâ. | Res áccidit contrà, – ac Priámus speráverat: | nam Græci negárunť réddere Hesionen, – atque illi Græci repeténtes Hélenam cum víribus et cum armis junctis, demùm æquárunť solo Trojam obséssam per decem annos. | Ovídius, in libro décimo-tértio Metamorphóseôn, expónit pactum, cum quó pacto Ulysses et Achilles fúerint perdúcti ad

hoc bellum. | Idem poëta explicat modum, - quemadmodum exercitus Græcorum convenerit in Aulidem, - atque quemadmodum ille exercitus fuerit retentus ibi à ventis adversis, tandiù, - dùm Agamémnon constitueret immolare Diânæ filiam Iphigeniam. | Tamèn Diána substituit cervam in locum ejus Iphigeniæ, - atque Diána deportavit eam Iphigeniam in Chersonesum Tauricam. | A Diânâ placatâ, classis Græcorum mille ducentarum nonaginta navium, sub quinque et nonaginta ducibus, solvit anchoram: | et illa classis posuit castra ad Trojam. |

Asia ferè universa, concurrrens ad auxilium unius urbis, attulit bello moram diuturnam: | tùm fortitudo Héctoris, déniquè discórdia, coórta intèr Achillem et Agamémnonem, attulerunt quoquè moram huic bello. | Agamémnon habebat penès se quandam puëllam erèptam sacerdoti Apóllinis: | Apóllo, orátus à patre virginis, populabátur exercitum Græcorum à peste immissâ. | Achilles, (ut ille Achílles avérteret quam pestem,) coëgit Agamémnonem ad réddere puëllam parénti. | Agamémnon, elátus ab iracundiâ, crípuit vicissim Briséidem Achilli. | Achilles, non ferens hanc injúriam, inclúsit se in tentório suo, - atque ità Achílles permísit Trojánis Græcos profligándos. | Duntáxà Achílles concéssit Pátrocló sua arma, - à quibus ille Pátroclus indútus, et ausus lacessere Héctorem, stérnitur ab illo Héctore. | Tùm verò Achílles repétiit bellum, pro causâ amíci ulciscéndi, - atque Achílles raptávit tèr circà muros urbis Héctorem cæsum ab ipso Achille. |

CAPUT DECIMUM-TERTIUM.

TROJÆ EXCIDIUM.

CLADES fortissimorum ducum è Trojânis, est consecuta necem Hæctoris. | Paris promisit necem Achillis Priamo et Hécubæ, ætis in desperationem, - à quo Achille uno maxime Græci stabant. | Paris comperit eum Achillem esse captum ex amore Polyxenæ, filiæ Priami. | Paris adducit eum in spem conjugii, - et Paris, (ab induciis paucorum dierum pactis,) invitat eum Achillem in templum Apollinis, pro causâ colloquii uberioris. | Achilles venit, non metuens hilum à perfidiâ Páridis, - à quo Páride Achilles percussus à sagittâ, interiit. | Ovidius, in libro duodécimo Metamorphoseôn, canit hoc, scilicet, eum Achillem fuisse cæsum in acie. | Certamen de armis illius Achillis fuit certatum inter Ajacem et Ulyssem, - ut idem Ovidius canit in libro décimo-tértio Metamorphoseôn. | At Græci, arbitrati proditores esse ulciscendos pariter et à dolo et à proditiône, simulant réditum in pátriam, velut fessi à bello, et illi Græci fabricantur ingentem equum, quasi donum Minervæ placandæ, - cujus Minervæ Græci dicantur numen fuisse violatum à se à Palládio, seu státuâ sacrâ Minervæ, rapto ex arce Trojâ-

nâ, - in quâ státuâ fatum et felicitas Trojæ putabâtur contineri. | A Græcis profectis ad insulam Tenedum, Trojani ipsi inducunt in urbem equum relictum in littore, à parte murorum dirutâ, - per quam partem Græci reversi noctû ex insulâ Tenedo vicinâ, subierunt, - et illi Græci incendêrunt civitatem, sepultam in somnò et in vino. | Hanc urbem fuisse pròditam illis ab Ænéâ et ab Anténore, est fama. | Pyrrhus, filius Achillis, jugulâvit Priamum ad aram Jovis. | Idem Pyrrhus immolâvit Polyxenam ad tûmulum Achillis, - qui Achilles ambierat nûptias ejus Polyxenæ. | Idem Pyrrhus abdûxit in Græciam Andrómacham, conjugem Hectoris. | Paris est confosus à Philoctete cum sagittâ Hérculis. | Menelæus recépit Hélenam à Deiphobo, - cui Deiphobo Hélena nûpserat post Páridem occisum. | Ulysses curâvit hoc nempè Astyanactem, filium Héctoris, esse dejiciendum è turri summâ. | Ajax, filius Oilei, à Cassándrà, filiâ Priami, temerâtâ, concitâvit in se iram Pálladis; - ad státuam cujus Pálladis, illa confugerat véluti ad asýlum: - quare, ille Ajax à naufrágio facto, conflagrávit ex fûlmine. | Classis Græcorum, allisa ad scópulos Capharéos insulæ Eubææ, périit secúndum magnam partem, à scélere Náuplii, - qui Náuplius dolens proptèr Palamédem, suum filium, accusátum de falso crimine ab Ulysse et damnátum à Græcis, éxtulit ignes noctúrnos è cáutibus; - ad quas cautes, classis Græcorum rata illas cautes esse portum, áppulit témerè per ténebras. | Excídium Trojæ cóntigit in anno

mundi bis millésimo octingentésimo septuagésimo, - cùm Ailon diceret jus Hebræis. | Octingenta octoginta-sex millia Græcorum, sexcenta verò septuaginta-sex millia Trojanorum perhibentur esse cæsa in eo bello, antè urbem captam. |

CAPUT DECIMUM-QUARTUM.

AGAMEMNON ET ORESTES.

AGAMÉMNON, redux in domum, cecidit à ferro Clytemnéstræ et Ægýsti, adulteri ejus Clytemnéstræ. | Oréstes est ultus mortem patris à matre peréptâ; | cùm Oréstes créderet quam matrem observári sempèr sibi, armátam cum tædis et cum serpéntibus; - ille Oréstes consúluit oráculum. | Oréstes, sub eo oráculo jubénte, conténdit in Chersonésu Tauricam cum Pylade, filio regis Stróphiî cômite: | cujus Pyladis Oréstes est expértus amicitiam; cùm, ántea in máximis pérículis; tùm, præcipuè in hoc loco. | Hoc, scilicèt, ut hospites ac peregríni comprehenderéntur immolándi Diánae, (quæ colebátur ibi,) erat mos. | Pylades et Oréstes capti, adducúntur ad Thoántem, summum sacerdotem: | is Thoas, permótus à nobilitáte et ab índole liberáli novórum hospítum; (cùm ille Thoas non posset serváre utrúmque sub légibus pátriæ salvís,) pronúnciat álterum ex hospitibus fore incólumen, pro sorte ductâ. | Híc, célebris conténtio est, orta intèr Pyladem et Oréstem; - dùm alter certat ob períre in loco altérius. | Sors addixit Oréstem neci. | Iphigenía, soror Oréstæ, translata illúc ex Aulide per Diánam, (cùm illa dea suppósuit cervam in locum illius mactándæ,)

Iphigenia, inquam, præerat sacris Diânæ, - ut Ovídius narrat id, in libro duodécimo Metamorphóseôn. - Iphigenia (cùm illa Iphigenia librâret ferrum in caput fratris,) agnóvit eum. | (A Thoánte occiso,) Oréstes rédiit in Græciam cum soróre, cum Pýlade, et cum státuâ Diânæ: - ubi Oréstes expiátus et liberátus ab aspectu tetro furiárum, administrávit feliciter regnum patérnum. | Eadem státua Diânæ est deláta postrémò in Itáliam, - et illa státua est collocáta in nêmore Aricíno. | Ædituus templi et sacérdos istíus Diânæ Aricínæ, vocabátur rex nêmorum, - ac vulgò is rex erat servus fugitívus, - qui obtinébat illud regnum, tandiù - dùm ille rex victus in pugnâ commíssâ, necarétur ab álio servo fugitívo. |

CAPUT DECIMUM-QUINTUM.

U L Y S S E S.

U L Y S S E S erravit per decem annos post Trojam excisam, - prius-quàm ille Ulysses reviseret Lares patrènos. | Ulysses, (vix ingressus in navim,) est delatus in Thráciàm à tempestáte. | Polymnéstor regnabat ibi; | fidei ac tutelæ cujus Polymnéstoris, Priamus tradiderat filium suum Polydorum, et thesauros regales custodièndos, - ut Polydorus et thesauri ne venirent in manus Græcorum. | Polymnéstor, rex avárus, trucidáverat Polydorum, - ut ipse Polymnéstor potirétur de auro. | Hécuba, cùm illa, Hécuba rescivisset id,) (nam Hécuba obvénerat Ulyssi in prædâ Trojánâ dividèndâ,) adiit Polymnéstorem, velût ignára, - et illa Hécuba, ostèntans spem alterius thesauri, seduxit eum à comitatu régio: | mox, Hécuba involans in vultum Polymnéstoris, éruit illi oculos cum únguibus: | à quo facto, Hécuba, appetita cum lapidibus à populo superveniènte, fuit mutata in canem rábidam. | Ulysses, à navigatione repetitâ, abripitur in Africam ad Lótrophagos; ità vocátos ab árbore *Loto*, - fructus cujus árboris habébat illécebras tam suáves, ut illè fructus affieret advenis obliviónem pátriæ; - atque ut Ulysses amiserit non-nullos è suis sociis captes à suavitáte ejus árboris. | Alii sócii,

(à cursu redintegrato,) tenuerunt Siciliam cum eo. | Polyphémus, teterrimus è numero Cyclopum, devoravit sex viros è numero eorum sociorum Ulyssis. | Ulysses invasit eum Polyphémum gravem præ vino, - atque Ulysses exculpit ei oculum unum, - quem ille Polyphémus gerébat in fronte médiâ. | Indè Ulysses fugit pròperè ad Æolum, - qui Æolus congestit in navim ejus, ventos adversos, inclûsos in útribus, - ut illi venti ne nocérent cûrsui ejus. | Sócios Ulyssis, malè-curiosi, reclusere utres tumidos. | Tunc, à ventis solutis, novæ tempestates sunt excitatæ, - nova pericula fuere. | Circe, famosa venéfica excépit, cum benignitate insidiósâ, Ulyssem jactatum ab iis periculis et tempestatibus, et penè opréssum à Læstrigónibus, incoléntibus littus formiánum, atque solitis vesci è carne humanâ. | Hæc venéfica transformavit socios Ulyssis in vária monstra ferarum: | ipse Ulysses instrûctus ab herbâ *Moly*, símbolo sapiéntiæ, donatâ sibi à Mercurio, elúsit artes mágicas. | Ulysses, sub eâdem Circe adjuvânte eum, adiüt inferos; | ubi Ulysses cognóvit, à Tirésiâ vate, multa negotia de rebus eventúris aliquandò sibi. | Ulysses effúgit, cum pari felicitate, et cum pari prudentiâ, cantus dolosos Sirénium in eodem littore Tyrrhéno: | scilicèt, Ulysses effúgit illos cantus ab áuribus sociorum obturâtis cum Cerâ, et ipse alligátus ad malum. | Indè Ulysses tenuit rursum Siciliam. | Nympha Phaëtúsa pascébat ibi boves Solis: | Ulysses præcéperat eníxè sóciis, - ut illi sócii temperarent ab arméntis sacris: - is Ulysses non est audítus, - itaquè, sub Sole iráto, Ulysses amisit naves cum sóciis, - vixque Ulys-

ses enatávit in tábulâ ratis fractæ, ad insulam Ogýgiam; | ubi Ulýsſes inſtrúctus à navígio recéſſi, à nymphâ Calýpſo, commíſit ſe mari. | Ulýsſes, (à naufrágio factó íterùm,) (cujus naufrágii Neptúnus fuit auctor, ferens ægrè Polyphémum filium ſuum fuiſſe excæcátum ab Ulýſſe,) eváſit ab ope Leucótheæ in insulam Corcýram, - et Ulýsſes à návibus accéptis ab Alcínoo rege Phæácum, áttigit Ithacam. | Ulýsſes, - ingréſſus in domum ſuam cum cultu rúſtico, dedit ſe cognoscéndum filio Telémacho, et áliquot fámulis fidis, - cum óperâ quorum, (à procis uxóris delétis,) Ulýsſes recuperávit fortúnas ſuas uxorém-que ſuam Penélopen. | A re benè geſtâ, metus tácitus, ut ipſe ne interficerétur à filio ſuo,) angébat Ulýſſem lætum: | Tirésias enim prædixerat id: | ac Ulýsſes, (ut ille ne fáceret fidem tristi vaticínio,) cogitábat ſecédere in áliquam ſolitúdinem, - cùm Telégonus, (quem Ulýsſes genúerat è Circe,) (ab advéſtu felici patris in Ithacam audíto,) gratulatúrus accéſſit. | Dùm ille Telégonus repéllitur ut ignótus, - non-nihil tumúltus eſt ortum ad fores: | Ulýsſes procúrrit, - ut ipſe cognóſceret rem, - intéſque clamóres confúſos tumultuántium, Ulýsſes vulnerátur à Telégono cum ſagittâ. | Medicina non pótuit fieri plagæ, | quíâ jáculum erat inſéctum à venéno. |

CAPUT DECIMUM-SEXTUM.

ÆNEAS.

ÆNEAS, filius Veneris et Anchisæ, duxerat in domum Creusam uxorem, unam è numero natarum Priami. | Ænéas, elapsus ex incêndio patriæ, ab ope matris, erravit per septem annos in mari incerto, ob iram Junonis, sempèr insensæ nòmini Trojano. | Ab iis negotiis transactis, Ænéas venit in Cartháginem, - ubi, (quemádmódum Virgilius et Ovídius canunt id,) Dido condébat urbem novam; | atque Ænéas, retardátus ab eâ Didóne, in áliquot ménsibus, demùm, sub Jove monente, perrexít in Itáliam; | ac, Ænéas, (à Turno rege Rutulórum victo,) accépit Lavíniam, filiam regis Latini, cum regno dotáli, | ac Ænéas jecit fundaménta imperii Románi. |

FIN DU SECOND VOLUME.

T A B L E
DES MATIÈRES
DU TOME SECOND.

EPITOME DE DIIS ET HEROIBUS
POETICIS; *Auctore* JOSEPHO JUVENCIO,
Societatis Jesu, mis en Versions Interli-
néaires.

Pages

Avis aux Maîtres qui veulent faire
usage de ces Versions Interlinéaires. iiij

PARS PRIMA. DE MAJORIBUS ET	
MINORIBUS ETHNICORUM DIIS.	I
CAPUT PRIMUM. <i>Saturnus.</i>	2
CAPUT SECUNDUM. <i>Cybele.</i>	14
CAPUT TERTIUM. <i>Ceres et deus Terminus.</i>	27
CAPUT QUARTUM. <i>Jupiter.</i>	35
CAPUT QUINTUM. <i>Juno.</i>	52
CAPUT SEXTUM. <i>Apollo.</i>	63
CAPUT SEPTIMUM. <i>Diana.</i>	85
CAPUT OCTAVUM. <i>Bacchus.</i>	89
CAPUT NONUM. <i>Mercurius.</i>	104
CAPUT DECIMUM. <i>Venus.</i>	112
CAPUT UNDECIMUM. <i>Neptunus.</i>	117
CAPUT DUODECIMUM. <i>Pluto.</i>	127
CAPUT DECIMUM-TERTIUM. <i>Pan, Fau-</i> <i>nus, Satyri, etc.</i>	139

	Pages
PARS SECUNDA. DE SEMIDEIS ET	
HEROIBUS.	163
CAPUT PRIMUM. <i>Origo Idololatriæ.</i>	<i>Idem.</i>
CAPUT SECUNDUM. <i>Perseus.</i>	172
CAPUT TERTIUM. <i>Hercules.</i>	181
CAPUT QUARTUM. <i>Theseus.</i>	209
CAPUT QUINTUM. <i>Castor et Pollux.</i>	228
CAPUT SEXTUM. <i>Jason et Argonautæ.</i>	254
CAPUT SEPTIMUM. <i>Cadmus.</i>	250
CAPUT OCTAVUM. <i>OEdipus.</i>	258
CAPUT NONUM. <i>Eteocles et Polynices.</i>	269
CAPUT DECIMUM. <i>Tantalus.</i>	278
CAPUT UNDECIMUM. <i>Trojani reges.</i>	290
CAPUT DUODECIMUM. <i>Causa belli Tro-</i>	
<i>jani.</i>	301
CAPUT DECIMUM-TERTIUM. <i>Trojæ exci-</i>	
<i>dium.</i>	312
CAPUT DECIMUM-QUARTUM. <i>Agamemnon</i>	
<i>et Orestes.</i>	324
CAPUT DECIMUM-QUINTUM. <i>Ulysses.</i>	333
CAPUT DECIMUM-SEXTUM. <i>Æneas.</i>	350

**EPITOME DE DIIS ET HEROIBUS
POETICIS, mis en Construction Simple.**

	Pages
AVERTISSEMENT <i>de l'Auteur</i>	357
PARS PRIMA. DE DIIS MAJORIBUS ET	
DE DIIS MINORIBUS ETHNICORUM.	359
CAPUT PRIMUM. <i>Saturnus.</i>	<i>Idem.</i>
CAPUT SECUNDUM. <i>Cybele.</i>	362
CAPUT TERTIUM. <i>Ceres et deus Terminus.</i>	365
CAPUT QUARTUM. <i>Jupiter.</i>	367
CAPUT QUINTUM. <i>Juno.</i>	370

CAPUT

TABLE DES MATIÈRES. 433

Pages.

CAPUT SEXTUM. <i>Apollo.</i>	572
CAPUT SEPTIMUM. <i>Diana.</i>	576
CAPUT OCTAVUM. <i>Bacchus.</i>	577
CAPUT NONUM. <i>Mercurius.</i>	580
CAPUT DECIMUM. <i>Venus.</i>	582
CAPUT UNDECIMUM. <i>Neptunus.</i>	585
CAPUT DUODECIMUM. <i>Pluto.</i>	585
CAPUT DECIMUM-TERTIUM. <i>Pan, Faunus, Satyri.</i>	587

PARS SECUNDA. DE SEMIDEIS ET
HEROIBUS.

591

CAPUT PRIMUM. <i>Origo Idololatriæ. Idem.</i>	593
CAPUT SECUNDUM. <i>Perseus.</i>	595
CAPUT TERTIUM. <i>Hercules.</i>	601
CAPUT QUARTUM. <i>Theseus.</i>	605
CAPUT QUINTUM. <i>Castor et Pollux.</i>	606
CAPUT SEXTUM. <i>Jason et Argonautæ</i>	609
CAPUT SEPTIMUM. <i>Cadmus.</i>	611
CAPUT OCTAVUM. <i>OEdipus</i>	614
CAPUT NONUM. <i>Eteocles et Polynices.</i>	616
CAPUT DECIMUM. <i>Tantalus.</i>	618
CAPUT UNDECIMUM. <i>Trojani reges.</i>	620
CAPUT DUODECIMUM. <i>Causa belli Trojani.</i>	622
CAPUT DECIMUM-TERTIUM. <i>Trojæ ex-cidium</i>	625
CAPUT DECIMUM-QUARTUM. <i>Agamemnon et Orestes.</i>	627
CAPUT DECIMUM-QUINTUM. <i>Ulysses.</i>	630
CAPUT DECIMUM-SEXTUM. <i>Æneas.</i>	

FIN DE LA TABLE.

Tome II.

E e

17

5. List -

1. The first step is to identify the problem or question that needs to be answered. This involves understanding the context and the specific requirements of the task.

$$\frac{\partial}{\partial t} \left(\frac{1}{\rho} \right) + \frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{v}{\rho} \right) = - \frac{1}{\rho^2} \left(\frac{\partial \rho}{\partial t} + v \frac{\partial \rho}{\partial x} \right)$$

